Cap sur l'Euro Les malheurs de l'Angleterre

Jusqu'au mois de juin, retrouvez chaque semaine des reportages insolites et des éclairages originaux

FRANCE football

CHAQUE MARDI EN KIOSQUE

3,00 €
MARDI 23 FÉVRIER 2016
N° 3643 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

Benzema-Griezmann

LE BRAS DE FER

• Ils sont les indispensables leaders d'attaque du Real et de l'Atletico, qui s'affrontent samedi • Ils évoluent dans des systèmes de jeu totalement opposés • Leur complémentarité en équipe de France reste à inventer

BALMONT-MAVUBA
« ON NE SE SENT PAS VIEUX »

ANELKA
« JE NE SUIS PAS LASSÉ DU FOOT »

LENS
LA CULTURE DU SECRET

FIFA
Une élection sous tension

M 04155 - 3643 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C | CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 € | ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 € | TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duke

L'esprit salomon arrive en ville.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes ⟨L/100 km⟩ et émissions de CO_2 : Auris Touring Sports Hybride Salomon : 4 et 92 / Avensis Touring Sports Salomon : de 4,2 à 4,6 et de 110 à 120. Données homologuées ⟨CE⟩.

⟨1⟩ Exemple pour une Auris Touring Sports Hybride Salomon neuve au prix exceptionnel de **27 250 €**, remise déduite de **2 800 €**. Exemple pour une Avensis Touring Sports Salomon neuve au prix exceptionnel de **25 890 €**, remise déduite de **6 210 €**. ⟨2⟩ Location avec Option d'Achat d'une Auris Touring Sports Hybride Salomon 37 mois, 1er loyer de **5 250 €** ⟨après déduction de **750 €** de Bonus Écologique**⟩, suivi de 36 loyers de **299 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **14 221 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **30 985 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **29,98 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 109,26 €** sur la durée totale du prêt. ⟨3⟩ Location avec Option d'Achat d'une Avensis Touring Sports Salomon 37 mois, 1er loyer de **3 600 €**, suivi de 36 loyers de **299 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **15 980 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **30 344 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **28,48 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 053,76 €** sur la durée totale du prêt. *Entretien inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km ⟨au 1er des 2 termes atteint⟩. **Pour l'acquisition ou la location ⟨durée ≥ 24 mois⟩ d'un véhicule hybride neuf émettant jusqu'à 110 g/km de CO_2. Selon conditions et modalités des articles D 251-1 et suivants du Code de l'Énergie. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'à épuisement des stocks chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

Séries Toyota salomon Auris Touring Sports Hybride & Avensis Touring Sports

Auris Touring Sports Hybride
LOA(2) 37 mois. 1er loyer de 5 250 €
(Bonus Écologique** déduit) suivi de 36 loyers de 299 €
Montant total dû en cas d'acquisition : 30 985 €

À 299 €/mois(1)

ENTRETIEN INCLUS*
& sans condition de reprise

Avensis Touring Sports
LOA(3) 37 mois. 1er loyer de 3 600 €
suivi de 36 loyers de 299 €
Montant total dû en cas d'acquisition : 30 344 €

MERCREDI PASSE LE BALLON À MARDI.

DÉSORMAIS,
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI

FRANCE football

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

En quête de **scandale**

Il ne manquerait plus qu'une descente de police en fin de semaine à Zurich pour conclure – momentanément – l'invraisemblable et pathétique feuilleton de l'élection du successeur de Sepp Blatter à la tête de la FIFA.

Comme les choses auraient été simples si le potentat suisse ne s'était pas représenté l'année dernière ou si l'affaire du contrat occulte Blatter-Platini n'avait pas éclaté. Dans un cas comme dans l'autre, avec ses idées un peu novatrices, mais suffisamment conservatrices pour rassurer un électorat épidermique dès que l'on veut toucher à ses nombreux avantages, notre Platoche national, même avec sa casserole du Mondial 2022, et peut-être même grâce à elle, aurait enlevé le morceau haut la main.

Maintenant que les fédérations nationales vont trancher entre les deux grands favoris, le très décrié cheikh Salman et le très opportuniste Gianni Infantino, on se dit qu'il aurait peut-être fallu prolonger à l'infini l'intérim de l'incertain Issa Hayatou. Un intérim apaisant, durant lequel les ballons ont continué à rouler sur les pelouses du monde entier, tandis que police et justice poursuivaient leurs investigations sur des affaires qui vont, hélas, nous tenir éveillés durant encore plusieurs années. Si vous en doutez, lisez l'interview d'André Marty en pages 40 et 41.

Il y aura donc un nouveau président de la FIFA et il va sans doute très vite nous expliquer qu'il est super important de confier le Mondial 2026 à la Chine, suivez son regard et encore plus le nôtre, qui fixe avec stupeur le contrat d'Ezequiel Lavezzi, parti dans un improbable club dont il ignorait encore l'existence voilà trois semaines en échange d'environ 14 M€ par an. Ici, c'est au choix. On peut éclater de rire ou fondre en larmes.

Notre Platoche national, même avec sa casserole du Mondial 2022, et peut-être même grâce à elle, aurait enlevé le morceau haut la main.

Maintenant, en tout cas, vous savez pour quelle raison – pile la même qui a abouti au choix du Qatar – un lobby s'agite pour convaincre la terre entière qu'il est extraordinairement important d'envoyer un jour 40 pays si possible, plus on est de fous plus on s'enrichit, faire des ronds de jambe à Pékin et dans ses environs.

Quant à nous, nous préférons continuer à nous passionner pour des choses toutes simples, comme ces deux attaquants français qui enchantent Madrid en attendant, faisons un rêve, de planer sur l'Euro puisque les choses semblent s'arranger pour Karim Benzema (coup de bol au passage que Serge Aurier n'ait pas choisi de faire carrière avec les Bleus). Ou pour l'entraîneur du Real, ce cher Zizou, en nous demandant, par exemple, s'il aura l'audace d'imposer au très orgueilleux et égoïste Cristiano Ronaldo d'arrêter de tirer les penalties parce que ce n'est vraiment pas son truc.

Vous pensez que ça ferait scandale ? Mais des scandales comme ça, on en demande et on en redemande. ■

PHOTO HELIOS DE LA RUBIA / REAL MADRID VIA GETTY IMAGES.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
23 février 2016

ENTRETIEN
6. **Florent Balmont-Rio Mavuba** « Il ne faut pas se fier à l'âge »

FORUM
12. FORUM
18. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE
20. **Benzema-Griezmann** Duel au sommet
28. **Georges-Kévin Nkoudou** Titi devenu minot
30. Et la pire équipe de Ligue 1 est...
32. **Le match** Marquinhos-Van der Wiel
33. **KML** Déjà devant Henry
34. **Lens** fermé à double tour
36. **Relance** FIFA : une élection à hauts risques
42. **Nicolas Anelka** « Je ne suis pas lassé du football »
45. **Décryptage** Évra défenseur de l'Europe
46. **Cap sur l'Euro** Angleterre : maudite soit la Premier League
50. Welcome to Chantilly
52. Franco dit non à Yachine

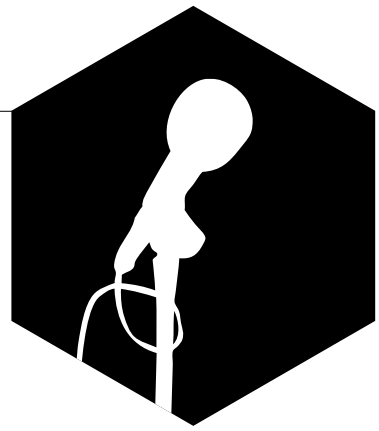
RÉSULTATS
54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
63. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** Maradona 1994 : trop beau pour être vrai
66. **Gros plan** Pierre Dréossi

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

En France, vous êtes cramés dès que vous passez un certain âge. Or, je pense que c'est tout le contraire.

FLORENT BALMONT



Florent Balmont-Rio Mavuba

«Il ne faut pas se fier à l'âge»

Les deux milieux de terrain sont arrivés au LOSC en 2008 et font toujours équipe aujourd'hui. *FF* les a réunis pour évoquer leur club, leur carrière, la jeune génération et leur avenir. Car ils n'en ont pas fini avec le football… **TEXTE** ARNAUD RAMSAY, À LILLE | **PHOTO** ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Le rendez-vous a été programmé entre le nul méritoire obtenu au Parc des Princes contre le PSG (0-0) et la réception de Lyon. Domaine de Luchin, superbe outil au milieu de 43 hectares de verdure, à Camphin-en-Pévèle, au sud-est de Lille. L'entraînement matinal s'est étiré en longueur. Avant de filer se restaurer à la cantine du club, les deux complices du milieu de terrain, bonne humeur chevillée au cœur, déboulent dans une grande salle d'interview avec au mur une carte de l'Europe où sont punaisées toutes les formations que le LOSC a affrontées, de Manchester United au Milan AC, de Porto à Séville, de Dortmund à Krasnodar, d'Aston Villa à Fenerbahçe. Ambiance détendue et chambrage en règle pour Florent Balmont (36 ans, 1,68 m) et Rio Mavuba (32 ans le 8 mars prochain, 1,72 m), bons clients des médias, le capitaine nordiste ayant notamment remporté le prix Orange de *FF* en 2011 et 2012. Cela n'exclut pas la réflexion chez ces trentenaires qui, en cumulé, sont au club depuis seize ans et y ont disputé plus de 600 matches.

«Rio, vous êtes arrivé à Lille en janvier 2008, sous forme de prêt de Villarreal; Florent, vous avez débarqué dans le Nord six mois plus tard en provenance de Nice. F'aut-il vous appeler les anciens? RIO MAVUBA: Honneur aux vieux! *(Il désigne Florent.)* **FLORENT BALMONT:** J'ai quatre ans de plus que lui, ça y fait! On sait très bien que l'on prend de l'âge. Mais l'envie de jouer reste présente. Nous en discutons souvent avec Rio: en France, vous êtes cramés dans le football dès que vous passez un certain âge. Or, je pense que c'est tout le contraire. **MAVUBA:** Je suis d'accord. Il existe parfois le sentiment que, franchie la barrière des trente ans, la crainte d'être trop vieux surgit. Pourtant, quand on regarde les résultats physiques, nous sommes pareils que les plus jeunes, et même parfois meilleurs. Nous ne nous sentons pas vieux. Il ne faut pas se fier à l'âge. C'est dans les têtes. Bien sûr que l'on est conscient d'aller moins vite. Si j'ai un exemple à prendre, il n'est pas loin. Florent a toujours la dalle. Il court sans cesse. **BALMONT:** J'ignore si je me bonifie avec les années. En tout cas, j'ai largement plus d'expérience. Je sais me gérer lorsque je me sens un peu moins bien, je connais mon corps. Nos statistiques illustrent aussi le fait que, dans nos courses et leur intensité, nous ne sommes pas moins performants. Lorsque je serai véritablement cuit, que je n'aurai plus la volonté, je saurai qu'il sera temps d'arrêter. Rio est plus jeune, il a encore pas mal d'années devant lui. C'est l'envie qui nous fait continuer.

Dans *France Football* du 16 février, David Trezeguet racontait une discussion avec Youri Djorkaeff à propos de la retraite sportive. "Il m'avait dit: 'Un jour,

> **Nous ne restons pas là** à nous dire: c'était mieux avant, quand on avait des titres. **RIO MAVUBA**

LE LYONNAIS JORDAN FERRI A PU S'EN APERCEVOIR, RIO MAVUBA ET FLORENT BALMONT ONT ENCORE DE BONNES JAMBES.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

tu sauras, ça vient tout seul. Un jour, tu te diras c'est bon.' Le pire, c'est qu'il avait raison. Ça vient d'un coup. Un matin, tu te lèves et tu dis stop. Tu sens les douleurs." Avez-vous programmé votre sortie ? MAVUBA : Non. Encore une fois, je ne rechigne pas à produire des efforts, l'envie me titille encore et être sur le banc me rend toujours mécontent. Tant que je ressens de l'adrénaline à l'idée de disputer des matches, je poursuis l'aventure. À Bordeaux, les anciens me le conseillaient déjà. Olivier Echouafni, que je croise parfois et qui a joué avec Florent, m'a répété : "Vas-y, continue le plus longtemps possible." Quand ça s'arrête, ce ne doit pas être évident. **BALMONT** : Il me reste un an et demi de contrat. J'aurai alors trente-sept ans. Il faudrait vraiment que j'aie un bon challenge derrière pour continuer. Je me prépare à raccrocher. Choisir le moment est un luxe. J'ai des potes qui voulaient poursuivre et ont dû arrêter. J'ai envie d'être maître de mon destin. Rio, lui, il a le temps. **MAVUBA :** J'ai eu une conversation sur le sujet avec René Girard. Il me rappelait : "Quand tu approches la trentaine, commence à préparer l'après-carrière. Si tu as le luxe de pouvoir choisir le moment où tu arrêtes, c'est encore mieux."

> Je pense qu'il (Serge Aurier) aura **un retour très, très compliqué** dans le vestiaire. C'est une certitude. **FLORENT BALMONT**

Être fidèle à un club devient un anachronisme de nos jours. Vous sentez-vous dans la peau d'un joueur de club à l'ancienne ? MAVUBA : Ce n'est pas péjoratif, au contraire. Comme Florent, je suis fidèle au LOSC, où je me sens bien. J'aime défendre ses couleurs. J'ai toujours adhéré au projet, peu importe son évolution. Nous avons connu une période où l'on jouait le haut de tableau, où on gagnait des titres *(NDLR : le doublé Championnat-Coupe de France en 2011)*. C'est passé. Nous avons basculé sur autre chose. **BALMONT :** Nous avons vu le club changer. À un moment, quand les résultats ont baissé, nous aurions pu dire : "Allez, on part, cela ne nous concerne plus." Mais nous sommes restés, par amour pour ce club, auquel on donne tout. Dire qu'on fait partie des meubles est un compliment. Je préfère ça à changer de club tous les ans. Et puis ma famille se sent bien ici. **MAVUBA :** Bien sûr qu'il y a eu des tentations. L'an dernier, j'étais en fin de contrat. Je pensais sincèrement que j'allais partir. J'ai eu une discussion avec le président et Jean-Michel Vandamme *(directeur général adjoint en charge du secteur sportif)*, et j'ai prolongé. Je ne suis pas resté par défaut.

Vous totalisez chacun, toutes compétitions confondues, plus de 300 matches avec Lille… BALMONT : J'ignorais ce chiffre. Ça me rend fier et heureux. **MAVUBA :** Moi aussi. Mais pas nostalgique. Si tu vis dans le passé, tu n'avances pas. Bien sûr qu'on a envie de continuer à gagner, qu'on aimerait jouer de nouveau la Coupe d'Europe. Cela reste un plus pour le club, une façon de faire découvrir cet univers aux jeunes, de faire plaisir aux supporters. Nous ne restons pas là pour autant à pleurer, à nous dire : "C'était mieux avant, quand on avait des titres." Là, nous sommes en milieu de tableau, nous avons entamé un nouveau cycle. À nous d'accompagner les plus jeunes, d'être à leur écoute, de leur permettre d'avancer. **BALMONT :** Il n'y a pas de problèmes de générations dans l'équipe. Les jeunes sont respectueux même si nous n'avons pas la même vision de certaines choses. Nous n'en faisons pas moins partie d'un projet commun.

Cela signifie par exemple que l'affaire Aurier n'aurait pas pu éclater ici ? MAVUBA : Cette histoire aurait pu arriver n'importe où. Notre rôle est de prévenir les plus jeunes, de les avertir. Je n'ai pas eu spécialement besoin de prendre la parole après ce qu'il s'est produit à Paris.

Bios express

_Florent Balmont

36 ans. **Né le** 2 février 1980, à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône). 1,68 m ; 71 kg. Milieu.
PARCOURS : CASCOL Oullins (1991-1996), Lyon (1996-2003), Toulouse (2003-août 2004), Lyon (août 2004), Nice (août 2004-2008) et Lille (depuis juillet 2008). **PALMARÈS :** Championnat de France 2003, 2005 et 2011 ; Trophée des champions 2004 ; Gambardella 1997.

_Rio Mavuba

31 ans. **Né le** 8 mars 1984, en Mer d'Angola (Angola). 1,72 m ; 70 kg. Milieu. International A (13 sélections).
PARCOURS : Bordeaux (1992-2007), Villarreal (ESP, 2007-janvier 2008) et Lille (depuis janvier 2008). **PALMARÈS :** Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011 ; Coupe de la Ligue 2007

Nous l'avons évoqué entre nous, vu le bruit que cela a fait. Une façon de rappeler aux autres l'importance des réseaux sociaux, d'inciter à la prudence face au monde extérieur, surtout quand c'est la crise. Dans ces moments, il faut rester soudé. Après, chacun est libre de sa parole. Je communique beaucoup sur Twitter mais je fais attention. **BALMONT :** Je m'occupe moi-même de mon compte. Je sais ce qu'il faut faire et ne pas faire. Nous ne sommes pas à l'abri d'un impair commis par un jeune.

Si Serge Aurier avait été lillois, vous vous seriez sentis trahis?
BALMONT : Bah oui. S'il avait cité un de nous deux, cela aurait été compliqué. Je pense qu'il aura un retour très, très compliqué dans le vestiaire. C'est une certitude. En plus, l'entraîneur aussi a été touché. **MAVUBA :** Il a porté atteinte à l'image du club. Encore une fois, cela peut arriver à tout le monde mais, évidemment, ce sera compliqué pour lui. Il s'est placé dans une situation délicate.

> Quand tu es dans un club depuis longtemps, et que **tu prends de l'âge, tu es la cible.** RIO MAVUBA

Est-ce que, parfois, vous avez envie de botter les fesses de vos jeunes partenaires? BALMONT : On leur répète de temps en temps qu'ils ont énormément de chance de pratiquer un métier comme celui-là et qu'il faut en profiter. On leur redit qu'il faut reste humble et travailleur, que ça passe par là. Parfois ils sont dans leur bulle. Je ne sais plus si nous étions ainsi à leur âge. **MAVUBA :** L'important, outre le fait de demeurer humble, est d'être accessible. Les gens viennent au stade pour nous voir. Qu'ils critiquent ensuite ou pas, c'est autre chose. Mais ils viennent pour nous. Dès lors, il me semble normal de donner un autographe, de faire une photo. Cela fait partie du métier. **BALMONT :** Idem avec la presse. Quand tout va bien, on est mis en haut et, quand ça va moins bien, on est critiqué. Souvent, les premiers critiqués sont les anciens. Là encore, ça fait partie du jeu. À nous de protéger le groupe. **MAVUBA :** Je rejoins Florent. Quand tu es dans un club depuis longtemps, et quand en plus tu prends de l'âge et deviens moins dynamique, tu es la cible. On a tendance à ne plus voir que tes défauts ! C'est ainsi.

Revenons sur la jeune génération... MAVUBA : Le football ressemble à la société puissance 10. Aujourd'hui, avec les médias et les réseaux sociaux, quand un jeune fait cinq-six bons matches, on va gonfler sa réputation comme s'il avait déjà deux-trois saisons de Ligue 1 dans les jambes. Ce n'est pas de votre faute, mais la sensation de buzz règne. Je n'ai rien contre eux mais quand tu vois des jeunes comme Jordan Amavi ou Jordan Veretout, après deux ans dans l'élite, partir pour quinze millions en Angleterre... Il n'y a pas si longtemps, pour cette somme, tu étais un joueur confirmé et international. **BALMONT :** La mentalité des jeunes a évolué, d'autant que la presse peut faire monter quelqu'un d'un coup. À nos débuts, il nous fallait cent matches pour être considéré comme un bon joueur. Désormais, comme dit Rio, cinq-six matches suffisent pour valoir quinze millions. Du jamais-vu !

À Lille, le talentueux et agaçant Sofiane Boufal n'en est-il pas l'incarnation? BALMONT : Il a des qualités énormes mais c'est vrai que, tout d'un coup, il est devenu la nouvelle star du club. Il faut du monde autour de lui pour le protéger. **MAVUBA :** L'avoir autant encensé ne lui a pas forcément rendu service. On a beaucoup parlé de Sofiane. On sait que c'est un bon mec mais lui-même, et il l'a reconnu, sait qu'il a un peu dérapé. Nous sommes là pour l'accompagner, surtout quand on dispose d'un tel talent. Mais il n'y a que lui qui décidera de ce qu'il veut faire de sa carrière, s'il veut avoir ce déclic. **BALMONT :** Que ce soit Sofiane ou d'autres, l'entourage est très important dans une carrière. Moi, j'ai ma femme et mes enfants, très présents. Idem pour Rio. Si tu n'as pas un cocon autour de toi, qui te soutient dans les bons et les mauvais moments, il est plus compliqué de faire carrière.

Certains jeunes du club vous vouvoient-ils? MAVUBA : Oui, des jeunes du centre ou d'autres qui viennent pour la première fois à l'entraînement. Mais on les met à l'aise tout de suite. **BALMONT :** Nous sommes tranquilles pour des anciens. Nous restons des gamins dans la tête.

Nous avons connu une époque où c'était différent. Il fallait faire attention à tout. Il y avait moins de jeunes dans les groupes. **MAVUBA :** J'ai croisé Bruno Cheyrou au Parc des Princes. Il m'a lancé : "C'est fou le nombre de jeunes dans les équipes." Quand nous avons évolué ensemble à Bordeaux *(Cheyrou y a été prêté une saison par Liverpool en 2005)*, il y avait Marouane Chamakh, moi et deux ou trois autres. Désormais, tout a changé. Cela correspond à l'évolution du football, à la stratégie des clubs qui, afin d'équilibrer leurs comptes, doivent vendre constamment.

Rudi Garcia, René Girard, Hervé Renard, Frédéric Antonetti, vous avez connu à Lille des coaches très différents... MAVUBA : J'inclus Claude Puel dans la liste. Il a contribué à me faire venir et les six mois passés à ses côtés ont permis de transformer le prêt en transfert. De manière générale, j'aime rencontrer des entraîneurs au profil et au caractère divers. Même quand Frédéric Antonetti m'a mis remplaçant, j'ai respecté son choix. Il n'y a pas d'âge pour apprendre. Chacun d'eux m'a apporté son vécu. **BALMONT :** Moi aussi, ils ont tous été importants dans ma carrière, même s'il a pu y avoir de la tension de ci, de là.

Donc, un bon entraîneur n'est pas forcément celui qui vous fait jouer? BALMONT : Nous sommes des compétiteurs, si bien qu'on veut toujours jouer. Être sur le banc, ça fout les boules. Et c'est une bonne chose. Le jour où je me réjouirai d'être remplaçant, j'arrêterai. Le coach procède à ses choix et ce ne doit pas être simple de trancher. L'essentiel est que ce soit dans un bon état d'esprit. **MAVUBA :** Venir justifier ses choix est compliqué pour un entraîneur. Les joueurs s'occupent d'abord d'eux-mêmes même si, en tant qu'ancien et capitaine, j'essaie de veiller à l'harmonie de l'équipe.

Hervé Renard a été débarqué au mois de novembre, après treize journées. Quelques jours plus tard, Florent, vous avez eu des mots réconfortants dans *la Voix du Nord* : "On a été très surpris et, en ce qui me concerne, j'ai même été déçu. Car pour moi, ce n'est pas la bonne solution." BALMONT : Je me suis exprimé, en rajouter était inutile. Il fallait dire les choses une fois. **MAVUBA :** Après le match contre Bastia *(1-1)*, avec quatre ou cinq anciens tels Florent et Renato Civelli, nous sommes allés le voir. Il était fragilisé, pas abattu mais pas bien. Nous lui avons dit que nous souhaitions qu'il reste, l'encourageant à ne pas lâcher. Nous avons demandé à rencontrer le président pour afficher notre soutien. Il a fait son choix en se séparant de l'entraîneur.

« NOUS RESTONS DES GAMINS DANS LA TÊTE », ASSURE FLORENT BALMONT.

ALEXIS PÉAU/L'ÉQUIPE

Hervé Renard vient d'être nommé sélectionneur du Maroc. Ça vous réjouit ? BALMONT : C'est une bonne chose pour lui. Son adjoint Patrice Baumelle est venu nous voir à l'hôtel à Marseille. En plus, en sélection, il va croiser des joueurs lillois.

Le patron de l'équipe, maintenant, c'est Frédéric Antonetti. En janvier, sur le site de *France Football*, à l'occasion de sa chronique, José Anigo assurait : "On nous l'a transformé en gendre idéal. Il est devenu tout doux, tout docile, tout calme. On dirait qu'il a été mis au piquet avec interdiction de l'ouvrir." Puis il implorait : "Fred, fais sauter les boutons de ta chemise !" MAVUBA : Mon ressenti est en effet qu'il est plus posé, plus calme. Comme un joueur lorsqu'il arrive à maturité. Je ne l'ai pas encore vu s'énerver comme dans certaines vidéos du passé. Je n'ai pas toujours été titulaire avec lui. Forcément, ne pas jouer pique un peu. Mais la concurrence est saine, alors il n'y a pas de souci. **BALMONT :** J'ai eu Antonetti à Nice. C'est vrai qu'il a beaucoup changé et râle moins, sur le banc comme dans le vestiaire. Il a pris énormément de recul. Il le reconnaît, les deux années sabbatiques lui ont fait du bien. Pendant deux saisons à Nice, entre nous, c'était parfois tendu. J'étais jeune, impulsif. Nous sommes tous les deux sanguins. Moi aussi, j'ai pris de l'expérience. **MAVUBA :** Il s'est peut-être également adapté au groupe. Car le groupe avait besoin de ça.

> **À nos débuts, il nous fallait cent matches** pour être considéré comme un bon joueur.
> FLORENT BALMONT

Antonetti ne vous a pas toujours ménagés. Le 25 janvier, il avait lâché : "Ça ne me gêne pas de dire que le groupe ne vit pas bien. Il n'y a pas vraiment de rivalité. Chacun est un peu égoïste." MAVUBA : C'était après une défaite à domicile contre Troyes *(1-3)* et avant la demi-finale de Coupe de la Ligue contre Bordeaux *(5-1)*. Il avait souligné que nous avions manqué de cohésion face à l'ESTAC alors que face à Nice, Saint-Étienne, Paris ou Bordeaux, nous avons été solidaires. C'est vrai, par moments, cette solidarité, nous ne l'avons pas eue, par exemple en tirant au but au lieu de faire la passe. **BALMONT :** Même s'il s'est calmé, quand il faut dire les choses, il ne se gêne pas pour le faire. Sur ce plan-là, il n'a pas changé.

Le 23 avril, vous affronterez le Paris-Saint-Germain en finale de la Coupe de la Ligue. Vous y pensez le matin en vous rasant ? BALMONT : J'espère d'abord que Paris va aller loin en Ligue des champions ; ils auraient une demi-finale aller trois ou quatre jours après ! La communion avec le public en demi-finales de la Coupe de la Ligue m'a fait penser à notre doublé et rappelé le Stade de France. Mais battre le PSG... On peut toujours rêver mais on parle quand même d'une écurie capable de gagner dès cette saison la C1. **MAVUBA :** Paris a le potentiel pour faire le triplé sur le territoire chaque année. C'est une machine de guerre. Ils sont costauds, impressionnants. C'est du lourd, y compris leur équipe dite bis. Mais sur une finale, sait-on jamais !

LES DEUX CADORS DU LOSC SE LIVRENT PARFOIS À UN JEU DE RÔLES AVEC LES ARBITRES (ICI M. FAUTREL). STÉPHANE MANTEY

Êtes-vous jaloux de leur réussite ? MAVUBA : Absolument pas. Ce qu'ils font est une bonne nouvelle pour le football français même si, du coup, le Championnat perd en intérêt. Lille n'échappe pas à la règle : pour leurs finances, les clubs ne peuvent pas garder leurs meilleurs éléments alors que Paris, au contraire, les garde et achète des stars. Le fossé se creuse et oui, du coup, il y a deux Championnats.

De très nombreux talents sont passés récemment par Lille : Landreau, Cabaye, Chedjou, Hazard, Debuchy, Sow, Gervinho, Rami, Kalou, Joe Cole, Obraniak, Martin, Payet… Lequel vous manque le plus ? BALMONT : Mais Marvin Martin est encore là ! On va lui dire que vous l'avez zappé… *(et en effet, ils le feront quelques minutes plus tard : "Marvin, on a parlé de toi !", auquel il répondra dans un sourire : "Je suis certain que vous m'avez cassé…")*. Plus qu'un joueur en particulier, c'est un ensemble que je retiens. On s'entendait bien avec tout le monde, on a repris contact avec certains. Nous avons vécu une belle épopée. **MAVUBA :** Nous sommes liés à vie. Même ceux qui n'ont pas réalisé le doublé ont été marqués.

Dimitri Payet a joué deux ans à Lille, entre 2011 et 2013, avant de filer à l'OM. Êtes-vous surpris par son explosion à West Ham et son nouveau statut ? MAVUBA : Franchement, oui. Je ne m'attendais pas à ce qu'il casse tout d'entrée, d'autant qu'il a souvent eu du mal lors de ses premières années dans les clubs où il est passé. Là, il tient l'équipe à lui tout seul. **BALMONT :** Eden Hazard, on savait qu'il allait cartonner. Dimitri, s'il avait de grosses qualités, je n'imaginais pas non plus qu'il serait aussi efficace si vite, d'autant qu'il ne joue pas à Arsenal ou à Chelsea. West Ham, grâce à lui, réalise une bonne saison. Il tient la baraque.

Vous êtes amis dans la vie. C'est important quand on est partenaires et qu'on joue l'un à côté de l'autre ? BALMONT : J'ai énormément de respect pour sa carrière. On s'entend bien, nos femmes et nos enfants aussi. Mais on n'est pas obligés de s'entendre avec tout le monde pour jouer ensemble. **MAVUBA :** C'est vrai. Florent, c'est mon plus long partenaire de club. Si j'ai un regret pour lui, c'est qu'il n'ait pas pu compter une sélection en équipe de France. Il l'aurait mérité, notamment après le titre de champion. Cette année-là, on parlait beaucoup de notre milieu, avec Yohan Cabaye, Florent et moi. Il fait partie des joueurs sous-cotés de notre L1. Comme il met beaucoup d'intensité dans son jeu, on l'a souvent vu tel un pitbull, l'un de ses surnoms, alors que sa principale qualité est la technique. Pour nous tous, il force le respect. Je vais avoir trente-deux ans *(le 8 mars)* et quand je vois comment il galope à trente-six… C'est un exemple. **BALMONT :** Oh, tu vas y arriver ! *(Rires.)* Les Bleus, c'est vrai que j'aurais bien aimé découvrir une fois, pour voir ce que cela aurait donné. Mais il n'y a pas de regret. Cela aurait été un plaisir, un plus aussi, mais je suis très content de ce que j'ai fait.

> **Florent, on l'a souvent vu tel un pitbull,** alors que sa principale qualité est la technique. **RIO MAVUBA**

Vous, Rio, avec les Bleus, c'est une longue histoire : une première sélection en 2004, titulaire dès la première de Raymond Domenech, une treizième et dernière au Mondial brésilien avec Didier Deschamps, contre le Honduras… MAVUBA : Avec Domenech, j'ai fait beaucoup de rassemblements, sans forcément entrer en jeu. Je suis parti en Espagne, puis je suis allé à Lille six mois plus tard et j'ai réintégré le groupe. Quand Deschamps est arrivé à la tête de l'équipe de France, il m'a pris direct. Il comptait sur moi. Malheureusement, alors que je ne me blesse jamais, je me suis fait deux fois le ménisque. Il m'a rappelé pour le barrage face à l'Ukraine. Puis j'ai vécu le Mondial, un truc de malade. J'aurais regretté de ne pas faire une compétition avec les Bleus, vu le nombre de rassemblements auxquels j'ai participé. Cette Coupe du monde, même si j'ai peu joué, a été un truc de fou, en plus dans un pays comme le Brésil.

Vous avez tous les deux un sacré caractère, n'hésitant pas sur la pelouse à haranguer vos partenaires, discuter avec l'arbitre ou, Rio, à tamponner Ibrahimovic comme au Parc en décembre 2013 alors qu'il a 23 centimètres de plus que vous… BALMONT : Moi, je passe en premier avec les arbitres, Rio arrive en deuxième lame pour me calmer, même si je m'énerve moins. **MAVUBA :** Les arbitres parfois pensent qu'il s'agit d'un truc organisé avec Florent. Alors que pas du tout. Pourtant, ils continuent de temps en temps de nous dire : "Arrêtez avec votre technique d'envoyer deux-trois joueurs, puis de venir…" Par ailleurs, étant capitaine, je tiens à me faire respecter, y compris avec Zlatan. Je défends nos couleurs, mes partenaires, pas pour mettre le bordel mais pour protéger l'équipe. **BALMONT :** Rio a déjà été capitaine à Bordeaux. Ça lui correspond. Certains sont faits pour le brassard, il appartient à cette catégorie.

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

COMPLICES SUR LE TERRAIN, COMPLICES EN DEHORS.

Comment imaginez-vous votre après-football ? BALMONT : Rio, je le vois bien consultant, sur une grosse chaîne. Je le place ! Mon futur, lui, est déjà prêt. Je suis associé dans deux complexes de futsal dans lesquels j'ai investi *(l'un à Anse, dans le Rhône, près de sa ville natale, l'autre à Villeneuve-d'Ascq)*. Dans l'académie Florent-Balmont, Rio vient entraîner bénévolement une fois par semaine, comme d'autres potes avec des valeurs, tels David *(Rozehnal)*, Marvin *(Martin)* et Sébastien *(Corchia)*. Tout se met en place.

Et vous, Rio, vous pourriez vous impliquer davantage dans votre association, les Orphelins de Makala, nom d'une ville de la RD Congo ? MAVUBA : C'est bien que vous me parliez de ça. Je sais qu'on m'a reproché de me disperser avec l'association. S'il y a bien un truc qui me tient à cœur, c'est les Orphelins de Makala. Des gens du club s'en sont servis pour appuyer sur le fait que je ne sois pas concentré sur le foot sous prétexte que j'organisais un concert annuel, en plus un lundi *(le prochain show à but caritatif sera un spectacle de trois heures au Zénith de Lille le 4 avril)*. Mais passer un coup de fil à un pote musicien ne m'a rien fait rater. Ça m'aère et ça fait du bien à tout le monde car l'événement fédère, il est rassembleur et en aucun cas il ne met ma carrière en danger.

Au vu de vos profils, on vous imagine bien coach tous les deux ? BALMONT : Rio, oui. Mais pas moi. Je suis trop nerveux. Je les vois, les entraîneurs. Ils sont usés au bout de trois ans. Gérer les ego, subir la pression du club, des supporters, ça ne doit pas être facile. Je n'ai pas envie d'entrer là-dedans. En revanche, m'occuper des gamins, pourquoi pas. Je le fais déjà à travers mon académie. **MAVUBA :** Devenir entraîneur ? Oui, c'est possible, franchement. Je suis en pleine réflexion. C'est dans un coin de ma tête. **BALMONT :** Je te vois bien à Lille ! *(Rire.)* **MAVUBA :** *(Il sourit.)* Je ne sais pas. Je coache déjà chez Florent. Il faudra voir à la longue… » ■ A. R.

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR OLIVIER BOSSARD
ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

La guéguerre L1-L2 bientôt finie. Si la justice rendra ce mardi son verdict concernant l'identité du syndicat le plus représentatif au sein des instances, les clubs de L1 et de L2 ont décidé d'en finir avec leur conflit. Après négociations, les clubs de L1 seront assurés d'avoir plus de poids au sein de la Ligue. En contrepartie, ils se sont engagés à pérenniser sur dix ans la répartition actuelle des droits télé.

Encore quatre candidats pour un poste. Jean-Pierre Hugues, le directeur général de la Ligue, va faire valoir ses droits à la retraite. Quatre candidats ont été auditionnés pour lui succéder : Robin Leproux, Christophe Bouchet, Didier Quillot et Laurent-Éric Le Lay. Quatre autres seront reçus la semaine prochaine.

Quinze millions d'euros pour voir les filles. Le bras de fer entre TF1 et Canal+ pour les droits du Mondial féminin, qui se déroulera en France en 2019, a fait s'envoler ces droits. TF1 s'est imposé dans le cadre de l'achat global de ce tournoi et des Mondiaux masculins 2018 et 2022 (Canal ne postulait que pour les filles), contre environ 15 M€ pour ce Mondial. Il en avait coûté 1 M€ à W9 pour racheter la moitié des matches (dont ceux des Bleues) du Mondial 2015, propriété d'Eurosport.

Angers veut sa télé. Le club angevin a posé sa candidature au rachat d'Angers TV, une chaîne locale. Celle-ci sera examinée cette semaine par le CSA. En cas de réponse positive, ce qui semble être la tendance, la télévision continuera d'être généraliste… avec une coloration SCO prononcée.

STÉPHANE MANTEY

L'INDISCRÉTION

CES FAN-ZONES À RISQUES

La sécurité des équipes, des spectateurs et des supporters sera l'enjeu majeur de l'Euro qui aura lieu en France du 10 juin au 10 juillet. Neuf des dix villes hôtes accueilleront des fan-zones, des espaces ouverts où il sera possible d'assister aux rencontres sur des écrans géants. Leur sécurisation est une préoccupation particulière pour l'État car elle sera du ressort des pouvoirs publics. Selon Philippe Goujon, député de la 12e circonscription de Paris (Les Républicains) et maire du XVe arrondissement, celle du Champ-de-Mars dans la capitale « semble présenter d'importantes failles ». C'est parce qu'il considère que les risques de dérapage sont « multiples » qu'il a proposé un amendement visant à permettre à l'autorité administrative ou au ministre de l'Intérieur d'interdire les supporters dangereux dans ces espaces. Cet amendement a été examiné le 17 février en commission parlementaire et le rapporteur s'y est déclaré défavorable. Le député a donc décidé de représenter cet amendement en séance publique la semaine prochaine. Mais il en a revu la formulation pour préciser qu'il concerne les lieux publics où sont retransmises les manifestations sportives, « ce qui permettra de cibler les fan-zones et d'exclure les bars ». Même s'il a peu de chances d'être adopté, ce texte inquiète les associations de supporters favorables « à une réflexion sur la sécurité dans ces lieux-là. Mais à condition que les textes ne laissent pas la porte ouverte à des abus. » ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À THIAGO SILVA

« C'est pour porter votre sac que vous voulez Sébastien Corchia au Paris-SG ? »

JEAN-LOUIS FEL

TWITTOS

« J'ai aidé les conducteurs à proximité en signalant un embouteillage important sur N186: Lille/Créteil/Orly/Rungis sur @waze-GPS S… » **Frédéric Piquionne,** agent Sanef.

« La soirée n'invite pas forcément à l'optimisme, mais je vois bien l'@OM_Officiel se qualifier au retour! #OMATH » **Jonathan Zebina,** parieur.

« Premier cours de Twitter hier avec @PBouby… Le mec a fait Twitter 2nde langue #EasyCommeBouby » **Grégory Tomas** (Orléans), nouvel initié.

« Compagnon indispensable des soirs de match, la peluche Bouba est dispo ! #BoubaIsBack » **AS Monaco,** enfantin.

HOMMAGE

SOCHAUX EN DEUIL

Jacques Thouzery le président d'honneur du FC Sochaux est décédé jeudi dernier à l'âge de quatre-vingt-huit ans. En 1951, cet ingénieur avait intégré l'entreprise Peugeot dans le Pays de Montbéliard et occupé le poste de président du FCSM, de 1974 à 1994. Attaché à la formation, il était en poste quand le club doubiste a terminé deuxième du Championnat (1980) avant d'atteindre la demi-finale de la Coupe de l'UEFA la saison suivante, puis une finale de Coupe de France en 1988 perdue aux tirs au but contre Metz.

INSOLITE

LEICESTER, FAITES VOS JEUX !

D'abord perçu comme une anomalie, le classement de Leicester en tête de la Premier League force désormais le respect. Le titre n'est plus inenvisageable. Pour le prestige du club, pour le renouvellement des vainqueurs en Angleterre, pour les supporters et… pour les casinos de Las Vegas. Selon la presse anglaise, le milliardaire thaïlandais Vichai Srivaddhanaprabha, propriétaire de Leicester, a promis à ses joueurs un voyage dans le Nevada en fin de saison si N'Golo Kanté et consorts obtiennent le titre de champion d'Angleterre. Bien sûr, Claudio Ranieri et son staff seront conviés à la partie. Et pour que ses joueurs se fondent dans la masse à Vegas, le propriétaire des Foxes aurait également prévu un budget de 51 000 € par tête. Histoire de bien se lâcher dans les casinos.

INTERRO SURPRISE
_Bernard Pivot

PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE GONCOURT

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Vous avez compris ce que disait Serge Aurier dans sa vidéo ?
Franchement, je n'ai pas eu la patience de tout écouter. Je me suis contenté d'extraits. Quand on est avec des amis il peut arriver qu'on se laisse aller à utiliser des mots vulgaires. Mais là, dire ce genre de choses en public, c'est d'une bêtise incroyable ! Comment un joueur aussi intelligent sur le terrain peut-il l'être aussi peu dans la vie ?
Est-ce que les mots "guez" ou "fiotte" peuvent rentrer dans le dictionnaire ?
Il arrive souvent que des mots d'argot fassent leur apparition. Je ne connaissais pas le mot fiotte. Mais qu'est-ce qu'il a voulu dire avec ça ? Que Laurent Blanc manquait d'autorité devant son groupe ? Donc que les homosexuels n'auraient pas d'autorité ? Qu'est-ce que c'est que ces bêtises ? Je crois qu'Aurier n'est pas au courant des mœurs de ses contemporains.
Ça vous fait rire ou pleurer d'entendre parler les footeux comme ça ?
Ils sont meilleurs des pieds que de la tête. En revanche, pourquoi les télévisions continuent à faire des interviews à la mi-temps ? Les entendre dire qu'ils ont pris un but, c'est d'un convenu...
Quelle solution pour les aider à mieux s'exprimer ?
Ils n'ont pas reçu l'éducation qu'ils auraient dû avoir. Ils ont reçu une éducation de footballeur. Il faut insister sur l'école et sur les cours de civisme et de morale. Ces gens-là ont de vraies responsabilités vis-à-vis des jeunes. Ils doivent faire attention à leurs propos. » ■

DIS QUI... EST LE MYSTÉRIEUX BANQUIER ITALIEN QUI SOUHAITERAIT S'OFFRIR L'OM ?

Les rumeurs de rachat de l'Olympique de Marseille ont depuis longtemps dépassé les frontières françaises. En milieu de semaine dernière, c'est l'Italie qui s'est emparée du dossier, par l'intermédiaire du journal *la Reppublica*. Dans son édition de fin de semaine, le quotidien transalpin expliquait que Pablo Dana *(photo)*, un célèbre banquier italien, serait en train de monter un consortium d'investisseurs pour racheter le club du sud de la France. Depuis la sortie de l'article, l'homme d'affaires entretient même régulièrement l'information, via son compte Twitter, avec quelques messages et photos à destination de la Canebière.

TWITTER VICTOR PABLO DANA

Des exemples ? « Le soir de la Saint-Valentin, mon cœur battra pour l'OM. »
Avant de poster un selfie de lui avec une bouteille de pastis dans les mains et un message : « Apéritif ? » Piste sérieuse ? Nouveau Jack Kachkar ? Ce proche de Michael Schumacher et de Fabio Cannavaro est un banquier italien de quarante-huit ans qui possède des bureaux à Dubaï, dans la société Heritage Wealth. Père de cinq enfants, ce fervent supporter du Milan AC est un proche de Bee Taechaubol, homme d'affaires thaïlandais en course pour racheter des parts dans le club rossonero. Pablo Dana bientôt à l'OM ? La suite au prochain tweet. ■

3 RAISONS DE... FAIRE REVENIR GUY ROUX EN L1

Qui mieux que Guy Roux et ses phrases assassines pour venir mettre un peu d'ambiance dans cette triste Ligue 1 ? **La semaine dernière, le coach historique de l'AJ Auxerre, ancien titulaire d'un compte en Suisse avec 3,1 M€ placés dessus, n'a pas fait dans la langue de bois** au moment de commenter le dérapage du défenseur du Paris-SG, Serge Aurier. « Il devrait aller en prison. » Sacré Guy.

L'ancien est à la mode dans le petit monde du ballon. Début janvier, c'est Roger Lemerre (74 ans) qui revenait sur les terrains, à Sedan en National. En début de semaine dernière, le Feyenoord Rotterdam a fait appel à Dick Advocaat (68 ans) pour intervenir en soutien de l'entraîneur Giovanni van Bronckhorst. Guy Roux (77 ans) a l'avenir devant lui. Mieux vaut juste éviter les postes dans la com' ou les finances.

La pression ? Connaît pas. À soixante-dix-sept ans, l'ancien technicien pète la forme. **Fin janvier, le coach s'était fait mordre par un chien lors d'une balade en forêt. Après quelques jours de repos et un mollet nécrosé, il avait repris ses activités.** Comme si de rien n'était. Les supporters, les résultats, les médias, les présidents intrusifs, rien ne pourra effrayer l'homme au bonnet, toujours prêt à venir filer quelques conseils ou coups de main. Le bonhomme en a vu d'autres.

ALAIN OUNIC

PIERRE LAHALLE

STÉPHANE MANTEY

BAROMÈTRE

Lionel Messi. Pour veiller à la sécurité de son joueur vedette, le FC Barcelone a embauché un garde du corps à plein

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

temps, à ses frais. Son nom ? Juan Magdaleno Lopez, ancien international espagnol de rugby à la carrière assez confidentielle. L'international argentin est le seul joueur du Barça à être suivi de près au quotidien.

Jérémy Toulalan. Le milieu de terrain ne s'est pas ennuyé pour sa soirée de Saint-Valentin. Il a rencontré le chef étoilé Michel Ravin pour mitonner un bon petit plat. Au menu de l'ex-international tricolore, du homard au piment d'Espelette et des côtelettes d'agneau farci aux herbes d'un barbajuan.

Andreï Chevtchenko. Avec ses 110 apparitions (48 buts) sous le maillot ukrainien, il sera forcément de bon conseil auprès de l'équipe nationale. Le Ballon d'Or 2004 a été nommé adjoint de la sélection dirigée par Mikhaïl Fomenko, à quelques mois de l'Euro.

Samuel Eto'o. La 17e chambre du tribunal de grande instance de Paris a interdit la sortie du livre Revenge porn : foot, sexe et argent, aux éditions du Moment, dans lequel Nathalie Koah, une ancienne hôtesse de l'air, raconte sa liaison avec l'ancien attaquant international camerounais de 2007 à 2014. Son avocat a déjà prévu de faire appel.

FIERTÉ & PASSION

32 équipes se préparent pour le grand choc des seizièmes de la Ligue Europa avec un seul objectif en tête : la grande finale du mois de mai.
Le 25 février prochain, deux rencontres ne manqueront pas de soulever la ferveur des supporters marseillais et stéphanois.

Chaque année, la Ligue Europa tient ses promesses en étant le théâtre de matchs inoubliables et de plus en plus spectaculaires. En 2010, le géant espagnol l'Atlético de Madrid remporte la première finale de la Ligue Europa en battant in extremis après les prolongations l'outsider Fulham. En 2012, après un parcours exemplaire qui a fait rêver toute l'Europe, c'est la désillusion pour l'Athletic Bilbao de Marcelo Bielsa qui tombe face à l'Atlético de Madrid de Diego Simeone.

En 2013 et 2014, le Benfica subit deux défaites consécutives contre Chelsea et le FC Séville. L'année suivante, ce dernier impose son autorité sur la compétition avec un autre succès sur Dnipro.
Le 25 février prochain c'est plus de 42 000 supporters dans le stade du FC Bâle et 53 000 fans dans l'enceinte du San Mamès de l'Athletic Bilbao qui vont tout donner pour supporter leur équipe respective.

À REGARDER

RENCONTRE 1

Athl. Bilbao vs Marseille

LES FANS DE MARSEILLE À LA CONQUÊTE DU STADE SAN MAMÈS

Les supporters marseillais sont à juste titre connus pour être en France parmi les plus fervents fans de foot, tant par leur nombre que leur fierté légendaire d'appartenance au club : ils ont même leur endroit, le virage Nord, la tribune Patrice de Peretti. L'époque de Basile Boli, vainqueur de la coupe d'Europe en 1993, a marqué l'esprit du club. Les joueurs de l'Athletic Bilbao, ont démontré qu'ils pouvaient faire la différence et se révéler de coriaces adversaires. Ils ont battu Manchester United en 2012.

On se souviendra longtemps des hordes de supporters envahissant l'an dernier les rues pour célébrer comme il se doit leur victoire de la Supercopa espagnole.

RENCONTRE 2

FC Bâle vs St-Étienne

À SAINT-ÉTIENNE, BÂLE A VU LES VERTS DANS LEUR CHAUDRON

Aucun club en France n'est plus populaire que Saint-Étienne. Tous ses fans vivent dans le souvenir des épopées européennes des années 1970, et surtout de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, perdue en 1976 contre le Bayern Munich, à Glasgow à cause, dit la légende, des poteaux carrés.

Aujourd'hui, ces poteaux se trouvent au musée des Verts, dans le « Chaudron » ce célèbre stade qui s'embrase les soirs de rendez-vous continentaux. Un musée unique en France. Dans cette ville ouvrière, que les supporters de Bâle ont pu découvrir avec étonnement, le partage et la solidarité sont des valeurs majeures qui permettent d'entretenir, de génération en génération, une ferveur unique et magique.

UEFA EUROPA LEAGUE

SOUTENEZ VOTRE ÉQUIPE ET GAGNEZ UNE EXPÉRIENCE UNIQUE AVEC L'UEFA EUROPA LEAGUE

- Rendez-vous sur uelselfiefootballsticker.com avec votre smartphone ou votre ordinateur.
- Choisissez votre équipe, prenez un selfie et vous voilà avec le maillot de votre équipe préférée.
- Gagnez des billets pour la finale UEFA Europa League et remportez votre place sur le terrain, le jour suivant, lors de la finale des fans.

uelselfiefootballsticker.com

FORUM

CONSO

JOUER

LE PSG DANS SON SALON

Le Paris-SG continue de développer sa marque. Dernier arrivé des produits dérivés du club, le babyfoot Premium, développé par clip'N Foot. Détail ultime pour les fans, les visages de onze joueurs (Sirigu, Van der Wiel, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell, Verratti, Thiago Motta, Matuidi, Cavani, Lucas et Ibrahimovic) ont été modélisés. Des joueurs supplémentaires seront aussi vendus à l'unité pour placer les joueurs que l'on aime. Prix : 1 049,99 €.

VERSION ITALIENNE

L'équipementier allemand a dévoilé le ballon de la seconde phase de la Ligue des champions. Appelé Finale Milano, la sphère rend hommage à la ville italienne de Milan, hôte de la finale (28 mai). Son design intègre certains symboles iconiques de la ville, notamment le Teatro alla Scala. Prix : 140 €.

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Samedi dernier, au Parc des Princes, avant le match du PSG contre Reims (4-1), Ezequiel Lavezzi a dit au revoir à ses désormais ex-coéquipiers parisiens. L'attaquant argentin, arrivé dans la capitale en juillet 2012, s'est engagé contre une indemnité de 6 M€ avec le club chinois de Hebei China Fortune. « Pocho » a ensuite été porté en triomphe par ses anciens partenaires avant de recevoir l'ovation du public. Dans l'empire du Milieu, Lavezzi devrait percevoir un salaire annuel de 14 M€.

LE PROCÈS

Accusé : Hervin Ongenda

INFRACTION. Individualisme exacerbé.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, rappelez-moi, le football n'est-il pas un sport collectif ? On dirait que le jeune milieu parisien (20 ans), mis en garde à vue pour un problème de permis de conduire, le conçoit différemment. Il est dommage qu'un joueur en manque de temps de jeu (2 matches de Championnat, cette année) se sente obligé d'attirer l'attention sur lui en dehors du terrain. Sûrement un excès d'égocentrisme pour faire parler de lui, mais vraiment dommageable pour un club déjà aux prises avec l'affaire Aurier.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ne voyez-vous donc pas le sens du sacrifice de mon client ? En tirant la couverture à lui, Hervin Ongenda a décidé de faire de l'ombre à son coéquipier Serge Aurier, certes, mais c'était surtout pour mieux le protéger. Dans l'unique but de retrouver un peu de calme au sein de son club, le milieu s'est infligé le calvaire de passer du banc des remplaçants au banc des accusés. Alors, cessons de le blâmer. Il est d'ailleurs sorti de garde à vue aussi vite qu'il y a été mis.

VERDICT. Acquitté. Puisqu'il ne peut pas aider son club sur le terrain, Hervin Ongenda donne des coups de main comme il peut. On ne peut que louer sa propension à faire passer l'intérêt collectif avant le sien.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

C1 : AVANTAGE AUX VISITEURS !

Recevoir à l'aller est loin d'être un privilège en Ligue des champions. Sur les 96 équipes à s'être qualifiées pour les quarts de finale depuis l'instauration de la formule actuelle, en 2003-04, 27 seulement avaient joué à domicile leur premier match de huitième de finale, ce qui ne représente que 28 %. En revanche, 72 % (69 sur 96) des clubs à avoir disputé l'aller à l'extérieur ont décroché leur ticket pour la suite de la compétition. ■ F. M.

Le nombre d'équipes qualifiées pour les quarts après avoir reçu à l'aller depuis 2003-04

2014-15 :	**2 clubs**	2008-09 :	**3 clubs**
2013-14 :	**0 club**	2007-08 :	**5 clubs**
2012-13 :	**2 clubs**	2006-07 :	**2 clubs**
2011-12 :	**2 clubs**	2005-06 :	**1 club**
2010-11 :	**1 club**	2004-05 :	**3 clubs**
2009-10 :	**4 clubs**	2003-04 :	**2 clubs**

TOP 5 DES JOUEURS VIRÉS

Adam Johnson a été viré par Sunderland à la suite d'accusations de rapports sexuels avec une mineure de quinze ans. Une façon de sortir par la petite porte.

1. **Zarya Lougansk.** Les joueurs du club ukrainien pensaient arrondir leur fin de mois à hauteur de 500 à 900 € en levant le pied lors de matches arrangés. Problème, le club a découvert la supercherie et décidé de licencier onze joueurs !
2. **Tom Hopper, Adam Smith et James Pearson.** Le trio de Leicester a filmé ses ébats sexuels avec des prostituées à Bangkok, l'un d'eux glissant l'insulte « yeux bridés ». Le club anglais a licencié les trois joueurs en juin dernier.
3. **Nick Proschwitz.** En janvier 2016, l'attaquant allemand de Paderborn (L2) se pointe à l'hôtel lors d'un stage d'entraînement en Turquie. Il exhibe ses parties intimes à l'accueil, visiblement éméché. Son club, peu adepte de la pratique, se sépare de lui.
4. **Emir Spahic.** En avril 2015, le Bosnien pète les plombs en donnant un coup de tête à un stadier du Bayer Leverkusen. Les preuves

vidéo l'accablent, le contrat est résilié par le Bayer.
5. **Sergi Guardiola.** Le milieu espagnol venait de signer son contrat avec le Barça B mais il a vite été rattrapé par la patrouille. En décembre 2015, des tweets de 2013 où il clame son amour pour le... Real resurgissent. Et le Barça se sépare du joueur à peine arrivé.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD RAMSAY

Zizou, un GO pas comme les autres

« L'autre », « le coach » ou « il ». C'est ainsi que, en équipe de France, Zinédine Zidane, eu égard au peu de respect qu'il lui portait, mentionnait en public Raymond Domenech. Jamais il n'a appelé le sélectionneur autrement. Lorsque l'icône a été propulsée entraîneur du Real Madrid, celui qui a mené les Bleus en finale du Mondial 2006 a lâché dans *le Monde*, à propos de son ex-capitaine : « Ce n'est pas une star lisse, ce n'est pas un gentil mec. » Zizou lui a répondu d'un revers de main, sans évidemment citer son nom : « Il a son opinion et la défend. Il me connaît très bien. Il sait ce que je pense de lui, et je ne vais pas commenter davantage. » Domenech n'a pas tort : qu'un immense champion soit gentil relève de l'utopie. Regardez Cristiano Ronaldo, arrogance incarnée, dont l'ambition est le moteur, l'ego le carburant. « ZZ » passe son temps à le lustrer. « C'est le meilleur, point barre », a-t-il réagi à sa frappe supersonique à Rome en Ligue des champions. La veille, en conférence de presse, « CR7 » s'était agacé d'une question sur son « faible » rendement en déplacement. Le Portugais avait quitté promptement la salle, et la caméra revenant sur Zidane découvrait un coach tout sourire, pas mécontent que sa star soit ainsi motivée. Le Français adresse des ondes positives à son groupe. Il le transcende par un état d'esprit davantage que par une révolution tactique. Et alors ? Cela a défrisé *La Gazzetta dello Sport* : « Sans être irrespectueux, on a l'impression que ce Real s'entraîne tout seul. Beaucoup de possession, mais un jeu sans identité. » Varane a bien résumé la situation : « Zidane sait ce que c'est la pression, les grands événements. Il nous apporte de la sérénité et de l'envie de jouer vers l'avant. » Il n'était qu'à voir la joie de Cristiano Ronaldo, courant après son but jusqu'au banc de touche pour communier avec celui qui l'avait éliminé en demi-finales du Mondial 2006 ! Ces critiques de la presse transalpine, comme celle de Domenech, n'atteignent pas le technicien. Aux manettes du Real, c'est, pour l'heure, mer d'huile. Ses joueurs sont en pâmoison (Modric : « Il était une idole ») tandis que lui les encense, les flatte, ainsi avec Benzema, estimant qu'il « joue de manière phénoménale ». Pour ses détracteurs, Zidane ne serait qu'un GO. Des « gentils organisateurs » comme ça, on en redemande... ■

Aux manettes du Real, c'est, pour l'heure, mer d'huile.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 23, 20:45 Arsenal reçoit l'épouvantail Barça en huitièmes aller de la C1 et croit fermement en ses chances. Ne serait-ce que parce que les Gunners n'ont jamais cédé à domicile face à Messi et compagnie, obtenant un nul (2-2 en mars 2010) et une victoire (2-1 en février 2011). **Jeudi 25, 19:00** Déjà vainqueur cette saison sur les terrains de Groningue (3-0) et de Liberec (4-2), l'OM devra s'imposer à l'extérieur s'il veut passer en huitièmes de la Ligue Europa : une victoire est impérative pour renverser la vapeur face à un Athletic Bilbao qui a gagné (1-0) au Vélodrome. **21:05** Pour passer au tour suivant de cette même C3, Saint-Étienne devra, protéger à Bâle son but d'avance après son spectaculaire 3-2 à domicile face aux Suisses. À la même heure, Naples essayera de refaire son retard sur Villarreal, vainqueur 1-0 en Espagne, tout comme Manchester United, battu 2-1 au Danemark par Midtjylland, lors de la première manche. **Samedi 27, 16:00** Premier derby face à l'Atletico pour Zidane sur le banc du Real. Zizou connaît trop bien les Colchoneros pour penser que ce sera un match à sens unique pour les Merengue, quand bien même ils mènent largement au bilan des confrontations (107 victoires en matches officiels contre 53 à l'Atletico et 51 nuls). Surtout que l'avantage est aux hommes de Simeone si l'on prend les dix derniers derbys avec quatre succès contre deux au Real (quatre nuls). **Dimanche 28, 20:45** L'Inter rend visite à la Juve pour la 166e édition du « derby d'Italie » de la Serie A, la 227e toutes compétitions confondues. Et, trois jours plus tard, les deux clubs remettent le couvert en demi-finales retour de la Coupe d'Italie (3-0 à l'aller pour la Juve). **21:00** Lyon reçoit le PSG avec pour mission de stopper net sa série de cinq victoires à l'extérieur en L1.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

« J'AIMERAIS VOUS RÉCUPÉRER FRAIS DIMANCHE MATIN »

Plongée dans le foot amateur à travers la chronique tenue par le coach d'Esvres-sur-Indre (5e Division départementale, le 13e échelon). La semaine passée, il était question des petites mines du dimanche matin.

« Chaque vendredi, après l'entraînement, je répète aux garçons : "Faites-vous plaisir ce soir, soyez raisonnables demain. J'aimerais vous récupérer frais dimanche matin." Et, inlassablement, j'appréhende chaque rassemblement. Du temps où je jouais, je n'ai connu qu'un entraîneur qui pouvait déroger à ce discours. "Interdiction de boire samedi soir. Sauf toi, Aurélien : tout le monde sait que tu joues mieux quand tu es encore un peu plein." Et il avait raison. (...) Vendredi dernier, c'était raclette. Au diable la diététique quand le week-end est libre. Inutile d'attendre le dimanche pour organiser des troisièmes mi-temps. » ■

DR

LE DÉBAT

Zidane deviendra-t-il le premier entraîneur français à remporter la Ligue des champions ? (6 010 votes.)

69 % : oui. 31 % : non.

LA CHRONIQUE DE JOSÉ ANIGO

AURIER MÉRITE LE PARDON

Chaque semaine, l'ancien directeur sportif de l'OM a carte blanche sur francefootball.fr. Cette fois, il est revenu sur « l'affaire Aurier ». Extraits.

« J'aime le joueur. Je lui trouve des qualités exceptionnelles, mais j'ai du mal à lui trouver des excuses. Ce n'est pas pour autant que je vais le condamner. Serge Aurier est jeune et il n'est pas forcément bien accompagné dans ce monde de médias où tout est montré, vu, lu, écouté, commenté et disséqué. (...) Lors de cette affaire, j'ai surtout pensé à tous ces éducateurs qui, dans les cités, font un boulot de fond considérable et remarquable pour sortir des Serge Aurier et consorts de la rue par le biais du foot. Ce sont ceux-là, ceux qui œuvrent dans l'ombre pour donner une meilleure image des jeunes de banlieue, qui peuvent être les plus déçus. Indirectement, Aurier leur a fait beaucoup de mal. (...) Je n'en reviens toujours pas, c'est un tel sabordage de carrière. La connerie est tellement grosse. Mais il peut être pardonné, même s'il restera tout de même des rancœurs fortes chez ses partenaires. (...) Aurier, comme toute personne, mérite le pardon et une deuxième chance. Et j'aime tendre la main à une personne qui fait son mea culpa. Cette connerie ne peut que le faire grandir et réfléchir sur la manière de poursuivre une carrière prometteuse. Et je suis certain que son envie de rachat vis-à-vis de tous les gens concernés doit être immense... » ■

ILS L'ONT DIT

« Je parle l'italien couramment, l'anglais aussi. (...) Je suis également capable de tenir une discussion en allemand. Mais le turc, c'est vraiment très compliqué. »
RICARDO FATY, À BURSASPOR DEPUIS LE DÉBUT DE SAISON (21 FÉVRIER)

« En tant que défenseur, je peux vous dire que c'est très difficile de jouer contre Zlatan. Même à son âge, il fait encore des choses énormes. » VITORINO HILTON (19 FÉVRIER)

« Il nous manque encore 5 points pour atteindre les 42 nécessaires au maintien. Pour l'instant, on ne pense qu'à ça. (...) Le plus important, c'est de nous pérenniser en L1. » VINCENT MANCEAU, DÉFENSEUR D'ANGERS (20 FÉVRIER)

A VOTÉ

Élisez le plus beau but d'un club français en C1 depuis 2000. (4 815 votes.)

BERNARD PAPON

1er : Juninho (Lyon-FC Barcelone), 15%.
2e : Juninho (Bayern-Lyon), 12%.
3e : Ibrahimovic (Anderlecht-PSG), 11%.
4es : Valbuena (Liverpool-Marseille) et Giuly (Monaco-Real Madrid), 10%.
6e : Coridon (PSG-FC Porto), 9%.
7e : Javier Pastore (PSG-Chelsea), 8%.
8e : Juninho (Brême-Lyon), 7%.
9e : Valbuena (Dortmund-Marseille), 6%.
10es : Govou (Lyon-Bayern) et Armand (Lazio-Nantes), 4%.
12. Kondogbia (Arsenal-Monaco), 2%.
13. Kapo (Arsenal-Auxerre) et Benoît Cheyrou (Marseille-FC Zurich), 1%.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.
1. Aurier mis à pied par le PSG. (79 898 lectures.)
2. Julien Cazarre : « J'ai dit non à Cyril Hanouna. » (52 081.)
3. Thauvin, histoire d'une carrière bien mouvementée. (30 149.)
4. L'incroyable but de Gignac ! (27 493.)
5. Top 10 des joueurs les plus sous-cotés. (24 990.)

À PARTAGER

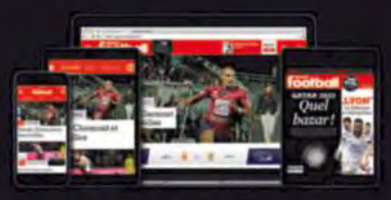
INSTAGRAM LOUUUUUAN

Louane-Ribéry, jour 1. Lors de sa tournée en Allemagne qui l'a menée la semaine dernière à Munich, Louane, native d'Hénin-Beaumont, a reçu dans sa loge la visite d'un autre Nordiste célèbre, Franck Ribéry, venu avec, en cadeau, son maillot dédicacé. Un moment que la chanteuse a posté sur Instagram, ce qui n'a pas été au goût de tous ses fans. Ah bon ?

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*



- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

BENZEMA-GRIEZMANN

DUEL AU SOMMET

Samedi, le Real Madrid reçoit son voisin de l'Atletico pour un derby qui pèsera lourd dans la course au titre, alors que le Barça caracole en tête Une confrontation qui sera aussi le théâtre d'un duel franco-français entre Karim Benzema et Antoine Griezmann, les deux meilleurs joueurs de leurs équipes respectives cette saison. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS ALAIN MOUNIC - FRANCK FAUGÈRE

BENZEMA EST DEVENU LE DIXIÈME MEILLEUR BUTEUR DE L'HISTOIRE DU REAL, ALORS QUE GRIEZMANN A JUSTIFIÉ SON TRANSFERT À L'ATLETICO POUR 30 M€, À L'ÉTÉ 2014.

Le derby madrilène de samedi au stade Santiago Bernabeu, sera aussi l'affrontement de deux Français au top de leur forme. Tant Karim Benzema (28 ans) qu'Antoine Griezmann (24 ans) peuvent être considérés comme les joueurs les plus en vue et les plus décisifs du Real et de l'Atletico depuis de nombreux mois. Ces attaquants qui s'apprécient beaucoup sur le plan personnel et professionnel ne sont pourtant jamais parvenus à briller tous les deux dans un même match. Lors du dernier derby (1-1), en Liga, le 4 octobre, c'est l'ancien Lyonnais qui s'était montré à son avantage en inscrivant le but du Real alors que l'ex de la Real Sociedad avait raté un penalty. Mais globalement, Griezmann a plutôt de bons souvenirs de ces matches au sommet. C'est d'ailleurs lors d'un huitième retour de Coupe du Roi, le 15 janvier 2015, que le Mâconnais avait réalisé sa première grande prestation sous le maillot des Colchoneros et participé à l'élimination du rival historique en offrant deux passes décisives à Fernando Torres (2-2 à Bernabeu après un succès 2-0 à Vicente Calderon). C'est là que tout a vraiment commencé dans la carrière de Griezmann à Madrid, et c'est dans cette rencontre qui tient le plus à cœur aux supporters de l'Atletico que Diego Simeone, le coach, veut le voir dans toute sa splendeur. Même attente du côté de Zidane en ce qui concerne Benzema, car un revers, ou même un nul, face au voisin des quartiers sud, anéantirait quasiment tout espoir de titre. Zizou reconnaît en privé avoir marqué d'une pierre blanche ce 27 février et considérer cette rencontre comme le premier véritable test depuis son arrivée sur le banc. À tel point qu'il a dessiné un plan spécial pour contrecarrer le génie tactique de Simeone. Un plan qui inclut Benzema, forfait dimanche dernier à Malaga en raison d'une douleur à la hanche, tout comme celui de l'Argentin se base sur Griezmann.

FRED PORCU

LES VALEURS D'ABNÉGATION ET DE SENS COLLECTIF D'ANTOINE GRIEZMANN ONT SÉDUIT DIEGO SIMEONE.

UNE MOITIÉ DE SAISON PARFAITE... OU PRESQUE

Quand Rafael Benitez est arrivé sur le banc du Real Madrid en juin 2015, il était loin d'être convaincu par la nécessité de faire jouer Benzema à tous les matches. Quelques semaines d'entraînement et deux ou trois rencontres suffiront cependant au coach espagnol pour se rendre compte de ce qui était évident pour son prédécesseur, Carlo Ancelotti. Le Français était bel et bien incontournable en attaque. Ce que le public du Santiago Bernabeu, pas toujours tendre avec l'ancien Lyonnais par le passé, allait lui aussi comprendre. Cette saison, l'énorme travail de Benzema dans la construction du jeu offensif du Real et son apport essentiel au niveau des passes décisives s'est vu rehaussé par d'impressionnantes statistiques de buteur. De quoi l'installer dans le statut du joueur le plus important des Merengue. La moyenne des notes du célèbre quotidien sportif espagnol *Marca* le situe d'ailleurs à une confortable première place avec un 8,2/10. Auteur de 19 buts en 19 matches de Liga, plus 4 buts en 5 matches de Ligue des champions, le Français apparaît aussi comme celui qui donne le plus de points en Liga à son équipe et celui qui a ouvert le plus de fois la marque (huit fois) de tous les joueurs de la Liga. Et dire qu'il a été absent durant près de deux mois l'automne dernier en raison d'une déchirure musculaire derrière la cuisse gauche...

Griezmann, pour sa part, n'a connu aucun pépin physique cette saison et, tout comme son voisin madrilène, s'est définitivement imposé dans le cœur des supporters et sur le tableau d'honneur des Colchoneros. Avec quelques buts superbes, comme celui inscrit sur la pelouse de l'Athletic Bilbao ou sur celle de son ancien club, la Real Sociedad. Ou encore ces deux doublés contre Galatasaray en Ligue des champions. Meilleur buteur de l'Atletico avec 12 buts en 24 matches de Liga, plus 4 buts en 6 matches de Ligue des champions, le Mâconnais a certes connu ces dernières semaines une petite baisse de régime (5 matches de Liga sans marquer), mais il a toujours compensé ce petit manque d'efficacité par un énorme travail tant sur le plan défensif que dans la construction du jeu.

DEUX LEADERS D'ATTAQUE INCONTESTABLES

Peut-on imaginer aujourd'hui un Real sans Benzema et un Atletico sans Griezmann ? Difficile, très difficile. Les deux Français ont acquis un statut de cadre dans leurs vestiaires respectifs. L'ancien Lyonnais aura cependant eu besoin de quatre saisons pour devenir incontournable, même s'il bénéficiait depuis longtemps déjà de la reconnaissance de ses partenaires et de celle du président Florentino Pérez, qui l'a toujours considéré comme un joueur spécial. À tel point qu'on peut parler d'un rapport père-fils entre les deux. Tant en privé qu'en public Pérez ne cesse de vanter les qualités de Benzema, qu'il était allé chercher lui-même à Bron, dans la banlieue de Lyon, en juin 2009. Cette affection s'était d'ailleurs vue lors de la mise en examen de Benzema, en novembre dernier, dans l'affaire de la sextape de Mathieu Valbuena. Dès le retour du joueur à Madrid, après sa garde à vue, le président s'était rendu au centre d'entraînement de Valdebebas pour lui apporter son soutien. Et le Real avait diffusé un communiqué qui clamait la confiance totale du club en l'innocence de son joueur. Même appui parmi ses partenaires. Le dixième meilleur buteur de l'histoire du Real dispute sa septième saison chez les Merengue et cette fidélité, malgré de nombreuses propositions d'autres grandes équipes européennes (Manchester United, Arsenal, PSG...), fait de lui un « classique » des Merengue.

Antoine Griezmann ne peut pas encore revendiquer une telle longévité chez les Colchoneros, qui l'avaient recruté pour 30 M€ à l'été 2014, mais il y a déjà conquis une place de choix. Son humilité et son ardeur au travail ont rapidement séduit un club où ces valeurs sont hautement considérées, voire requises. L'attaquant a permis à l'équipe de faire un saut qualitatif jusqu'à en devenir le leader incontestable quand Benzema doit partager cette mission avec d'autres stars. Loin de s'en inquiéter, Griezmann assume cela avec naturel, bien conseillé par Fernando Torres (31 ans), mythique attaquant du club rouge et blanc, dont le retour, en janvier 2015, a été très utile au Français.

BUTEURS, MAIS AUSSI SERVITEURS

Étiqueter Benzema ? Pas possible. Étiqueter Griezmann ? Pas possible. Les Français sont deux buteurs distincts mais qui se rejoignent dans l'éventail de leurs capacités dans la surface adverse. Le joueur du Real porte le numéro 9 et marque beaucoup cette saison, mais il reste d'abord un

BERNARD PAPON

ENTRE L'ATTAQUANT FRANÇAIS ET SON ENTRAÎNEUR, LA RELATION DE CONFIANCE NE DATE PAS D'HIER. EN 2009, ZINÉDINE ZIDANE AVAIT MILITÉ POUR LA VENUE DE LYONNAIS AU REAL.

amoureux du jeu qui ne mettra jamais en péril un but pour son équipe par obsession personnelle. Il préférera toujours une passe pour un partenaire mieux placé – la plupart du temps Cristiano Ronaldo – à une tentative individuelle moins évidente. Un manque d'égoïsme qui l'a souvent desservi. « Mais arrêtez de dire que je me sacrifie pour les autres, nous lança-t-il un jour. J'aime jouer au foot avant tout. Bien sûr que je suis heureux de marquer, mais cela me plaît aussi énormément de faire marquer les autres. » Capable d'inscrire des buts de très belle facture, notamment après des échanges courts et rapides avec ses partenaires, Benzema a aussi appris à mettre des buts de « renard des surfaces », à être plus attentif à de possibles erreurs du gardien ou des défenseurs.

La progression de Griezmann dans ce domaine depuis son arrivée à l'Atletico est identique. Malgré le « 7 » imprimé sur son maillot, l'attaquant est capable de marquer des buts de raccroc à la dernière minute en plus des petits chefs-d'œuvre qu'il a toujours eu pour coutume d'offrir. « Je laisse Griezmann durant tous les matches car, même quand il ne joue pas bien, il peut marquer à tout moment. Il a le but dans le sang », reconnaissait Simeone il y a quelques semaines.

DANS LES PETITS PAPIERS DE LEURS ENTRAÎNEURS

Benzema et Zidane ne se connaissaient pas bien et se fréquentaient très peu, même s'ils vivaient dans la même ville. Tout changea durant l'été 2013, quand l'ancien capitaine des Bleus fut choisi par Carlo Ancelotti pour devenir son adjoint. Zizou était notamment chargé de donner des conseils techniques et tactiques aux joueurs. C'est là que la relation prit, d'un coup, une tout autre tournure. Plus forte, plus personnelle, plus intime. À tel point que, désormais, Benzema parle de Zidane comme de son « grand frère de Madrid ». Le joueur lui sait gré de lui avoir permis de franchir un palier cette saison-là et de s'installer dans un onze titulaire duquel il n'est pas sorti depuis. Il a été aussi très touché par les multiples déclarations publiques du coach au sujet des problèmes judiciaires de l'ancien Lyonnais. « Non, la France ne peut pas se permettre de se passer d'un tel joueur quand on voit ses statistiques, quand on voit ce qu'il fait sur le terrain, lançait Zidane il y a quelques semaines. Moi, en tout cas, à Madrid, je pourrais difficilement me passer d'un joueur comme Karim car, en plus des buts qu'il marque, il est juste impressionnant et à tous les niveaux. Parce qu'il arrive à s'associer et à jouer avec tous ses partenaires, et ça, ce n'est pas donné à tout le monde. » Benzema le lui rend bien sur le terrain et ce lien puissant profite aux deux Français. Rien à voir avec la relation Simeone-Griezmann, tant l'entraîneur argentin cherche à maintenir une distance avec son vestiaire. Il n'empêche que, sur le plan purement footballistique, le Mâconnais doit énormément à son coach. C'est lui qui avait insisté auprès des dirigeants de l'Atletico pour qu'ils le recrutent et c'est lui qui, en seulement quelques mois, l'a métamorphosé. Au point d'en faire un des joueurs les plus en vue de la Liga. D'abord, en l'obligeant à une préparation physique dure et intense, puis en exigeant qu'il travaille défensivement et, enfin, en lui donnant depuis environ un an les clés de l'attaque. Griezmann est désormais un footballeur beaucoup plus complet et compétitif. « Antoine est dans une très bonne période, il a progressé depuis son arrivée, expliquait il y a peu le technicien argentin. Aujourd'hui, c'est un joueur très important et son évolution dépendra de son travail et de sa constance. » Des mots rares dans la bouche d'un homme qui ne veut surtout pas que les compliments provoquent de relâchement chez ses joueurs. « Je ne pense pas du tout à quitter l'Atletico, mais après ce que le coach a dit, c'est encore moins d'actualité », avouera ensuite un Griezmann reconnaissant. ■

TECHNIQUE

DEUX PROFILS D'ATTAQUANT

Cette saison, Karim Benzema possède de meilleures stats qu'Antoine Griezmann. Deux des pièces maîtresses pour la stratégie de jeu du Real et de l'Atletico.

Dans trois mois, Karim Benzema aura bouclé sa septième saison au Real et il n'a jamais été aussi fort, aussi efficace, aussi influent dans le jeu. Disons-le autrement : on ne l'a jamais senti autant épanoui et investi sur un terrain qu'aujourd'hui. Pour avoir évoqué le sujet avec son copain de vingt-cinq ans avant le huitième de finale aller de la Ligue des champions à Rome, Christophe Dugarry racontait d'ailleurs ceci, l'autre soir sur Canal+ : « Zinédine me disait : il *(Benzema)* m'impressionne de jour en jour, même à l'entraînement. Il ne perd pas un ballon, il joue toujours dans le bon sens, toujours vers l'avant, il trouve toujours les bonnes solutions. C'est "le" joueur important du Real Madrid avec Cristiano Ronaldo. »

ALAIN MOUNIC - FRANCK FAUGÈRE

AVANT D'ÊTRE BUTEURS, BENZEMA ET GRIEZMANN SONT D'ABORD DEUX ATTAQUANTS VISCÉRALEMENT COLLECTIFS.

La manière dont Antoine Griezmann décrit son rôle à l'Atletico ne laisse pas transpirer tout à fait la même empathie avec son environnement, ni la même plénitude. Dans une interview récente donnée à *L'Équipe,* il confiait par exemple : « Nous, à l'Atletico, c'est tous derrière et, après, on attaque. On est la seule équipe qui joue comme ça ici. C'est notre force, et faire le jeu comme le Barça, on ne sait pas faire. En tant qu'attaquant, au début, tu te dis que c'est chiant, mais quand tu vois les résultats… » En contrepoint, il ajoutait aussi : « Avant, je ne prenais pas goût à aller faire du pressing et, maintenant, mon corps le demande. Avant, je n'avais qu'un jeu offensif, maintenant j'aide par mon replacement. Tactiquement, je suis meilleur. Être dans l'axe aujourd'hui fait aussi que je suis plus près de la cage, donc je pèse plus. »

Si on lit bien entre les lignes, il n'est pas certain, toutefois, qu'il s'y retrouve autant que Benzema au Real. En tout cas, pas toujours et pas autant qu'il le voudrait dans l'absolu.

BENZEMA FLUIDIFIE D'ABORD LE JEU. Dans une équipe qui joue haut, qui a souvent le ballon et qui amène beaucoup de monde à la finition dans les trente derniers mètres – aucune autre en Espagne, pas même Barcelone, ne frappe autant au but, ne cadre autant de tirs et ne présente aussi peu de déchet technique dans la transmission (87 % de passes réussies) –, Benzema est « comme un poisson dans l'eau », dixit Raynald Denoueix *(voir page 24)*. Il n'aimante pas le jeu, ni les ballons comme Cristiano Ronaldo. Il n'offre pas la même vitesse, la même capacité d'accélération, ni la même facilité pour éliminer en un contre un ou gagner plusieurs dizaines de mètres sur une simple course. Il n'est pas non plus obsédé par ses stats en se levant tous les matins comme peut l'être le triple Ballon d'Or portugais. Mais sa complicité avec le côté fort du Real, le gauche, incarné par la paire Marcelo-Ronaldo, la fluidité qu'il donne au jeu dans la zone de construction et de finition, son registre technique, à base de passes, de déplacements, d'appels et de décrochages, et son habileté devant le but pèsent au final très lourd dans la balance. Si Benzema n'a jamais autant marqué qu'en ce moment et s'il ne saurait tarder à dépasser l'objectif de 20-25 buts que lui avait fixé Rafael Benitez en début de saison, c'est déjà parce que le Real se crée énormément de situations favorables et que son efficacité ne repose pas sur les seules épaules de Cristiano Ronaldo. Mais c'est également sa mentalité collective qui paye en retour. Son habileté à créer des espaces pour ses partenaires, à venir entre les lignes et à se démarquer, mais aussi sa capacité à fixer les défenseurs centraux adverses, à presser à la perte et à offrir des possibilités de passes pour pouvoir ensuite remiser, décaler et faire jouer, lui profitent aussi. Comme le souligne plus loin Denoueix : « Cristiano Ronaldo n'est que dans la finition. Il n'y a que ça qui l'intéresse et il ne s'intéresse qu'à ça. Mais il est tellement fort dans ce registre de finisseur et il fait de telles différences qu'il peut ne pas trop s'occuper du reste. À l'inverse, depuis que Zidane a pris l'équipe, Benzema est plus impliqué que jamais pour défendre à la récupération, s'occuper de ce qui se passe quand ça part dans son dos et faire sa part de boulot. Mais, à l'image de Suarez au Barça, qui revient, bosse et combine avec les autres, il est aussi en permanence dans l'action. » Et donc, logiquement, à la finition.

> EN LIGUE DES CHAMPIONS, L'EFFICACITÉ DES DEUX JOUEURS EST COMPARABLE CETTE SAISON

GRIEZMANN BOSSE AUSSI POUR L'ÉQUIPE. Puisqu'on en revient souvent là pour un attaquant, ses stats sont logiquement meilleures que celles de Griezmann cette saison. Plus de buts, plus de frappes et de tirs cadrés, plus de précision aussi dans le dernier geste, plus de ballons touchés dans la surface adverse et plus de passes réussies : le constat n'a rien n'anodin. Mais les chiffres ne disent pas tout non plus et ils ne rendent pas toujours grâce à la qualité technique du joueur de l'Atletico, doublée désormais de son aptitude au

FRANCK FAUGÈRE

FAITS POUR LA LIGA

Griezmann. Mais l'un comme l'autre demeurent

TEXTE PATRICK URBINI

duel et au combat. Benzema est plus complet, plus mûr, plus fort encore mentalement que lui. Mais, a contrario, Griezmann sait travailler à la fois sur toute la largeur et la profondeur, il est plus explosif, dans l'axe comme sur un côté, le droit surtout, il peut mettre davantage de gaz à n'importe quel moment du match, il joue en général très juste et souvent en première intention, et l'ADN de son jeu – prendre l'information, éliminer collectivement soit par une passe, une remise ou une déviation, soit en faisant le bon appel ou en laissant passer le ballon – le rapproche beaucoup de Benzema, toute question de morphologie mise à part.

Dans une équipe comme l'Atletico, qui se révèle hyper dépendante de lui dans la zone de vérité depuis le départ de Mario Mandzukic l'été dernier et où il doit en faire davantage encore, ce ne sont pourtant pas des qualités toujours simples à mettre en avant. Mais, dans la passe et le volume de jeu, Griezmann est mécaniquement plus présent, et si son rôle est plus ingrat avec beaucoup moins de munitions, il a su trouver, peu à peu, d'autres repères et un nouveau mode d'expression. En C1, par exemple, où l'intensité et l'exigence sont supérieures, son efficacité (4 buts) est d'ailleurs comparable à celle de Benzema cette saison. D'où cette question, dessinée en creux : Benzema serait-il aujourd'hui aussi performant à l'Atletico que pourrait l'être Griezmann au Real ? Une certitude, néanmoins : l'un comme l'autre sont faits pour la Liga, sa mentalité de jeu et sa qualité technique. Et ce n'est pas seulement leur long vécu dans le Championnat espagnol qui nous fait dire ça. ■

BALLE AU PIED, GRIEZMANN EST PLUS EXPLOSIF.

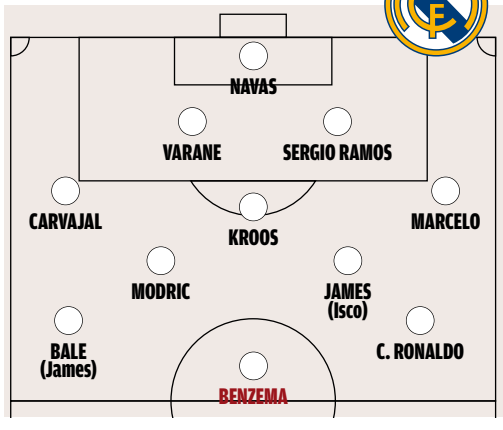
LEURS STATS DE LA SAISON EN CHAMPIONNAT*

Karim Benzema		Antoine Griezmann
	Bilan général	
19	Matches	**25**
1 435 min	Temps de jeu	**2 165 min**
19	Buts	12
2	Passes décisives	2
	Moyenne par match*	
3,7	Tirs	2,3
2,1	Tirs cadrés	1
3,7	Un but tous les X tirs	4,7
65	% tirs cadrés	54,4
35	Ballons touchés	**57**
6,3	Ballons touchés dans la surface adverse	3,8
23	Passes	**40**
82,5	% passes réussies	77,4
0,7	**Dribbles réussis**	**1**

opta

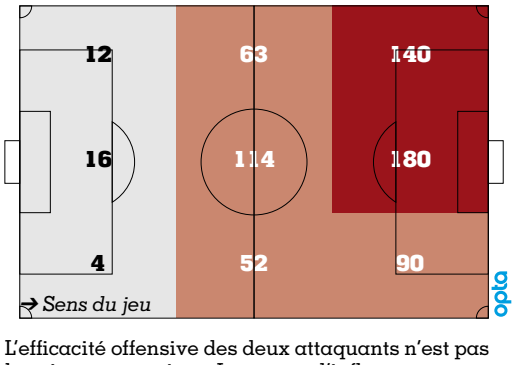
** Ces moyennes ne tiennent pas compten du match Atletico-Villarreal disputé dimanche dernier.*

LE 4-3-3 DU REAL



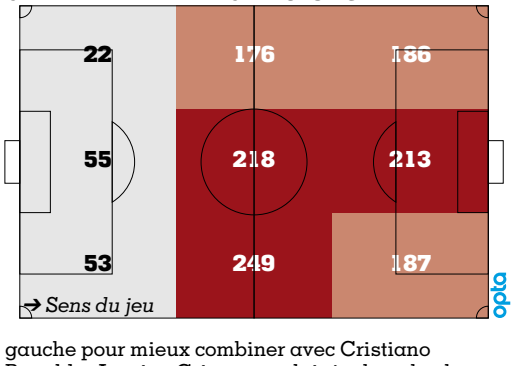
LE 4-4-2 DE L'ATLETICO

BENZEMA EN LIGA 2015-16



opta

GRIEZMANN EN LIGA 2015-16



opta

L'efficacité offensive des deux attaquants n'est pas la même cette saison. Leur zone d'influence non plus. Karim Benzema joue logiquement plus haut au Real, il est davantage présent dans la surface, à la finition, et il s'excentre naturellement côté gauche pour mieux combiner avec Cristiano Ronaldo. Antoine Griezmann, lui, évolue plus bas avec l'Atletico, il touche beaucoup plus de ballons aussi et surtout, il travaille sur toute la largeur avec une légère préférence, cependant, pour le côté droit.

DEUX PROFILS D'ATTAQUANT FAITS POUR LA LIGA

RAYNALD DENOUEIX

« LE CONTEXTE N'EST PAS LE MÊME »

Pour l'ancien entraîneur de Nantes et de la Real Sociedad, les qualités techniques des deux attaquants français ne sont pas autant et aussi bien exploitées dans les deux clubs madrilènes.

LE BARS/L'ÉQUIPE

« Qu'est-ce qui différencie le jeu de Benzema au Real et celui de Griezmann à l'Atletico ?

C'est simple : ils jouent dans deux équipes avec des profils très différents, pour ne pas dire à l'opposé l'un de l'autre, ils évoluent dans deux animations bien distinctes et ils n'ont pas non plus les mêmes joueurs autour, surtout les mêmes milieux. À partir de là, leurs qualités ne sont pas exploitées de la même façon et on ne leur demande pas la même chose.

Commençons par Benzema…

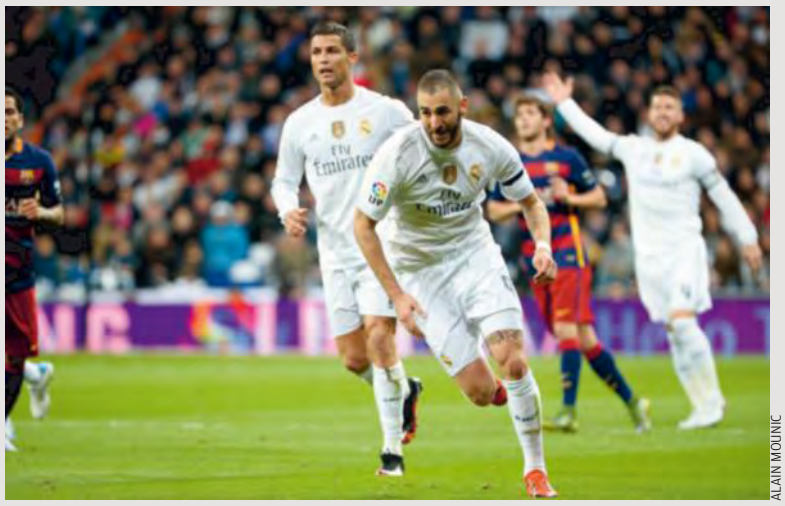
Encore plus avec Zidane, il est utilisé au maximum. Dans une équipe qui possède un jeu hyper construit et cherche toujours à prendre l'initiative – même quand elle n'a pas le ballon, elle veut le récupérer assez haut –, on peut dire qu'il baigne dans un contexte idéal. Il est dans la préparation, dans l'utilisation, dans la passe et dans la finition. Il se comporte d'ailleurs souvent comme un relayeur au départ de l'action. Sachant que c'est quelqu'un de collectif, forcément, il ne peut être qu'à son aise avec des mecs comme Modric, Kroos, Isco ou James.

Si le Real est le club idéal pour lui, c'est aussi l'avant-centre idéal pour le Real.

Je crois qu'il l'a toujours été, surtout dans les périodes où ça fonctionnait moins bien. Car, même s'il ne marque pas, il bosse, il est dans la récup' et, à l'arrivée, son match est toujours utile. À l'inverse d'un Cristiano Ronaldo, qui est avant tout buteur et s'intéresse d'abord à son jeu et à ses stats, autrement dit qui se sert de l'équipe, Benzema sert l'équipe. À certains moments, si Cristiano Ronaldo joue moins juste, c'est parce qu'il veut à tout prix marquer au lieu de donner. Lorsque l'action le réclame, Benzema, lui, sait aussi être passeur.

À l'Atletico, Griezmann n'est pas autant mis en valeur. Disons qu'il n'évolue pas dans un contexte semblable…

Il a été obligé, en effet, de s'adapter à un jeu assez éloigné de son registre et à une équipe qui a moins de potentiel offensif que le Real et qui n'a pas des joueurs de même niveau, ni dans le même registre. L'Atletico est d'abord dans la bagarre, pour ne pas dire dans la castagne, et, là-bas, un milieu excentré a vite fait de se retrouver latéral. Donc, dans un contexte différent, il a dû se sacrifier. Ou plus exactement, il a été sacrifié. C'est un peu dommage, car c'est vraiment un super joueur offensif et un attaquant complet comme il y en a peu en Europe. Il peut dribbler, faire des passes, des passes décisives. Il est même très fort dans le jeu de passes. Il peut marquer, du pied ou de la tête. Il peut aussi déborder, centrer et, contrairement à Benzema, jouer sur un côté avec davantage encore de vitesse au niveau des jambes. Sa force, justement, a été de s'imposer et d'imposer ses qualités pour qu'on lui permette désormais de jouer dans l'axe devant et d'aller dans une zone où il a un peu moins à faire défensivement. Même si ça ne le décharge pas totalement d'un travail défensif, différent de celui qui est réalisé au Real.



ALAIN MOUNIC

SI CRISTIANO RONALDO SE SERT DE L'ÉQUIPE, BENZEMA SERT L'ÉQUIPE.

À la différence aussi de Benzema au Real, l'efficacité offensive de l'Atletico repose essentiellement sur lui.

Oui, alors que l'équipe a forcément moins de possibilités en attaque et se crée moins d'occasions. Soyons clair : autour de Griezmann, il n'y a pas grand-chose. En tout cas, pas de Cristiano Ronaldo, de Bale, ni de milieux comme ceux du Real ou du Barça qui peuvent voir, donner et exploiter les qualités des attaquants. Si Griezmann jouait au Barça, au Real ou avec le père Guardiola, au Bayern ou à Manchester City la saison prochaine, il aurait plus d'occasions, il marquerait plus de buts et il serait encore meilleur. Car, comme dit Pierre Villepreux *(NDLR : ancien sélectionneur du quinze de France et DTN de la Fédération de rugby)*, pour progresser, ce n'est pas une question de méthode, mais de niveau. Or, lui, il a l'essentiel : il sait jouer et jouer juste, il comprend ce jeu-là et dans l'intelligence et l'habileté, il y est. Son degré de compréhension est égal à celui de Benzema, de Messi, de Suarez ou de Neymar, et il peut jouer avec ces gars-là sans problème.

« BENZEMA EST FAIT POUR LE REAL ET LE REAL POUR LUI. À L'ATLETICO, GRIEZMANN A DÛ S'ADAPTER »

On n'a donc pas vu encore le meilleur Griezmann ?

À certains moments, on voit bien qu'il y a des ballons qu'il demande ou qu'il pourrait demander. Sauf qu'il n'y a pas les joueurs pour les lui donner. D'ailleurs, il ne les demande même plus, puisqu'il sait qu'il ne les aura pas. Et puis, il y a ceux aussi qu'il demande et qu'il ne va pas recevoir, parce que derrière ils n'ont pas ce qu'il faut pour anticiper et réaliser. Autrement dit : toutes ses qualités ne sont pas exploitées. En revanche, il a progressé dans le duel, il est plus fort mentalement car il a aussi appris à gagner sa place, et être capable de ne pas lâcher, de défendre et récupérer, maintenant ça il sait faire. Même si je n'aime pas la démarche collective de l'Atletico, son idée d'être avant tout une équipe reste intéressante. Se retrouver dans un contexte comme celui-là, où si tu ne fais pas tout pour l'équipe tu éjectes, ne jamais s'écarter du collectif, car c'est toujours le meilleur collectif qui gagne, tout ça va lui servir pour la suite.

En quoi Benzema et Griezmann se ressemblent-ils ?

Ils savent faire jouer l'autre et jouer avec l'autre. Ils sont toujours utiles à l'équipe. Ils sont adroits devant le but. Ils ont aussi cette aptitude à être dans l'action, du départ jusqu'à la fin, comme des milieux. La seule différence fondamentale, je le répète, c'est que Griezmann peut remplir un rôle complet de joueur de côté. Pas Benzema. Ce n'est pas son truc et il n'a pas les qualités pour. » ■ P. U.

ÉQUIPE DE FRANCE

UNE COMPLICITÉ EN SUSPENS

Pour différentes raisons, Didier Deschamps n'a pas toujours pu ou voulu associer les deux attaquants depuis deux ans. Mais l'un comme l'autre sont aujourd'hui indispensables et leur relation mûrit.

En équipe de France, Karim Benzema et Antoine Griezmann ne possèdent ni le même vécu, ni le même statut. Ils n'ont pas non plus le même impact, ni la même efficacité. Du moins, pas encore. 81 sélections et 27 buts pour le premier, 24 sélections et 6 buts pour le second, de trois ans et trois mois son cadet. Présenté autrement : cela donne une moyenne de 0,33 but par match pour l'un et de 0,25 pour l'autre, et c'est déjà une façon de les juger et de les comparer. Mais ce n'est pas la seule.

En attendant qu'il redevienne sélectionnable*, une chose est sûre néanmoins : Benzema demeure incontournable. Il est à la fois le leader technique des Bleus, leur meilleur finisseur et le meilleur attaquant français, tout court, depuis Thierry Henry. C'est aussi le plus légitime à travers les perfs qu'il accomplit chaque semaine avec le Real et le palmarès qu'il s'est construit à Madrid. Griezmann, lui, a longtemps été plus convaincant dans un rôle de remplaçant que dans la peau d'un titulaire : 5 buts quand il est entré en jeu, 1 seul lorsqu'il a débuté, et jamais contre une grande équipe (2 buts contre la Jamaïque et l'Arménie, 1 contre le Paraguay et l'Albanie), jamais non plus en compétition officielle. C'est moins vrai aujourd'hui. La confiance que lui témoigne Didier Deschamps depuis deux ans en a fait désormais un joueur majeur, son dernier automne fut radieux et d'une manière ou d'une autre, il a été de tous les matches de 2014 et 2015. Comme nous le confiait un jour Guy Stephan, l'adjoint du sélectionneur : « Antoine est de mieux en mieux, il réussit de plus en plus de choses et il évolue désormais comme un vrai attaquant. Il travaille énormément, il se déplace constamment, techniquement il est toujours très intéressant, il court, il demande le ballon dans la profondeur, il joue en appui, il fait des une-deux, il percute, il marque, il joue pour les autres, il déplace le jeu, il est dans le duel… Ça fait beaucoup, donc. »

LA PROMESSE DE FRANCE-ARMÉNIE.

Pris séparément, Benzema et Griezmann sont des coups sûrs, l'un comme pointe de l'équipe, l'autre comme joueur offensif excentré, et l'émergence récente d'Anthony Martial et Kingsley Coman au plus haut niveau est davantage à considérer par ce dernier comme une saine concurrence plutôt que comme une menace imminente. Et ensemble ? Depuis que l'attaquant de l'Atletico est devenu international voici deux ans, les deux joueurs ont été associés seize fois au total. Mais ils n'ont débuté ensemble que huit fois (voir ci-contre), soit un match sur trois dans la période qui nous intéresse, pas dans le même rôle, évidemment, et pas toujours non plus dans une animation offensive identique. Tantôt dans un 4-3-3, tantôt dans un 4-2-3-1, et de façon très ponctuelle, les deux fois contre le Portugal d'ailleurs, dans un 4-4-2 plus ou moins en losange, où ils se sont partagé le travail devant et inscrits dans une logique d'essais. Deschamps a d'abord installé durablement Griezmann côté gauche, là où jouait avant Franck Ribéry, puis plus souvent côté droit l'an dernier, là où il peut à la fois déborder, centrer, mais surtout « rentrer intérieur » sur son pied gauche, le meilleur et le plus précis, combiner ou prendre la profondeur quand la pointe décroche. Il y a un mois, il confessait ainsi dans *L'Équipe* : « C'est dans l'axe, dans un système à deux attaquants, que je me sentirais le plus performant, mais on ne joue pas comme ça. Dans un schéma à trois devant, je préfère être à droite. » C'est d'ailleurs dans cette configuration, contre l'Arménie (4-0), le 8 octobre dernier, que la complicité entre les deux joueurs a vraiment sauté aux yeux**. Ce soir-là, à Nice, les deux joueurs avaient marqué, chacun avait offert à l'autre une passe décisive (pour Griezmann, c'était seulement la deuxième avec les Bleus et à nouveau sur corner, comme la première contre la Suède pour Varane) et on avait comptabilisé jusqu'à 17 passes échangées entre eux (9 de Griezmann pour Benzema, 8 de Benzema pour Griezmann), ce qui n'a plus rien d'anecdotique. Maintenant, il ne s'agissait que de l'Arménie et d'un simple match amical. Depuis, et jusqu'à nouvel ordre, il a aussi fallu faire sans Benzema. ■ P. U.

LA FORMULE LA PLUS CONVAINCANTE ? GRIEZMANN À DROITE, BENZEMA DANS L'AXE

**Après la levée partielle de son contrôle judiciaire, Benzema peut côtoyer Valbuena, mais le Parquet a fait appel.*

***Contre l'Arménie, Deschamps avait aligné le onze de départ suivant : Lloris - Sagna, Varane, Sakho, Évra - Cabaye, L. Diarra, Matuidi - Griezmann, Benzema, Valbuena.*

5 MARS 2014. CONTRE LES PAYS-BAS (2-0), BENZEMA ET GRIEZMANN SONT ASSOCIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS. DEPUIS, ILS L'ONT ÉTÉ À SEIZE REPRISES.

BERNARD PAPON

819 minutes en commun

Depuis que Griezmann a débuté en équipe de France, le 5 mars 2014 contre les Pays-Bas, les Bleus ont joué 25 matches. Griezmann en a disputé 24 (il était sur le banc lors de Serbie-France, le 7 septembre 2014), Benzema 17 et les deux joueurs ont été associés 16 fois, dont 8 dans le onze de départ. Durant les 819 minutes où les deux joueurs se sont retrouvés en même temps sur le terrain, l'attaquant du Real a marqué 6 buts et celui de l'Atletico 3.

2013-14

PAYS-BAS 2-0
Tps de jeu partagé : 68 min.
But : Benzema (32e).

Jamaïque 8-0
Tps de jeu partagé : 15 min.
But : Griezmann (77e).

HONDURAS 3-0
Tps de jeu partagé : 90 min.
But : Benzema (45e s.p., 72e).

Suisse 5-2
Tps de jeu partagé : 8 min.

ÉQUATEUR 0-0
Tps de jeu partagé : 79 min.

Nigeria 2-0
Tps de jeu partagé : 28 min.

ALLEMAGNE 0-1
Tps de jeu partagé : 90 min.

2014-15

ESPAGNE 1-0
Tps de jeu partagé : 58 min.

PORTUGAL 2-1
Tps de jeu partagé : 84 min.
But : Benzema (3e).

Arménie 3-0
Tps de jeu partagé : 3 min.

Albanie 1-1
Tps de jeu partagé : 31 min.
But : Griezmann (73e).

Suède 1-0
Tps de jeu partagé : 22 min.

BRÉSIL 1-3
Tps de jeu partagé : 74 min.

2015-16

Portugal 1-0
Tps de jeu partagé : 60 min.

Serbie 2-1
Tps de jeu partagé : 28 min.

ARMÉNIE 4-0
Tps de jeu partagé : 81 min.
Buts : Griezmann (35e), Benzema (78e, 79e).

En capitales, les matches où les deux joueurs ont débuté ensemble.

_Georges-Kévin Nkoudou
TITI DEVENU MINOT

Recalé par le centre de formation du PSG, ce pur Parisien se révèle à l'OM après un détour par Nantes et bien des péripéties.

À vingt et un ans, il n'a pas fini de grandir... **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

En ce dimanche 3 juillet 2011, à la salle Charpy de la halle Carpentier, Paris XIIIe, Georges-Kévin, seize ans, ne sait évidemment pas que sa vie est en train de basculer. Il dispute avec ses potes, Cheyin et Nils notamment, la finale du premier tournoi à cinq Impulstar. Du Futsal. Sous la bannière de Villeneuve-la-Garenne où habitent ses copains, il perd en finale ce jour-là contre Argenteuil. Mais il fait la connaissance de l'instigateur de la compétition, devenue un must du genre pour les ados de quatorze à seize ans, son futur agent Meissa N'Diaye, qui est aussi aujourd'hui celui de Michy Batshuayi et Wissam Ben Yedder. L'organisateur découvrira que « GK », qui préférait se faire appeler Kévin à l'époque, avait de bonnes raisons de vouloir se montrer. Oui, le jeune pensionnaire de l'Athletic Club de Boulogne-Billancourt va enfin s'envoler. Mais revenons à sa piste de décollage...

Né à Versailles, mais habitant dans le XIXe arrondissement avec sa mère et ses trois frères, le jeune Nkoudou fait très vite parler de lui. Inscrit aux Petits Anges de Paris, dans le VIIe, club dont les terrains d'entraînement sont à un jet de pierre de la tour Eiffel et où a aussi débuté Alphonse Areola, celui qu'on n'appelle pas encore « GK » a tapé dans l'œil de son entraîneur en benjamins, Patrick Lautric. Ce dernier se souvient de « son sourire permanent », une constante chez celui qu'il surnommait « l'homme aux trois poumons ». On retrouve ensuite ce drôle d'oiseau qui peut jouer à tous les postes au FC Solitaires dans le XIXe. Ça tombe bien, son collège est à quatre cents mètres du stade, en face des fondations de la future Philarmonie qui sort lentement de terre. Ça tombe encore bien, un certain Michael Collat prospectait alors dans le nord-est de Paris pour le compte du Paris-SG. Un jour, il repère Nkoudou lors d'un entraînement. « Contrairement à d'autres, ce gamin dégageait une joie de vivre et de jouer. Tout lui allait, rien ne lui posait problème », observait-il à l'époque. Dans le but ? Hop, dans le but. Devant ? Hop, devant.

GROSSE DÉCEPTION. Collat le couve. Il a tellement de talent qu'il le fait entrer au centre de préformation du PSG tout en le faisant participer à des tests de détection pour l'INF Clairefontaine. Heureusement, « GK » bénéficie d'horaires aménagés dans son collège. « Mais le problème de Kévin, raconte Cheyin, qui était alors dans sa classe, c'est qu'il ne pouvait s'entraîner qu'une fois par semaine à Saint-Germain. Sinon, il le faisait avec la section sportive du bahut. » Deux ans plus tard, il intègre le centre de formation du PSG dirigé par Jean-Luc Vasseur, à Verneuil-sur-Seine, en qualité d'interne. Il a beau être bon élève, dur au mal, souriant et surdoué, il sera recalé au bout d'une seule saison quand ses copains de promotion Rabiot, Ongenda et Coman passeront la rampe. Plus tard, Nkoudou confiera : « On m'a proposé de jouer dans la section amateurs, mais ça ne m'intéressait pas. On ne m'a pas fait confiance et on ne m'a jamais expliqué pourquoi. »

> « À L'OM, C'EST LE MÊME JOUEUR, AVEC BEAUCOUP DE CONFIANCE EN PLUS »
> **Michael Vallée, ancien entraîneur à Boulogne-Billancourt**

La déception est à la hauteur de l'espoir fou qui l'avait gagné. Mais sa famille et ses potes vont le remettre rapidement d'équerre. Alors entraîneur à l'AC Boulogne Billancourt (Hauts-de-Seine), aujourd'hui éducateur U13 au FC Sochaux, Michael Vallée n'a pas oublié : « J'avais un joueur, Paul N'Tolla, qui me demanda un jour : "J'ai un copain qui vient de se faire virer du PSG, il peut s'entraîner avec nous une fois ou deux ? " J'ai dit : "On va voir." Et j'ai tout de suite vu ! » Vallée le surclasse aussitôt pour l'intégrer aux U17 : « Dès son premier match, il a expédié une frappe dans la lucarne et nous a fait gagner. Il marquera quinze buts dans la saison et commencera à être sollicité. » Ses qualités sautent aux yeux. Vallée poursuit : « À seize ans, il avait déjà une très bonne conduite de balle, cette percussion et cette vitesse. Il avait aussi les deux pieds et était capable de répéter les efforts. Quand je le vois aujourd'hui avec l'OM, c'est le joueur que je voyais à l'ACBB, avec six kilos et beaucoup de confiance en plus. C'est un bon gamin, un peu introverti, mais intelligent, vif d'esprit, très agréable à coacher. »

LA TRAVERSÉE DE PARIS. Quatre soirs par semaine, « GK » traversait tout Paris en métro pour aller s'entraîner à Boulogne. La vie était redevenue belle et c'est le moment où on le retrouve à la halle Carpentier avec ses amis, Cheyin Ben Khalifa, aujourd'hui au Paris FC, et Nils Bouakou (AJ Auxerre) qui étaient avec lui, jadis, aux Solitaires. « GK » a déjà été repéré par Guingamp qui s'est positionné le premier, le LOSC, Reims, Nantes, sans compter des clubs étrangers. C'est le FCN, via son recruteur Matthieu Bideau qui, en 2011, se montrera le plus convaincant en lui proposant un contrat de stagiaire. Lui aussi était sous le charme d'un joueur « qui pouvait déborder n'importe qui ». « C'était le meilleur de nous tous, le plus doué, dit aussi Ben Khalifa. Il avait le petit truc en plus : plus rapide que tout le monde, à l'aise techniquement, avec une grosse frappe des deux pieds, il faisait déjà la différence. Il pouvait aussi faire le guignol ; il aimait bien faire rire. Je l'ai rarement vu abattu. Il y a quelques semaines, j'étais avec lui à

JÉRÔME PRÉVOST

ARRIVÉ DANS LA PLUS GRANDE DISCRÉTION L'ÉTÉ DERNIER CONTRE SEULEMENT 1,2 M€, L'ANCIEN NANTAIS A LARGEMENT ÉTÉ À LA HAUTEUR DES ESPOIRS PLACÉS EN LUI.

Marseille qui jouait contre Montpellier. Je suis resté chez lui, il n'a pas changé.» Et il n'a pas perdu de vue les potes qui ont en quelque sorte accompagné son ascension. Meissa N'Diaye sera désormais de ceux-là. C'est sous sa houlette que «GK» signera à l'été 2013 son premier contrat pro au FCN. Trois ans. L'agent appuie le témoignage de Cheyin: «Georges-Kévin est un bon vivant au sens premier du terme. S'il aime rigoler, il est aussi très conscient de la chance qu'il a. C'est sûrement dû à l'éducation de sa maman, à la responsabilité qu'il a eue vis-à-vis de ses petits frères, à ses expériences en club. Dans un groupe, il est agréable à vivre. Il est facile de lui parler, de le critiquer car il est très à l'écoute des gens d'expérience.»

LES PRÉDICTIONS DE KITA. La mariée qui était en jaune fera toutefois long feu. C'est pourtant Michel Der Zakarian qui accélérera son passage chez les pros. Il joue le premier match de la saison 2013-14, Nantes-Bastia (0-0) et enchaînera sur cinq autres rencontres de Ligue 1. La saison suivante, il sera titularisé seize fois sur vingt-huit apparitions pour deux buts et deux passes décisives. Il est par ailleurs de toutes les classes de jeunes en équipe de France, des moins de 17 ans jusqu'aux Espoirs. Mais certains mariages qui promettaient beaucoup ne tiennent pas. En 2014, Michel Der Zakarian disait déjà ceci: «Il ne doit pas être à l'écoute de gens extérieurs. Il y a l'entourage, les agents, les gens qui le flattent. Pour progresser, il faut toujours chercher à être meilleur. Après, s'il est bon, il va jouer.» De fait, il va jouer mais pas aussi souvent que lui-même et probablement ses formateurs ne l'auraient supposé. Ça n'est pas la pleine confiance. Ça ne l'est tellement pas que le FCN ne fera pas tout pour le garder. Transféré pour 1,2 M€ l'été dernier avec un petit bonus de 10 % à la revente, son départ ressemble à une annonce sur site «le bon coin» sur laquelle l'état-major de l'OM, Bielsa en tête, va se précipiter. Waldemar Kita pronostique à l'intéressé: «Tu vas t'enterrer là-bas.» Et il remet ça un peu plus tard en arguant que «dans un grand OM, Nkoudou n'aurait pas sa place». Pourtant, Georges-Kévin, malgré le départ du «Loco» et l'arrivée de Michel, s'empresse de marquer son premier but sous ses nouvelles couleurs à... Nantes (0-1, 12e journée), un but qu'il célébrera avec une certaine volupté. Il y en aura quatre autres en Championnat, un en Coupe de la Ligue, quatre en Ligue Europa, sans oublier quatre passes décisives. Michael Collat, aujourd'hui responsable sportif de la fondation Paris-Saint-Germain, n'a pas oublié «GK» et n'est pas surpris par sa réussite actuelle. «J'ai toujours cru en lui parce qu'il avait une marge de progression énorme, alors que, longtemps, il n'a pu s'entraîner autant que les autres. Si tous les joueurs étaient comme lui, le métier d'entraîneur serait plus facile. Pour moi, à terme, il peut intégrer l'équipe de France. J'y crois dur comme fer. Il n'y a pas beaucoup de différence entre lui et Anthony Martial. Ils ont un peu le même profil de vitesse et de finition.»

> «IL EST FACILE DE LUI PARLER, CAR IL EST TRÈS À L'ÉCOUTE DES GENS D'EXPÉRIENCE»
> **Meissa N'Diaye, son agent**

Avec Lassana Diarra, il est tout simplement le meilleur joueur de l'OM cette saison, celui que David Luiz est allé voir à l'issue du dernier Marseille-PSG (1-2, 25e journée) pour lui dire en substance: «Mec, tu as beaucoup de talent et si tu continues de bien travailler, tu vas faire une belle carrière!» Que ce soit un Parisien de grand luxe qui l'ait félicité au Vélodrome ne manque pas de sel. Le Brésilien ne savait pas que «GK» aurait pu le côtoyer chaque jour. Avec des si... ■

STADE BRESTOIS 1979-80.

AC ARLES-AVIGNON 2010-11.

STADE DE REIMS 1978-79.

ET LA PIRE ÉQUIPE DE

Relégué en 1989, Lens détient à ce jour le record du plus petit nombre de points en de le battre. Retour sur quelques-uns des plus affreux parcours de l'histoire du Ch

La anterne rouge avec 14 points en 27 journées, Troyes peut se consoler en se disant qu'un autre club a fait pire. C'était le Stade Brestois qui, en 1979-80, ne comptait que 10 points* avant d'être relégué en fin de saison. À l'arrivée, c'est pourtant Lens qui détient le pompon national avec 17 points en 38 journées. C'était, là encore, dans un autre siècle (1988-89), mais la courbe de performance des Sang et Or n'est pas sans rappeler celle de l'ESTAC 2016 (2 succès seulement à ce stade de la saison), elle-même calquée sur le parcours d'Arles-Avignon 2010-11. Une première partie ratée plombe toujours ou presque – l'histoire en est garante – le statut d'un club. Qu'il soit promu ou implanté depuis quelque temps parmi l'élite. La rédemption n'existe pas lorsque la victoire vous fuit. Démonstration par l'exemple.

LENS 1988-89 17 POINTS**

Quelques semaines après un maintien acquis lors de la dernière journée grâce à une victoire sur Niort, Lens accueille un nouveau président, Gervais Martel. Les deux tiers de l'équipe sont partis à l'intersaison et de nombreux joueurs sont arrivés en prêt. Arnold Sowinski débute sur le banc. Après un succès à Saint-Étienne (4-2, 4e journée), les Sang et Or plongent peu à peu. Parisseaux et Dombrowski succèdent à Sowinski. La bande à Tobollik, Oudjani et Wallemme se réveille bien à Bollaert contre Caen (5-0), début novembre, sous l'impulsion de la recrue yougoslave Blaz Sliskovic, tout juste arrivée de Pescara. Mais le groupe est à la peine, et doit attendre 12 journées pour remporter sa troisième et dernière victoire en mars 1989, contre Nice (2-0). Trois journées plus tard, à l'issue d'un nul contre Nantes (0-0), le couperet tombe : 20e avec 18 points de retard sur Laval, 17e, la relégation sanctionne une saison bouclée avec seulement 17 points, le plus petit total jamais enregistré par une lanterne rouge.

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

LE RC LENS 1988-89, LE PLUS FAIBLE TOTAL POUR UNE ÉQUIPE DE L1 À LA FIN DE LA SAISON. RECORD À BATTRE.

BREST 1979-80 19 POINTS*

Promu à l'été 1979 à l'issue des barrages, le Stade Brestois va découvrir la difficulté de s'imposer en D1. Emmené par son buteur yougoslave Drago Vabec (17 buts cette saison-là), le club finistérien débute par 5 défaites, avant de décrocher son premier point au Parc contre le PSG (0-0). Il ne gagne son premier match qu'à la 19e journée. C'est Lyon qui fera les frais du réveil offensif (5-1) des joueurs d'Alain de Martigny. Brest, qui compte dans ses rangs Yvon le Roux, Denis Goavec, Raymond Keruzoré ou encore Richard Honorine, ne quitte pratiquement pas la 20e place. Il bat Nice (1-0) et Bastia (3-0) mais ne parvient pas à se maintenir (27 défaites). Relégué au soir de la 33e journée, Brest décroche pour l'honneur une superbe victoire à domicile face à Marseille (7-2), l'autre relégué, grâce à un triplé de Vabec. Généreux mais parfois naïf, le club breton, trop perméable en défense (87 buts encaissés), a aussi pris quelques claques mémorables (7-0 à Sochaux, 5-1 à Nancy notamment).

ARLES-AVIGNON 2010-11 20 POINTS

Monté de National en Ligue 1 en l'espace de deux ans, le club provençal vit très mal sa crise de croissance. Le président Salerno s'est laissé convaincre de recruter massivement et les arrivants ne se sentent pas tous concernés par l'opération maintien, à l'image du médiocre Grec Angelo Charisteas, champion d'Europe 2004. Le coach Michel Estevan, artisan des montées, est écarté fin septembre. Faruk Hadzibegic, son successeur, remporte le premier match de L1 contre Caen (3-2) à la 12e journée, le 6 novembre 2010. Malgré la présence de joueurs comme Camel Meriem ou le jeune Rémy Cabella (prêté par Montpellier), le groupe sombre. À peine 3 victoires (1-0 contre Toulouse, 1-0 à Lens fin mai). Les défaites appellent les défaites et, au soir d'un 20e revers, à domicile contre Valenciennes (1-0, 31e journée), le promu replonge en L2. Il compte alors 22 points de retard sur Monaco, 17e. Trop faible mentalement et défensivement

AS TROYES SAINTE-SAVINE 1960-61.

STADE RENNAIS 1986-87.

AC AJACCIO 2013-14.

L'ÉQUIPE, FRED MONS, ALAIN GADOFFRE/L'ÉQUIPE

LIGUE 1 **EST...**

L1. Mais Troyes, cette saison, est encore en position ampionnat de France. **TEXTE** FRANK SIMON

(0-5 contre Lille et Lyon, 0-4 face à Rennes, PSG et Auxerre), Arles-Avignon aura été un météore dans le ciel de la L1.

REIMS 1978-79 20 POINTS*

Quinzième à 1 point de la relégation en juin 1978, le Stade de Reims débute l'exercice suivant avec Jean-Claude D'Arménia sur le banc. Le club décide de s'appuyer sur des jeunes, comme Alain Polaniok, encadrés par quelques anciens. L'histoire débute bien avec un succès (2-0) sur le PSG dès la 1re journée. Ce n'est pourtant qu'un feu de paille. Pierre Flamion relaie D'Arménia sur le banc, mais le club champenois ne décollera jamais. En coulisses, le docteur Serge Bazelaire, qui exerce la présidence, doit faire face à un immense trou financier. En janvier 1979, Claude Prosdocimi est propulsé à son tour sur le banc. Le jour de la reprise contre Nice (0-0), 9 des 13 joueurs alignés sont issus du centre de formation. Le 7 avril, la « victoire des Marie-Louise » (la jeune classe rémoise) sur Angers (3-1) permet encore de croire au maintien. Pour quelques semaines à peine. Battu à Delaune par Marseille (35e journée) devant 3 715 spectateurs, Reims abdique finalement toute chance de maintien après avoir consommé 28 joueurs.

TROYES 1960-61 20 POINTS*

De retour en D1 après un passage rapide (1954-1956), l'AS Troyes-Sainte Savine va vivre une saison très compliquée. Du début à la fin, le club aubois, sans grands moyens financiers et humains, ne quittera jamais l'une des trois places de relégables. Dirigée depuis 1952 par l'inamovible Roger Courtois, l'équipe remporte la première de ses 5 victoires contre le Havre (4-3, 7e journée). Elle compte un vrai buteur (Antoine Keller, 23 unités cette saison-là derrière le goleador Roger Piantoni), un futur international A (le stoppeur Marcel Artelesa), sans oublier un attaquant passé par Sochaux, Julien Stopyra, le père du futur international Yannick. Limoges, Nancy, Saint-Étienne et le Stade Français s'inclineront dans l'Aube mais Troyes encaisse trop de buts : 108 au total, pour 28 défaites, dont une, terrible, face à Saint-Étienne (7-1). Courageuse mais limitée, elle termine 20e à 17 longueurs du Stade Français, 16e.

RENNES 1986-87 22 POINTS*

Et dire que tout avait si bien commencé... Après 8 journées, la formation dirigée par Pierre Mosca a battu le Racing CP (1-0, 1re journée), Toulon (2-0, 3e journée) et Sochaux (1-0, 8e journée). L'effectif, alliage d'expérience (Christophe, Delamontagne, Hiard, Soler, Zambelli) et de talent (Angloma, Solsona) se retrouve relégable pour la première fois au soir de la 13e journée, après avoir coulé à Laval (3-0). Le club recrute un attaquant expérimenté, l'Allemand Uwe Reinders, en provenance de Bordeaux. Dans la coulisse, le président Dimier, en poste depuis 1979, est remplacé par le patron de Mécadox-Pfizer, Jean-Raphaël Soucaret. Mosca est viré à la reprise et remplacé par Patrick Rampillon, trente et un ans, plus jeune coach de D1 ! Le choc psychologique attendu tarde à se manifester. Fin mars, Rennes inscrit son dernier point de la saison après un nul contre le PSG (29e journée). Le club breton est relégué sans surprise 5 journées plus tard. Le dernier but de son exercice sera inscrit par le Belge « Tintin » Voordeckers chez le Racing CP, début juin.

AC AJACCIO 2013-14 23 POINTS***

L'avant-saison avait démarré par un joli coup médiatique avec la nomination de l'Italien Fabrizio Ravanelli sur le banc, accompagné de son adjoint Giampietro Ventrone. Pourtant, après une seule victoire en treize journées contre l'OL (2-1, 7e journée), l'Italien est remplacé par Christian Bracconi. L'ACA ne compte alors que 7 points malgré un effectif relevé (Ochoa, Pedretti, Zubar, Hengbart, Mutu, Mostefa, Oliech). Jusqu'à la 10e journée, les Corses ont réussi à se maintenir hors de la zone rouge, mais ils s'installent à la 20e place pendant toute la phase retour. Ils remportent bien quelques succès tardifs (Rennes 3-1, 24e journée ; Valenciennes 3-2, 30e journée ; Reims 2-1, 37e journée), mais c'est insuffisant. Au soir du 20 avril, Ajaccio est relégué après avoir perdu le derby corse contre Bastia (2-1) et va retrouver pour la première fois de son histoire dans un même Championnat son voisin du Gazélec. ■

** Victoire convertie à 3 pts. ** Toutes les statistiques correspondent au nombre de points enregistrés en fin de saison sur un Championnat à 20 clubs.*
**** Grenoble en 2009-10, Nice en 1996-97 et Sochaux en 1994-95 ont également terminé avec 23 pts.*

_Kaba Diawara

« CERTAINS SE FOUTAIENT ROYALEMENT DU CLUB »

Le coordinateur sportif de la sélection nationale guinéenne et consultant télé, n'a pas oublié sa dernière saison cauchemardesque avec Arles-Avignon.

SÉBASTIEN BOUÉ

« Comment expliquez-vous ce passage éclair d'Arles-Avignon en L1 ?

À mes yeux, il est le résultat d'une mauvaise gestion. Le club était monté cinq fois en sept ans, je crois. On s'entraînait à Arles et on jouait à Avignon. Il n'était pas prêt, et certaines personnes ont profité de la montée.

C'est-à-dire ?

Quinze joueurs sont arrivés à l'intersaison, j'ai fait partie des douze de la montée qui ont été conservés. On se sentait une minorité. On n'est pas restés sur la dynamique de la L2. Les étrangers ne parlaient pas la langue, l'ambiance était pesante. Le casting était raté, le président Salerno s'est fait avoir.

Expliquez-nous...

J'avais le rôle du grand frère quand on est montés, on faisait des soirées "Champions League" chez moi. Et puis, quand certains joueurs sont arrivés, j'ai bien vu qu'ils se foutaient royalement du club. Charisteas, un gros salaire, vivait loin de tout, à Nîmes. Je me souviens de notre première victoire contre Caen. J'avais remonté tout le monde à la suite de paroles de Seube en semaine, qui nous avait manqué de respect. J'avais réussi un doublé ce soir-là !

Vous avez essayé de bouger les choses ?

Faruk Hadzibegic, qui avait remplacé Michel Estevan, s'appuyait sur un conseil d'anciens pour connaître le ressenti du groupe, qui comptait des minots comme Cabella. Il fallait les protéger et leur apprendre le métier. À un moment, les résultats ne suivant pas, on ne savait plus quoi faire. C'était ma dernière saison pro, et ça m'a fait mal car je m'étais beaucoup investi pour revenir dans le coup après une blessure au genou. Quand ça s'est terminé, j'étais cuit. » ■ F. S.

SÉBASTIEN BOUÉ

RICHARD MARTIN

Marquinhos Van der Wiel

Alors que l'incertitude plane sur l'avenir de Serge Aurier au PSG, Laurent Blanc dispose de deux solutions bien distinctes au poste de latéral droit, avec un vrai spécialiste et un polyvalent. **TEXTE** FRANK SIMON

DOUBLURE DE LUXE DANS L'AXE

Dans l'ombre du binôme axial Thiago Silva-David Luiz depuis son arrivée à Paris à l'été 2013 contre 32 M€, le Brésilien s'impatienterait sérieusement, pour ne pas dire qu'il ronge son frein. À vingt et un ans, le joueur issu des Corinthians de Sao Paulo n'a pas oublié qu'il avait été titularisé en charnière, puis à droite, lors de sa première saison européenne, à la Roma (2012-13). Déjà barré par Alex et Thiago Silva lors de sa première année au PSG, Marquinhos serait titulaire partout ailleurs en Ligue 1 et même dans des clubs importants à l'étranger. Mais pas au PSG où il a parfois dû s'exiler sur le côté, un poste où il manque de repères.

DÉPANNEUR À DROITE

À l'inverse du Batave dont l'apport est important lorsque son équipe entre en possession du ballon, Marquinhos est essentiellement porté sur le travail défensif quand il occupe le couloir droit. Nulle passe décisive ou de but avec lui : « Marqui » est dans son élément lorsqu'il est « dans le short » de son adversaire et qu'il se régale des duels défensifs. Laurent Blanc l'a rappelé récemment : « C'est un défenseur pur. Mais latéral, ce n'est pas son poste, il n'a pas cette fluidité dans les attaques. Il peut rendre de bons services mais sur la mobilité, le placement, les centres, il doit progresser. On n'est pas au point de l'installer dans ce rôle-là. »

EN FIN DE CYCLE

Si l'on en croit son agent, Giuliano Bertolucci, qui s'est exprimé il y a quelques jours dans *L'Équipe,* Marquinhos serait sur le départ l'été prochain, bien qu'il soit attaché au club et à la ville. « Si la situation ne change pas, il demandera à partir cet été car il doit penser à sa progression sportive. » Solution ponctuelle au poste de latéral – comme il l'a démontré face à Chelsea (2-1) –, suppléant dans l'axe, parfois joker au milieu, il n'acceptera sans doute pas de poursuivre sur les mêmes bases la saison prochaine.

L'AUTHENTIQUE SPÉCIALISTE

À vingt-huit ans, l'ancien capitaine de l'Ajax Amsterdam a été élu meilleur latéral du Championnat néerlandais en 2011 et 2012, distinction qu'il a cumulée avec celle de meilleur défenseur trois saisons de rang (2010, 2011 et 2012), un indice sur le potentiel qui a conduit le PSG à le recruter dans la foulée. Revenu chez les Oranje après avoir raté la Coupe du monde 2014 sur blessure, il maîtrise les fondamentaux du poste, mais pèche parfois dans la concentration et surtout dans l'impact, un domaine qu'Aurier survolait.

UN RÉEL APPORT OFFENSIF

Opéré de l'appendicite le 25 janvier, il a fait un retour discret le 13 février contre Lille (0-0) avant d'être titularisé samedi dernier contre Reims. Le finaliste de la Coupe du monde 2010 a prouvé l'espace d'un match que son rendement offensif – un aspect important au PSG – pouvait être à la hauteur de celui de Serge Aurier, son principal rival jusqu'à sa mise à pied. Avec un but et une passe décisive (2 buts et 4 passes décisives au total en 2015-16), le Néerlandais réalise même sa meilleure saison sur le plan de l'efficacité. Il devance d'ailleurs Aurier (2 buts, 2 passes), c'est dire…

ENVIE DE PROLONGATION

En fin de contrat en juin après quatre saisons au PSG, il a clairement manifesté son désir de prolonger quelques minutes après la victoire contre Reims (4-1). Remplaçant d'Aurier cette saison, l'ancien taulier du poste à l'Ajax n'a jamais baissé les bras face à la concurrence. C'était déjà le cas du temps de Christophe Jallet, titulaire lors de ses deux premières saisons dans la capitale. La prolongation de contrat du Néerlandais, suivi par des clubs anglais, butait ces derniers temps sur un désaccord portant sur les conditions salariales.

CONCLUSION. S'il dépanne plutôt bien à droite grâce à ses qualités pures de défenseur, Marquinhos ne dispose pas d'une palette aussi élargie que son concurrent. L'avance ponctuelle dont il disposait sur Van der Wiel lors du match aller contre Chelsea peut être remise en cause pour le retour, d'autant que le Néerlandais se distingue par un comportement plus participatif lorsque son équipe est en possession du ballon, c'est-à-dire les trois quarts du temps. En ce sens, il est plus proche d'un Serge Aurier, maître étalon dans ce domaine.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

SEMAINE PROLIFIQUE POUR L'ATTAQUANT STÉPHANOIS AVEC DEUX BUTS : UN EN C3, UN EN L1.

_Kévin Monnet-Paquet
BUTEUR MALGRÉ LUI

« Vous avez un paquet de monnaie... Nous avons Monnet-Paquet. » Voici l'une des banderoles déployées le 31 janvier par les supporters stéphanois à Geoffroy-Guichard pour la réception du PSG. Un message qui traduisait l'affection à l'égard de l'ancien Lorientais autant qu'une pointe d'ironie envers un attaquant généreux mais souvent maladroit. Et voilà que, en quelques jours, l'efflanqué Kévin Monnet-Paquet, vingt-sept ans, se met à scorer deux fois. D'abord contre Bâle (3-2) en seizièmes de finale aller de la Ligue Europa, d'une reprise de la tête, avant d'être remplacé à la 76e par Renaud Cohade. Puis, trois jours plus tard, au Vélodrome, contre l'OM : entré à la 57e à la place d'Oussama Tannane, il a conclu, sur son unique tir cadré, une rapide contre-attaque moins d'une demi-heure plus tard. Las : Michy Batshuayi a égalisé sur le fil. L'ASSE rate le podium et une première victoire à Marseille depuis trente-sept ans. « On a un peu déconné en donnant clairement le nul. Il a suffi d'un peu d'affolement pour gâcher tous nos efforts », a constaté, dépité, KMP.

L'OM, SA VICTIME FAVORITE. Ce dernier semble toutefois inspiré par les Olympiens. Il a en effet signé sa troisième réalisation face à l'OM. Son ultime but en déplacement, d'ailleurs, remontait à décembre 2012, au Vélodrome. À défaut d'être le plus efficace (un but toutes les 834 minutes en L1 cette saison mais aussi deux passes décisives), le Franco-Rwandais est régulièrement utilisé par Christophe Galtier : 22 parties, dont 18 comme titulaire. L'air de rien, le joueur, souvent raillé, a déjà disputé 247 matches dans l'élite (dont 183 comme titulaire, mais seulement 26 buts), entre Lens, où il a été formé, Lorient, où il est resté quatre ans sur le flanc gauche, et les Verts, Galtier effectuant le forcing pour le recruter à l'été 2014. Comme un retour aux sources pour le natif de Bourgoin-Jallieu, dans l'Isère, à moins de cent kilomètres de Saint-Étienne. ■ A. R.

MONACO
KML, déjà devant Henry

Plus jeune buteur de l'histoire de l'ASM, Kylian Mbappe-Lottin, dix-sept ans, n'a toujours pas signé de contrat pro mais est très courtisé.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

KYLIAN MBAPPE-LOTIN (DEUXIÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE), UNE JOIE TOUT EN RETENUE APRÈS SON PREMIER BUT EN L1 SUR SON PREMIER TIR.

Il n'était pas encore né lorsque Didier Deschamps a brandi la Coupe du monde dans le ciel étoilé du SdF. Kylian Mbappe-Lottin était dans le ventre de sa maman, Fayza, ex-handballeuse, quand Zidane, ce soir d'état de grâce, a planté deux coups de boule contre le Brésil. Quatorze ans plus tard, Zizou flashait sur le pensionnaire de l'INF Clairefontaine qui, le week-end, portait le maillot de l'Omnisports de Bondy, en Seine-Saint-Denis, où son père Wilfrid est éducateur. En décembre 2012, Zidane l'a ainsi embarqué une semaine à Madrid. Le Real a formulé une offre. Mais il choisira le centre de formation de l'AS Monaco. La pépite poursuit, depuis, son ascension fulgurante, dont le point d'orgue a été son but contre Troyes, samedi. Entré à la 73e minute à la place de Vagner Love, il a clôturé la marque (3-1) dans le temps additionnel en reprenant un centre d'Helder Costa. À dix-sept ans, deux mois et un jour, ce fan de « CR7 » a battu le record de précocité de l'ASM, détenu depuis avril 1995 par Thierry Henry, alors plus « vieux » de six mois. Déjà impliqué la semaine précédente dans l'égalisation à Saint-Étienne, il ne cesse d'épater la galerie. Leonardo Jardim, qui l'a titularisé en Coupe de France face à l'Évian-TG, lui a jusque-là accordé soixante et une minutes en L1, réparties sur cinq matches, dont quatre à Louis-II. Le premier d'entre eux s'est déroulé face à Caen : à seize ans et onze mois, il devenait le plus jeune joueur à porter la tunique rouge et blanche. Prudent, Toulalan refuse de s'emballer. « Le chemin est long. Il doit être à l'écoute et faire les bons choix », est convenu le capitaine après sa réalisation du gauche contre l'ESTAC.

> « LE CHEMIN EST LONG. IL DOIT ÊTRE À L'ÉCOUTE ET FAIRE LES BONS CHOIX »
> **Jérémy Toulalan, capitaine de l'AS Monaco**

COURTISÉ DEPUIS L'ÂGE DE DOUZE ANS. C'est qu'en fin de contrat aspirant en juin il n'a toujours pas signé de contrat pro. Et la liste des clubs qui le courtisent ne cesse de s'allonger : le PSG, les deux Manchester, Arsenal, Chelsea – où il a disputé, à douze ans, un match amical contre Charlton –, le Real Madrid, Dortmund et Liverpool, le plus pressant. Selon le *JDD*, Vadim Vasilyev, vice-président de l'ASM, lui aurait proposé, de peur qu'il ne s'éclipse, une prime à la signature de 1,6 M€. Mbappe-Lottin est devenu un enjeu. Celui qui fut surnommé le « petit Robinho » est conseillé par son demi-frère, Jirès Kembo-Ekoko, attaquant d'Al-Nasr (Émirats arabes unis), révélé à Rennes et, comme Kilyan, passé par Bondy et Clairefontaine. Vif et percutant, fondu de foot – « Il était capable de regarder quatre-cinq matches de suite », admet son père –, le spectaculaire KML, 1,78 mètres, a déjà joué avec l'équipe de France U18. Le numéro 33 de l'ASM garde la tête sur les épaules. Sur son compte Twitter, il s'est contenté de mentionner les félicitations, notamment, de Subasic : « Bravo petit », a salué son gardien dans la foulée de son but. En juillet 2013, un mois avant d'intégrer le centre de formation de l'ASM, *FF* avait consacré un portrait au prodige. Qui, en guise de conclusion, confessait : « Il vaut mieux viser la lune. Comme ça, si t'échoues, t'arrives sur les nuages. » ■ ARNAUD RAMSAY

LENS FERMÉ À DOUBLE TOUR

Réputé pour son ouverture au public et aux médias, le club sang et or se renferme de plus en plus sur lui-même et s'éloigne des valeurs qui ont fait son charme. En faisant vœu de silence, il finit par ressembler à son actionnaire. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Un appel vers le Nord et Lens en milieu de semaine dernière. Le but ? Demander une rencontre avec le coach Antoine Kombouaré pour un entretien individuel à paraître dans *FF*. Rien de particulier à noter jusqu'ici. Juste une démarche habituelle pour tous les canards. Une sonnerie. Puis une deuxième. À l'autre bout du fil, Patrick Valke, attaché de presse du club sang et or. « Il dira non. C'est un principe chez lui. Et il dira non pour tout le monde. Il ne fait pas de copinage. Il ne va ni chez beIN Sports, ni sur Canal+, ni sur RMC. Rien. Il estime que son métier, c'est d'entraîner. Il ne parle jamais. » Sauf quand il s'agit de vendre son bouquin. Pour la sortie de sa biographie, *Paroles d'un footballeur kanak*, fin 2014, le coach de Lens avait fait le tour des plateaux télé, des radios et des journaux pour livrer plusieurs longues interviews. « C'est vrai, rigole encore le responsable médias à Lens. Mais il l'avait fait dans un cadre privé. Ça n'a rien à voir avec le RC Lens. Il n'a aucune obligation à donner des interviews chez nous. » Au club, personne pour convaincre le coach de changer d'avis. Même le président Gervais Martel laisse filer. Tant pis pour l'image. « Le coach se contente de sa mission sportive, poursuit Patrick Valke. Ce n'est pas marqué dans son contrat qu'il doit donner des interviews à la presse. Et puis Antoine a toujours joué le jeu des conférences de presse. S'il faut rester quarante-cinq minutes dans la salle, il le fait et répond à tout le monde. » La presse locale a depuis longtemps laissé tomber l'affaire. « C'est comme jouer au Loto, on a une chance sur un million de l'avoir, sourit Dominique Leclerc, journaliste à *la Voix du Nord* et spécialiste du RC Lens depuis presque vingt-six ans. Nous, on ne le demande plus en tête à tête. Ça ne sert à rien. Il a un peu imposé sa culture PSG ici. Mais ce n'est pas forcément lensois-compatible. Après, chaque entraîneur à son caractère. Éric Sikora ouvrait tout, Joël Müller pareil. Pendant longtemps, on pouvait s'approcher des vestiaires, tranquillement. Tout était toujours ouvert. Mais c'est terminé. De ce côté-là, Lens n'est plus un club à part. C'est devenu un club comme les autres. C'est dommage, mais c'est comme ça. »

INTERDICTION DE PARLER POUR LES JEUNES.

Mais Antoine Kombouaré va plus loin encore. En novembre 2014, il impose à tous ses jeunes joueurs de se taire devant les micros et les caméras. Interdiction totale de parler à la presse sous peine de sanction. Une décision qui éloigne encore un peu plus le RC Lens de son public. Et confirme cette impression de repli sur soi. « Ils parlent mieux avec leurs pieds, avait tenté de justifier le Kanak. Je donne la chance, du temps de jeu, à condition qu'ils travaillent et qu'ils la ferment. S'ils parlent, ils seront sanctionnés sportivement. Ce n'est pas démocratique ? Ce n'est pas grave. Quand je serai viré, ils feront ce qu'ils voudront. Pour le moment, je ne veux pas qu'ils disent de bêtises. » Ambiance. Tout le monde marche au pas. Régulièrement convoqué en équipe de France de jeunes, Jean-Philippe Gbamin dit apprécier cette consigne. Impossible, en même temps, de dire ou penser autre chose. « Le coach nous a interdit de parler, avait expliqué le défenseur nordiste. Moi, je n'aime pas trop ça, être devant les caméras, donc ça va. Je préfère qu'il nous protège pour ne pas qu'on aille s'exprimer et dire n'importe quoi. Sur le coup de l'énervement, tu peux dire des bêtises. Nous, les jeunes, on est là pour bosser. » Joli discours formaté. Sauf que la méthode ne change rien. Les résultats ne suivent pas. Sixième la saison dernière, Lens reste encore à distance du podium. « Comment voulez-vous travailler normalement avec ce club, s'emporte une autre plume du coin. Les jeunes n'ont pas le droit de parler, sauf que la quasi-totalité des joueurs sont jeunes. C'est énervant de n'écrire que des papiers avec du off. Et puis, les jeunes sont de moins en moins jeunes. À un moment donné, il faut lever cette interdiction. Ça devient stupide. Ils ont tous quasiment 50 ou 60 matches en pro. Ça énerve beaucoup de gens. Même le fidèle public. »

> « IL Y A UNE DISTANCE DE PLUS EN PLUS GRANDE ENTRE LE CLUB ET NOUS »
> **Ludovic, président du Kop Sang et Or**

DES BRISE-VUE À LA GAILLETTE.

Antoine Kombouaré n'est pas le seul fautif pour expliquer cette nouvelle ambiance. À écouter les locaux, le passage du Crédit Agricole, arrivé en 2011 pour sauver le club de la banqueroute, n'a pas fait que du bien. En termes de communication surtout. « À ce moment-là, il y a eu une vraie période de rupture avec la culture lensoise, poursuit Dominique Leclerc. Ils sont arrivés là-dedans, ne connaissaient rien des habitudes et se fichaient de pas mal de choses. Tout ce qui les intéressait, c'était de faire des économies. La preuve, ils voulaient même fermer des tribunes. Faire ça à Lens, c'est mal connaître le coin. Mais le club avait tellement de soucis à ce moment-là. Il faut tout prendre en

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

DERRIÈRE LE RIDEAU, JOUEURS, STAFF TECHNIQUE ET DIRIGEANTS VIVENT LEUR VIE, COUPÉS DU MONDE EXTÉRIEUR. ET CE N'EST PAS DU GOÛT DE TOUT LE MONDE.

considération. Ils avaient d'autres priorités que de communiquer et de s'occuper des supporters et de l'image du club.» Laquelle s'est effritée avec le temps. Le passage de Xavier Thuilot, ancien directeur général, est également avancé pour dénoncer la nouvelle direction prise par le club. «Quand il est arrivé, il a dit: "On verrouille la communication et tout le reste. Tout ça nous appartient", explique Sylvain Creis, responsable du site lensois.com. Et maintenant, avec tout ce qu'il se passe avec Hafiz Mammadov, c'est pire! Je pense que les gens sont vraiment saoulés par tout ça.» Les affluences, pourtant, ne baissent pas. Lens affiche encore 25 000 spectateurs de moyenne. Mais le fossé se creuse avec les fidèles. «Il y a une distance de plus en plus grande entre le club et nous, souffle Ludovic, président du Kop Sang et Or. On n'a même plus le droit d'afficher des messages dans le stade. Avant, on discutait un peu avec les joueurs, mais ce n'est plus possible. Ils rentrent dans leur voiture et s'en vont. On essaye de parler avec eux, on les appelle, mais ils ne viennent pas. Ils doivent avoir des consignes pour ne pas nous parler.» Lens se range avec les autres. Les entraînements publics sont limités à un par semaine. Des brise-vue ont été installés autour de la Gaillette. «À force d'être trop gentil, tout nous revenait dans la gueule, explique un salarié du club. On s'est beaucoup moqué de nous avec Hafiz Mammadov. À un moment donné, on est obligé d'établir des règles. À Lens, quand on ouvre, ce sont quatre cents supporters qui viennent. Ce n'est pas comme ça dans les autres clubs. Et quand on le fait, c'est toujours avec plaisir. L'autre jour, il faisait froid, Antoine Kombouaré a fait rentrer tout le monde sous la bulle et a terminé par une longue séance d'autographes et de photos. On reste un club ouvert.»

ET MARTEL NE DIT PLUS RIEN.

Le RC Lens ressemble à son propriétaire. Depuis son arrivée à l'été 2013, Hafiz Mammadov entretient un silence assourdissant. Une seule visite dans le Nord. Pas une interview à la presse. Mais des lapins réguliers à Gervais Martel et des promesses non tenues. En novembre dernier, il n'avait même pas daigné répondre à l'invitation de l'ancien président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, Daniel Percheron, pour la cérémonie d'inauguration du nouveau stade Bollaert-Delelis. «Il y a un vrai phénomène de lassitude chez les supporters avec cette histoire, ajoute Sylvain Creis. Il y a eu tellement d'erreurs de communication pour gérer ce dossier... Ça fait des mois que rien n'avance. La phrase qu'on entend le plus depuis deux ans, c'est "On en saura plus dans quinze jours".» Contacté, Gervais Martel n'a pas souhaité réagir. Trop tôt, visiblement. «J'aurais bientôt des choses à dire...» Peut-être au sujet de l'offre de rachat de l'homme d'affaires belge Grégory Maquet qui espère une réponse de Mammadov cette semaine. Le peuple lensois n'a plus qu'à attendre. Encore. Les dernières nouvelles de Bakou n'annoncent pourtant rien de bon. La Banque centrale d'Azerbaïdjan, dont le conseil de surveillance était présidé par Hafiz Mammadov, a perdu sa licence le 18 janvier dernier, avant d'être placée en liquidation le 1er février. Le site Internet de Baghlan Group, qui détient 99,99 % des parts de RCL Holding, reste figé depuis octobre 2013. «C'est une catastrophe, poursuit Ludovic, supporter des Sang et Or. Monsieur Martel ne nous dit plus rien. Avant, il nous recevait, nous expliquait ce qu'il se passait; il nous confiait même des choses qui ne sortaient pas dans la presse. Mais c'est terminé. Il se cache et fait ses trucs dans son coin. Il n'y a plus d'échanges. On n'en peut plus. On espère que le futur du RC Lens se fera sans lui. Il a fait son temps. Merci monsieur Martel, au revoir.» Parole de supporter. ■

> «LA PHRASE QU'ON ENTEND LE PLUS DEPUIS DEUX ANS, C'EST "ON EN SAURA PLUS DANS 15 JOURS"»
> **Sylvain Creis, responsable du site lensois.com**

RELANCE

DEPUIS LE 27 MAI 2015 ET LES ACTIONS DE LA JUSTICE AMÉRICAINE, L'INSTANCE INTERNATIONALE TREMBLE SUR SES BASES. LA PREMIÈRE MISSION DU FUTUR PRÉSIDENT POURRAIT BIEN ÊTRE DE RAMENER DU CALME.

FIFA
UNE ÉLECTION À TRÈS HAUTS RISQUES

Vendredi 26 février, à Zurich, le congrès de la FIFA élira le successeur de Sepp Blatter et tournera une page de son histoire. Mais quel que soit le nom de l'heureux élu, ce scrutin devrait déclencher de multiples secousses. Reste à savoir si ce sera avant ou après le vote. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTO** PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

Le contenu de ces deux courriers est à peine croyable. Jérôme Champagne, l'un des cinq candidats à la présidence de la FIFA, a écrit à Domenico Scala, le président du comité électoral, pour lui demander de veiller à ce que les votants ne puissent entrer dans l'isoloir avec un téléphone portable et pour lui suggérer de faire en sorte que les bulletins de vote soient remis au dernier moment. L'objectif de cette requête est « d'éviter que les délégués puissent prendre des photos de leur scrutin ». Selon l'auteur de cette missive, des votants auraient été mis en demeure de fournir la preuve qu'ils avaient bien respecté « les recommandations » reçues et venant de l'intérieur comme de l'extérieur du monde du football. Selon une rumeur persistante, faire une petite photo souvenir ni vu ni connu serait un efficace moyen d'attester que l'on a tenu ses engagements et que l'on peut ainsi prétendre recevoir les gratifications pour prix de cette loyauté spontanée. Scrupuleux, Domenico Scala a répondu qu'il serait rappelé à tous les délégués que l'usage d'instruments électroniques est proscrit dans l'isoloir au moment de glisser son bulletin dans l'urne. Via ses avocats, maîtres Szpiner et Semerdjian, le prince Ali s'est lui adressé au tribunal arbitral du sport pour que soit ordonnée la mise en place d'isoloirs transparents afin de garantir « la régularité des opérations électorales ». Ce matériel a déjà été commandé aux frais du candidat jordanien et il est à la disposition de la FIFA « quand elle souhaite ».

Cet échange épistolaire est révélateur du climat de suspicion généralisée qui entoure la désignation du successeur de Sepp Blatter à la tête de la FIFA, ce vendredi, à Zurich. « On est très loin du foot et de l'avenir de la plus puissante organisation sportive du monde », peste un proche de ce dossier. Mark Pieth a été en charge de la première – et trop éphémère – commission chargée de réformer la FIFA. Il se désole lui aussi de la répétition des situations et de la multiplication des compromissions. « On aurait pu croire que les descentes de police et les arrestations allaient changer les comportements. Mais on observe des attitudes bien connues. La plupart des candidats adoptent la même méthode que Blatter ; pour se faire élire, on promet d'augmenter les subventions. Le business habituel. » Lors d'une conférence de presse à Genève, le prince jordanien Ali bin al-Hussein, l'un des cinq prétendants, a décrit une ambiance de peur et de menaces de représailles au sein des fédérations. « Laissez-moi vous expliquer ce qui peut vous arriver si vous n'allez pas dans le sens des pouvoirs en place à la FIFA, a-t-il déclaré. Les projets de développement sont subitement à l'arrêt, les dossiers de candidature à une compétition sont soudainement compromis ou écartés, les équipes nationales sont soudain mystérieusement confrontées à un calendrier moins favorable. Voilà tous les moyens possibles pour punir les fédérations qui ne font pas preuve de loyauté politique. »

INTRIGUES EN COULISSES. Les Confédérations ne votent pas car elles ne sont pas membres de la FIFA. Ce sont des regroupements de fédérations par continent, mais ce sont elles, une fois de plus, qui vont faire l'élection et s'habiller en faiseuses de roi. Sur les cinq candidats, deux se dégagent parce qu'ils ont le soutien logistique et politique de leur Confédération : Gianni Infantino, le plan B de l'instance européenne depuis la suspension de Michel Platini, et le très controversé cheikh Salman ben Ibrahim al-Khalifa, le président de la Confédération asiatique (AFC) et vice-président de la FIFA. Les trois autres candidats sont plus

STEFFEN SCHMIDT/FRESHFOCUS/PRESSE SPORTS

VENDREDI 26 FÉVRIER, LES 209 FÉDÉRATIONS DEVRONT CHOISIR ENTRE CINQ CANDIDATS. RAREMENT LE RÉSULTAT D'UNE ÉLECTION À LA PRÉSIDENCE DE LA FIFA AURA ÉTÉ AUSSI INCERTAIN.

ou moins en retrait. Soutenu par les Européens lors de l'élection de mai 2015, le prince Ali est un peu satellisé et il peine à tirer profit de l'élan qu'il avait suscité à l'époque. Il avait obtenu 73 voix contre 113 à Blatter. De l'avis même des acteurs et des familles du foot, Jérôme Champagne est le seul à mener un vrai débat d'idées mais il souffre d'un insurmontable déficit de notoriété. Enfin, Tokyo Sexwale est sans doute hors jeu depuis les révélations de *l'Obs* et de l'émission *Pièces à conviction* diffusée mercredi dernier sur France 3. L'ancien compagnon de cellule de Nelson Mandela aurait perçu 210 millions de dollars de pot-de-vin en marge du rachat de la société minière Uranim par Areva en 2007. L'UEFA a mis un trésor de guerre (0,5 M€) à la disposition de son candidat, Gianni Infantino, le chauve multilingue des tirages au sort. Ce budget a notamment servi à payer la location d'un jet privé pour transporter Infantino et trois de ses conseillers les plus proches du Rwanda à Antigua, d'Antigua à la Barbade, et de la Barbade à la Suisse, au début de ce mois. Coût estimé de cette campagne menée à tire-d'aile ? Plus de 100 000 € . Mais l'UEFA a aussi fait jouer ses réseaux pour fédérer les soutiens à son porte-drapeau. Il y a plus d'une semaine, à Belgrade, a eu lieu une réunion de treize fédérations des Balkans et d'Europe orientale. Ce rendez-vous avait été organisé par Zoran Lakovic qui travaille régulièrement pour l'instance européenne. Les fédérations concernées ont toutes promis juré de soutenir Infantino au nom de l'intérêt supérieur. Même la Fédération russe (RFS) s'y est engagée alors que quelques jours plus tôt, l'agence Tass avait annoncé que la RFS allait travailler avec celle du Bahreïn... autrement dit avec cheikh Salman. « Ce qui se trame en coulisses est effrayant », témoigne un observateur avisé.

LES DROITS DE L'HOMME SELON CHEIKH SALMAN. Au sein des grandes organisations internationales de Ligues et de joueurs, on s'interroge beaucoup sur la meilleure façon de traiter du cas de cheikh Salman, le favori présumé de l'élection. Ce membre de la famille royale bahreïnie était président de la Fédération de son pays et secrétaire général de l'instance suprême du sport du royaume, le GOYS, lorsque le régime sunnite réprima violemment le mouvement pro-démocratie en février 2011, lors du printemps arabe. Des documents réunis par l'organisation de défense des droits de l'homme BIRD (Bahreini Institute for Rights and Democracy), dont *FF* a pris connaissance et dont l'authenticité ne semble pas prêter au doute, suggèrent que cheikh Salman aurait bien – malgré ses dénis répétés – joué un rôle important dans cette répression. Parmi les victimes de la purge à laquelle cheikh Salman serait associé figuraient quelques-uns des plus grands footballeurs bahreïnis, tel l'attaquant Alaa Hubail, Soulier d'or de la Coupe d'Asie de 2004. Ce joueur, et beaucoup d'autres, ont passé près de trois mois en prison, pendant lesquels certains, dont Alaa Hubail lui-même, auraient été victimes de sévices. Au mieux, Salman n'avait rien fait pour venir en aide à ses propres footballeurs.

« POUR SE FAIRE ÉLIRE, ON PROMET D'AUGMENTER LES SUBVENTIONS »
Mark Pieth, ancien président de la commission des réformes de la FIFA

En se faisant le complice de cette épuration, cheikh Salman aurait ainsi violé les articles 3, 13 et 17 des statuts de la FIFA. On peut comprendre pourquoi l'Institut bahreïni des droits de l'homme et de la démocratie a contacté les principaux sponsors de la FIFA, documents à l'appui, pour leur demander de faire pression sur la FIFA pour prendre en compte ces accusations. L'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch lui a emboîté le pas via son porte-parole Nick McGeehan. « À un moment où la FIFA

Vers un duel Salman-Infantino

Sur les cinq candidats à la présidence de la FIFA, deux se détachent nettement.

_Ali Ben al-Hussein

40 ans (Jordanie).

FONCTION: président de la Fédération jordanienne de football (depuis 1999).
HISTORIQUE: membre du comité exécutif de la FIFA pour l'Asie, seul candidat face à Blatter en mai 2015.
PROGRAMME: limitation de la durée des mandats (maximum deux mandats, quatre ans consécutifs) ; 700 M€ pour moderniser les stades dans le monde ; publication du rapport Garcia ; création d'une commission chargée de la lutte contre le racisme et les matches truqués ; protection du droit des joueurs.
CHANCES: 8 %.

_Jérôme Champagne

57 ans (France).

FONCTION: diplomate.
HISTORIQUE: conseiller international du président de la FIFA (1999-2002), secrétaire général adjoint (2002-2005), délégué du président (2005-2007), directeur des relations internationales (2007-2010).
PROGRAMME : maintien d'une Coupe du monde à 32 équipes ; construction de 400 stades dans le monde dans les quatre ans ; favorable à la création de nouvelles fédérations autonomes ; publication du salaire du président.
CHANCES: 2 %.

_Gianni Infantino

45 ans (Italo-Suisse).

FONCTION: secrétaire général de l'UEFA (depuis 2009).
PROGRAMME : mondial à 40 équipes, organisé sur une zone géographique et non plus dans un seul pays (suivant le modèle de l'Euro 2020) ; limitation du nombre de mandats (3) pour le président et les membres du comité exécutif ; publication des salaires de tous les dirigeants de la FIFA ; contrôle des flux financiers.
CHANCES: 40 %.

_Salman bin Ibrahim al-Khalifa

50 ans (Bahreïn).

FONCTION: président de la Confédération asiatique de football (depuis le 2 mai 2013), membre du comité exécutif de la FIFA.
HISTORIQUE: président de la Fédération bahreïnie, directeur du comité disciplinaire de la Confédération asiatique, vice-président du comité de discipline de la FIFA.
PROGRAMME : diviser la FIFA en deux entités, « FIFA football », qui se chargerait notamment des compétitions, et « FIFA business » qui gérerait les questions de financement, entre autres augmentation du nombre de participants à la phase finale de la Coupe du monde, amélioration du système des tests antidopage.
CHANCES: 50 %.

_Tokyo Sexwale

62 ans (Afrique du Sud).

FONCTION: homme politique et homme d'affaires.
HISTORIQUE: membre du comité d'organisation de la Coupe du monde 2010.
PROGRAMME : élection des membres du comité exécutif en même temps que celle du président ; autorisation du sponsoring sur le maillot des équipes nationales ; efforts financiers pour le développement du football en Chine, en Inde et en Afrique.
CHANCES: 0 %.

traverse la plus grande crise de son histoire, a-t-il dit, cela ressemblerait à un acte de suicide institutionnel de choisir pour leader un homme qui a apparemment été responsable de sanctions prises envers des clubs qui n'avaient pas montré leur loyauté vis-à-vis d'un régime meurtrier. »

FAUX JOURNALISTES ET LETTRES D'AVERTISSEMENT. Pour l'instant, des candidats à la présidence, seul prince Ali a attaqué son adversaire sur ce terrain, ce qui lui a valu un retour de bâton de mystérieux défenseurs du cheikh Salman. Le 16 février, la cour royale jordanienne a pris l'initiative inhabituelle de publier un communiqué dans lequel elle accusait des médias – non spécifiés – de mener une campagne de dénigrement systématique du fils du roi Hussein. Pour les connaisseurs du microcosme, il ne fait guère de doute que ces « médias » sont en fait d'abord un site anglais fort influent et connu pour ses prises de position parfois excentriques : Inside World Football (IWF). Depuis plusieurs semaines, il multiplie les articles favorables au cheikh bahreïni et les attaques contre ses rivaux et « ennemis », dont Gianni Infantino et prince Ali, mais aussi la Confédération syndicale internationale (CSI/ITUC), dont la boîte mail a été hackée et de nombreux messages falsifiés pour atteindre à la réputation de l'organisation. Inside World Football a publié ces messages falsifiés pour prouver l'existence d'une « conspiration » contre cheikh Salman, dans laquelle serait aussi impliqué le groupe de pression #NewFIFANow. Encore mieux, ou pis : plusieurs comptes Twitter de prétendus journalistes sont soudain devenus actifs pour répercuter ces accusations sans le moindre fondement, dont une certaine Isabelle Vlady, basée à Paris. Seul problème : ces « journalistes » sont clairement des êtres fictifs, comme *FF* s'en est rendu compte en essayant de les contacter directement. Ce coup bas porte les empreintes d'un de ces conseillers occultes qui empoisonnent la FIFA depuis si longtemps. Son identité est un secret de polichinelle dans le milieu. Mais l'individu en question est très soigneux de brouiller les pistes. Et il a d'excellents avocats, comme cheikh Salman qui ne s'est pas privé d'inonder les rédactions de lettres d'avertissement lorsque celles-ci ont posé des questions trop gênantes ces dernières semaines. Rien ne prouve, évidemment, que ce conseiller et Inside World Football agissent sur les ordres directs de Salman. Peut-être essaient-ils de se concilier les bonnes grâces d'un futur vainqueur ? « Le cheikh a même déclaré qu'il valait mieux régler les choses avant l'élection, constate Mark Pieth. Cela veut dire qu'il pourrait offrir le poste de secrétaire général à Infantino, c'est triste. Il aurait mieux valu nommer un président intérimaire pendant deux ans pour calmer l'atmosphère et se donner du temps. Il peut se passer encore tellement de choses. »

> LE NOUVEAU PRÉSIDENT NE POURRA PAS RESTER EN PLACE PLUS DE DOUZE ANS

VERS DE NOUVELLES ARRESTATIONS ? La semaine dernière, le service communication de la FIFA s'est lancé dans un mini-tour d'Europe pour rencontrer la presse et pour rappeler qu'un train de réformes est bien en marche. La démarche est un peu déconcertante mais elle a eu le mérite d'ouvrir un peu les fenêtres. Et de rappeler les enjeux du scrutin de ce vendredi. Avant de choisir un nouveau président, le congrès va devoir se prononcer sur la mise en route de réformes qui ne sont pas anodines. Elles prévoient notamment une séparation claire entre les fonctions politiques et le management. Elles fixent à douze ans maximum la durée des mandats pour le président et les membres du comité. Elles instaurent un meilleur contrôle des flux monétaires et imposent des contrôles d'intégrité poussés menés par une commission de contrôle indépendante. Agrégé des facultés de droit, professeur à l'école de droit de la Sorbonne, Bruno Dondéro trouve ces propositions « intéressantes ». « On est là dans un mélange de mesures que l'on rencontre dans le monde politique et de mesures plus typiques de la gouvernance des entreprises. » Même s'il est un peu étonné du timing et ne cache pas sa surprise qu'« une organisation avec l'importance économique de la FIFA avec un aussi gigantesque chiffre d'affaires mette en place de telles mesures seulement maintenant ». La question n'est pas de savoir si elles rallieront les 75 % de votes favorables pour être adoptées. Ce serait un comble et un camouflet si les fédérations s'y opposaient. Mais le doute est permis quant aux délais d'application de ces réformes. Zurich bruisse déjà des rumeurs d'une possible nouvelle vague d'arrestations au petit matin et dans les prochains jours. De manière récurrente, il est aussi question d'une possible dissolution de la FIFA par la justice suisse. « Une telle hypothèse est tout à fait irréaliste », affirme Christophe Piguet, un avocat suisse expert des rouages du sport. Il faudrait pour cela que le but de la FIFA en tant qu'association soit illicite ou contraire aux mœurs, qu'elle encourage la prostitution par exemple. En revanche, si les événements se précipitent et si cette élection tourne au fiasco, la Fédération internationale est habilitée à s'autodissoudre à une double majorité, des présents et des votants. Autre cas de figure possible, une association peut être dissoute « de plein droit lorsqu'elle est insolvable ou lorsque sa direction ne peut plus être constituée statutairement ». En se lançant dans une élection par défaut, au casting improbable et à l'issue incertaine, la FIFA a pris un gros risque. Celui d'une possible implosion. ■ É. C. ET PH. A.

Qui vote et comment ?

Les 209 fédérations affiliées à la FIFA selon le principe d'un pays, une voix. Un candidat peut être élu au premier tour s'il obtient plus de deux tiers des suffrages. Il peut l'être au deuxième tour s'il obtient plus de la moitié des suffrages exprimés. À partir du deuxième tour, si plus de deux candidats restent en course, celui ayant le moins de voix est éliminé. Il pourrait donc y avoir plusieurs tours de scrutin s'il faut désigner le nouveau président de la FIFA à la majorité relative.

_André Marty

« IL N'Y A PLUS DE CHAMBRE NOIRE »

Le porte-parole du ministère public de la Confédération helvétique s'exprime pour la première fois dans la presse française sur les enquêtes en cours. Il explique pourquoi la FIFA n'est plus à l'abri.

MPC

Le ministère public de la Confédération (MPC) est en charge des enquêtes concernant l'attribution des Coupes du monde 2018 à la Russie et 2022 au Qatar. Le MPC a également mené des investigations concernant le fameux versement de 2 millions de francs suisses de Sepp Blatter à Michel Platini en février 2011. Une procédure pénale a été ouverte et ce paiement présumé déloyal leur a déjà valu une suspension de huit ans de la part de la commission d'éthique de la FIFA. Ces affaires présentant un intérêt public, le code de procédure pénale suisse autorise à communiquer sur leur évolution. C'est ce qu'a fait en exclusivité pour *FF* André Marty, le porte-parole du MPC.

« Concernant le versement présumé déloyal de 2 millions de francs suisses de Blatter à Platini, vous confirmez que votre enquête aurait beaucoup avancé ces dernières semaines ?

Conformément au code pénal suisse, nous n'aurions jamais ouvert une enquête si nous n'avions pas eu des soupçons suffisants laissant présumer qu'une infraction a été commise. C'est le point de départ le plus évident. On a eu le bonheur de pouvoir parler avec des personnes qui connaissent bien, semble-t-il, la réalité des choses et qui nous ont fourni des informations pertinentes nous permettant de faire avancer l'enquête effectivement.

Mais qui sont ces personnes ?

On ne peut pas confirmer que l'on a parlé avec X ou Y car on risque de détruire la procédure. Sachez que ces personnes ont fourni des éléments assez intéressants pour d'autres aspects. Entre les éléments que l'on a reçus de la part des banques et tout ce qui a été placé sous séquestres, cela représente l'équivalent de onze terabytes *(NDLR : 1 terabyte égale 1000 gigas, ce qui est énorme)*. Dans ce contexte, il est très utile de parler à des personnes pouvant nous dire s'il faut chercher du côté de tel ou tel versement ou de tel ou tel contrat. Maintenant on sait où et quoi chercher. Je confirme.

« LE CAS BLATTER-PLATINI EST PRIORITAIRE POUR LE MINISTÈRE PUBLIC »

En ce qui concerne M. Blatter, on parle de soupçons d'abus de confiance. Cela voudrait dire que M. Platini pourrait être inquiété pour l'équivalent d'un recel d'abus de confiance ?

Il est important de souligner qu'il y a deux aspects concernant M. Blatter. Le premier, c'est ce paiement présumé déloyal de 2 millions de francs suisses à M. Platini et l'autre c'est la vente des droits télé à Jack Warner. M. Platini a été entendu comme personne appelé à donner des informations. Ce n'est pas la même chose que simple témoin. Selon le code de procédure pénale *(CPP)*, on ne peut plus ouvrir une enquête contre un simple témoin. En revanche, on le peut contre une personne appelée à donner des informations.

Le statut de Michel Platini vis-à-vis de la justice suisse pourrait donc évoluer ?

Clairement oui. Selon le CPP, c'est possible. Cela ne veut pas dire que cela va se passer mais s'il y a assez d'éléments on pourra le faire. Il peut être poursuivi au même titre que M. Blatter. Il risquerait alors une peine de prison pouvant aller jusqu'à cinq ans et une forte amende.

Sous quels délais pensez-vous avoir bouclé votre enquête ? Normalement, dans les affaires de ce type concernant le blanchiment d'argent, on est sur des investigations qui durent quatre ou cinq ans. Si on peut déjà dire qu'on a une chance d'avoir bouclé notre enquête d'ici à la fin de l'année ou le début de l'année prochaine, ce sera un tempo exceptionnel, pas du tout habituel dans ce genre d'affaires. Il semblerait que l'on ait des éléments suffisants qui nous permettent de dire que oui, on est dans une situation où l'on pourra rédiger un acte d'accusation qui sera transmis au tribunal. En Suisse, dans un acte d'accusation, on doit présenter des éléments à charge et à décharge. S'il y a des éléments démontrant que le prévenu n'a pas commis d'acte répréhensible, il faut aussi que ce soit consigné.

Cela prouve quand même qu'il y a des éléments concrets pour avancer ?

Oui, bien sûr. On a aussi pris acte des déclarations dans les médias de Messieurs Blatter et Platini. C'était assez intéressant... Comme on a pu le lire, les deux personnes ont des versions différentes sur les conditions de ce paiement de 2 millions de francs suisses. Selon leurs déclarations, il y a des différences. C'est justement ce qui nous intéresse. Quelle est vraiment la version la plus proche de la réalité ? Pourquoi ces contradictions ? C'est ce que le groupe de travail est en train de clarifier pour savoir ce qu'il s'est exactement passé. Il est composé de procureurs de différentes spécialisations, d'analystes financiers, de membres de la police criminelle, de toute l'administration, c'est de loin le plus gros groupe de travail qu'on ait jamais eu, ici, au MPC.

Combien d'enquêtes ont été ouvertes ?

On a ouvert deux enquêtes "générales" concernant le football et à l'intérieur de ces deux enquêtes il y a plusieurs sous-investigations. Le cas Blatter-Platini est prioritaire, de niveau 1 pour le ministère public sur le plan des ressources qui y sont consacrées.

Mais cette enquête est en lien avec celle pour l'attribution des Mondiaux 2018 et 2022 ?

Oui, mais on reste sur des choses concrètes. Le but n'est pas de pouvoir dire, à la fin, oui le Qatar a acheté la Coupe du monde ou oui la Russie a acheté la Coupe du monde. La question n'est pas de savoir s'il y avait un système de corruption mis en place à la FIFA. Le but, ce n'est pas de déterminer s'il y avait un système criminel ou mafieux. On cherche à savoir, par exemple, si le président Blatter a respecté la loi et ses obligations dans l'exercice de sa présidence. On est toujours sur des faits concrets, pas dans l'analyse d'un phénomène générique.

Vous confirmez le nombre de comptes en banque où il y a eu des mouvements financiers suspects. Plus de 130 ?

Oui, 132. Ce sont les comptes signalés par la banque suisse pour avoir fait l'objet de mouvements suspects dans le cadre de la lutte contre le blanchiment d'argent.

Ce paiement de 2 millions de francs suisses, vous l'avez trouvé où et comment ?

On l'a trouvé dans les informations qui étaient à notre disposition. Notre groupe de travail a trouvé les éléments qui nous ont mis dans la position d'ouvrir une enquête par

STÉPHANE MANTEY

MICHEL PLATINI-SEPP BLATTER, PLUS DURE EST LA CHUTE.

rapport à ce paiement. Ce n'était pas basé sur une annonce des banques mais sur le travail fait par nos analystes. M. Blatter n'a pas dit la vérité quand il a dit que c'était une banque qui nous a fourni les informations.

Vous confirmez que vous avez en votre possession le rapport Garcia, l'ancien président de la chambre d'investigation de la commission d'éthique ?

Oui, cela faisait partie de la plainte de la FIFA et c'est ce qui la justifie. Outre le rapport Garcia, on a lu avec intérêt tous les rapports des enquêtes internes de la FIFA mais cela ne nous intéresse pas. Pourquoi ? Parce que nous effectuons notre propre enquête et elle n'a rien à voir avec celle de la FIFA. Ce rapport a été un élément assez fort pour initialiser notre travail. Mais on en est aujourd'hui plus loin que ce qu'il contient.

Faut-il en déduire que vous vous êtes aussi intéressés à l'argent qu'auraient reçu des membres africains du comité exécutif de la part du Qatar ?

C'est possible. Mais je ne peux pas en dire plus…

Quelle va être la suite du calendrier judiciaire ?

Le 26 février, il va très probablement y avoir une élection à la présidence de la FIFA et on a cette date en tête, évidemment. On se rend bien compte de l'impact que cela pourrait avoir si on sortait des informations avant ou après cette date. On n'est pas trop naïfs et on essaye d'éviter d'interférer dans le processus sportif.

Mais il peut malgré tout se passer des choses avant l'élection, comme au mois de mai 2015 ?

Je n'exclus pas que l'on trouve quelque chose dans les prochaines semaines. Je ne l'exclus pas parce que les gens du groupe de travail sont des professionnels très motivés et ils font un sacré boulot. S'ils trouvent quelque chose de super important, on va se poser la question de savoir comment on agit. Mais je peux vous dire que, pour l'instant, on n'a rien de prévu. Au contraire. On se rend bien compte à quel point l'ouverture des deux procédures en cours a déjà créé pas mal de dynamique. Je le répète, ce n'est pas à nous de réorganiser la FIFA.

Pourquoi la justice suisse a-t-elle enfin décidé de mettre son nez dans les affaires de la FIFA ?

La fameuse loi sur la corruption privée, c'est très récent. Le fait que l'on ait une base légale pour s'y attaquer date de 2016. Il y avait une volonté politique à respecter de notre part. À vous de juger si c'était bien ou pas…

On a le sentiment qu'un processus de dévoilement a été engagé et qu'il ira jusqu'au bout, qu'il n'y a plus de frein ?

Avec le temps, la Suisse a compris qu'il serait préférable d'investir un peu plus dans la poursuite pénale plutôt que d'être vue comme la plaque tournante pour des affaires un peu louches. Et donc de s'en donner des moyens, soit grâce à des lois, soit en y consacrant des ressources adaptées. Maintenant, avec un peu de retard peut-être, on commence à aborder ce travail énorme. Il n'y a plus de chambre noire, c'est le passé.

« SI ON A SUFFISAMMENT D'ÉLÉMENTS, ON IRA AU TRIBUNAL »

Il n'y aura donc pas de demi-mesure ?

Si on a suffisamment d'éléments, on ira au tribunal, c'est clair. La volonté politique est là, désormais. On n'a pas le choix.

Quel est l'impact de vos enquêtes sur les autres associations sportives basées en Suisse ?

C'est un signal. Il n'y a pas un trou noir dans lequel on peut faire n'importe quoi. On n'hésitera pas à ouvrir des enquêtes s'il y a suffisamment d'éléments pour le faire. Les banques l'ont compris. C'est aussi un signal fort à l'égard de la place financière.

Ce trou noir à la FIFA était vraiment profond ?

(Rires.) Il y a eu des situations un peu irritantes. Soit à cause de la manière dont l'environnement du foot a joué avec des millions de francs suisses, et on ne parle pas là d'un simple argent de poche. Soit à cause de la manière presque naturelle et évidente dont se sont comportés les gens du foot. On peut parler là de personnes qui pensent qu'elles peuvent marcher sur l'eau. Maintenant c'est peut-être un peu plus difficile de marcher sur l'eau. » ■ É. C.

Nicolas Anelka
« JE NE SUIS PAS LASSÉ DU FOOTBALL »

Après des expériences diverses en Algérie, en Belgique et en Inde, l'ancien attaquant international réfléchit à son avenir, qui pourrait encore s'écrire sur les terrains. Comme joueur ou dans un autre rôle. **TEXTE** ARNAUD RAMSAY

Il aime tellement le tennis que, depuis sa résidence londonienne, il peut apercevoir le Central de Wimbledon. Et, quand il séjourne à Paris, ce fan d'André Agassi habite à deux pas de Roland-Garros. C'est proche de la terre battue de la porte d'Auteuil que nous retrouvons Nicolas Anelka. Il a fixé le rendez-vous dans le lobby de l'hôtel *Molitor,* prestigieux établissement jouxtant la fameuse piscine. L'attaquant, qui a été entraîneur-joueur du Mumbai City FC en Inde entre octobre et décembre derniers, y a croisé la veille Kevin Gameiro, venu participer au *Canal Football Club*. Les deux buteurs se sont entraînés ensemble en janvier 2013 au Camp des Loges. Gameiro n'avait pas encore filé à Séville tandis qu'Anelka, en rupture du Shanghai Shenhua, avait eu l'autorisation de s'entretenir au sein du club où il a déjà joué deux fois. Il aurait même pu y revenir une troisième, comme le lui ont suggéré Leonardo, son ex-partenaire et alors directeur sportif, Carlo Ancelotti, qui l'a coaché à Chelsea, et Nasser al-Khelaïfi, dont il est l'ami. Anelka avait préféré s'engager six mois avec la Juventus Turin. À trente-six ans, zen et affûté, l'ancien international n'est pas pressé de raccrocher. Il s'en explique.

« La dernière fois que l'on vous a aperçu, vous apparaissiez en tribune à Doha, le 9 janvier, lors de la finale du tournoi de tennis, en pleine discussion avec Franck Ribéry.

J'ai été invité et j'ai pris plaisir, toute la semaine, à assister au tournoi. Je suis un amoureux de ce sport. Lors de la finale entre Novak Djokovic et Rafael Nadal, j'étais en effet au côté de Franck Ribéry, qui accompagnait le Bayern Munich en stage à Doha. Je l'ai trouvé en forme, heureux papa depuis quelques mois d'un quatrième enfant. Le revoir m'a fait plaisir. Il n'a pas changé et ne changera jamais. Bien sûr, il a traversé des périodes difficiles à cause de ses blessures. Il était frustré de ne pas pouvoir s'exprimer sur un terrain. Mais il s'entraîne à nouveau et va bientôt reprendre la compétition. Franck est bien dans sa tête et dans son club. Je suis convaincu qu'à trente-deux ans, il n'a rien perdu de ses qualités.

"Ancelotti est le manager idéal, celui qui a le plus compté pour moi."

Ribéry a fait part de sa joie de voir arriver Carlo Ancelotti sur le banc du Bayern la saison prochaine. Cela n'a pas dû vous étonner ?

Non, car Ancelotti est le manager idéal. Parmi tous ceux que j'ai côtoyés, et ils sont nombreux, il est sans doute celui qui a le plus compté pour moi. Il a été un grand joueur et il les comprend. Il sait tirer le meilleur de ceux qu'il dirige. Il est humain et intelligent, fait tout pour que vous puissiez vous sentir dans les conditions les plus favorables afin de vous exprimer. Une fois sur le terrain, vous n'avez qu'une envie : tout lui donner.

Il vous a inspiré pour votre expérience d'entraîneur en Inde ?

J'ai essayé de m'imprégner de ses principes. Mais, évidemment, ce n'est pas comparable. Revenir à Mumbai, où j'avais participé à l'édition inaugurale de l'Indian Super League, a été un sacré défi. J'ai été entraîneur et joueur d'octobre à décembre. Cela n'a pas été évident. D'ordinaire, le coach peut choisir son effectif. Ce ne fut pas réellement le cas. À Mumbai, je n'ai pu enrôler que trois d'entre eux : Selim Benachour, Frédéric Piquionne et Franz Bertin. Je suis ravi de ce qu'ils ont tous les trois accomplis sur la pelouse. Ils ont été les meilleurs joueurs de Mumbai et parmi les plus performants de la Super Ligue indienne. Pour bien remplir ma fonction, j'ai dû forcer un peu ma nature en m'adressant souvent au groupe, pour définir le schéma de jeu, organiser les séances, etc.

"Ce n'est pas simple de faire une carrière qui s'étale sur vingt ans."

Et alors, le costume vous a plu ?

J'avais déjà été entraîneur-joueur quelques matches en Chine, à Shanghai. À Mumbai, j'ai pu à nouveau mesurer combien il est quasi impossible d'occuper en même temps les deux postes. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai finalement disputé peu de matches : seulement six, dont quatre titularisations. Ma priorité était de bâtir l'équipe. J'ai su me faire comprendre, bien que j'aurais voulu que certaines barrières sautent. Un exemple : alors que j'aspirais à ce que les joueurs m'appellent Nico, ils me donnaient du "coach". Cela instaurait une forme de distance que je tenais à éviter. Benachour, Piquionne et Bertin me chambraient d'ailleurs en m'appelant eux aussi coach, par instants.

Quel bilan tirez-vous du parcours de Mumbai en ISL ?

Moyen, très moyen. Et pas à la hauteur de mes ambitions. Nous avons terminé sixième du Championnat, soit une place de mieux que l'an passé, avec un nombre de points identique. Nous ne méritions pas de nous qualifier pour les play-offs *(NDLR : qui réunissent les quatre premiers de la saison régulière, sous forme de demi-finales)*. Mais, contrairement à l'édition précédente, nous sommes parvenus à nous imposer une fois à l'extérieur, à l'Atletico de Kolkata. Une certitude : je ne reviendrai pas une troisième fois en Inde !

Allez-vous néanmoins poursuivre votre carrière ?

Avec moi, tout est possible ! Je ne suis pas encore à la retraite. Je me donne quelques mois de réflexion. En attendant de relever un nouveau challenge, je profite de ma famille, de mes amis. Mes trois enfants sont scolarisés à Londres, je

KALPAK PATHAK/HINDUSTAN TIMES/IMAGO/PANORAMIC

À TRENTE-SIX ANS, CELUI QUI A ÉTÉ JOUEUR, ENTRAÎNEUR-JOUEUR, DIRECTEUR SPORTIF ET PRÉSIDENT N'A PAS PERDU LA PASSION DU BALLON ROND. AU POINT DE S'IMAGINER ENCORE UN AVENIR DANS SON MONDE.

NICOLAS ANELKA ACCORDE DÉSORMAIS PLUS DE TEMPS À SA FAMILLE, ICI AVEC SON ÉPOUSE, BARBARA (AU PREMIER PLAN À GAUCHE), EN 2014 À ROLAND-GARROS. PIERRE LAHALLE

développe aussi certains business qui ne concernent pas le football. Je n'ai pas encore décidé de mon avenir sportif. Pour l'instant, il est relégué au second plan. Auparavant, j'ai des choses à terminer. Une fois que tout sera bouclé, dans un futur proche, je me concentrerai à nouveau sur le sportif. Physiquement, je me sens bien. Je m'entretiens, je connais mon corps. À trente-six ans, je ne suis pas usé.

Quel type de défi recherchez-vous ?

À mon âge, je ne recherche aucun challenge en particulier. On me propose des choses et, ensuite, je décide de ce qui me convient, par rapport à la destination et à la durée de l'engagement. Aujourd'hui, ma famille est ma priorité. C'est pour cela que passer trois-quatre mois en Inde ces deux dernières années était pour moi l'idéal. En janvier 2012, quand j'ai décidé de quitter Chelsea pour Shanghai, je savais que j'en avais terminé avec le football de haut niveau. Je suis parti en Chine et ailleurs pour découvrir d'autres pays, d'autres cultures. J'aime ce genre d'expériences, même si tout n'est pas toujours positif. Mais cela fait partie de l'apprentissage.

Avant de retourner en Inde, vous avez sévi quelques mois en Algérie…

J'ai en effet été, à partir de février 2015, le directeur sportif du NA Hussein-Dey. J'ai accepté le challenge par amitié pour le président du club. Je me suis investi à sa demande, après avoir constaté sur place la qualité des installations. Quand je suis arrivé, l'équipe était relégable. L'objectif était le maintien : mission accomplie. J'ai aimé ce pays et sa ferveur pour le football. Les joueurs algériens sont très techniques et leur progression ne me surprend pas. La sélection devient de plus en plus forte, on a pu le constater au Mondial brésilien.

Vous avez également été, brièvement, président d'un club de Quatrième Division belge, le Royal Géant Athois…

Exact. L'histoire n'a pas duré très longtemps. Les associés qui m'avaient convaincu de venir n'ont pas tenu leurs engagements, donc j'ai préféré vite me retirer. C'est dommage car il y avait un véritable projet à mener en Belgique.

Joueur, entraîneur, directeur sportif, président : vous avez presque tout fait dans le football. À part sélectionneur…

Il ne faut jamais dire jamais ! On ne me l'a pas encore proposé, mais qui sait si un jour… En revanche, j'ai eu l'opportunité d'entraîner les attaquants d'une sélection durant une compétition. Finalement, cela ne s'est pas concrétisé. D'ailleurs, je viens tout juste de recevoir une autre possibilité du même genre. Affaire à suivre…

Il existe en revanche un rôle dans lequel on ne vous imagine pas : consultant.

A priori, ce n'est pas pour moi. Mais, même si ça peut vous surprendre, j'ai déjà eu des propositions. Ce n'était ni en France, ni en Angleterre.

Vous avez intégré l'INF Clairefontaine à treize ans. Vingt-trois ans plus tard, vous continuez de jouer au foot. Qu'est-ce qui vous plaît tant dans ce sport ?

J'aime mon sport, évidemment. Et je ne suis pas lassé du football. Mais il est vrai que, après autant d'années de professionnalisme, je l'apprécie un peu moins. Le sport, et spécialement le foot, vous procurent des sensations qu'aucune autre discipline ne peut atteindre. Voilà pourquoi il est unique et magnifique. Mais, ces dernières années, c'est devenu beaucoup plus un business qu'un sport. Les choses sont ainsi. On évolue avec le temps et tout le monde en profite…

Le regardez-vous encore ?

Il y en a beaucoup à la télé. Avant, quand un match était diffusé, on était focalisé dessus, c'était un événement. Maintenant, des matches qui passent, on peut en trouver partout, sur toutes les chaînes, à toutes les heures. Un peu trop à mon goût. Du coup, je le suis un peu moins attentivement. Mais j'essaie de m'informer ou de regarder lorsque j'ai le temps et quand il y a un match intéressant.

Qui vous fait vibrer aujourd'hui ?

Si Leo Messi mérite ses cinq Ballons d'Or, pour moi, un seul joueur est au-dessus des autres : le Brésilien Ronaldo. Il n'y a qu'un Fenomeno et il restera gravé dans ma mémoire.

L'avez-vous déjà rencontré ?

Oui, une fois. Je jouais à Turin et il était venu assister au match Juventus-Milan. Je l'ai vu très rapidement parce qu'il y avait beaucoup de monde avec lui. Je me suis contenté de lui serrer la main. Mais il sait que je l'apprécie.

Après votre carrière, resterez-vous dans le football ?

Je ferai d'abord un break. Mais il est possible que ce break soit très court. En clair, il se pourrait que les offres que je reçois concernent le foot et, donc, je resterais dans ce milieu tout en faisant autre chose en même temps.

Quel type de projet pourrait vous convenir ?

Ce qui pourrait me séduire serait de venir en aide aux jeunes, sur le terrain ou bien d'une autre manière. J'aimerais leur faire comprendre le métier et les préparer mentalement. Aujourd'hui, ce n'est pas simple de faire une carrière dans le football qui s'étale sur vingt ans.

Qu'est-ce qui vous fait encore courir alors que, financièrement, on vous imagine à l'abri ?

Je n'ai que trente-six ans et donc peut-être encore du temps à vivre, si Dieu le veut… Aujourd'hui, financièrement, ça va. Mais dans dix ans ? C'est dès maintenant qu'il faut préparer le futur. Je bosse en parallèle pour être capable de subvenir aux besoins de la famille et essayer d'aider les amis.

Au vu des gains accumulés au gré de vos nombreux périples, vous pourriez vous arrêter de travailler, non ?

La réussite professionnelle ne consiste pas à être à l'abri maintenant ou sur cinq, dix, quinze ans après sa carrière, mais durant toute sa vie et pour les générations à venir. Je travaille pour faire en sorte que ce soit le cas. Avez-vous déjà vu un homme d'affaires dire qu'il ne fait plus rien à trente-six ans ? Moi, jamais. En revanche, je connais des joueurs en grande difficulté dix ans après avoir raccroché les crampons. Personne n'est à l'abri. De mon côté, je prends des informations, j'analyse et j'essaie de faire en sorte de ne pas me retrouver dans le même cas de figure dans dix ou quinze ans. Gagner de l'argent en faisant du foot au haut niveau, c'est facile. Mais, pour être à l'aise par la suite, il faut savoir comment utiliser au mieux son patrimoine. Car, même si l'argent contribue au bonheur, il ne représente rien comparé à la compréhension du vrai but dans notre vie. » ■ A. R.

> **"Gagner de l'argent en faisant du foot** au haut niveau, c'est facile."

« Les Bleus ont le meilleur milieu défensif du monde »

LES BLEUS. « Ils sont capables de gagner l'Euro. C'est tout ce que je leur souhaite. Deschamps sait y faire. Devant, l'équipe peut s'appuyer sur Olivier Giroud, Antoine Griezmann et Karim Benzema : c'est fort ! Les Bleus possèdent aussi, selon moi, le meilleur milieu du monde sur le plan défensif, avec Lassana Diarra, Blaise Matuidi, Paul Pogba, Geoffrey Kondogbia, en attendant j'espère le rétablissement d'Abou Diaby. Et comme la victoire se joue et se gagne au milieu… »

POGBA. « L'équipe de France compte dans ses rangs des joueurs de classe internationale. Paul Pogba, par exemple. Nous avons joué ensemble quelques mois à la Juve et je lui avais prédit qu'il figurerait vite dans les cinq meilleurs joueurs du monde. Il a été distingué dans l'équipe type 2015 FIFA-FIFPro et ça ne m'étonne pas. »

BENZEMA. « Je ne sais pas s'il participera à l'Euro mais, sportivement, pour la France, sa présence serait un plus. Karim est régulier au Real, il est très en forme. La décision dépendra de la justice, de la Fédération et du sélectionneur. Je n'ai pas à me prononcer sur cette affaire, elle a déjà été assez commentée. Nous aurons la réponse le jour de la liste de Deschamps. Didier est assez intelligent et il prendra les bonnes décisions. Il s'en sortira facilement. »

ZIDANE. « Il aime le foot et possède les compétences. Il a démarré par de belles victoires à Bernabeu et je suis content pour lui. Mais ce n'est que le début et la route est longue. Au Real, la pression est très forte. Vous n'êtes jamais tout à fait tranquille… »

PARIS-SAINT-GERMAIN. « Le club est en mesure de remporter la Ligue des champions dès cette saison. Si le PSG passe Chelsea, il peut aller au bout. Les Blues restent redoutables, malgré une saison moyenne en Premier League. J'ai eu Guus Hiddink comme coach à Chelsea. C'est un bon, qui n'a pas son pareil pour booster les joueurs. » ■ A. R.

ÉVRA DÉFENSEUR DE L'EUROPE

À trente-quatre ans, le joueur de la Juve dispute sa treizième campagne de Ligue des champions pour laquelle il a disputé cent matches. Seul Thierry Henry le devance chez les joueurs français.

SA CARRIÈRE EN LIGUE DES CHAMPIONS*

2003-04	Monaco	13 matches	
2004-05	Monaco	8	
2005-06	Monaco	néant	
2006-07	Manchester United	7	1 but
2007-08	Manchester United	10	
2008-09	Manchester United	11	
2009-10	Manchester United	9	
2010-11	Manchester United	10	
2011-12	Manchester United	5	
2012-13	Manchester United	5	
2013-14	Manchester United	8	1 but
2014-15	Juventus Turin	10	
2015-16	Juventus Turin	4	

*Les tours préliminaires ne sont pas pris en compte.

6

Le Real Madrid est son adversaire le plus fréquent. Il l'a déjà affronté à six reprises : deux fois avec Monaco en 2004 (2-4, 3-1), deux fois avec Manchester United en 2013 (1-1, 1-2) et deux fois avec la Juve l'année dernière (2-1, 1-1).

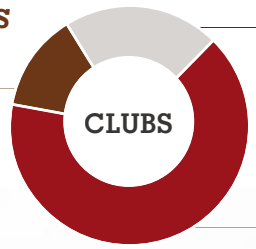
17

C'est le 17 septembre 2003 qu'il dispute son premier match de Ligue des champions : une victoire 2-1 de Monaco sur le terrain du PSV Eindhoven en phase de groupes.

26

Sa position au classement des joueurs qui ont disputé le plus grand nombre de matches de Ligue des champions. Il occupe le quatorzième rang des joueurs en activité.

3 CLUBS, 100 MATCHES

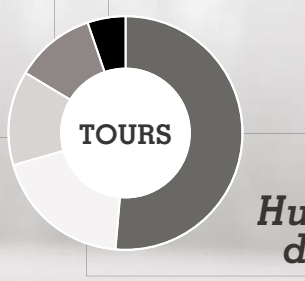


Juventus Turin
14 matches

Monaco
21 matches

Manchester United
65 matches

5 FINALES EN 11 ANS



Demi-finales
11 matches

Finales
5 matches

Quarts de finale
13 matches

Poules
52 matches

Huitièmes de finale
19 matches

2

Comme son nombre de buts inscrits en Ligue des champions. Le premier est signé le 10 avril 2007 avec MU à Old Trafford, à l'occasion de la large victoire obtenue sur la Roma (7-1, 81e) ; le second date du 9 avril 2014, toujours avec Manchester, mais sur le terrain du Bayern Munich (57e) où MU s'incline (3-1) et disparaît de l'épreuve au stade des quarts de finale.

4

Le nombre de finales de Ligue des champions qu'il a perdues (2004, 2009, 2011, 2015), pour une gagnée en 2008. Évra est le recordman des défaites au stade final devant Davids, Del Piero, Paolo Maldini, Montero, Tacchinardi et Van der Sar, trois échecs chacun.

LE TOP 5 DES JOUEURS FRANÇAIS AU NOMBRE DE MATCHES DE LIGUE DES CHAMPIONS

1.	**Thierry Henry** (Monaco 9, FC Barcelone 26, Arsenal 77)	112 matches	
2.	**Patrice Évra** (Monaco 21, Manchester United 65, Juventus Turin 14)	100	
3.	**Claude Makelele** (Nantes 9, Real Madrid 38, Chelsea 49)	96	
4.	**Florent Malouda** (Lyon 36, Chelsea 47)	83	
5.	**Robert Pirès** (Marseille 11, Arsenal 63, Villarreal 8)	82	

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

CAP SUR L'EURO

ANGLETERRE

MAUDITE SOIT LA PREMIER LEAGUE

Le Championnat le plus riche du monde fait de moins en moins appel aux joueurs anglais, réduisant ainsi de façon considérable le vivier dans lequel peut puiser le sélectionneur. Faut-il pour autant ne rien attendre de la sélection aux Trois Lions à l'Euro ? **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

À partir de cette semaine, et jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

De Goey ; Thome, Lebœuf, Ferrer, Babayaro ; Deschamps, Poyet, Di Matteo, Petrescu, Ambrosetti ; Flo. Un onze historique que celui-là ; celui que Gianluca Vialli, alors entraîneur de Chelsea, envoya sur la pelouse de Saint Mary's le 26 décembre 1999. Les chroniqueurs d'alors ne s'attardèrent pas trop sur la victoire 2-0 des Blues sur Southampton en ce Boxing Day ; c'est que, pour la toute première fois de l'histoire du football anglais, l'un de ses clubs avait aligné un onze de départ dans lequel ne figuraient que des étrangers. Pas même un Gallois, un Écossais ou un Irlandais du Nord pour tempérer le choc. Or, huit ans plus tôt, lorsque ces deux mêmes équipes s'étaient affrontées dans ce même stade, lors de la saison qui précéda immédiatement la création de la Premier League, on ne comptait qu'un seul non-Britannique dans le onze de Chelsea, le Néerlandais Ken Monkou, et pas le moindre dans celui des Saints, où seule la présence du Gallois Barry Horne apportait une touche d'exotisme maison. La réinvention de la vieille Division One fut bien le Big Bang qui fit d'une compétition moribonde un Championnat global se jouant en Angleterre, le plus médiatisé et le plus riche de tous – et le plus ouvert aux influences extérieures, des boards aux bancs de touche, des bancs de touche aux vestiaires. Doit-on rappeler qu'aucun entraîneur anglais n'a été sacré champion depuis bientôt vingt-quatre ans ?*

> UN TIERS SEULEMENT DES FOOTBALLEURS TITULARISÉS LORS DE L'OUVERTURE DE LA SAISON ÉTAIENT ANGLAIS

LA PYRAMIDE S'EST INVERSÉE. Le premier jour de la saison 1992-93, 177 des 242 joueurs alignés dans les onze de départ des vingt-deux clubs en lice, soit 73 %, pouvaient être appelés en sélection par le manager d'alors, Graham Taylor, dont l'équipe, éliminée lors du premier tour de l'Euro 92, n'avait certes pas laissé un souvenir impérissable. En 2000-01, ce pourcentage avait baissé de neuf points. En 2004-05, on frôlait la parité. Aujourd'hui, seul un tiers des footballeurs qui furent titularisés lors de l'ouverture de la présente saison étaient anglais. La pyramide s'est inversée, ce qui fait craindre à beaucoup qu'elle finisse par s'écrouler, entraînant dans sa chute quelque espoir que ce soit de voir les Trois Lions ajouter un trophée à la Coupe du monde remportée il y a un demi-siècle de cela. Nous voilà très, très loin du « six plus cinq » prôné par la FIFA en d'autres temps pour protéger l'identité nationale des clubs et les sélections. L'arrêt Bosman est passé par là, et, avec lui, le principe de la libre circulation des joueurs au sein de l'Union européenne.

La Premier League n'est cependant pas le Far West. Pour commencer, les joueurs extracommunautaires sont requis de présenter un CV suffisamment impressionnant pour convaincre les fonctionnaires du Home Office (ministère de l'Intérieur) de leur accorder un permis de travail. Elle est aussi astreinte aux mêmes contraintes que tous les autres Championnats impliqués dans les tournois de l'UEFA. Ses clubs doivent donc inclure dans leurs effectifs de vingt-cinq footballeurs au moins huit qui ont été « formés au pays » *(home grown)*. Ce qui signifie « qui ont passé trois ans ou plus dans le pays concerné avant vingt et un ans révolus ». Le même critère s'applique également à tous les pensionnaires de la Premiership, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles un joueur qui a appris son football en Angleterre bénéficie, si c'est le mot, d'une surcote sur le marché des transferts. Qu'il soit anglais ou non. Car Cesc Fabregas et Gaël Clichy, par

ALAIN MOUNIC

HARRY KANE, ICI DEVANT LASSANA DIARRA ET MORGAN SCHNEIDERLIN, A DÛ LONGTEMPS PATIENTER AVANT D'AVOIR SA CHANCE DANS L'ÉLITE ANGLAISE.

exemple, sont « home grown » au regard des statuts, tandis qu'Eric Dier, le jeune international anglais des Spurs, ne l'est pas, puisque c'est à l'académie du Sporting Portugal qu'il a été formé. L'effet de ce garde-fou est par conséquent plus limité que ce que ceux qui l'ont mis en place espéraient sans doute.

QUAND HODGSON SE DÉPLACE POUR RIEN. La carence de talents made in England est encore plus sensible dans les clubs qui se disputent les places européennes et le titre de champion, ceux du top 5, puisque, au nombre de minutes jouées, ces joueurs n'en avaient disputé que moins d'un quart *(voir tableau page 48)*. Roy Hodgson nous avait confié sa déception d'avoir assisté à un match d'Arsenal dans lequel il escomptait observer Theo Walcott, Alex Oxlade-Chamberlain, voire Callum Chambers et Kieran Gibbs et repartit de l'Emirates sans les avoir vus ailleurs que sur le banc. Au moins seraient-ils plus frais la prochaine fois qu'ils seraient convoqués en équipe nationale, nous dit-il ensuite. La FA, vingt et unième actionnaire un rien symbolique de cette SARL d'un type très particulier qu'est la Premier League, a bien tenté de faire pression sur ce Championnat qui gagne des parts de marché en faisant venir sa main-d'œuvre de l'étranger. Son président actuel, Greg Dyke (lequel devrait prochainement quitter sa fonction), n'a pas été le premier à lancer un cri d'alarme. Trevor Brooking, directeur du développement de la FA, l'avait fait avant lui. Mais Dyke est allé beaucoup plus loin, dans le fond comme dans la forme, nommant une commission d'enquête en septembre 2013 à laquelle il avait confié le soin d'élaborer un plan qui fasse passer le nombre de « titulaires réguliers » en Premier League sélectionnables par l'Angleterre de soixante-six à quatre-vingt-dix d'ici à 2022. « Soudain, dit-il l'an passé, parlant de l'explosion d'Harry Kane, un gamin anglais qui avait été prêté à quatre clubs différents et qui ne savait pas s'il aurait jamais une place en équipe première [à Tottenham] se retrouve meilleur buteur du football anglais. C'est fantastique. Mais combien y a-t-il d'Harry Kane ailleurs, à qui on ne fait pas jouer un match ? Les héros du pays sont une espèce en voie de disparition. »

> « LES HÉROS DU PAYS SONT UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION »
> **Greg Dyke, président de la Fédération anglaise**

LA FOLIE DES GRANDEURS. Les exemples de Jamie Vardy, qui jouait encore en D5 en 2011-12, et de Dele Alli, que Tottenham est allé chercher en D3, aux MK Dons, suggèrent qu'ils sont plus nombreux que les scouts des grands clubs l'ont cru jusqu'à présent. Le projet dévoilé par Dyke en 2014 faisait la part belle à la formation des joueurs et des coaches à tous les échelons de la pyramide, ce en quoi il avait le soutien franc et massif de la Premier League, mais préconisait également une augmentation du nombre de *home grown players* de huit à douze dans l'effectif de vingt-cinq joueurs homologué par cette Premier League, ce dont celle-ci ne veut pas entendre parler. Et que nul ne peut forcer à adopter, pas même la FA, malgré le soutien d'un Steven Gerrard, par exemple, qui déclara : « C'est frustrant d'être assis et de regarder jouer un joueur étranger quand on sait qu'il y a un joueur anglais sur le banc qui est aussi bon. J'ai vu ça à Liverpool pendant des années. » Toute solution ne pourra être que négociée, pas imposée. Ce ne sera pas chose facile, quand bien même un club comme Southampton, renommé pour la qualité exceptionnelle de son académie, semble désormais privilégier le marché étranger, maintenant qu'il est tout près d'entrer dans le top 6 de la Premier League. L'équipe dans

laquelle avaient brillé Forster, Lambert, Shaw, Chambers, Clyne, Rodriguez, Cork et Lallana n'a plus que deux Anglais dans son onze type, Forster et Ryan Bertrand, dont Chelsea choisit de se débarrasser, tout champion d'Europe qu'il ait été.

Cette tendance qui inquiète tant du côté de la FA est-elle pour autant inéluctable ? L'activation des nouveaux contrats de diffusion télé pour le triennat 2016-2019 n'est certes pas faite pour rassurer Greg Dyke et son directoire. Rappelons que l'on estime à 10,5 milliards d'euros le torrent d'argent qui va irriguer les vingt clubs de l'élite pendant cette période, soit 3,5 milliards par saison. Lorsqu'on sait que ces droits sont distribués équitablement** entre tous les actionnaires de la Premier League, cela signifie que le dernier du Championnat de la saison 2016-17 se verra verser près de 150 M€, de quoi donner la folie des grandeurs au plus humble des gagnants de cette fabuleuse loterie. De quoi concurrencer n'importe quel club européen... ou chinois qui n'appartienne pas à la super élite sportive et financière (Real Madrid, Barcelone, Bayern, PSG, Juventus... Guangzhou Evergrande ?) sur le marché des transferts.

L'ANGLETERRE A RÉUSSI UN PARCOURS PARFAIT LORS DES ÉLIMINATOIRES : DIX SUCCÈS EN DIX MATCHES

LEICESTER ET TOTTENHAM, LES CONTRE-EXEMPLES. Si l'on parle beaucoup d'une « Euroligue » ces derniers temps, d'ailleurs, c'est précisément parce que beaucoup de grandes institutions historiques du football européen se demandent comment ils pourront résister à l'offensive à venir – déjà lancée, en fait – des milliardaires made in England, lesquels ne vont certainement pas se gêner pour offrir des indemnités de transfert et des salaires que seuls leurs rivaux anglais pourront aussi proposer. Giannelli Imbula qui arrive à Stoke pour 25 M€ ? Vraiment ? Eh oui. Les entraîneurs eux aussi auront vite fait leur choix entre un promu du Championship et un champion national de Grèce ou des Pays-bas, quand le premier sera prêt à doubler les émoluments proposés par le second. À Old Trafford ou à l'Emirates, ou ailleurs, l'équipe d'Angleterre n'est pas une priorité ; en fait, elle n'est même pas un sujet de préoccupation.

Et pourtant, 2015-16 pourrait bien être l'amorce d'un tournant inattendu, pour la Premier League comme pour la sélection anglaise. Claudio Ranieri, à Leicester, et surtout Mauricio Pochettino à Tottenham, ont prouvé que des équipes faisant appel à de nombreux joueurs du cru*** pouvaient jouer les tout premiers rôles. Les sélections de jeunes se qualifient régulièrement pour les phases finales de tournois internationaux, où elles collectionnent les places d'honneur****. L'Angleterre n'avait peut-être pas le groupe de qualification le plus relevé pour l'Euro 2016, mais elle en est sortie avec un bilan parfait (dix victoires en dix matches) et la meilleure différence de buts (+ 28) de la compétition. Et aurait-on oublié que cette sélection ne participa qu'à une seule phase finale de grand tournoi entre 1970 et 1982 – l'Euro 1980, dont elle fut éliminée dès la phase de poules –, alors que Liverpool, Nottingham Forest et Aston Villa régnaient sur l'Europe, et que les « étrangers » d'alors de son Championnat ne venaient quasiment que des Home Unions ?

Cette Premier League en laquelle la FA voit un ennemi reste le Championnat dans lequel Roy Hodgson va puiser l'effectif le plus jeune de l'Euro 2016 *(voir encadré ci-dessus)* et, comme quelques-uns commencent à le dire, le plus prometteur depuis des lustres. Serait-ce qu'un Championnat qui se fiche du patriotisme et de la couleur des passeports pourrait se révéler un vivier plus fécond que celui qui, si longtemps, se complut dans son insularité ? Nous aurons la réponse au mois de juin, voire juillet. ■ PH. A.

** Il s'agissait d'Howard Wilkinson, le manager du Leeds United d'Éric Cantona.*
*** Le ratio de la distribution de l'argent des droits télé entre le club le mieux et le moins bien rémunéré est de 1,51 contre 1 pour ce qui est des droits britanniques, et de 1 contre 1 pour les droits étrangers.*
**** À Leicester : Jamie Vardy, Andy King, Danny Drinkwater, Danny Simpson et Marc Albrighton ; à Tottenham : Kyle Walker, Kieran Trippier, Danny Rose, Ryan Mason, Dele Alli, Eric Dier, Tom Carroll et Harry Kane.*
***** Les U17 ont été sacrés champions d'Europe en 2010 et 2014, par exemple.*

Un rôle de figurants

Le recensement du nombre de footballeurs anglais dans l'effectif de chacun des vingt clubs de Premier League ne donne pas la meilleure indication de leur vrai rôle au sein de ces équipes ; beaucoup d'entre eux ne sont en effet que des figurants ; certains auront même été embauchés spécifiquement pour satisfaire les réglementations mises en place par l'UEFA et la Premier League elle-même, qui imposent un quota (modeste, mais significatif) de « joueurs formés au club ». Une donnée beaucoup plus parlante est celle du temps de jeu réel des footballeurs sélectionnables par Roy Hodgson, et particulièrement dans les équipes du top 5. Les chercheurs de l'observatoire du football CIES se sont penchés sur la question et nous ont communiqué les données illustrées par le graphique ci-dessous, dans lequel l'évolution du pourcentage de temps de jeu des joueurs anglais en Premier League entre 2010 et 2015 est mise en rapport avec ce qu'on a observé dans les Championnats allemand, espagnol et français durant la même période. ■

	Premier League	Bundesliga	Liga	Ligue 1
2010-11	27,32	60,07	51,7	67,02
2011-12	34	59,42	44,42	61,33
2012-13	33,61	65,83	49,14	66,62
2013-14	26,45	58,14	56,27	52,89
2014-15	22,85	46,87	42,85	61,46

** En %, temps de jeu réel des footballeurs sélectionnables pour les pays dans lesquels ils jouent en club, dans les clubs ayant fini parmi les cinq premiers de leurs Championnats respectifs.*

YOUNG ENGLAND

Roy Hodgson devrait aligner à l'Euro l'une des sélections anglaises les plus jeunes de l'histoire.

Ce n'est pas le moindre paradoxe de ce Championnat dont la plupart des acteurs parlent l'anglais avec un accent, ou ne le parlent pas du tout : même si Roy Hodgson, le sélectionneur des Three Lions, dispose d'un réservoir de sélectionnables plus restreint que n'importe lequel de ses treize prédécesseurs à temps plein, il a pourtant l'embarras du choix. Et, étrangement, aux postes qui créaient le plus problème, même lorsque Sven-Göran Eriksson veillait sur la prétendue « génération dorée » des Beckham, Gerrard, Lampard et Cie. Trois gardiens de classe internationale : Joe Hart, actuel numéro 1, Jack Butland (Stoke) et, de l'avis de beaucoup, le meilleur de ce trio, Fraser Forster (Southampton). Six numéros 9 potentiels : le capitaine Wayne Rooney, Danny Welbeck (auteur d'un doublé dans le 2-0 en Suisse qui lança la campagne de qualification des Anglais pour l'Euro 2016) et Dan Sturridge, tous deux enfin de retour de graves blessures, plus Theo Walcott, Harry Kane et Jamie Vardy, qui pourrait bien être le premier Soulier d'or anglais de la Premier League depuis Kevin Phillips, en 1999-2000. Le milieu de terrain est lui aussi bien fourni, avec Jordan Henderson, James Milner, Eric Dier, Ross Barkley, Fabian Delph, Jack Wilshere (en croisant les doigts), Raheem Sterling, Adam Lallana, Alex Oxlade-Chamberlain et ce phénomène, Dele Alli.

RICHE DE PROMESSES. Le bât blessera peut-être là où l'Angleterre s'était montrée si résolue en 2012, en défense. La qualité de joueurs comme John Stones, Chris Smalling et autres n'est pas en question ; leur expérience, si. Car, à lire ce qui précède, vous pouvez voir que le squad que choisira Hodgson sera des plus verts. Des vingt-trois joueurs qu'il convoqua pour les matches amicaux contre l'Espagne et la France de l'automne dernier, seuls trois comptaient plus de vingt-deux sélections. Douze avaient moins de vingt-cinq ans et sept auraient pu être appelés en Espoirs. Un Championnat censé bloquer l'émergence de nouveaux talents a produit une récolte plus riche en promesses que beaucoup de celles qui l'ont précédée, lorsqu'on ne s'inquiétait pas de l'afflux d'immigrés, puisque ceux-ci étaient bloqués à la frontière par un préjugé tenace : que le Championnat d'Angleterre ne pouvait se jouer qu'avec des footballeurs qui étaient nés et avaient grandi en son sein. Cantona, Zola et les autres ont apporté la preuve du contraire. Cette « jeune Angleterre » pourrait, elle, apporter la preuve que la nation d'accueil n'en a pas souffert, bien au contraire. ■ PH. A.

BAMIDELE ALLI, FÉLICITÉ PAR KIERAN GIBBS APRÈS SON BUT CONTRE LA FRANCE, LE SYMBOLE DE LA NOUVELLE VAGUE ANGLAISE.

PIERRE LAHALLE

_Richard Scudamore
« UN SYSTÈME DE QUOTAS N'EST PAS LA SOLUTION »

Le président exécutif de la Premier League estime que la concurrence doit prévaloir dans le Championnat d'Angleterre, fût-ce au détriment de l'équipe nationale.

DR

« La globalisation de la Premier League n'est-elle pas en train de se retourner contre les joueurs anglais ?

Soit on est un internationaliste, soit on ne l'est pas. Ma vision des choses, et c'est celle des vingt clubs, est que nous sommes un business ouvert à toutes les opportunités. On doit être ouverts à l'extérieur, ce qui est une obligation au regard de la législation européenne, de toute façon. On doit ouvrir les bras aux Arsène Wenger de ce monde. Mon engagement vis-à-vis de la formation de jeunes joueurs et entraîneurs anglais est absolu. Mais, au bout du compte, ils doivent être suffisamment bons pour être compétitifs quand ils sont mis en concurrence avec les étrangers. Ce que l'on recherche, c'est un mélange, un équilibre. Nous ne verrons jamais une Premier League dans laquelle il n'y aurait plus de joueurs ou d'entraîneurs anglais. Mais, vu nos revenus, nous avons les moyens d'acheter quelques-uns des meilleurs joueurs venus d'ailleurs.

L'absence de joueurs anglais dans beaucoup des grands clubs de Premier League semble tout de même préjudiciable à l'équipe nationale.

Pourquoi est-ce que l'équipe d'Angleterre ne serait pas composée de joueurs qui viennent des douze meilleures équipes du Championship *(NDLR : L2)* et des dix dernières équipes de la Premier League ? S'ils sont anglais et suffisamment bons ? On a cette idée fixe qu'ils ne peuvent pas l'être s'ils ne jouent pas pour Chelsea ou Manchester United. Bien sûr qu'ils le peuvent ! J'aimerais qu'on ait une proportion correcte de talents anglais dans nos tout meilleurs clubs. Mais c'est un désir, une aspiration. Ce que je préférerais, c'est que nos clubs aient les meilleurs talents qu'ils puissent acquérir. C'est aussi ce que veulent les supporters de ces clubs. Pour moi, l'objectif est de proposer le meilleur show possible.

Quelle est la meilleure façon d'angliciser davantage le Championnat ?

Nous pensons que les investissements et les progrès que nous faisons dans la formation des jeunes est la seule vraie solution. Je crois que nous sommes tout près de produire des joueurs anglais qui sont beaucoup plus complets et plus intelligents. Nous voyons apparaître une nouvelle sorte de joueurs, mieux éduqués, capables de prendre leurs propres décisions sur le terrain, de manière indépendante. Je crois qu'on va voir un nouveau type de footballeur qui ne sera pas seulement une incarnation des vieilles traditions anglaises : on court beaucoup, on bosse. Oui, il doit y avoir un changement décisif dans la façon dont nous formons nos joueurs. C'est pour ça qu'on a développé le plan Elite Player. Mais, même si nous faisons tout comme il faut, même si les soixante millions de personnes qui vivent au Royaume-Uni jouaient toutes au football, je ne pourrais absolument pas garantir que l'Angleterre gagnera la Coupe du monde. Nous ne sommes qu'une petite île. Il nous faut seulement produire des joueurs capables de tenir leur rang au plus haut niveau. Un système de quotas qui protégerait artificiellement une espèce de footballeurs aux dépens des autres ne peut pas être la solution. » ■ **PH. A.**

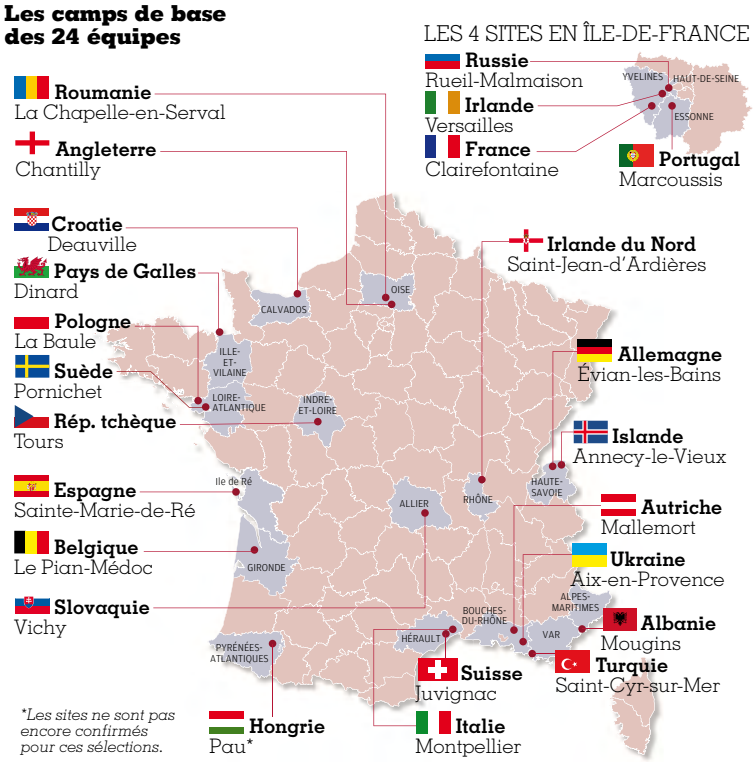
WELCOME TO CHANTILLY

Connue pour sa tranquillité, ses courses hippiques et son château, la très chic bourgade de l'Oise se prépare à accueillir la sélection anglaise pendant plusieurs semaines. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À CHANTILLY

Une succession de petits villages, bourrés de charme. Quelques églises aux murs couverts d'histoire, des espaces verts parfaitement entretenus, des bâtiments de pierre fraîchement karcherisés, deux ou trois commerces pleins de charme. Plus loin, de larges avenues arborées embellissent un peu plus le paysage. Au fond, d'immenses villas entourées de voitures de luxe et protégées des regards indiscrets. Dans les arbres, des caméras pour filmer et veiller à la quiétude du coin. Pas un bruit, sinon celui des oiseaux. Le même paysage s'enchaîne sur plusieurs dizaines de kilomètres. Paris est à une heure de route, derrière. Roissy, trente minutes à peine. D'un coup, Chantilly. Même décor. Même ambiance. Juste un peu plus de monde. 10 957 habitants d'après le dernier recensement. Le panneau d'entrée annonce des jumelages avec Watermael-Boitsfort en Belgique, Überlingen en Allemagne et Epsom en Angleterre. Quelques belles maisons de maître accueillent le visiteur. Ici, le Grand Château, installé devant un magnifique parc arboré, abrite la deuxième plus riche collection d'œuvres des écoles française et italienne après le Louvre. Là, l'hippodrome de Chantilly, inauguré en 1834 et installé en bordure de forêt sur 65 hectares, pour accueillir chaque année le Prix du Jockey Club et le prestigieux Prix de Diane. L'endroit respire le luxe et la tranquillité.

L'Ouest a la cote

Les camps de base des 24 équipes



Les sites ne sont pas encore confirmés pour ces sélections.

UN CINQ ÉTOILES EN EXCLUSIVITÉ. Devant l'hippodrome, des drapeaux anglais flottent au vent. Dans le centre-ville, la boutique *The English Shop* propose des gâteaux à la carotte, à la banane ou des scones, accompagnés de thé vert ou glacé. « Il y a une grosse communauté anglaise ici, explique la patronne des lieux dans un français teinté d'un charmant accent british. Ils sont là pour les courses et les chevaux, notamment. On adore ça dans notre pays. Il y a aussi beaucoup de Français avec des grands-parents anglais. C'est un honneur pour nous de recevoir l'équipe d'Angleterre cet été. » À quelques minutes de là, l'église anglicane Saint Peter's accueille ses fidèles tous les jours. Attablés dans un café, Sue, Andrew et leurs deux enfants échangent dans la langue de Shakespeare. L'arrivée de la sélection anglaise sur Chantilly, début juin, est évoquée. « On le sait, s'enthousiasme Andrew. On a aussi quelques amis gallois qui commencent à nous chambrer. Nous, on est très contents de les voir. J'espère qu'on pourra les approcher et qu'ils apprécieront notre ville. » Le séjour des anglais est prévu à l'*Auberge du Jeu de Paume,* établissement cinq étoiles installé devant le parc du château. Ici, quatre-vingt-douze chambres et suites, deux restaurants, un spa avec piscine et salle de musculation, des jardins impeccables, et un luxe qui se décline partout. « L'hôtel a signé le contrat de son histoire, explique un salarié sous couvert d'anonymat. Les Anglais en auront l'exclusivité pendant toute la compétition. Les responsables ont même réussi à les faire signer au-delà du premier tour. C'est tout bénéf. » Même en termes de sécurité. « La Fédération nous a dit que les supporters ne viendraient pas, poursuit le salarié. Ils ne vont que sur les stades. La seule crainte, ce sont les paparazzis qui pourraient prendre des photos dans les chambres. Mais ça va le faire. Le sélectionneur voulait également que ses joueurs puissent aller de l'hôtel au stade d'entraînement à vélo. C'est à cinq minutes à peine, facile. Bref, tout est parfait. »

ROY HODGSON VOULAIT QUE SES JOUEURS PUISSENT ALLER DE L'HÔTEL AU STADE À VÉLO

« C'ÉTAIT LIMITE S'IL NE GOÛTAIT PAS LE GRAVIER ET LA PELOUSE. » Installé dans son bureau de la mairie de Chantilly, Frédéric Servelle, adjoint au maire chargé de l'environnement, des nouvelles technologies et des sports, gère le dossier anglais depuis presque six mois. Deux ans que Chantilly s'était lancé dans la course pour accueillir une sélection européenne. « L'Allemagne est également venue nous voir, explique ce proche du maire, Éric Woerth, ancien ministre du Travail sous Nicolas Sarkozy. Mais l'Angleterre a fini par nous choisir. On est ravis. C'était l'une des

JÉRÔME PRÉVOST

US CHANTILLY

nations qu'on voulait. » Depuis plusieurs semaines, le politique enchaîne les réunions avec le staff anglais. Presque vingt depuis septembre dernier. Parfois simples. Parfois plus compliquées. « On savait que notre terrain allait les faire tiquer, poursuit le responsable du dossier. Il leur fallait un niveau supplémentaire de qualité. Il y a eu des discussions assez longues. Les Anglais ont même un spécialiste des pelouses. Sa parole vaut de l'or pour eux. Il connaît parfaitement son métier, même si c'était parfois surréaliste. C'était limite s'il ne goûtait pas le gravier et la pelouse qu'on allait installer pour voir si tout était bon. *(Sourire.)* » Prix total de l'opération pour la réfection du terrain ? 400 000 €, financés par Chantilly, la Fédération française, les Anglais et l'*Auberge du Jeu de Paume*.

Mais les exigences britanniques ne s'arrêtent pas là. La liste s'allonge au fil des semaines. « Les packs ne contiennent normalement qu'un terrain et les vestiaires, poursuit Frédéric Servelle. Les Anglais nous ont demandé un autre terrain pour leurs gardiens et notre gymnase situé juste en face pour des entraînements à l'intérieur. On va leur accorder, mais ça n'est pas simple. Nos associations en ont également besoin. » La Ville joue la souplesse. Et tout le monde s'affaire pour satisfaire les hôtes. De la Mairie aux entreprises sollicitées pour préparer la venue des hommes de Roy Hodgson. « Ils nous ont reproché le côté administratif de la France, souffle un autre salarié de la mairie. Ils sont gentils, mais il y a des règles ici. Les marchés publics sont des choses qui prennent du temps. Ils doivent nous faire confiance. Ils ont parfois du mal à l'entendre, mais dans l'ensemble ça se passe bien. »

LA LETTRE DU PRÉSIDENT DU CLUB À LA FÉDÉRATION ANGLAISE. Au stade des Bourgognes, c'est le défilé des pelleteuses. Plus que quelques mois avant de voir débarquer l'équipe nationale d'Angleterre. « J'aurais quand même bien aimé les Allemands, sourit le gardien des lieux. Mais c'est mon fils qui est content. Il adore Chelsea. Les Espagnols étaient déjà venus là pour la Coupe du monde 98. Tout s'était très bien passé. » Mais le temps a passé. Et les installations ont pris un méchant coup de vieux. Tribunes, vestiaires et club-house nécessitent aussi un bon coup de peinture. « C'est plus pour faire bien sur les photos pour la presse qu'ils nous ont demandé de retoucher ça, poursuit un employé municipal. Mais c'est aussi bien pour notre club. » L'US Chantilly, pensionnaire de DH et obligée de déménager sur des terrains voisins pendant toute la durée des travaux pour continuer à exister. « Ça perturbe un peu notre équipe, explique le président, Dominique Louis-Dit-Trieau. On avait quelques ambitions pour cette saison, mais nous sommes tellement fiers de pouvoir accueillir une telle équipe. Et puis, grâce à eux, on aura la plus belle pelouse de l'Oise. On a hâte de les voir. » Un entraînement ouvert au public est déjà calé dans le calendrier. Mais rien de plus. Exigence nouvelle des Anglais. « J'ai pris ma plume pour écrire à la Fédération, dit encore le président. Je leur ai expliqué que ce sont les Anglais qui avaient créé notre club en 1902. Ce sont eux les premiers à avoir joué au football à Chantilly. Je leur ai dit également que nous sommes prêts à nous mettre à leur disposition pour des ramasseurs de balle, ou pour les aider à faire une opposition. J'espère avoir une réponse. » Le dossier avance. Sereinement. Dehors, les chevaux s'entraînent sur le champ de course. Rien pour venir perturber le calme du coin. Même pas les exigences de la sélection anglaise. Welcome to Chantilly. ■

« GRÂCE AUX ANGLAIS, ON AURA LA PLUS BELLE PELOUSE DE L'OISE »
Dominique Louis-Dit-Trieau, président de l'US Chantilly

LA DÉLÉGATION ANGLAISE SERA EN TERRAIN FAMILIER. ELLE POURRA Y CROISER CHAPEAUX MELON ET BIBIS COMME LORS DU PRIX DE DIANE. LE STADE ENCORE EN CHANTIER, DEVRAIT ACCUEILLIR UNE NOUVELLE PELOUSE EN MARS.

L'ÉQUIPE

DANS LES COULOIRS DU PARC DES PRINCES, AVANT LA FINALE CONTRE LA YOUGOSLAVIE, L'ARAIGNÉE NOIRE APPRIVOISE DÉJÀ LE BALLON.

Franco dit non à Yachine

1960. En refusant d'accueillir sur son sol l'URSS et son célèbre gardien, le dictateur espagnol a provoqué l'exclusion de son équipe, pourtant brillante.

En ce dernier samedi de mai, l'humeur des joueurs espagnols est franchement noire. Ils avaient beau s'y attendre, le communiqué de l'UEFA leur claque à la face comme une violente gifle. Depuis Francfort, l'instance vient d'officialiser l'exclusion de l'Espagne de la Coupe d'Europe des nations, l'URSS se qualifiant du coup pour la phase finale en France (en fait, deux demi-finales, une grande et une petite finale). C'est le triste épilogue d'une affaire débutée quatre mois plus tôt lors du tirage au sort des quarts de finale. En effet, lorsqu'en janvier celui-ci associe l'Espagne et l'URSS, tous les observateurs se disent que, décidément, la première édition du tournoi continental est bien cahoteuse et que cette confrontation pourrait remettre en cause son équilibre. Que la Coupe d'Europe des nations débutait dans la douleur, on l'avait compris dès les inscriptions : l'Angleterre, l'Écosse, la RFA, l'Italie et la Belgique avaient, notamment, refusé d'y participer et le total des équipes sur la grille de départ n'était que de dix-sept. Tant pis pour les absents, diriez-vous, vu l'enthousiasme que la compétition suscitait dès le départ. Ce sont 100 572 spectateurs payants (troisième plus grosse affluence de l'histoire de la compétition) qui remplissent le stade Loujniki pour le premier match des éliminatoires, entre l'URSS et la Hongrie, le 29 septembre 1958. Et c'est cette même URSS qui devra en découdre avec l'Espagne en quarts.

LE DIABLE SOVIÉTIQUE. L'affiche fait saliver les passionnés de ballon rond : les champions olympiques de 1956, avec à leur tête Lev Yachine, opposés à une Roja qui compte dans ses rangs des joueurs du calibre de Ramallets, Segarra, Gento, Del Sol, Peiro, Kubala et Di Stefano ! Problème, cependant, et de taille, l'URSS et l'Espagne n'entretiennent pas de relations diplomatiques. C'est que le général Franco, allié de l'Allemagne d'Hitler et de l'Italie de Mussolini dans les années 1930 et 1940, mais resté officiellement neutre pendant la Seconde Guerre mondiale, est toujours au pouvoir en Espagne. Et pour lui, il est hors de question d'avoir le moindre contact avec « le Diable soviétique », surtout que de nombreux « volontaires » ibériques (division Azul) sont restés prisonniers dans les goulags sibériens. Pourtant, les sportifs espagnols gardent espoir. Surtout que des conseillers font savoir à Franco que l'Espagne peut corriger l'URSS et qu'une qualification aurait d'inestimables répercussions idéologiques. Mais, poussé par Carrero Blanco et par Camilo Alonso Vega, les deux principaux responsables du gouvernement espagnol, le Caudillo durcit sa position. Cela n'empêche pas Helenio Herrera, sélectionneur de la Roja, de convoquer vingt joueurs pour le 20 mai. De son côté, Alfonso de la Fuentes-Chaos, le président de la Fédération, a déjà balisé le terrain, organisant le voyage pour le match aller du 29 à Moscou. « Nous pouvons gagner contre n'importe qui, lâche Francisco Gento. Notre objectif est le titre ! » Un vœu pieu. Probablement inquiété par une récente et écrasante victoire (7-1) de l'URSS sur la Pologne, le pouvoir espagnol met son veto : pas question que les Soviétiques débarquent à Madrid pour le match retour du 9 juin.

> « NOUS ÉTIONS SÛRS DE POUVOIR BATTRE LES SOVIÉTIQUES, PUIS DE GLANER LA COURONNE »
> **Luis Suarez, internationl espagnol**

Courageux, De la Fuente-Chaos se rend à Paris pour trouver une solution, proposant notamment de jouer sur terrain neutre. Les Soviétiques refusent, la double confrontation n'aura pas lieu et la Roja est exclue. *FF* se désole que, contrairement à ce qui avait été possible pour que se disputent Yougoslavie-URSS des JO 1952 et Partizan Belgrade-Real Madrid de C1 en 1956, malgré l'absence de relations diplomatiques, le sport a dû cette fois s'incliner devant la politique. Et l'URSS ? En juillet, elle sera sacrée en disposant 3-0 de la Tchécoslovaquie à Marseille en demies, avant de battre la Yougoslavie (2-1, a.p.) en finale à Paris. Au grand dam de Luis Suarez : « Nous étions sûrs de pouvoir battre les Soviétiques puis de glaner la couronne, mais les ordres venaient d'en haut, de Franco, et il n'y avait rien à faire. » Suarez prendra sa revanche en 1964. Mais ceci est une autre histoire... ■ ROBERTO NOTARIANNI

Repères

Phase finale : 4 pays (17 en phase éliminatoire).
Meilleur buteur : Heutte (France), Galic et Jerkovic (Yougoslavie), Ivanov et Ponedelnik (URSS), 2 buts.
FINALE
Le 10 juillet 1960, à Paris (Parc des Princes),
URSS-Yougoslavie : 2-1 a.p. (0-1 ; 1-1).
Spectateurs : 17 966.
Arbitre : M.Ellis (Angleterre). **Buts :** Metreveli (49e), Ponedelnik (113e) pour l'URSS ; Galic (43e) pour la Yougoslavie.
URSS : Yachine – Chokheli, Krutikov, Maslyonkine – Voïnov, Netto – Metreveli, Bubukine – Ivanov, Ponedelnik, Meskhi. Entr. : Kachaline.
Yougoslavie : Vidinic – Durkovic, Miladinovic, Jusufi – Zanetic, Perusic-Galic, Sekularac – Matus, Jerkovic, Kostic. Entr. : Lovric.

C’EST AVEC LES MAINS QU’ON JOUE LE PLUS BEAU FOOTBALL.

LE PREMIER CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOT SUR CONSOLE

E-FOOTBALL LEAGUE

TOUS LES VENDREDIS À 20H45 EN EXCLU

L’ÉQUIPE 21

L’ENNUI 0 - L’ÉQUIPE 21

DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	73	27	23	4	0	67	13	+54	13	11	2	0	41	9	14	12	2	0	26	4
→	2. Monaco	49	27	13	10	4	40	30	+10	14	7	5	2	20	12	13	6	5	2	20	18
→	3. Nice	41	27	11	8	8	39	30	+9	13	7	2	4	20	13	14	4	6	4	19	17
→	4. Saint-Étienne	41	27	12	5	10	32	30	+2	13	7	3	3	18	12	14	5	2	7	14	18
→	5. Lyon	39	27	11	6	10	38	29	+9	13	7	3	3	24	11	14	4	3	7	14	18
→	6. Nantes	39	26	10	9	7	26	24	+2	13	6	4	3	16	13	13	4	5	4	10	11
↗	7. Caen	39	27	12	3	12	28	35	-7	14	7	1	6	13	18	13	5	2	6	15	17
↘	8. Rennes	38	27	9	11	7	34	32	+2	13	4	5	4	14	15	14	5	6	3	20	17
↘	9. Angers	37	27	10	7	10	27	27	0	14	5	6	3	13	10	13	5	1	7	14	17
↘	10. Bordeaux	37	27	9	10	8	36	39	-3	14	7	4	3	20	14	13	2	6	5	16	25
→	11. Marseille	36	27	8	12	7	37	28	+9	14	2	8	4	22	17	13	6	4	3	15	11
↗	12. Lille	34	27	7	13	7	21	20	+1	14	6	4	4	14	10	13	1	9	3	7	10
↗	13. Lorient	34	27	8	10	9	39	41	-2	14	6	5	3	22	15	13	2	5	6	17	26
↘	14. Bastia	34	26	10	4	12	25	29	-4	13	9	0	4	19	10	13	1	4	8	6	19
↗	15. Montpellier	32	27	9	5	13	33	33	0	14	6	0	8	17	18	13	3	5	5	16	15
↘	16. Guingamp	31	27	8	7	12	31	38	-7	13	5	4	4	22	18	14	3	3	8	9	20
→	17. Reims	29	27	7	8	12	28	38	-10	14	4	5	5	16	16	13	3	3	7	12	22
→	18. GFC Ajaccio	28	27	6	10	11	28	38	-10	13	3	6	4	16	19	14	3	4	7	12	19
→	19. Toulouse	22	27	4	10	13	26	45	-19	13	2	7	4	15	16	14	2	3	9	11	29
→	20. Troyes	14	27	2	8	17	20	56	-36	13	0	6	7	8	19	14	2	2	10	12	37

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

27e journée

Paris-SG - Reims	4-1	Bastia-Nantes	**remis au 9 mars**
Monaco-Troyes	3-1	Caen-Rennes	1-0
Bordeaux-Nice	0-0	Angers-Montpellier	2-3
Marseille - Saint-Étienne	1-1	Lorient-Guingamp	4-3
Lille-Lyon	1-0	Toulouse-GFC Ajaccio	1-1

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 23 buts.
2. Batshuayi (Marseille), 13 buts.
3. Moukandjo (Lorient), Cavani (Paris-SG), 12 buts.
5. Ben Arfa (Nice), 11 buts.
6. Lacazette (Lyon), 10 buts.
7. Delort (Caen), Di Maria (Paris-SG), 9 buts.
9. Germain (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 8 buts.
11. N'Doye (Angers), Ayité (Bastia), Boufal (Lille), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
15. Diabaté (Bordeaux), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Salibur (Guingamp), Jeannot, Waris (Lorient), Ninga (Montpellier), De Préville (Reims), Grosicki (Rennes), 6 buts.
24. Beauvue (Lyon), Zoua (GFC Ajaccio), Briand, Privat (Guingamp), Benzia (Lille), Alessandrini, Nkoudou (Marseille), B. Silva (Monaco), S. Camara (Montpellier), Lucas (Paris-SG), Dembélé, Sio (Rennes), Khazri (Bordeaux), 5 buts.
37. Rolan (Bordeaux), Boutaïb (GFC Ajaccio), Benezet, Sankharé (Guingamp), Cabot (Troyes, 3 ; Lorient, 1), Fekir, Tolisso (Lyon), Cabella (Marseille), Carrillo, Fabinho, Lemar (Monaco), Yatabaré (Montpellier), Bammou, Sala (Nantes), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 3), Eysseric, Roux (Saint-Étienne), 4 buts.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	9
DU PIED GAUCHE	12
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	0
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	655
SAISON DERNIÈRE	634

Paris-SG - Reims : 4-1 (3-1)

BUTS : Van der Wiel (12e), Ibrahimovic (43e, 68e), Cavani (45e + 1) pour le Paris-SG ; Oniangué (34e) pour Reims.
SAMEDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 45 489. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Van der Wiel (33e), Cavani (81e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (4✶) - Van der Wiel (7✶), Thiago Silva (c) (7✶), David Luiz (6✶), Kurzawa (6✶) - Verratti (6✶) (Matuidi 6✶, 46e), Thiago Motta (5✶) (Marquinhos, 72e), Rabiot (5✶) - Di Maria (non noté) (Lucas, 40e, 5✶), Ibrahimovic (9✶), Cavani (6✶). Entr. : Blanc.
REIMS (3-5-2) : Carrasso (5✶) - Tacalfred (c) (5✶), Mandi (4✶), El-Kaoutari (3✶) - Conté (4✶) (Ndom, 64e), Devaux (4✶), Oniangué (5✶), Kankava (4✶), Signorino (5✶) - De Préville (5✶) (Bangoura, 50e), Bifouma (4✶) (Fortes, 76e). Entr. : Guégan.

Monaco-Troyes : 3-1 (2-0)

BUTS : Carrillo (25e, 37e), Mbappe Lottin (90e + 3) pour Monaco ; Gueye (80e) pour Troyes.
SAMEDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 5 650. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Toulalan (43e), Bakayoko (83e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Raggi (6✶), Ricardo Carvalho (5✶), Wallace (5✶), Echiejile (5✶) - Lemar (6✶) (Bahlouli, 86e), Bakayoko (6✶), Toulalan (c) (5✶), Costa (6✶) - Vagner Love (5✶) (Mbappe Lottin, 73e), Carrillo (7✶) (L. Traoré, 90e). Entr. : Jardim.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (5✶) - Karaboué (5✶), Ngcongca (5✶), Veskovac (4✶), Mavinga (5✶) - Pi (4✶) - Camus (5✶) (Court, 80e), Ben Saada (4✶) (Darbion, 64e), Nivet (c) (5✶), Azamoum (4✶) - Gueye (6✶) (Hümmet, 80e). Entr. : Bradja.

Bordeaux-Nice : 0-0

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 23 641. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissements : Koziello (44e), Ranieri (90e + 1) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Bernardoni (6✶) - Debuchy (4✶) (Malcom, 82e), Guilbert (6✶), Yambéré (5✶), Poundjé (6✶) - Ounas (4✶) (Traoré, 76e), Chantôme (5✶), Vada (6✶), Touré (5✶) - Rolan (c) (5✶) (Sané, 83e), Diabaté (4✶). Entr. : Sagnol.
NICE (4-1-3-2) : Cardinale (6✶) - R. Pereira (4✶), Bayssse (6✶), Le Marchand (5✶), Pied (5✶) - N. Mendy (5✶) - Koziello (5✶) (Walter, 60e), Bodmer (c) (5✶), Seri (5✶) - Germain (5✶) (Ranieri, 88e), Plea (4✶) (Caddy, 59e). Entr. : Puel.

Affluences

TOTAL 27e j. : 216 328.
MOYENNE 2015-16 : 20 487.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Marseille - Saint-Étienne : 1-1 (0-0)

BUTS : Batshuayi (90e + 4) pour Marseille ; Monnet-Paquet (85e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 21 FÉVRIER. Spectateurs : 50 570. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissement : Bayal Sall (9e) pour Saint-Étienne. Expulsion : Nkoulou (61e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (5✶) - Isla (5✶), Nkoulou (0✶), Rolando (6✶), Manquillo (5✶) - Diarra (5✶), Romao (5✶), Cabella (4✶) (Rekik, 72e) - Thauvin (4✶) (Alessandrini, 62e), Fletcher (5✶) (Batshuayi, 77e), Nkoudou (6✶). Entr. : Michel.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (5✶), Bayal Sall (c) (5✶), Pogba (4✶), Assou-Ekotto (5✶) - Selnaes (4✶) (Cohade, 81e), Lemoine (6✶), Pajot (5✶) - Tannane (5✶) (Monnet-Paquet, 58e), Söderlund (3✶), Bahebeck (5✶) (Hamouma, 75e). Entr. : Galtier.

Lille - Lyon : 1-0 (1-0)

BUT : Boufal (28e).
DIMANCHE 21 FÉVRIER. Spectateurs : 32 956. Arbitre : M. Bastien (4✶). Avertissements : Mavuba (29e), Soumaoro (43e), Amadou (63e), Bauthéac (66e), Enyeama (90e) pour Lille ; Grenier (29e), Jallet (40e), Ferri (51e), Valbuena (71e), Yanga-Mbiwa (75e) pour Lyon. Expulsions : Jallet (60e), Grenier (87e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (5✶) - Corchia (5✶), Civelli (5✶), Soumaoro (6✶), Sidibé (6✶) - Amadou (6✶) - Mavuba (c) (5✶), Amalfitano (6✶) (Balmont, 55e) - Boufal (7✶) (R. Lopes, 76e), Benzia (4✶) (Tallo, 83e), Bauthéac (5✶). Entr. : Antonetti.
LYON (4-1-2-3) : Lopes (5✶) - Jallet (0✶), Yanga-Mbiwa (4✶), Umtiti (c) (5✶), Morel (5✶) - Ferri (4✶) (Labidi, 83e) - Grenier (0✶), Valbuena (4✶)-Ghezzal (4✶) (Perrin, 71e), Lacazette (5✶), Cornet (4✶) (Darder, 65e). Entr. : Genesio.

Bastia-Nantes

LA LFP, EN ACCORD AVEC LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET LE PRÉFET DE HAUTE-CORSE, A DÉCIDÉ DE REPORTER LE MATCH AU MERCREDI 9 MARS, À 18 H 30, EN RAISON DU CONTEXTE ACTUEL EN CORSE.

Caen-Rennes : 1-0 (0-0)

BUT : Ntibazonkiza (54e).
DIMANCHE 21 FÉVRIER. Spectateurs : 15 455. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Delort (47e) pour Caen ; P. Mendes (24e) pour Rennes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
CAEN (4-4-2) : Vercoutre (5✶) - Appiah (7✶), Yahia (6✶), Da Silva (6✶), Bessat (7✶) - Ntibazonkiza (7✶), Seube (7✶) (Leborgne, 88e), Féret (c) (5✶), Bazile (6✶) (Adéoti, 72e) - Rodelin (4✶) (N'Kololo, 85e), Delort (5✶). Entr. : Garande.
RENNES (4-3-3) : Costil (7✶) - Zeffane (3✶), P. Mendes (5✶), Armand (c) (4✶), M'Bengue (6✶) - Gelson Fernandes (5✶), André (4✶), Gourcuff (5✶) (Salles-Lamonge, 59e) - Dembélé (7✶), Pedro Henrique (4✶) (Grosicki, 72e), Ntep (4✶) (Boga, 81e). Entr. : Courbis.

Angers-Montpellier : 2-3 (0-3)

BUTS : Bouka Moutou (65e), Karanovic (90e + 2) pour Angers ; Bérigaud (2e), Yatabaré (7e), Camara (34e) pour Montpellier.
SAMEDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 11 165. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissement : Ninga (82e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-3-3) : Petric (4✶) - Angoula (4✶), Traoré (c) (6✶), Thomas (4✶), Manceau (5✶) - Bourillon (4✶), Diers (4✶) (Karanovic, 56e), Capelle (4✶) - Ketkeophomphone (5✶), Yattara (3✶) (Nsamé, 75e), Benrahma (non noté) (Bouka Moutou, 31e, 5✶). Entr. : Moulin.
MONTPELLIER (4-3-3) : Ligali (5✶) - Rémy (5✶), Hilton (c) (6✶), Congré (6✶), Roussillon (7✶) - Saihi (7✶), Dabo (6✶), Boudebouz (8✶) - Camara (6✶) (Ninga, 47e), Yatabaré (6✶), Bérigaud (6✶) (Skhiri, 86e). Entr. : Hantz.

Lorient - Guingamp : 4-3 (1-2)

BUTS : Waris (38e, 49e), Jeannot (48e), Guerreiro (90e + 2) pour Lorient ; Salibur (3e, 37e), Briand (59e) pour Guingamp.
SAMEDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 12 229. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Ndong (39e), Rose (81e), Le Goff (88e), Jeannot (89e) pour Lorient ; Sankharé (90e + 1) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 15/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (c) (5✶) - Paye (4✶), Rose (5✶), Touré (5✶), Guerreiro (7✶) - Cabot (5✶) (Bellugou, 77e), Ndong (6✶), Mesloub (7✶), Barthelmé (5✶) (Le Goff, 70e) - Waris (7✶), Moukandjo (non noté) (Jeannot, 24e, 6✶). Entr. : Ripoll.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (4✶) - Jacobsen (4✶), Angoua (4✶), Héry (5✶), Baca (4✶) - Salibur (7✶), Sankharé (5✶), Giresse (c) (5✶), Benezet (6✶) (Coco, 78e) - Briand (6✶) (Privat, 90e), Erding (4✶) (Cardy, 62e). Entr. : Gourvennec.

Toulouse-GFC Ajaccio : 1-1 (0-0)

BUTS : Braithwaite (90e + 1) pour Toulouse ; Mayi (59e) pour le GFC Ajaccio.
SAMEDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 19 173. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Blin (82e) pour Toulouse ; Sylla (36e), Ducourtioux (49e), Touré (87e), Filippi (43e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Sylla (79e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
TOULOUSE (4-4-2) : Lafont (5✶) - Somalia (4✶), Spajic (5✶), Tisserand (5✶), Moubandjé (4✶) - Trejo (5✶) (Pesic, 80e), Akpa Akpro (c) (4✶) (Regattin, 63e), Blin (4✶), Machach (4✶) (Doumbia, 64e) - Ben Yedder (4✶), Braithwaite (6✶). Entr. : Arribagé.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Touré (6✶), Filippi (c) (6✶), Coeff (7✶), Sylla (0✶) - Poggi (6✶) (Tshibumbu, 89e), Ducourtioux (6✶), Djokovic (5✶), Mayi (6✶) (Le Moigne, 81e) - Chermiti (5✶) (Boutaïb, 72e), Zoua (4✶). Entr. : Laurey.

Rendez-vous

28e journée

VENDREDI 26 FÉVRIER, 20 H 30
Nice-Bastia
SAMEDI 27 FÉVRIER, 17 HEURES
Montpellier-Lille
20 HEURES Toulouse-Rennes
Guingamp-Angers
Reims-Bordeaux
Troyes-Lorient
DIMANCHE 28 FÉVR., 14 HEURES
Nantes-Monaco
17 HEURES Saint-Étienne - Caen
GFC Ajaccio-Marseille
21 HEURES Lyon - Paris-SG

29e journée

VENDREDI 4 MARS, 20 H 30
Caen-Monaco
SAMEDI 5 MARS, 17 HEURES
Paris-SG - Montpellier
20 HEURES Nice-Troyes
Angers - Saint-Étienne
Bordeaux-GFC Ajaccio
Bastia-Lorient
Lille-Reims
DIMANCHE 6 MARS, 14 HEURES
Marseille-Toulouse
17 HEURES Rennes-Nantes
21 HEURES Lyon-Guingamp

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**53**	27	15	8	4	47	23	+24	13	9	3	1	27	9	14	6	5	3	20	14
→	2. **Nancy**	**52**	27	14	10	3	45	24	+21	14	9	3	2	29	14	13	5	7	1	16	10
↗	3. **Red Star**	**46**	27	12	10	5	28	21	+7	13	5	4	4	16	16	14	7	6	1	12	5
↗	4. **Le Havre**	**44**	27	13	5	9	32	28	+4	13	7	3	3	13	10	14	6	2	6	19	18
↘	5. **Metz**	**43**	26	12	7	7	32	24	+8	14	7	3	4	19	11	12	5	4	3	13	13
↗	6. **Clermont**	**41**	27	11	8	8	41	40	+1	14	9	3	2	26	14	13	2	5	6	15	26
↘	7. **Lens**	**41**	27	10	11	6	26	25	+1	13	5	6	2	13	11	14	5	5	4	13	14
↘	8. **Auxerre**	**40**	27	11	7	9	31	32	-1	14	7	4	3	20	13	13	4	3	6	11	19
↗	9. **Tours**	**36**	27	8	12	7	26	23	+3	13	5	4	4	12	9	14	3	8	3	14	14
↘	10. **Brest**	**36**	27	10	6	11	27	30	-3	13	7	3	3	17	10	14	3	3	8	10	20
→	11. **AC Ajaccio**	**33**	27	7	12	8	24	24	0	13	6	5	2	17	8	14	1	7	6	7	16
→	12. **Bourg-en-Bresse**	**33**	27	9	6	12	36	43	-7	14	7	3	4	24	17	13	2	3	8	12	26
→	13. **Laval**	**32**	27	7	11	9	25	29	-4	13	5	4	4	18	15	14	2	7	5	7	14
↗	14. **Évian-TG**	**29**	27	7	8	12	32	32	0	14	4	4	6	15	13	13	3	4	6	17	19
↘	15. **Valenciennes**	**29**	27	6	11	10	21	28	-7	13	1	9	3	10	13	14	5	2	7	11	15
→	16. **Niort**	**26**	27	4	14	9	24	32	-8	14	2	7	5	12	16	13	2	7	4	12	16
→	17. **Nîmes**	**25**	26	8	9	9	34	35	-1	13	5	7	1	20	13	13	3	2	8	14	22
↗	18. **Sochaux**	**24**	27	4	12	11	21	27	-6	14	3	6	5	12	14	13	1	6	6	9	13
↘	19. **Créteil**	**24**	27	6	6	15	29	47	-18	13	2	4	7	12	20	14	4	2	8	17	27
→	20. **Paris FC**	**18**	27	1	15	11	17	31	-14	14	1	9	4	8	12	13	0	6	7	9	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nîmes-Metz disputé le lundi 22 février. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

27e journée

Laval-Dijon	**2-2**	Clermont-Niort	**2-1**
Nancy-Paris FC	**3-2**	Sochaux-Lens	**0-0**
Brest-Red Star	**0-1**	Auxerre-AC Ajaccio	**0-0**
Le Havre-Créteil	**1-0**	Tours-Valenciennes	**1-0**
Nîmes-Metz	**lundi**	Évian-TG - Bourg-en-Bresse	**1-1**

Rendez-vous

28e journée

VENDREDI 26 FÉVR., 20 HEURES
Dijon-Tours
AC Ajaccio-Nancy
Metz-Brest
Niort-Le Havre
Paris FC-Auxerre
Bourg-en-Bresse - Clermont
Créteil-Laval
Valenciennes-Sochaux

SAMEDI 27 FÉVRIER, 14 HEURES
Red Star-Nîmes

LUNDI 29 FÉVRIER, 20 H 30
Lens - Évian-TG

29e journée

VENDREDI 4 MARS, 20 HEURES
Évian-TG - Dijon
Le Havre-Valenciennes
Laval-Lens
Auxerre-Niort
Brest-Créteil
Tours-Sochaux
AC Ajaccio-Paris FC
Nîmes - Bourg-en-Bresse

SAMEDI 5 MARS, 14 HEURES
Nancy-Red Star

LUNDI 7 MARS, 20 H 30
Clermont-Metz

Laval-Dijon : 2-2 (0-2)

BUTS : Couturier (56e), Alioui (61e) pour Laval ; Sammaritano (26e s.p.), Jullien (32e) pour Dijon.

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 4 819. Arbitre : M. Palhiès (4✶). Avertissements : Afougou (26e), Alioui (33e), Malonga (89e) pour Laval ; Sammaritano (5e), Souquet (81e), Bernard (83e) pour Dijon. Expulsion : Gonçalves (21e) pour Laval. Temps additionnel : 6 min (4 + 2). Note du match : 15/20.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (7✶) - Perrot (6✶), Couturier (6✶), Afougou (7✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (0✶), Monfray (6✶), Alla (6✶) - Zeoula (6✶), Alioui (6✶) (Lavigne, 77e), Malonga (5✶). Entr. : Zanko.

DIJON (4-4-2) : Reynet (3✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (5✶), Jullien (5✶), Bernard (5✶) - Sammaritano (5✶) (Bela, 66e), Gastien (5✶) (Lotiès, 56e), Marié (5✶), Amalfitano (6✶) (Thiam, 85e) - Tavares (4✶), Diony (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

Nancy-Paris FC : 3-2 (0-1)

BUTS : Robic (59e s.p.), Dalé (64e), Hadji (77e) pour Nancy ; Grange (40e s.p.), Diarra (53e) pour le Paris FC.

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 14 030. Arbitre : M. Lesage (4✶). Avertissements : Iglesias (39e) pour Nancy ; Bamba (27e), Diarra (71e), Mohsni (90e + 2) pour le Paris FC. Expulsions : Lybohy (43e), Jean Tahrat (55e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (6✶) - Cétout (c) (6✶), Chrétien (5✶), Diakhaté (5✶) (Badila, 46e, 6✶), Muratori (6✶) - Pedretti (5✶), Iglesias (4✶) (Hadji, 58e), Lusamba (6✶) - Robic (6✶), Dalé (7✶), Busin (6✶) (Puyo, 67e). Entr. : Correa.

PARIS FC (4-2-3-1) : Thébaux (c) (6✶) - Cantini (3✶), Mohsni (4✶), Lybohy (0✶), Pellenard (4✶) - Jean Tahrat (0✶), Gamiette (5✶) - Pereira De Sa (5✶), Bamba (6✶) (Bahamboula, 73e), Grange (5✶) (Traoré, 58e) - Diarra (7✶) (Camara, 73e). Entr. : Vasseur.

Brest-Red Star : 0-1 (0-0)

BUT : Cros (61e).

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 5 933. Arbitre : M. Batta (2✶). Avertissements : Belaud (50e), Lorenzi (54e), Grougi (61e) pour Brest ; Sliti (23e), Amieux (62e), Boe Kane (88e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.

BREST (4-4-2) : Hartock (7✶) - Belaud (6✶), Lorenzi (5✶), Falette (5✶), Keita (6✶) - Sankoh (5✶), Perez (5✶) (Pelé, 66e), Battocchio (5✶), Grougi (c) (6✶) (Koubemba, 82e) - Alphonse (4✶) (Adnane, 66e), Joseph-Monrose (4✶). Entr. : Dupont.

RED STAR (4-3-3) : Balijon (5✶) - Amieux (5✶), Cros (6✶), Fournier (5✶), Hergault (5✶) - Boe Kane (6✶), Da Cruz (c) (7✶), Chavalerin (6✶) - Bouazza (6✶) (Aristeguieta, 90e + 2), Ngamukol (6✶), Sliti (6✶) (Makhedjouf, 82e). Entr. : Almeida.

Le Havre-Créteil : 1-0 (1-0)

BUT : Mousset (41e s.p.).

SAMEDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 6 328. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Mombris (44e), Bain (59e), Cambon (65e) pour Le Havre ; Barrillon (40e) pour Créteil. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.

LE HAVRE (4-3-3) : Farnolle (5✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (5✶), Cambon (6✶), Mombris (5✶) - Fontaine (6✶), Bain (6✶), Ayasse (4✶) - Gimbert (5✶), Mousset (6✶) (Gamboa, 78e), Bonnet (4✶) (Mendes, 68e). Entr. : Bradley.

CRÉTEIL (5-4-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Di Bartoloméo (5✶), Barrillon (5✶), Diedhiou (5✶), Ilunga (c) (5✶) - Dias (5✶) (Gérard, 62e), Petshi (4✶) (Niakaté, 76e), Mollet (6✶), Dabo (5✶) - Andriatsima (5✶) (Lesage, 82e). Entr. : Roussey.

Clermont-Niort : 2-1 (0-0)

BUTS : Dugimont (69e), Laborde (86e) pour Clermont ; Dona Ndoh (90e + 3) pour Niort.

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 3 007. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Rivieyran (43e), Salze (64e) pour Clermont ; Bong (21e), Sambia (51e), Dona Ndoh (74e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 10/20.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (6✶) (Caillard, 78e) - Rivieyran (6✶), Laporte (6✶), Salze (6✶), Djellabi (c) (6✶) - Ekobo (6✶) (Boulaya, 90e + 2) - Dugimont (7✶), Hunou (6✶), Genest (5✶) (Jobello, 61e), Laborde (7✶) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.

NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Bong (6✶), Choplin (5✶), Kiki (6✶) (Tigroudja, 76e) - Koukou (5✶) - Dona Ndoh (5✶), Roye (c) (6✶), Sambia (5✶), Djigla (6✶) (Bouardja, 70e) - Koné (3✶) (Dabasse, 76e). Entr. : Brouard.

Sochaux-Lens : 0-0

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 8 342. Arbitre : M. Stinat (6✶). Avertissement : Landre (90e + 2) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

SOCHAUX (4-3-3) : Werner (6✶) - Gibaud (6✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (6✶), Faussurier (5✶) - Fuchs (5✶), Ilaimaharitra (5✶) (Tardieu, 81e), Martin (5✶) (Thuram-Ulien, 80e) - Mbombo Lokwa (4✶), Toko Ekambi (4✶), Cissé (4✶) (Sao, 76e). Entr. : Cartier.

LENS (4-2-3-1) : Vachoux (6✶) - Cvetinovic (6✶), Landre (5✶), Ba (7✶), Scaramozzino (5✶) - Bourigeaud (6✶) (Olsen, 84e), Nomenjanahary (5✶) (Banza, 76e) - Gbamin (5✶), Cyprien (4✶), Autret (6✶) (Madiani, 76e) - Chavarria (c) (4✶). Entr. : Kombouaré.

Passeurs

1. Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 10 passes.
3. Khazri (Bordeaux), Boudebouz (Montpellier), 7 passes.
5. Briand (Guingamp), Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), De Préville (Reims), 6 passes.
9. Ketkeophomphone (Angers), Salibur (Guingamp), Jouffre (Lorient), Tolisso (Lyon), Lucas, Matuidi (Paris-SG), 5 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 67 buts.
2. Monaco, 40 buts.
3. Lorient et Nice, 39 buts.
5. Lyon, 38 buts.
6. Marseille, 37 buts.
7. Bordeaux, 36 buts.
8. Rennes, 34 buts.
9. Montpellier, 33 buts.
10. Saint-Étienne, 32 buts.
11. Guingamp, 31 buts.
12. Caen, GFC Ajaccio et Reims, 28 buts.
15. Angers, 27 buts.
16. Nantes et Toulouse, 26 buts.
18. Bastia, 25 buts.
19. Lille, 21 buts.
20. Troyes, 20 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 13 buts.
2. Lille, 20 buts.
3. Nantes, 24 buts.
4. Angers, 27 buts.
5. Marseille, 28 buts.
6. Bastia et Lyon, 29 buts.
8. Monaco, Nice et Saint-Étienne, 30 buts.
11. Rennes, 32 buts.
12. Montpellier, 33 buts.
13. Caen, 35 buts.
14. GFC Ajaccio, Guingamp et Reims, 38 buts.
17. Bordeaux, 39 buts.
18. Lorient, 41 buts.
19. Toulouse, 45 buts.
20. Troyes, 56 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Sylla** (GFC Ajaccio), **Palmieri** (Bastia), **Da Silva** et **Seube** (Caen), **Mathis** (Guingamp), **Gassama** et **Ndong** (Lorient), **Grenier** et **Jallet** (Lyon), **Nkoulou** (Marseille), **Dabo** (Montpellier), **Nivet** (Troyes).

Étoiles

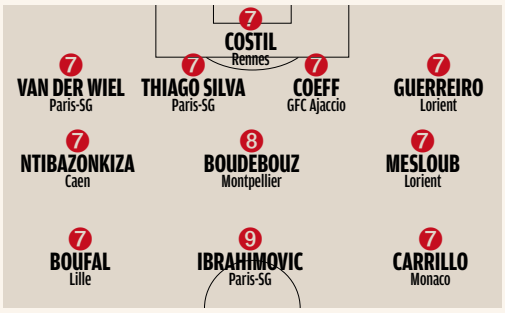
Joueurs de champ

1. Di Maria, Thiago Silva (Paris-SG), 6,18✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,15✶.
4. Aurier (Paris-SG), 6✶.
5. Diarra (Marseille), 5,9✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,86✶.
7. Saïss (Angers), 5,8✶.
8. Bernardo Silva (Monaco), 5,79✶.
9. Thomas (Angers), 5,77✶.
10. Koziello (Nice), 5,74✶.
11. Traoré (Angers), 5,72✶.
12. Camara (Angers), David Luiz (Paris-SG), 5,71✶.
14. Ben Arfa (Nice), Maxwell (Paris-SG), 5,67✶.
16. Umtiti (Lyon), 5,65✶.
17. De Préville (Reims), 5,63✶.
18. N'Doye (Angers), 5,61✶.
19. Jouffre (Lorient), 5,59✶.
20. Hilton (Montpellier), 5,58✶.
21. Squillaci (Bastia), Corchia (Lille), Thiago Motta (Paris-SG), 5,57✶.
24. Pied (Nice), 5,52✶.
25. Bréchet (GFC Ajaccio), Djidji (Nantes), 5,5✶.
27. Mangani (Angers), Ducourtioux (GFC Ajaccio), Briand (Guingamp), 5,45✶.
30. Plasil (Bordeaux), Delort (Caen), 5,42✶.
32. Perrin (Saint-Étienne), 5,41✶.
33. Ndong (Lorient), 5,4✶.
34. Seube (Caen), Armand (Rennes), 5,39✶.
36. Touré (Lorient), Jallet (Lyon), 5,38✶.

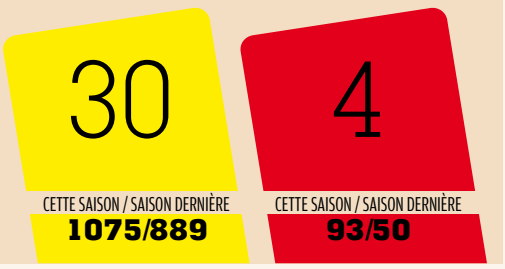
Gardiens

1. Butelle (Angers), 6,05✶.
2. Costil (Rennes), 5,9✶.
3. Lopes (Lyon), 5,77✶.
4. Cardinale (Nice), 5,67✶.
5. Maury (GFC Ajaccio), 5,65✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,54✶.
7. Pionnier (Montpellier), 5,53✶.
8. Lössl (Guingamp), 5,5✶.
9. Subasic (Monaco), 5,48✶.
10. Enyeama (Lille), 5,46✶.
11. Bernardoni (Bordeaux), 5,44✶.
12. Riou (Nantes), 5,43✶.
13. Leca (Bastia), Ruffier (Saint-Étienne), 5,41✶.
15. Trapp (Paris-SG), 5,38✶.
16. Vercoutre (Caen), 5,35✶.
17. Carrasso (Bordeaux), 5,32✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,27✶.
19. Placide (Reims), 5,24✶.

Équipe type



Cartons



Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 11 buts.
3. Tavares (Dijon), Dalé (Nancy), 10 buts.
5. Andriatsima (Créteil), Dona Ndoh (Niort), Koura (Nîmes), 9 buts.
8. Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Alioui (Laval), Ngbakoto (Metz), Robic (Nancy), 8 buts.
13. Courtet (Auxerre), Jullien (Dijon), Mousset (Le Havre), Mounié (Nîmes), Cissé, Toko Ekambi (Sochaux), 7 buts.
19. Toudic (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya (Clermont), Hoggas, Keita (Évian-TG), Gimbert (Le Havre), Cétout, Hadji (Nancy), 6 buts.
28. Nouri (AC Ajaccio), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Sammaritano (Dijon), Duhamel (Le Havre), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 4), K. Lejeune (Metz), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 1), Grange (Paris FC), Ngamukol (Red Star), Malfleury (Tours), Slidja (Valenciennes), 5 buts.
40. Panioukov (AC Ajaccio), Alphonse, B. Pelé (Brest), Hunou (Clermont), Diony (Dijon), Barbosa (Évian-TG), Bruno (Évian-TG), Autret, Cyprien (Lens), Bouazza, Sliti (Red Star), Butin (Valenciennes), 4 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), Bouazza (Red Star), 8 passes.
3. Sammaritano (Dijon), Puyo (Nancy), 7 passes.
5. Courtet (Auxerre), Fontaine (Le Havre), Savanier (Nîmes), 6 passes.
8. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Ngbakoto (Metz), Martin (Sochaux), 5 passes.
12. Diaw, Vincent (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Hunou (Clermont), Amalfitano, Tavares (Dijon), Habran (Laval), Pedretti (Nancy), Roye (Niort), Mounié (Nîmes), 4 passes.

Attaques

1. Dijon, 47 buts.
2. Nancy, 45 buts.
3. Clermont, 41 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 36 buts.
5. Nîmes, 34 buts.
6. Évian-TG, Le Havre et Metz, 32 buts.
9. Auxerre, 31 buts.
10. Créteil, 29 buts.
11. Red Star, 28 buts.
12. Brest, 27 buts.
13. Lens et Tours, 26 buts.
15. Laval, 25 buts.
16. AC Ajaccio et Niort, 24 buts.
18. Sochaux et Valenciennes, 21 buts.
20. Paris FC, 17 buts.

Défenses

1. Red Star, 21 buts.
2. Dijon et Tours, 23 buts.
4. AC Ajaccio, Metz et Nancy, 24 buts.
7. Lens, 25 buts.
8. Sochaux, 27 buts.
9. Le Havre et Valenciennes, 28 buts.
11. Laval, 29 buts.
12. Brest, 30 buts.
13. Paris FC, 31 buts.
14. Auxerre, Évian-TG et Niort, 32 buts.
17. Nîmes, 35 buts.
18. Clermont, 40 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 43 buts.
20. Créteil, 47 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Cissé** et **Madri** (AC Ajaccio), **Bernard** et **Gastien** (Dijon), **Gonçalves** (Laval), **Candeias** (Metz), **Jean Tahrat** et **Libohy** (Paris FC), **Sacko** (Sochaux), **Belkebla** (Tours), **Enza Yamissi** (Valenciennes).

Ligue 2

Auxerre-AC Ajaccio : 0-0

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 5 313. Arbitre : M. Aubin (4✶). Avertissements : Konaté (26e), Aguilar (86e) pour Auxerre ; Cissé (27e), Diop (56e), Abergel (58e), Cavalli (73e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

AUXERRE (4-4-2) : Boucher (6✶) - Lefebvre (5✶), Hountondji (6✶), Puygrenier (c) (4✶), Aguilar (5✶) - Vincent (5✶), Konaté (5✶), Seck (6✶), Ba (5✶) (Gragnic, 74e) - Courtet (4✶) (Berthier, 80e), Guirassy (5✶). Entr. : Vannuchi.

AC AJACCIO (4-4-2) : Mandanda (6✶) - Lippini (5✶), Cissé (5✶), Diallo (6✶), Diabaté (5✶) - Marchetti (6✶), Cavalli (c) (5✶), Abergel (6✶), Madri (5✶) - Toudic (4✶) (Timite, 78e), Diop (5✶) (Vincent, 75e). Entr. : Pantaloni.

Tours-Valenciennes : 1-0 (1-0)

BUT : Malfleury (23e).

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 4 439. Arbitre : M. Letexier (4✶). Avertissements : Cillard (62e), Bouhours (73e) pour Tours ; Tameze (38e), Aloé (87e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.

TOURS (4-3-3) : Westberg (6✶) - Milosevic (5✶), Miguel (5✶), Cillard (6✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (5✶), Agouazi (6✶), Raveloson (6✶) (Maouche, 90e) - Malfleury (6✶) (Khaoui, 88e), Bergougnoux (c) (6✶), Santamaria (6✶). Entr. : Simone.

VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (6✶) - Néry (6✶), Aloé (5✶), Abdelhamid (c) (6✶), Niakhaté (5✶) - Enza Yamissi (5✶) (Fulgini, 71e), Kaboré (5✶), Tameze (4✶) (Slidja, 46e, 6✶) - Mbenza (4✶), Da Costa (4✶) (Ndao, 79e), Diarra (4✶). Entr. : Hadzibegic.

Évian-TG - Bourg-en-Br. : 1-1 (1-1)

BUTS : Hoggas (6e) pour Évian-TG ; Berthomier (11e) pour Bourg-en-Bresse.

VENDREDI 19 FÉVRIER. Spectateurs : 3 414. Arbitre : M. Lissorgue (4✶). Avertissements : Betao (63e) pour Évian-TG ; Alphonse (48e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✶) - Abdallah (4✶), Betao (c) (5✶), Appindangoyé (5✶), Fall (4✶) (Keita, 74e) - Kamin (5✶), Tejeda (6✶), Campanharo (6✶), Centonze (5✶) - Hoggas (6✶), Saint-Louis (5✶) (Nsikulu, 85e). Entr. : Revelli.

BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2) : Fabri (6✶) - Alphonse (5✶), Faivre (c) (5✶), Traoré (5✶), N'Simba (5✶) - Dembélé (5✶), Nirlo (5✶), Berthomier (6✶) (Ba, 90e) - Damour (4✶) (Dimitriou, 73e) - Bègue (5✶), Boussaha (4✶) (Boujedra, 73e). Entr. : Della Maggiore.

MATCH DÉCALÉ (26e JOURNÉE)

Lens-Valenciennes : 0-1 (0-1)

BUT : Da Costa (32e).

LUNDI 15 FÉVRIER. Spectateurs : 36 254. Arbitre : M. Rouinsard (5✶). Avertissements : Enza Yamissi (50e), Niakhaté (75e), Kaboré (81e), Slidja (86e) pour Valenciennes. Expulsion : Nestor (90e + 2) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 13/20.

LENS (4-3-3) : Vachoux (5✶) - Ikoko (5✶) (Madiani, 86e), Gbamin (5✶), Ba (5✶), Lala (5✶) - Cyprien (5✶), Valdivia (5✶) (Nomenjanahary, 72e), Bourigeaud (6✶) - Chavarria (c) (5✶), Banza (4✶), Autret (5✶). Entr. : Kombouaré.

VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (6✶) - Néry (5✶), Ntim (6✶), Nestor (0✶), Niakhaté (5✶) - Kaboré (5✶), Baradji (5✶), Enza Yamissi (c) (5✶) - Diarra (5✶) (Mbenza, 66e) - Ndao (5✶) (Tameze, 72e), Da Costa (6✶) (Slidja, 83e). Entr. : Hadzibegic.

Étoiles

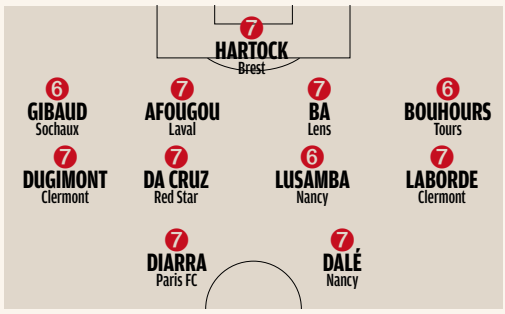
Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,19 ✶.
2. Diedhiou (Clermont), 6,15 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,08 ✶.
4. Savanier (Nîmes), 5,93 ✶.
5. Hunou (Clermont), 5,9 ✶.
6. Belaud (Brest), 5,88 ✶.
7. Ngbakoto (Metz), Da Cruz (Red Star), 5,81 ✶.
9. Jullien (Dijon), Sliti (Red Star), 5,8 ✶.
11. Amalfitano (Dijon), 5,79 ✶.
12. Aït Bennasser (Nancy), Bouhours (Tours), 5,77 ✶.
14. Mounié (Nîmes), 5,72 ✶.
15. Mollet (Créteil), 5,7 ✶.
16. Chebake (Le Havre), Azouni (Nîmes), Makhedjouf (Red Star), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), Thébaux (Paris FC), 6,04 ✶.
3. Michel (Nîmes), 5,85 ✶.
4. Hartock (Brest), 5,74 ✶.
5. Balijon (Red Star), 5,73 ✶.
6. Perquis (Valenciennes), 5,71 ✶.
7. Kerboriou (Créteil), 5,65 ✶.
8. Didillon (Metz), 5,63 ✶.
9. Boucher (Auxerre), 5,62 ✶.
10. Reynet (Dijon), 5,59 ✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), 5,53 ✶.
12. Cappone (Laval), Farnolle (Le Havre), Kamara (Tours), 5,52 ✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,46 ✶.
16. Werner (Sochaux), 5,38 ✶.
17. Delle (Lens), 5,35 ✶.
18. Ndy Assembe (Nancy), 5,28 ✶.
19. Fabri (Bourg-en-Bresse), Jeannin (Clermont), 5,25 ✶.

Équipe type



National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Marseille Consolat**	**39**	22	11	6	5	38	25	+13
2. **Strasbourg**	**37**	22	10	7	5	21	13	+8
3. **Luçon**	**34**	22	9	7	6	32	27	+5
4. **Châteauroux**	**32**	21	9	5	7	35	31	+4
5. **CA Bastia**	**31**	22	8	7	7	18	20	-2
6. **Dunkerque**	**30**	22	8	6	8	26	29	-3
7. **Belfort**	**30**	21	7	9	5	18	14	+4
8. **Orléans**	**29**	21	6	11	4	27	23	+4
9. **Amiens**	**29**	21	7	8	6	25	25	0
10. **Boulogne**	**27**	21	7	6	8	31	29	+2
11. **Chambly**	**27**	22	6	9	7	22	20	+2
12. **Sedan**	**27**	22	6	9	7	18	18	0
13. **Les Herbiers**	**26**	21	5	11	5	25	27	-2
14. **Avranches**	**26**	22	5	11	6	28	27	+1
15. **Béziers**	**25**	22	6	7	9	19	27	-8
16. **Colmar**	**21**	21	5	6	10	24	32	-8
17. **Épinal**	**20**	21	4	8	9	25	34	-9
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**20**	22	3	11	8	14	25	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

22e journée

Boulogne-Marseille Consolat	**0-2**
Fréjus-St-Raphaël - Strasbourg	**1-0**
Chambly-Luçon	**2-1**
Châteauroux-Amiens	**1-1**
Épinal-CA Bastia	**1-1**
Les Herbiers-Dunkerque	**1-1**
Sedan-Belfort	**1-0**
Béziers-Orléans	**0-1**
Colmar-Avranches	**2-1**

Rendez-vous

Matches en retard

VENDREDI 26 FÉVR., 20 HEURES
Épinal-Châteauroux (18e journée)
Colmar-Boulogne (18e journée)
Belfort-Les Herbiers (21e journée)

SAMEDI 27 FÉVRIER, 15 HEURES
Amiens-Orléans (21e journée)

23e journée

VENDREDI 4 MARS, 20 HEURES
Strasbourg-Épinal
Luçon-Boulogne
CA Bastia-Colmar
Dunkerque-Sedan
Belfort - Fréjus-St-Raphaël
Orléans-Les Herbiers
Amiens-Béziers
Avranches-Chambly

20 H 30
Marseille Consolat-Châteauroux

24e journée

VENDREDI 11 MARS, 20 HEURES
Marseille Consolat-Amiens
Colmar-Strasbourg
Châteauroux-Luçon
Chambly-CA Bastia
Fréjus-St-Raphaël - Dunkerque
Épinal-Belfort
Sedan-Orléans
Boulogne-Avranches
Les Herbiers-Béziers

Boulogne-Marseille Consolat : 0-2 (0-1). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Husset. Buts : Y. Amiri (12e), Nagui (90e + 4). Avertissements : Assami (10e), M. Amiri (42e), M'Ramboini (64e) pour Marseille Consolat.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Rougeaux, Argelier (✶), Fabien (Vincent, 73e) - Lopy, Hébras - Araujo (Mauricio, 54e), Gomez (Sacko, 54e), Pandor - Thil. Entr. : Le Mignan.
Marseille Consolat : Sauvage - Rachidi, Nicodème, Assami - Laassami (Mendy, 85e), M'Changama, M'Ramboini, Borgniet (Nagui, 77e), M. Amiri - Y. Amiri (✶), Gigliotti (Manset, 71e). Entr. : Usaï.

Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1 051. Arbitre : M. Depechy. But : Constant (9e). Avertissements : Adhadhi (22e), Grain (43e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Blayac (30e), Grimm (42e), Bahoken (48e), N'Doye (82e) pour Strasbourg. Expulsion : Kanté (90e) pour Strasbourg.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Diarrassouba, Dumas, Digbeu - Delvigne, Baldé (Marignale, 73e), Hennion, Orinel (✶) - Grain, Constant (Jaziri, 33e ; Benmelouka, 90e). Entr. : Pilorget.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad (Salmier, 12e), N'Dour - N'Doye, Grimm - Bouanga, Douniama (Kanté, 46e), Liénard (Bahoken, 46e, ✶) - Blayac. Entr. : Duguépéroux.

Chambly-Luçon : 2-1 (0-1). Spectateurs : 672. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Louisy Daniel (59e), Miranda (76e) pour Chambly ; Ajorque (33e) pour Luçon. Avertissements : Ba (46e), Louisy Daniel (83e) pour Chambly ; Charrier (13e) pour Luçon. Expulsion : Sert (86e) pour Chambly.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Sert, Ba, G. Doucouré - Martin, Rodrigo (Sangante, 26e), Heinry, Popelard - Miranda (✶) (Bakayoko, 85e), Louisy Daniel. Entr. : Luzi.
Luçon : Martin (✶) - Ringayen, Buaillon, Guillon, Lecœuche - Charrier (Achahbar, 82e), Germann, Pessalli, Insou (Delanoë, 58e ; Gbelle, 69e) - Ajorque, Gbohou. Entr. : Reculeau.

Châteauroux-Amiens : 1-1 (0-0). Spectateurs : 7 626. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Mateta (59e) pour Châteauroux ; Ielsch (73e) pour Amiens. Avertissements : Fofana (90e + 3) pour Châteauroux ; El-Hajjam (77e), Soumah (82e) pour Amiens.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Mbone, Dequaire, Crillon - Lebrun (Nnomo, 83e), Tait (✶), Das Neves, Obiang - Tounkara, Mateta (Wissa, 83e). Entr. : Daury.
Amiens : Gurtner (✶) - El-Hajjam, Ba, Adenon, Lefort, Ielsch - Fofana, Héloïse, Soumah (Eickmayer, 83e) - Sea Nessemon (Tinhan, 75e), Henaini (Buengo, 75e). Entr. : Pelissier.

Épinal-CA Bastia : 1-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Kristo. Buts : Benahmed (88e) pour Épinal ; Flochon (59e) pour le CA Bastia. Avertissements : Moli (33e) pour Épinal ; Bru (22e) pour le CA Bastia. Expulsion : Kharbouch (80e) pour Épinal.
Épinal : Robin - Léonard, Meyer (✶), Yohou, Seidou - Gbegnon Amoussou (Bauchet, 85e), Chouleur - Bopesu (Di Pinto, 57e), Chadili, Kharbouch - Moli (Benahmed, 68e). Entr. : Bénier.
CA Bastia : Pichot - Doumbia, Durimel, Sonnerat, Robail - Lemaire, Diawara, Flochon (✶) - Thioub, Abarouai (Lina, 67e) - Bru (Mendes, 72e). Entr. : Gennarielli.

Les Herbiers-Dunkerque : 1-1 (1-0). Spectateurs : 1 355. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Rivas (10e) pour Les Herbiers ; Pindi (65e) pour Dunkerque. Avertissements : Kisamba (45e), Traoré (60e) pour Les Herbiers ; Pindi (43e), Belet (65e) pour Dunkerque.
Les Herbiers : Aubeneau - Traoré, Gace, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba, Padovani, Cropanese (Mayulu, 65e), Schuster - Rivas (✶) (Boubaya, 65e), Sarr. Entr. : Rizzetto.
Dunkerque : Verplanck - Belet, Demory (El-Hamzaoui, 46e), Cvitkovic, Pindi - Muraglia, Coulibaly (Dossevi, 60e), De Parmentier, Konaté - Bayard (✶) (Valderrama, 85e), Fofana. Entr. : Mercadal.

Sedan-Belfort : 1-0 (0-0). Spectateurs : 2 663. Arbitre : M. Galibert. But : Altama (56e). Avertissements : Oudrhiri (19e), Rocchi (34e) pour Sedan ; Arisi (44e), M'Baiam (83e) pour Belfort.
Sedan : Maeyens - Vardin, Simothé, Camacho, Wachter - Leroy (Hamdi, 79e), Oudrhiri, Altama (✶), Rocchi - Honoré (Fernandes, 72e), Tabekou (Correa, 85e). Entr. : Lemerre.
Belfort : Véron - Ahamadi, Arisi, Josse, Manzinali - Barros, Couturier, Baal, Cuskic (✶) - Houri (Babit, 59e), Régnier (M'Baiam, 69e). Entr. : Goldman.

Béziers-Orléans : 0-1 (0-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Delajod. But : Armand (20e). Avertissements : Gavory (33e), Temmar (85e) pour Béziers ; Dupuis (35e), Delonglée (36e), Gomis (49e), Delclos (88e) pour Orléans.
Béziers : Novaes - Martin (✶), Lina, Gavory, César - Sichi (Temmar, 80e), Ramon, Michel (Soulé, 62e), Atassi (Dieye, 69e) - Ebuya, Fortuné. Entr. : Chabert.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Saint-Ruf, Yahia, Pagerie - Pepe (✶) (Enza-Yamissi, 89e), Aholou, Delonglée, Gomis (Benjaloud, 82e) - Armand (Delclos, 70e), Dupuis. Entr. : Frapolli.

Colmar-Avranches : 2-1 (1-0). Spectateurs : 1 888. Arbitre : M. Paradis. Buts : Mohamed (24e), Touré (48e) pour Colmar ; Beziouen (83e s.p.) pour Avranches. Avertissements : Mohamed (41e), Soubervie (62e), Jaques (76e) pour Colmar ; Michel (37e), Thiaré (49e), Derrien (55e), Bonnet (73e), Boateng (78e) pour Avranches.
Colmar : Mensah - Soubervie, Jaques, Mohamed, Varsovie - Burel - Gbizie (Pierre-Charles, 70e), Cheré, Beynié, Touré (✶) (Diakota, 91e) - Belvito. Entr. : Ollé-Nicolle.
Avranches : Beuve (✶) - Derrien, Michel, Herauville, Fofana, Bonnet - Boateng, Ricaud (Lekhal, 56e), Diongue (Guyonnet, 56e) - Beziouen, Thiaré. Entr. : Ott.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), 11 buts.
2. Fortuné (Béziers), 10 buts.
3. Tounkara (Châteauroux), 9 buts.
4. Tinhan (Amiens), Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
6. Thil (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Belvito (Colmar), 7 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Bayard (Dunkerque), 8 ✶.
3. Haguy (Belfort), Charrier (Luçon), 7 ✶

CFA

Groupe A

19e journée

Poissy-Wasquehal	**2-1**
Troyes B - Roye-Noyon	**1-1**
Quevilly-Rouen - Boulogne-Bil.	**4-1**
Croix-Mantes	**4-1**
Arras - Paris-SG B	**0-0**
Aubervilliers-Calais	**0-0**
Dieppe-Entente SSG	**remis**
Amiens AC-Lens B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	**56**	19	11	4	4	38	24
2. Wasquehal	**49**	19	8	6	5	26	26
3. Troyes B	**48**	18	8	6	4	36	24
4. Boulogne-Bil.	**47**	19	8	4	7	31	25
5. Croix	**47**	18	8	5	5	35	26
6. Entente SSG	**47**	17	8	6	3	29	24
7. Quevilly-Rouen	**46**	18	6	10	2	23	17
8. Mantes	**45**	18	8	3	7	23	23
9. Paris-SG B	**41**	18	6	5	7	18	20
10. Amiens AC	**39**	17	6	4	7	18	17
11. Calais	**38**	17	5	6	6	16	19
12. Dieppe	**36**	16	5	5	6	22	15
13. Arras	**35**	17	4	6	7	21	29
14. Lens B	**33**	17	3	7	7	19	28
15. Aubervilliers	**33**	19	2	8	9	15	33
16. Roye-Noyon	**20**	15	1	3	11	12	32

Poissy-Wasquehal : 2-1 (2-0). Buts : Diarrassouba (16e), Piètre (40e) pour Poissy ; Loore (90e + 2) pour Wasquehal.
Poissy : Renot - Sarr, A. Fofana, D. Fofana, Sy - Bru (Huertos, 78e), Diarrassouba, Piètre - Sylla (Raddas, 72e), Rouag (Thiam, 85e), Mamilonne. Entr. : Kourichi.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes (Izeghouine, 78e) - Bendaoud, Cabaye - Sadsaoud, Deribreux (Lusuamu, 53e) - Loore - El-Alami (Diakité, 53e). Entr. : Da Cruz.

Troyes - Roye-Noyon : 1-1 (0-0). Buts : Ombella (54e) pour Troyes ; Mayenga (77e) pour Roye-Noyon.
Troyes : Paillon - Arcus, Goussard, Dasquet, Traoré - Goteni, Hamzaoui, Bénard (Aguene, 74e) - Aublin, Grandsir, Ombella (Atoiyi, 82e). Entr. : Amzine.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Villier, Durand, Diallo - Gueye, Dovergne, Lavie (Fourdinier, 67e) - Mayenga, Benaries, Fallempin. Entr. : Dailly.

Quevilly-Rouen - Boulogne-Billancourt : 4-1 (2-0). Buts : Guezoui (1re, 86e), Géran (5e), Colinet (56e) pour Quevilly-Rouen ; Ode (55e) pour Boulogne-Billancourt.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Basque, Oliveira - Barthélemy (Firmin, 81e), Colinet, Géran (Mendy, 69e) - Guezoui (Rogie, 88e). Entr. : Da Costa.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, Ode, Mendy, Paupin - Perez, Vaugeois - Latouchent (Camara, 64e ; Soupramanien, 75e), Pottier (Lefort, 69e), Alledji - Bouyer. Entr. : Benarib.

Croix-Mantes : 4-1 (1-1). Buts : Y. Dia (25e), Bekhechi (59e), De Araujo (69e), Carvalho (90e + 3e) pour Croix ; Hanffou (10e) pour Mantes. Expulsion : B. Diabira (70e) pour Mantes.
Croix : Atrous - Fradj, Zmijak, Y. Dia, Liénard - M. Dia (Oumedjeber, 66e), Robail, Hassani - Bekhechi (Carvalho, 73e), De Araujo, Dumortier (Debuchy, 81e). Entr. : Antunes.
Mantes : Gueye - Konate, B. Diabira, N'Diaye, Coulibaly - Hanffou, Kossoko (B. Preira, 72e), Duventru - Massampu (Dembelé, 77e), J.-L. Preira, El-Baillal (Zoghlami, 72e). Entr. : Mendy.

Arras - Paris-SG : 0-0.
Arras : Meunier - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Delaine - Boumahammed, Razakanantenaina - Diallo (Ambroziewicz, 70e), Robail (Abbedou, 80e), Bernard (Queva, 86e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Paris-SG : Descamps - Lambese (Sanogo, 79e), Batubinsika, Kimpembe, Traoré - Rimane, D'Almeida, Nkunku - Taufflieb, Petrilli (Essende, 64e), Ongenda (Romil, 65e). Entr. : Huard.

Aubervilliers-Calais : 0-0. Expulsion : Zahiri (85e) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Delgado, Kingue-Milla, Modeste - Diarra (Camara, 66e), Tomasevic, Badaoui (Ibrahimi, 62e), Herouat (Aguini, 59e), Zahiri - Brisset. Entr. : Youcef.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Gaillard, Marque, Delannoy - Briesmalien, Fori, Danset, Cottet - Steppé, Diaby. Entr. : Boutoille.

Buteurs

1. Mamilonne (Poissy), 12 buts.
2. Bekhechi (Croix), 11 buts.
3. Rouag (Poissy), 10 buts.
4. De Araujo (Croix), B. Preira (Mantes), 9 buts.
6. Guezoui (Quevilly-Rouen), Hümmet (Troyes B), 8 buts.
8. Dumortier (Croix), Bouardja (Wasquehal), Mayenga (Roye-Noyon), 7 buts.
11. Despois de Folleville (Amiens AC), Bouyer, Pottier (Boulogne-Billancourt), Etshimi, Scotté (Entente SSG), 6 buts.
16. Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Joly, Sainte-Luce (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Duventru (Mantes), Augustin, Ongenda (Paris-SG B), Barthélemy (Quevilly-Rouen), 5 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Entente SSG-Poissy
Wasquehal-Croix
Mantes-Troyes B
Lens B - Boulogne-Billancourt
Arras - Quevilly-Rouen
Paris-SG B - Aubervilliers
Roye-Noyon - Amiens AC
Calais-Dieppe

Groupe B

19e journée

Yzeure-Grenoble	**1-0**
Lyon Duchère-Chasselay	**0-0**
Auxerre B-Drancy	**0-3**
Saint-Louis Neuweg - Jura Sud	**1-0**
Montceau-Lyon B	**1-3**
Mulhouse-Moulins	**1-1**
Villefranche/Saône - Sochaux B	**1-1**
Sarre-Union - Le Puy	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**62**	19	13	4	2	31	12
2. Lyon Duchère	**55**	18	10	7	1	26	13
3. Auxerre B	**50**	19	9	4	6	24	16
4. Chasselay	**48**	19	6	11	2	18	14
5. Jura Sud	**46**	19	6	9	4	27	21
6. Drancy	**46**	19	7	6	6	21	20
7. Lyon B	**45**	19	7	5	7	24	25
8. Mulhouse	**44**	19	7	4	8	24	24
9. Yzeure	**42**	19	5	8	6	17	18
10. Saint-Louis	**42**	19	6	5	8	16	20
11. Villefranche/S.	**42**	18	6	6	6	19	21
12. Moulins	**40**	18	5	7	6	22	22
13. Montceau	**35**	19	4	4	11	17	36
14. Le Puy	**33**	18	3	6	9	14	21
15. Sochaux B	**32**	17	3	6	8	17	25
16. Sarre-Union	**30**	17	3	4	10	17	26

Yzeure-Grenoble : 1-0 (1-0). But : Biamou (14e).
Yzeure : Colard - Guillou, Madiadia, Mbaye, Bellamy - Rousseau (Harrison, 76e), Gérard, Hardouin - Biamou, Sauvadet (Dady Ngoye, 70e), Ollier. Entr. : Dupuis.
Grenoble : Maubleu - Bengriba, Giraudon, Abdoulaye, Cianci - Tiberi (Dos Santos, 75e), Pinto-Borges, Thomas (Ayari, 75e), M'Madi, Elogo Guintangui - Akrour. Entr. : Garcia.

Lyon Duchère-Chasselay : 0-0.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, H. Sbaï, Romany, Seguin - Banor, Atik (Talhaoui, 59e), Hima (Mehamha, 59e), Bouderbal - Toko, Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Farras - Castillo, Traoré, Séné, Etamé (Mbida, 46e) - Angani, Pereira Cardoso (Giraud, 85e). Entr. : Tosi.

Auxerre-Drancy : 0-3 (0-1). Buts : P. Gueye (31e), Diomandé (48e), Villeneuve (85e).
Auxerre : Doucouré - Awana, Sefil, Boto, Sylla - Fumu Tamuzo, Mabiala (Goujon, 66e), Kilic, Berthier (F. Guirassy, 81e) - Jacob (Jobava, 72e), Montiel. Entr. : Nobilo.
Drancy : Liégeois - Thekita, Ekani, C. Gueye, Basimba Mutienga, Dabo - Ghili (Villeneuve, 76e), Etou, Dahchour, Diomandé (Khous, 55e) - P. Gueye. Entr. : Hebbar.

Saint-Louis Neuweg - Jura Sud : 1-0 (1-0). But : Crequit (38e).
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Matter - Kalenga (Ekwe-Ebele, 79e), Bellahcene, Dartevelle (Brom, 71e) - Bidouzo (Nouicer, 83e), Crequit, Anatole. Entr. : Rychen.
Jura Sud : Cattier - Rangoly, Diampo Sengele, Grampeix, Keita - Deletraz, Barbet (Bentahar, 73e), Miranda, Partouche (Bilir, 73e) - Do Pilar Patrao, Joufreau. Entr. : Moulin.

Montceau-Lyon : 1-3 (1-0). Buts : Bonifacino (28e) pour Montceau ; Del Castillo (51e), Paye (60e, 83e) pour Lyon. Expulsion : Behlow (77e) pour Montceau.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Boucansaud, Behlow, Bloch - Missilou, Mahla - Henry, Koriche (Tchounet, 67e), Santiago (Kada, 73e) - Bonifacino (Barieraud, 86e).
Lyon : Grange - Mboumbouni, Ngouma, Jenssen, Moutoussamy - Tousart (Aouar, 86e), D'Arpino (Diakhaby, 89e), Fofana (Cognat, 70e) - Kemen, Paye, Del Castillo. Entr. : Flachez.

Mulhouse-Moulins : 1-1 (1-1). Buts : Ras (45e+2) pour Mulhouse ; Ruffaut (41e) pour Moulins.
Mulhouse : Sommer - Dardouri, Ba, Dutot, Konki - Brahmia, Patin, Rosenfelder, Genghini - Ras (Kodjia, 69e), Kébé (Gele, 58e). Entr. : Aibèche.
Moulins : Guichard - Fugier, Bertho, Rouchon, Bétéhé - Ligoule (Thioune, 83e), Ruffaut, Diaby, Lobo - Ba (Franco, 69e), Allouache. Entr. : Loubat.

Villefranche/Saône - Sochaux : 1-1 (1-1). Buts : Dedola (33e) pour Villefranche/Saône ; Mignot (10e) pour Sochaux.
Villefranche/Saône : Philippon - Ertel, Badin, Sartre, Atlan - Antoinat, Dumas, Dedola (Bulur, 80e), Hassan (Bando Ngambé, 62e) - Fostier (Bah, 69e), Gbaguidi. Entr. : Ndzana.
Sochaux : Camara - Senzemba, Souprayen, Vivian, Collaço - Mignot (François, 69e), Cacérès, Guerbert (Léo, 87e), Daham - Robinet, Thuram-Ulien (Touré, 78e). Entr. : Hély.

Buteurs
1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 11 buts.
3. Montiel (Auxerre B), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
5. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), 8 buts.
7. Tuta (Lyon Duchère), 7 buts.
8. Joufreau (Jura Sud), Suchet (Moulins), 6 buts.
10. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Djabour (Le Puy), Cuvier (Moulins), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Touré (Sochaux B), 5 buts.
15. Angani (Chasselay), Wade (Drancy), Miranda (Jura Sud), Paye (Lyon B), Toko (Lyon Duchère), Bonifacino, Koriche (Montceau), Ras (Mulhouse), Dje, Schermann (Sarre-Union), Bando Ngambé (Villefranche/Saône), Biamou (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Grenoble-Lyon Duchère
Moulins-Auxerre B
Chasselay - Villefranche/Saône
Jura Sud - Sarre-Union
Drancy-Lyon B
Sochaux B-Mulhouse
Le Puy-Yzeure
Saint-Louis Neuweg - Montceau

Groupe C
19e journée

Monaco B-Marignane	**0-1**
Nice B-Rodez	**1-1**
Hyères-Colomiers	**0-0**
Martigues-Le Pontet	**1-3**
Sète-Bayonne	**1-0**
Mt-de-Marsan - Le Las Toulon	**5-2**
Marseille B-Tarbes	**2-0**

Exempt : Pau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**51**	17	10	4	3	23	10
2. Monaco B	**47**	18	8	5	5	34	21
3. Nice B	**46**	17	9	2	6	25	23
4. Hyères	**43**	16	7	6	3	20	10
5. Le Pontet	**42**	18	6	6	6	24	24
6. Sète	**41**	18	5	8	5	17	17
7. Colomiers	**41**	16	7	4	5	14	12
8. Marignane	**41**	18	6	5	7	19	26
9. Le Las Toulon	**40**	18	4	10	4	17	19
10. Martigues	**39**	17	5	7	5	12	15
11. Mt-de-Marsan	**39**	17	6	4	7	16	19
12. Marseille B	**37**	17	4	8	5	14	15
13. Rodez	**37**	17	5	5	7	14	15
14. Tarbes	**33**	17	4	4	9	16	25
15. Bayonne	**28**	17	3	2	12	12	26

Arles-Avignon est forfait général.

Monaco-Marignane : 0-1 (0-1). But : Bosca (23e).
Monaco : Sy - Nguinda, Fran Alvarez, Ndoram, Amoros - Thiam, Andzouana (Martinez y Morales, 72e), Mexique, Labeau - Chaibi, Tirard. Entr. : Cissé.
Marignane : Vanni - Dridi (Caldeirinha, 88e), Fondi, Sagoua (Chabaud, 80e), Latard - Théréau, Bosca, Rabah, Arlaud - Lamatina, Ben Ahmed (Azouni, 87e). Entr. : Eyraud.

Nice-Rodez : 1-1 (0-0). Buts : Traoré (51e) pour Nice ; Da Silva (63e) pour Rodez. Expulsion : Raherihari-manana (33e) pour Nice.
Nice : Mandrea - Correia, Genevois, Gomis, Hult - Traoré (Diatta, 83e), Raherihari-manana - Honorat, Caddy (Burner, 46e), Ranieri (Borges, 61e) - Mendy. Entr. : Bonadei.
Rodez : Zelazny - Daillet, Faviana, Camara - Rosier, Boissier, Pereira Lage, Roumégous (Bonnet, 61e), Chougrani (M. Guerbert, 61e) - Si Salem, Da Silva. Entr. : Peyrelade.

Hyères-Colomiers : 0-0.
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Aléo, Blanc - Migliore, Ressa (Thibault, 72e), Gache (Amofa, 78e), Pin (Pellat, 87e) - Manas, Brun. Entr. : Blanc.
Colomiers : Goryl - Ventrice, Barthie-Fortassin, Leoni, Kolczynsky - Sarrabayrousse (Bouchahda, 62e), Corominas, Donné, Misere - Fichten (Akué, 89e), Coffi (Quenet, 72e). Entr. : Maurel.

Martigues-Le Pontet : 1-3 (1-2). Buts : Ledy (20e) pour Martigues ; Moulet (38e), Tlili (45e), Toledo (53e) pour Le Pontet.
Martigues : Kouakbi - Douhet, Célina, Youcef, Ba - Shaïek, Rakotoharisoa (Akeb-Daoud, 68e), Ouchmid (Nouar, 59e) - Ledy, Perez, Garcia (Bouhafer, 59e). Entr. : Priou.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Assoumani, Traoré, Lançon - Messaoudi (Zidane, 86e), Belhadj (Léger, 92e) - Sainrimat (Sabri, 90e), Tlili, Moulet - Toledo. Entr. : Nogueira.

Sète-Bayonne : 1-0 (1-0). But : Gensel (6e).
Sète : Pappalardo - Geslin, Assoumin, Fayos, Balp - Forestier, Gensel (Janvier, 72e), Isola, Mas (Rouve, 64e) - Gregorio, Gelly (Chalut Natal, 86e). Entr. : Scala.
Bayonne : Lesca - Baptista, Hérisson (Goikoetxa, 36e ; Fataki, 75e), Arhancet, Pérou - Degoul, Etcheverria (Claverie, 82e), N'Zif, Mendy - Elissalt, Dos Santos. Entr. : Gay.

Mont-de-Marsan - Le Las Toulon : 5-2 (2-1). Buts : Bréthous (3e, 65e), Mourareau (26e), Gasparoto (59e, 85e) pour Mont-de-Marsan ; F. Gomis (45e), Riflard (54e) pour Le Las Toulon.
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Abrassart, Diarra, Cegielski - Camara, Mourareau, Elissalt (Bascle, 85e), Bréthous (Mimouni, 89e) - Labarbe (Pioton, 67e), Gasparoto. Entr. : Aristouy.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Cilia, Riflard, Charre (Galera, 70e) - Gadacha, Cousyn (Niang, 71e), Abou Deraa, Barkallah - F. Gomis, Dob (C. Gomis, 71e). Entr. : Marras.

Marseille-Tarbes : 2-0 (0-0). Buts : Porsan-Clemente (87e, 90e+2).
Marseille : Escales - Goguey, Kamara, Sparagna, Sané - Kraichi (Touré, 90e), Lopez, Boutobba, Chabrolle (Porsan-Clemente, 70e) - Rabillard, Omrani (Rocchia, 85e). Entr. : Fernandez.
Tarbes : Koné - Quéré, Cissé, Gonçalves, Quenum - Baudin (Dos Santos, 89e), A. Arrese - Katshimuka (Delanys, 18e), Randriantsara, Djacko - Thiam. Entr. : Vostanic.

Buteurs
1. Manas (Hyères), 18 buts.
2. Chaibi (Monaco B), Caddy (Nice B), 16 buts.
4. Toledo (Le Pontet), Covin (Pau), 12 buts.
6. Zalmate (Colomiers), Tlili (Le Pontet), 11 buts.
8. Honorat (Nice B), 10 buts.
9. Da Silva (Rodez), 9 buts.
10. Béhé (Le Las Toulon), Chabaud (Marignane), Le Poulichet (Pau), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
15. Moulet (Le Pontet), Ouchmid (Martigues), Andzouana (Monaco B), 7 buts.
18. Fataki (Bayonne), Brun (Hyères), Arlaud (Marignane), Rabillard (Marseille B), Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Thiam (Tarbes), Dias (Monaco B), 6 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Rodez-Pau
Colomiers-Nice B
Hyères - Mont-de-Marsan
Le Pontet-Marseille B
Tarbes-Sète
Marignane-Martigues
Bayonne-Le Las Toulon
Exempt : Monaco B.

Groupe D
19e journée

Châteaubriant-Concarneau	**1-0**
Bergerac - Fleury-Mérogis	**0-0**
Saint-Malo - Nantes B	**1-0**
Viry-Châtillon - Lorient B	**1-1**
Fontenay-le-C. - Romorantin	**1-1**
Stade Bordelais-Trélissac	**1-1**
Cholet-Plabennec	**1-0**
Vitré-Bordeaux B	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**59**	18	12	5	1	29	15
2. Bergerac	**55**	19	11	3	5	24	19
3. Saint-Malo	**50**	18	9	5	4	30	17
4. Lorient B	**50**	19	8	7	4	28	18
5. Romorantin	**50**	18	9	5	4	25	18
6. Trélissac	**47**	18	8	5	5	30	18
7. Châteaubriant	**45**	18	7	6	5	31	25
8. Cholet	**43**	18	6	7	5	18	17
9. Fleury-Mérogis	**41**	17	6	6	5	21	21
10. Nantes B	**37**	19	5	3	11	18	26
11. Stade Bordelais	**36**	18	4	6	8	13	19
12. Viry-Châtillon	**34**	18	3	7	8	14	21
13. Vitré	**33**	18	3	6	9	20	31
14. Plabennec	**33**	18	3	6	9	15	30
15. Bordeaux B	**33**	18	3	6	9	12	23
16. Fontenay-le-C.	**33**	18	2	9	7	23	33

Châteaubriant-Concarneau : 1-0 (1-0). But : Nunge (45e).
Châteaubriant : Douard - Bioret, Bomme, Gueguen, Faucheux - Bloudeau, El-Mimoune, Binet (Mendy, 85e), Chehata - Nunge (Vernet, 66e), Martin (Vespuce, 71e). Entr. : Mottin.
Concarneau : Seznec - Toupin, Cotty, Jannez, Cabon - Drouglazet, Richetin, Damessi, Gégousse - N'Doye (Gourmelon, 56e), Moyo (Sinquin, 72e). Entr. : Cloarec.

Bergerac - Fleury-Mérogis : 0-0.
Bergerac : Dolivet - Jamin, Kamissoko, Lacrampe, Legrand - Fuchs, Bangré, Velez (Delavier, 70e) - Diaz (Dia, 46e), Badin (Chevalier, 75e), Feqrache. Entr. : Pujo.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Maxwell, Honnoré, Basse - Boisseau, Autret (Mabunda, 85e), Slijepcevic, Hébert - Hamzaoui, Passape (Silva, 90e+1), Naïm (Fumu Tamuso, 22e). Entr. : Bouger.

Saint-Malo - Nantes : 1-0 (0-0). But : Jous (90+3e).
Saint-Malo : Sail - Oumaouche (Jous, 30e), Touré, Simon, Beauverger - Le Ho (Bouchard, 81e), Vieira, Delalande, Bisson (Vermet, 73e) - Lahaye, Maïga. Entr. : David.
Nantes : Dupé - Kwateng, Djidji, Le Sourne, Dubois - B. Touré, A. Touré (Alcibiade, 72e), Prado (Coulibaly, 83e), M'Laab (Gandi, 58e), Moimbé - Keita. Entr. : Mao.

Viry-Châtillon - Lorient : 1-1 (0-1). Buts : Bensaidi (89e) pour Viry-Châtillon ; Mara (39e) pour Lorient.
Viry-Châtillon : Benhamou - Kourekama, Diakhaté, Marcilla, Ouelhazi - Dembele, Spelle (Bensaïdi, 46e), Roca - Lourdelet (Kiaku, 62e), Baldé, Ben Brahim. Entr. : Aïchour.
Lorient : Sy - Lavenant, Karamoko, Conte, Mazikou - Etuin, Ben Khémis, Mara, Gakpa (Laurent, 83e), Yaisien (Claude-Maurice, 66e) - Hamel (Krasso, 78e). Entr. : Le Bris.

Fontenay-le-Comte - Romorantin : 1-1 (0-0). Buts : Belissaoui (82e) pour Fontenay-le-Comte ; Souyeux (73e) pour Romorantin.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Godet, Bizolon, Ehua - Niakaté (Cosset, 86e), Blais, Beunaiche (Lescaille, 77e), Biger (Belissaoui, 80e) - Garot, Seck. Entr. : Gauvin.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Bernardet, Joinville, Farssane - Olou (Charpentier, 65e), Kehound (Josue, 80e), Kibundu, Adjet (Persico, 62e) - Souyeux, V. Girard. Entr. : Dudoit.

Stade Bordelais-Trélissac : 1-1 (0-1). Buts : M. Dia (59e) pour le Stade Bordelais ; Cavaniol (38e) pour Trélissac.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Leugueun, Roland, Janin - Lavie, Jarsalé, M. Dia, Camus (Prévot, 75e) - Gaffory (Niang, 85e), O. Belbachir. Entr. : Parisot.
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko, Desenclos (Eglin, 73e), Gérard - Lacroix, Chevalier, Sophie, Duféal (Ben Tairi, 80e) - Papin, Cavaniol (Keyta, 75e). Entr. : Slijepcevic.

Cholet-Plabennec : 1-0 (0-0). But : Farina (63e). Expulsion : Flégeau (78e) pour Cholet.
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau, Paillot, Rippert - Rousseau, Farina (Raud, 77e), Zouhir, Sarr (Bakir, 72e) - Diop (Aabiza, 72e), Trabelsi. Entr. : Le Bellec.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Arguilhé, Begoc, Pinvidic - Guillou, Saive (Julien, 68e), Coat, Bellec (J.-P Le Roux, 78e) - Diatta, Tanguy (Fontaine, 78e). Entr. : Kerdilès.

Vitré-Bordeaux : 1-0 (1-0). But : Laurent (43e).
Vitré : Levacher - Guilbault, Lusinga, A. Sorin, Barru - Ducros, Diawara (Renier, 72e), E. Sorin, Besnard (Cretin, 64e) - Laurent (N'Zinga, 87e), Soly. Entr. : M. Sorin.
Bordeaux : Bobe de Belleville - Coquin, Koundé, Ambrose, Sambissa - Makoube (Nilor, 54e), Shamal (Alceus, 39e), Fdaouch (Hassani, 82e), Soni - Haj Hassen, Valla. Entr. : Battiston.

Buteurs
1. Maïga (Saint-Malo), 13 buts.
2. Danso (Châteaubriant), Laurent (Vitré), 10 buts.
4. Cavaniol (Trélissac), 9 buts.
5. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Garot (Fontenay-le-Comte), 8 buts.
8. Pierre-Charles (Lorient B), Souyeux (Romorantin), 7 buts.
10. Bakir (Cholet), Keita (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Soly (Vitré), 6 buts.
14. Pinto (Bergerac), N'Doye, Richetin (Concarneau), Niane (Nantes B), Persico (Romorantin), Creac'h (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 5 buts.
21. Diaz (Bergerac), Gégousse, Moyo (Concarneau), Belissaoui (Fontenay-le-Comte), M'Laab (Nantes B), J.-P Le Roux (Plabennec), Jous, Lahaye (Saint-Malo), 4 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS
Concarneau-Stade Bordelais
Trélissac-Bergerac
Saint-Malo - Cholet
Lorient B-Vitré
Romorantin-Plabennec
Nantes B-Châteaubriant
Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon
Bordeaux B - Fontenay-le-Comte

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

CFA2

Groupe A

16e journée

Dinan-Léhon - Rennes B	0-1
Granville - Saint-Brieuc	1-2
Rennes TA-Guingamp B	2-1
Pontivy-Brest B	0-0
Lannion-Laval B	0-3
Fougères-Sablé	0-1
US Changé - Saint-Lo	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	54	16	12	2	2	39	13
2. Granville	47	16	9	4	3	31	19
3. Rennes TA	40	16	7	3	6	25	25
4. Brest B	38	16	5	8	3	18	18
5. Saint-Brieuc	37	15	5	7	3	16	11
6. Guingamp B	36	15	5	6	4	28	25
7. Laval B	36	16	6	2	8	23	28
8. Fougères	35	16	5	4	7	25	31
9. Dinan-Léhon	34	15	5	4	6	22	21
10. Sablé	34	15	4	7	4	20	19
11. US Changé	32	16	4	4	8	16	26
12. Saint-Lo	28	13	4	3	6	15	20
13. Pontivy	27	15	3	3	9	14	24
14. Lannion	26	14	3	3	8	10	22

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS

Rennes B-Pontivy
Sablé-Granville
Laval B-Rennes TA
Brest B-US Changé
Saint-Brieuc - Lannion
Guingamp B - Dinan-Léhon
Saint-Lo - Fougères

Groupe B

16e journée

Vertou - Le Poiré-sur-Vie	0-1
Tours B-Chartres	0-4
St-Pryvé-St-Hilaire - Le Mans	1-1
Bressuire-Avoine	2-3
Angers B-Châteauroux B	1-1
Challans-Bourges	2-0
Châtellerault - La Roche/Yon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vertou	47	16	10	1	5	19	13
2. Chartres	46	15	9	4	2	28	13
3. Le Mans	45	15	9	3	3	18	10
4. Avoine	41	15	7	5	3	18	14
5. Angers B	39	15	6	6	3	25	17
6. Bourges	39	16	6	5	5	17	16
7. Tours B	38	15	7	2	6	27	20
8. Châteauroux B	35	16	5	4	7	24	35
9. La Roche/Yon	33	15	5	3	7	16	25
10. St-Pryvé-S-Hil.	31	16	3	6	7	17	21
11. Le Poiré-sur-Vie	30	16	3	5	8	17	23
12. Châtellerault	29	15	3	5	7	16	22
13. Challans	29	16	2	7	7	10	16
14. Bressuire	28	15	3	4	8	15	22

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS

La Roche-sur-Yon - Vertou
Chartres-Bressuire
Le Mans-Challans
Avoine - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Le Poiré-sur-Vie - Angers B
Bourges-Châtellerault
Châteauroux B-Tours B

Groupe C

16e journée

Blagnac-Montpellier B	1-1
Paulhan-Péz. - Lège-Cap-Ferret	0-1
Toulouse B-Balma	1-0
Anglet Genêts-Villenave	1-2
Angoulême-Limoges	0-2
Castanet-Aurillac	1-1
Niort B-Marmande	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	46	16	9	3	4	26	16
2. Paulhan-Pézenas	43	15	8	4	3	29	15
3. Toulouse B	42	16	8	2	6	26	22
4. Marmande	41	14	8	3	3	25	15
5. Anglet Genêts	40	15	8	1	6	19	15
6. Balma	36	15	6	3	6	16	14
7. Lège-Cap-Ferret	35	15	5	5	5	27	31
8. Limoges	34	16	5	3	8	13	18
9. Angoulême	33	15	5	3	7	13	19
10. Aurillac	33	15	4	6	5	12	15
11. Niort B	32	15	3	8	4	15	15
12. Blagnac	32	15	4	5	6	19	26
13. Castanet	31	15	4	4	7	12	20
14. Villenave	26	15	3	2	10	14	25

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS

Montpellier B-Niort B
Aurillac - Paulhan-Pézenas
Villenave-Toulouse B
Marmande-Angoulême
Lège-Cap-Ferret - Anglet Genêts
Balma-Blagnac
Limoges-Castanet

Groupe D

16e journée

Nîmes B - Évian-TG B	0-2
Toulon-Aubagne	0-2
Agde-Borgo	0-1
Aix - Le Cannet-Rocheville	1-1
Fabrègues-Annecy	0-0
Alès-Bastia B	4-1

Exempt : L'Île-Rousse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	48	15	10	3	2	29	13
2. Toulon	48	15	10	3	2	34	14
3. Borgo	37	15	7	1	7	21	20
4. Le Cannet-Roch.	37	15	6	4	5	22	19
5. Annecy	36	14	6	4	4	15	12
6. Alès	35	15	5	5	5	25	25
7. Fabrègues	33	15	4	6	5	16	19
8. Agde	33	15	5	3	7	19	24
9. L'Île-Rousse	31	14	4	5	5	16	23
10. Évian-TG B	30	14	4	4	6	17	20
11. Aubagne	29	15	3	5	7	25	32
12. Bastia B	29	15	4	2	9	17	25
13. Aix	28	15	2	7	6	12	22

Arles-Avignon B est forfait général.

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS

L'Île-Rousse - Nîmes B
Borgo-Toulon
Le Cannet-Rocheville - Alès
Annecy-Agde
Évian-TG B - Fabrègues
Aubagne-Aix
Exempt : Bastia B.

Groupe E

16e journée

Andrézieux-Pontarlier	2-0
Saint-Priest - Cournon	4-1
Thiers - Bourgoin-Jallieu	4-2
Sens-Besançon FC	3-2
Dijon B - Saint-Étienne B	3-1
Gueugnon-Clermont B	remis
Racing Besançon-Selongey	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	48	16	10	2	4	27	17
2. Saint-Priest	45	16	8	5	3	25	13
3. Pontarlier	44	16	8	4	4	18	15
4. Clermont B	40	15	6	7	2	33	22
5. Rac. Besançon	37	14	7	2	5	22	21
6. Bourgoin-Jallieu	37	16	6	3	7	18	17
7. Cournon	37	16	6	3	7	22	27
8. Besançon FC	36	15	5	6	4	16	15
9. Sens	33	16	4	5	7	26	33
10. Selongey	32	14	5	3	6	16	22
11. Saint-Étienne B	32	16	4	4	8	16	22
12. Thiers	32	16	3	7	6	22	25
13. Gueugnon	31	15	4	4	7	14	16
14. Dijon B	28	15	4	1	10	14	24

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS

Cournon-Andrézieux
Clermont B - Saint-Priest
Pontarlier-Dijon B
Saint-Étienne B - Racing Besançon
Bourgoin-Jallieu - Gueugnon
Besançon FC-Thiers
Selongey-Sens

Groupe F

16e journée

Biesheim-Reims B	0-2
Illzach Mod.-Schiltigheim	2-3
Pagny/Moselle - Sarreguemines	4-3
Strasbourg B-Nancy B	2-2
Épernay - Raon-l'Étape	remis
Metz B-Haguenau	remis
Thaon-Forbach	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	53	16	11	4	1	38	16
2. Raon-l'Étape	41	15	8	2	5	38	24
3. Metz B	40	14	8	2	4	32	28
4. Illzach Mod.	39	16	7	2	7	25	29
5. Sarreguemines	38	16	6	4	6	23	24
6. Pagny/Moselle	36	15	5	6	4	19	20
7. Nancy B	35	14	6	3	5	23	19
8. Haguenau	34	14	5	5	4	21	17
9. Strasbourg B	32	14	5	3	6	22	24
10. Schiltigheim	28	14	3	5	6	16	21
11. Épernay	28	14	4	2	8	14	21
12. Biesheim	27	15	2	6	7	22	35
13. Forbach	25	12	3	4	5	16	22
14. Thaon	23	13	2	4	7	12	21

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS

Reims B - Pagny-sur-Moselle
Raon-l'Étape - Strasbourg B
Forbach-Metz B
Nancy B-Illzach Modenheim
Sarreguemines-Thaon
Haguenau-Épernay
Schiltigheim-Biesheim

Groupe G

16e journée

Tourcoing-Lille B	2-1
Noisy-le-Sec-Ivry	1-0
Boulogne B - Ailly-sur-Somme	3-1
Feignies - Saint-Quentin	2-3
Valenciennes B - Gde-Synthe	remis
Amiens B - St-Maur Lus.	remis
Marck-Aulnoye	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	45	15	9	3	3	28	17
2. Ivry	42	16	7	5	4	21	15
3. Boulogne B	42	16	7	5	4	25	20
4. Ailly/Somme	41	15	7	5	3	18	16
5. Grande-Synthe	41	15	8	2	5	28	25
6. Noisy-le-Sec	40	16	7	3	6	26	22
7. St-Maur Lus.	38	14	6	6	2	20	16
8. Feignies	35	15	6	2	7	23	23
9. Saint-Quentin	34	16	5	3	8	18	21
10. Marck	32	15	4	5	6	14	15
11. Tourcoing	31	15	3	7	5	18	21
12. Amiens B	27	14	4	3	7	13	18
13. Valenciennes B	27	15	3	3	9	17	31
14. Aulnoye	24	15	1	6	8	22	31

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS

Lille B-Amiens B
Ivry-Feignies
Saint-Maur Lusitanos - Boulogne B
Ailly-sur-Somme - Marck
Grande-Synthe - Tourcoing
Aulnoye - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin B-Valenciennes B

Groupe H

16e journée

Le Havre B-Gonfreville	3-1
Oissel - Saint-Ouen-l'Aumône	0-0
Dreux-Caen B	1-1
Beauvais - Sainte-Geneviève	1-3
Moissy-Cram. - Maccabi Paris	1-2
Paris FC B-AC Ajaccio B	3-1
ASPTT Caen-Évreux	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	46	15	9	4	2	32	16
2. St-Ouen-l'Aum.	42	16	7	5	4	17	10
3. Caen B	42	16	7	5	4	24	21
4. Beauvais	40	15	7	4	4	14	10
5. Moissy-Cram.	39	16	7	2	7	18	24
6. Ste-Geneviève	38	16	6	4	6	22	17
7. Paris FC B	38	15	6	5	4	17	16
8. Évreux	36	16	5	5	6	20	21
9. Maccabi Paris	35	16	5	4	7	20	23
10. AC Ajaccio B	35	15	5	5	5	29	24
11. ASPTT Caen	34	16	4	6	6	16	22
12. Oissel	33	15	5	3	7	21	22
13. Dreux	32	15	4	5	6	17	22
14. Gonfreville	21	16	1	5	10	13	32

Rendez-vous

17e JOURNÉE

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MARS

Évreux-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - ASPTT Caen
Caen B-Oissel
AC Ajaccio B-Beauvais
Gonfreville - Moissy-Cramayel
Sainte-Geneviève - Dreux
Maccabi Paris-Paris FC B

Régionaux

Alsace

14e journée

Erstein-Geispolsheim	5-1
Oberlauterbach-Reipertswiller	0-1
Dinsheim-Obernai	2-2
Illkirch-Schiltigheim B	2-1
Hirtzbach-Mulhouse B	0-0
Bischheim Soleil-Pierrots	remis
Hegenheim-Colmar B	remis

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 46 pts. **2.** Erstein, 41. **3.** Hegenheim, 39. **4.** Reipertswiller, 35. **5.** Dinsheim, 35. **6.** Oberlauterbach, 35. **7.** Illkirch, 34. **8.** Colmar B, 31. **9.** Mulhouse B, 31. **10.** Bischheim Soleil, 30. **11.** Obernai, 25. **12.** Hirtzbach, 24. **13.** Geispolsheim, 20. **14.** Schiltigheim B, 18.

Aquitaine

16e journée

Labrède-Pau B	1-3
Biarritz-Mérignac Arlac	0-4
Lormont - Saint-Médard	4-0
Sarlat-Marcillac - B. d'Arcachon	0-3
Mérignac-Libourne	3-0
Langon-Trélissac B	1-1
Anglet Genêts B-Cestas	remis

Classement

1. Pau B, 47 pts. **2.** Mérignac Arlac, 47. **3.** Lormont, 47. **4.** B. d'Arcachon, 43. **5.** Cestas, 41. **6.** Libourne, 39. **7.** Langon, 37. **8.** Mérignac, 36. **9.** Trélissac B, 35. **10.** Saint-Médard, 34. **11.** Biarritz, 31. **12.** Labrède, 27. **13.** Sarlat-Marcillac, 26. **14.** Anglet Genêts B, 24.

Atlantique

16e journée

Segré - La Roche-sur-Yon B	2-2
Cholet B-Les Herbiers B	0-1
Les Sables-d'Ol.-La Chapelle/Erdre	4-3
Orvault - Saint-Nazaire	0-1
Carquefou-Saumur	0-4
Rezé-Beaucouzé	0-1
Chap.-Marais - Fontenay-le-C. B	2-3

Classement

1. Segré, 53 pts. **2.** Les Herbiers B, 53. **3.** Les Sables-d'Olonne, 46. **4.** Saint-Nazaire, 42. **5.** Saumur, 42. **6.** Cholet B, 41. **7.** Orvault, 37. **8.** La Roche-sur-Yon B, 36. **9.** Beaucouzé, 34. **10.** Fontenay-le-Comte B, 32. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 31. **12.** Rezé, 29. **13.** Chap.-Marais, 28. **14.** Carquefou, 24.

Auvergne

16e journée

Vichy-Montluçon	1-1
Domérat-Ytrac	0-0
Moulins B-Polignac	2-1
Cournon B-Volvic	0-0
Ent. Nord Lozère-Chamalières	1-1
Clermont C-Yzeure B	5-0
Saint-Flour - St-Georges-Anc.	remis

Classement

1. Vichy, 38 pts. **2.** Domérat, 37. **3.** Moulins B, 36. **4.** Ytrac, 36. **5.** Cournon B, 35. **6.** Montluçon, 35. **7.** Chamalières, 34. **8.** Yzeure B, 34. **9.** Clermont C, 34. **10.** Polignac, 34. **11.** Ent. Nord Lozère, 32. **12.** St-Georges-Anc., 32. **13.** Volvic, 31. **14.** Saint-Flour, 28.

Bourgogne

17e journée

Mâcon - Louhans-Cuiseaux	2-0
Quetigny-Beaune	4-0
Auxerre C-Montceau B	0-2
Nevers-Paray	2-1
Imphy-Decize - Chalon/Saône	0-0
Avallon - Saint-Marcel	3-0
Selongey B - Paron-St-Clément	3-0

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 54 pts. **2.** Quetigny, 49. **3.** Montceau B, 44. **4.** Nevers, 40. **5.** Chalon-sur-Saône, 40. **6.** Avallon, 40. **7.** Imphy-Decize, 38. **8.** Selongey B, 38. **9.** Mâcon, 37. **10.** Paron-Saint-Clément, 37. **11.** Auxerre C, 36. **12.** Paray, 32. **13.** Saint-Marcel, 27. **14.** Beaune, 25.

Bretagne

16e journée

CPBB Rennes-Vannes	0-4
Saint-Malo B - Plouzané	2-1
Saint-Brieuc B - Trégunc	5-1
Guichen-US Montagnarde	1-2
Plouvorn-Locminé	1-0
Vitré B-Ploermel	1-1
Concarneau B - Rannée-La G.	3-1

Classement

1. Vannes, 52 pts. **2.** Saint-Malo B, 48. **3.** Saint-Brieuc B, 43. **4.** US Montagnarde, 42. **5.** Plouzané, 40. **6.** Guichen, 38. **7.** Locminé, 37. **8.** CPBB Rennes, 35. **9.** Ploermel, 33. **10.** Rannée-La Guerche, 32. **11.** Concarneau B, 32. **12.** Plouvorn, 32. **13.** Vitré B, 29. **14.** Trégunc, 28.

Centre

Match en retard

Bourges Foot-Chartres B	4-1

Classement

1. Blois, 53 pts. **2.** Vierzon, 51. **3.** Orléans B, 48. **4.** Montargis, 43. **5.** Bourges Foot, 43. **6.** Chartres Horizon, 42. **7.** Saran, 40. **8.** Bourges B, 40. **9.** Saint-Amand, 38. **10.** Chartres B, 31. **11.** Montlouis, 29. **12.** Saint-Jean-de-Braye, 29. **13.** Vineuil, 27. **14.** Déols, 22.

Champagne

Match en retard

Troyes FCA-Barsequanais	4-1

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 51 pts. **2.** Chaumont, 43. **3.** Troyes FCA, 41. **4.** Sedan B, 41. **5.** Reims Ste-Anne, 34. **6.** Nogent, 31. **7.** Sézanne, 30. **8.** Rethel, 30. **9.** Cormontreuil, 27. **10.** Éclaron-Valcourt, 27. **11.** Bazeilles, 24. **12.** Barsequanais, 24. **13.** Taissy, 20. **14.** Charleville, 15.

Corse

14e journée

Sud FC-Furiani Agliani	3-3
Bastia EF-Biguglia	4-2
Bastelicaccia-Gallia Lucciana	0-1
Porto-Vecchio - Propriano	0-1
L'Île-Rousse B - Corte	0-1
Neb. Conca d'Oru-Bocognano	remis

Classement

1. Furiani Agliani, 48 pts. **2.** Bastia EF, 40. **3.** Sud FC, 37. **4.** Gallia Lucciana, 36. **5.** Bastelicaccia, 33. **6.** Biguglia, 32. **7.** Porto-Vecchio, 31. **8.** Corte, 31. **9.** Bocognano, 30. **10.** Propriano, 29. **11.** L'Île-Rousse B, 21. **12.** Neb. Conca d'Oru, 19.

Franche-Comté

14e journée

PS Besançon-Ornans	1-0
Belfort Sud-Grandvillars	0-0
St-Vit-Planoise - St-Ferjeux	2-1
Roche-Novillars - Baume-les-D.	5-0
Jura Sud B-Bresse Jura	0-0
Pontarlier B-Champagnole	remis
Pont-de-Roide-Belfort B	remis

Classement

1. Ornans, 41 pts. **2.** Pontarlier B, 35. **3.** Grandvillars, 35. **4.** PS Besançon, 34. **5.** Belfort B, 33. **6.** Saint-Vit, 33. **7.** Roche-Novillars, 30. **8.** Pont-de-Roide, 30. **9.** Champagnole, 29. **10.** Baume-les-D., 29. **11.** Bresse Jura, 26. **12.** Jura Sud B, 26. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 21. **14.** Belfort Sud, 19.

Guadeloupe

16e journée

Ste-Rose - Red Star Pte-à-Pitre	1-0
La Gauloise-CS Le Moule	2-4
Juventus SA-Solidarité Scolaire	2-1
Phare du Canal - Marie-Galante	1-1
US Baie-Mahaut - Arsenal Club	0-0
CAM Capesterre-Gourbeyre	2-0
Sir. Les Abymes - É. Morne-à-l'Eau	0-0

Classement

1. US Sainte-Rose, 55 pts. **2.** CS Le Moule, 50. **3.** Juventus SA, 44. **4.** Phare du Canal, 41. **4.** US Baie-Mahaut, 41. **6.** La Gauloise, 40. **7.** Marie-Galante, 38. **8.** Gourbeyre, 34. **9.** Siroco Les Abymes, 34. **10.** Red Star Pointe-à-Pitre, 33. **11.** Arsenal Club, 30. **12.** Solidarité Scolaire, 29. **13.** CAM Capesterre, 29. **14.** E. Morne-à-l'Eau, 27.

Languedoc

18e journée

Mende-Narbonne	2-0
OC Perpignan-Canet	0-1
St-Clément Mont.-La Gde-Motte	2-0
Carcassonne - Bagnols-Pont	1-2
Frontignan - Perpignan Bas-V.	2-1
Conques-Lattes	1-4
Albères-Argelès - Aigues-Mortes	1-1

Classement

1. Mende, 56 pts. **2.** Narbonne, 53. **3.** OC Perpignan, 47. **4.** Saint-Clément Montferrier, 47. **5.** Bagnols-Pont, 47. **6.** Frontignan, 46. **7.** Canet, 46. **8.** Lattes, 43. **9.** Aigues-Mortes, 41. **10.** Carcassonne, 38. **11.** Albères-Argelès, 37. **12.** La Grande-Motte, 32. **13.** Conques, 31. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 30.

Lorraine

17e journée

Lunéville-Metz Municipaux	4-1
Magny-Blénod	1-0
Amnéville - Bar-le-Duc	3-0
Épinal B-Jarville	4-1
Trémery-Sarreguemines B	2-1
Saint-Dié - Sarrebourg	0-1
Neuves-Maisons - Veymerange	2-0

Classement

1. Lunéville, 42 pts. **2.** Magny, 27. **3.** Saint-Avold, 27. **4.** Amnéville, 25. **5.** Épinal B, 24. **6.** Bar-le-Duc, 22. **7.** Metz Municipaux, 22. **8.** Trémery, 21. **9.** Saint-Dié, 21. **10.** Jarville, 17. **11.** Neuves-Maisons, 17. **12.** Sarreguemines B, 16. **13.** Sarrebourg, 13. **14.** Blénod, 11. **15.** Veymerange, 11.

Maine

Matches en retard

Saint-Saturnin - Coulaines	1-0
Bonchamp-Le Mans B	0-0
Moncé-en-Belin - Mulsanne-Tel.	0-3

Classement

1. La Flèche, 57 pts. **2.** Bonchamp, 47. **3.** Connerré, 45. **4.** Mulsanne-Teloché, 44. **5.** Mayenne Stade, 39. **6.** La Ferté, 37. **7.** La Suze, 37. **8.** Coulaines, 36. **9.** Saint-Saturnin, 34. **10.** Guécelard, 34. **11.** Laval Bourny, 30. **12.** Le Mans B, 29. **13.** Louverné, 28. **14.** Moncé-en-Belin, 27.

Martinique
18e journée

Case-Pilote - Golden Lion	0-1
New Star-Club Colonial	0-0
Golden Star-Club Franciscain	1-4
Essor Préchotin - Rivière-Pilote	3-2
Le Marin-Good Luck	0-1
Aiglon-Samaritaine	1-4
Exc. Fort de France-Émulation	1-1

Classement

1. Golden Lion, 60 pts. **2.** Club Colonial, 59. **3.** Club Franciscain, 54. **4.** Essor Préchotin, 48. **5.** Rivière-Pilote, 47. **6.** Case-Pilote, 47. **7.** Golden Star, 47. **8.** Good Luck, 41. **9.** Aiglon, 38. **10.** Samaritaine, 37. **11.** New Star, 37. **12.** Excelsior Fort de France, 35. **13.** Émulation, 29. **14.** Le Marin, 20.

Méditerranée
Matches en retard

Ardziv Marseille-Cannes	0-7
Pernes-Pennes	2-1
Endoume Marseille-Hyères B	2-0
Marignane US-Grasse	0-0
Salon Bel Air - Fréjus-St-R. B	2-0
Carqueiranne-ES Fosséenne	2-2
Côte-Bleue - Gémenos	1-2

Classement

1. Grasse, 43 pts. **2.** Salon Bel Air, 43. **3.** Cannes, 43. **4.** Gémenos, 41. **5.** Pennes, 38. **6.** Marignane US, 38. **7.** Endoume Marseille, 37. **8.** Carqueiranne, 34. **9.** Ardziv Marseille, 34. **10.** Côte-Bleue, 33. **11.** Pernes, 32. **12.** Hyères B, 29. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 26. **14.** ES Fosséenne, 26.

Midi-Pyrénées
26e journée

Toulouse Rodéo - Toulouse St-Jo	0-0
Lourdes-Auch	1-0
Revel-Luzenac	0-2
Muret-Girou	0-1
Fonsorbes-Albi	0-0
Luc Primaube - Onet-le-Chât.	1-0
Rodez B-Golfech	remis

Classement

1. Toulouse Rodéo, 47 pts. **2.** Auch, 39. **3.** Luzenac, 39. **4.** Girou, 36. **5.** Albi, 36. **6.** Rodez B, 35. **7.** Revel, 34. **8.** Golfech, 33. **9.** Luc Primaube, 33. **10.** Lourdes, 33. **11.** Onet-le-Chât., 28. **12.** Toulouse St-Jo, 28. **13.** Muret, 27. **14.** Fonsorbes, 23.

Nord
17e journée

Roubaix SC-Maubeuge	0-2
Saint-Amand - Le Portel	3-0
Béthune Stade-Lesquin	2-1
Le Touquet-Neuville	2-3
Loon-Plage - Hazebrouck	2-0
Gravelines - Saint-Omer	remis
Dunkerque B-Cambrai	remis

Classement

1. Maubeuge, 47 pts. **2.** Saint-Omer, 38. **3.** Le Portel, 38. **4.** Dunkerque B, 37. **5.** Béthune Stade, 37. **6.** Lesquin, 36. **7.** Saint-Amand, 35. **8.** Roubaix SC, 35. **9.** Neuville, 34. **10.** Le Touquet, 30. **11.** Gravelines, 28. **12.** Hazebrouck, 28. **13.** Loon-Plage, 26. **14.** Cambrai, 18.

Normandie
16e journée

Quevilly B-Oissel B	3-0
Bois-Guil. - Deville-Maromme	2-2
Le Havre Frileuse-AM Neiges	1-1
Eu-Rouen	remis
Gasny-Pacy Ménilles	remis
Fauville - Mont-Gaillard	remis
Grand-Quevilly - Sotteville	remis

Classement

1. Quevilly B, 49 pts. **2.** Deville-Maromme, 48. **3.** Rouen, 41. **4.** Pacy Ménilles, 39. **5.** Eu, 33. **6.** Mont-Gaillard, 32. **7.** Oissel B, 32. **8.** Sotteville, 32. **9.** Bois-Guillaume, 26. **10.** Le Havre Frileuse, 24. **11.** Grand-Quevilly, 23. **12.** AM Neiges, 22. **13.** Gasny, 20. **14.** Fauville, 17.

Basse-Normandie
Match en retard

Tourlaville-Maladrerie	1-1

Classement

1. Avranches B, 42 pts. **2.** Dives, 42. **3.** Deauville, 41. **4.** Tourlaville, 35. **5.** Bayeux, 35. **6.** Cherbourg, 33. **7.** Maladrerie, 30. **8.** Vire, 30. **9.** Mondeville, 30. **10.** Flers, 29. **11.** Alençon, 25. **12.** Hérouville, 24. **13.** Ducey, 24. **14.** St-Germain Courseulles, 23.

Paris
17e journée

Créteil B-Évry	1-0
Le Blanc-Mesnil - Les Lilas	1-0
Gobelins-La Garenne-Colombes	1-1
Villemomble-Les Ulis	1-1
Montreuil-Les Mureaux	remis
Versailles-Bobigny	remis
Melun-Racing Colombes	remis

Classement

1. Créteil B, 58 pts. **2.** Les Mureaux, 49. **3.** Le Blanc-Mesnil, 47. **4.** Versailles, 44. **5.** La Garenne-Colombes, 39. **6.** Montreuil, 38. **7.** Gobelins, 37. **8.** Racing Colombes, 35. **9.** Évry, 34. **10.** Les Lilas, 33. **11.** Bobigny, 32. **12.** Les Ulis, 30. **13.** Melun, 24. **14.** Villemomble, 24.

Picardie
17e journée

Chambly B-Compiègne	3-1
Chevrières-Camon	1-4
Senlis-Albert	3-0
Soissons-Nesle	0-2
Laon-Balagny	0-0
Choisy-au-Bac - Chantilly	0-0
Breteuil-Amiens AC B	remis

Classement

1. Chambly B, 44 pts. **2.** Camon, 44. **3.** Senlis, 43. **4.** Amiens AC B, 40. **5.** Nesle, 37. **6.** Compiègne, 37. **7.** Balagny, 30. **8.** Laon, 28. **9.** Chantilly, 27. **10.** Choisy-au-Bac, 26. **11.** Breteuil, 25. **12.** Soissons, 23. **13.** Albert, 22. **14.** Chevrières, 17.

Rhône-Alpes
14e journée

Vaulx-en-Velin - Cluses-Sc.	1-0
Vénissieux-Limonest	0-2
Ain Sud - Bourg-en-Bresse B	0-2
Échirolles-Seyssinet	3-1
Lyon Duchère B-Feurs	0-0
Rhône Vallée-Cruas	1-1
La Tour-St-Clair - Montélimar	2-1

Classement

1. Vaulx-en-Velin, 45 pts. **2.** Limonest, 45. **3.** Bourg-en-Bresse B, 39. **4.** Cluses-Scionzier, 38. **5.** Échirolles, 38. **6.** Lyon Duchère B, 37. **7.** Rhône Vallée, 37. **8.** Cruas, 35. **9.** Ain Sud Foot, 34. **10.** Montélimar, 28. **11.** La Tour-St-Clair, 28. **12.** Feurs, 26. **13.** Seyssinet, 24. **14.** Vénissieux Minguettes, 19.

Gambardella

Express
16es de finale

20 FÉVRIER

Fontenay-**Caen**	0-5
SA Mérignac-Bordeaux	1-1
(SA Mérignac qualifié 4 t.a.b. à 2)	

21 FÉVRIER

Rennes TA-**GFC Ajaccio**	0-0
(GFC Ajaccio qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Toulouse-Nîmes	4-1
AC Ajaccio-Montpellier	2-1
Vannes-**Brest**	1-1
(Brest qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Paris-SG - **Tours**	1-1
(Tours qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Béziers-**Monaco**	1-3
Quevilly-**Lens**	0-5
Poissy-Arras	2-2
(Poissy qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Valenciennes-**Lille**	0-1
Essor Bresse Saône-**Sochaux**	2-4
Fleury-Mérogis - **Reims**	2-3
Metz-Sedan	4-0
Ivry-**Auxerre**	0-3

Rendez-vous
16es de finale

DIMANCHE 28 FÉVRIER

Lyon Duchère-Lyon

U19

Groupe B
Matches en retard

Belfort-Lyon	0-2
Nancy-Paris FC	0-1

Classement

1. Metz, 57 pts. **2.** Strasbourg, 56. **3.** Troyes, 53. **4.** Lyon, 53. **5.** Auxerre, 51. **6.** Nancy, 46. **7.** Paris FC, 46. **8.** Reims, 43. **9.** Sochaux, 41. **10.** Dijon, 40. **11.** Évian-TG, 38. **12.** Belfort, 35. **13.** Pontarlier, 31. **14.** Sedan, 30.

Groupe D
Matches en retard

Clermont-Colomiers	0-3
Saint-Étienne - Cournon	3-1

Classement

1. Monaco, 63 pts. **2.** Saint-Étienne, 58. **3.** Marseille, 57. **4.** Montpellier, 50. **5.** Toulouse, 50. **6.** Nîmes, 49. **7.** Clermont, 47. **8.** Colomiers, 44. **9.** Nice, 43. **10.** Cannes, 42. **11.** Bastia, 39. **12.** Arles-Avignon, 38. **13.** GFC Ajaccio, 29. **14.** Cournon, 28.

U17

Groupe A
Match en retard

Amiens-Le Havre	2-4

Classement

1. Lille, 60 pts. **2.** Paris-SG, 59. **3.** Le Havre, 56. **4.** Lens, 51. **5.** Paris FC, 45. **6.** Drancy, 43. **7.** Evreux, 42. **8.** Amiens, 42. **9.** Valenciennes, 42. **10.** Boulogne/Mer, 40. **11.** Caen, 34. **12.** Wasquehal, 32. **13.** Orléans, 32. **14.** Aulnoye, 26.

Groupe B
Matches en retard

Sochaux - Saint-Avold	5-1
Haguenau-Brétigny	0-3
Schiltigheim-Reims	0-1

Classement

1. Reims, 62 pts. **2.** Troyes, 61. **3.** Nancy, 56. **4.** Épinal, 52. **5.** Strasbourg, 50. **6.** Metz, 49. **7.** Brétigny, 46. **8.** Sochaux, 46. **9.** Torcy, 44. **10.** Aubervilliers, 44. **11.** Saint-Avold, 37. **12.** Sedan, 33. **13.** Schiltigheim, 24. **14.** Haguenau, 24.

Groupe D
Match en retard

Cannes-Bastia	3-0

Classement

1. Montpellier, 64 pts. **2.** Marseille, 60. **3.** Toulouse, 58. **4.** Nice, 58. **5.** Monaco, 51. **6.** Ajaccio, 50. **7.** Istres, 48. **8.** Cannes, 43. **9.** Bastia, 43. **10.** Nîmes, 43. **11.** Fréjus-St-Raph., 38. **12.** Béziers, 31. **13.** GFCO Ajaccio, 26. **14.** Toulouse Fontaines, 26.

Groupe F
Match en retard

Racing Colombes-Guingamp	0-1

Classement

1. Rennes, 69 pts. **2.** Tours, 55. **3.** Brest, 55. **4.** Racing Colombes, 54. **5.** Laval, 52. **6.** Lorient, 47. **7.** Guingamp, 46. **8.** Montrouge, 42. **9.** Avranches, 42. **10.** Vannes, 40. **11.** Le Mans, 36. **12.** Chambray, 31. **13.** Alençon, 26. **14.** Mulsanne-Téloché, 20.

Féminines

Championnat
16e journée

Saint-Étienne - Lyon	0-3
Nîmes - Paris-SG	0-5
Montpellier - La Roche/Y. ESOF	2-0
Rodez-Juvisy	1-1
Soyaux-Albi	3-0
Guingamp - Saint-Maur	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	60	16	14	2	0	92	2
2. Paris-SG	57	16	13	2	1	53	8
3. Montpellier	55	16	12	3	1	40	5
4. Juvisy	51	16	11	2	3	32	14
5. Soyaux	37	16	6	3	7	21	31
6. Rodez	37	16	6	3	7	23	34
7. Saint-Étienne	35	16	5	4	7	21	25
8. Albi	33	16	4	5	7	16	28
9. Guingamp	32	16	5	1	10	16	44
10. La Roche/Y. ESOF	26	16	3	1	12	16	42
11. Saint-Maur	21	16	1	2	13	18	61
12. Nîmes	21	16	1	2	13	9	63

Rendez-vous

17e JOURNÉE

DIMANCHE 13 MARS, 13 HEURES

Saint-Maur - Rodez

15 HEURES

La Roche/Yon ESOF - Lyon
Paris-SG-Guingamp
Albi-Montpellier
Juvisy-Soyaux
Saint-Étienne - Nîmes

Coupe de France
Rendez-vous

QUARTS DE FINALE

SAMEDI 27 FÉVRIER, 15 H 30

Rodez-Guingamp

17 HEURES

Lyon-Dijon (D2)

DIMANCHE 28 FÉVRIER, 15 HEURES

Paris-SG - Metz (D2)
Montpellier - Saint-Maur

FRANCE football — OFFRES RELIURES

RANGEZ 2015… PRÉPAREZ 2016…

LES 2 RELIURES FRANCE FOOTBALL

_ 2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

_ Ce lot vous permet de classer une année complète d'exemplaires de votre hebdo préféré.

BON DE COMMANDE :
À retourner à : Boutique France Football, 69/73 Boulevard Victor-Hugo 93585 Saint-Ouen cedex.

Reliures noires (lot de 2)	FFN	Quantité :	……
Reliures rouges (lots de 2)	FFR	Quantité :	……
Quantité totale :			……
Prix unitaire du lot	30,00 €	Total :	…… €
Frais d'expédition :			5,00 €
Montant total à régler (à l'ordre de France Football) :			…… €

Nom :…… Prénom :……

Adresse :……

Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville :……

Tél. :……
(Obligatoire - Livraison par transporteur)

E-mail :……

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger et les Dom-Tom nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à boutique@lequipe.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B 332 978 485 FFANNREL

Étranger

Allemagne

Bundesliga
22e journée

Bayern Munich-SV Darmstadt	3-1	Hoffenheim-FSV Mayence 05	3-2
Leverkusen-Bor. Dortmund	0-1	Ingolstadt-Werder Brême	2-0
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg	1-1	Eintr. Francfort-Hambourg SV	0-0
B. M'gladbach-FC Cologne	1-0	Hanovre 96-FC Augsbourg	0-1
Schalke 04-VfB Stuttgart	1-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**59**	22	19	2	1	56	11	+45
2. **Borussia Dortmund**	**51**	22	16	3	3	54	24	+30
3. **Hertha Berlin**	**36**	22	10	6	6	30	24	+6
4. **Bayer Leverkusen**	**35**	22	10	5	7	31	23	+8
5. **Borussia M'gladbach**	**35**	22	11	2	9	43	38	+5
6. **Schalke 04**	**34**	22	10	4	8	31	29	+2
7. **FSV Mayence 05**	**33**	22	10	3	9	29	28	+1
8. **VfL Wolfsburg**	**31**	22	8	7	7	32	29	+3
9. **FC Cologne**	**29**	22	7	8	7	24	28	-4
10. **Ingolstadt 04**	**29**	22	8	5	9	16	23	-7
11. **VfB Stuttgart**	**28**	22	8	4	10	34	42	-8
12. **Hambourg SV**	**27**	22	7	6	9	25	30	-5
13. **FC Augsbourg**	**24**	22	6	6	10	24	31	-7
14. **SV Darmstadt**	**24**	22	6	6	10	23	34	-11
15. **Eintracht Francfort**	**22**	22	5	7	10	27	37	-10
16. **Werder Brême**	**20**	22	5	5	12	25	44	-19
17. **1899 Hoffenheim**	**18**	22	3	9	10	22	33	-11
18. **Hanovre 96**	**14**	22	4	2	16	19	37	-18

Bayern Munich-SV Darmstadt : 3-1 (0-1). Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Müller (49e, 71e), Lewandowski (84e) pour le Bayern Munich ; Wagner (26e) pour Darmstadt.
Bayern : Neuer - Rafinha, Tasci (Bernat, 53e), Kimmich, Alaba - Vidal - Coman (Ribéry, 53e), Müller, Robben (Xabi Alonso, 81e), Douglas Costa - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
SV Darmstadt : Mathenia - Garics, Rajkovic, Caldirola, Diaz, Sirigu (Sailer, 73e) - Holland (Gorka, 87e), Jungwirth, Kempe - Vrancic (Rosenthal, 61e), Wagner. Entr. : Schuster.

Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund : 0-1 (0-0). Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Zwayer. But : Aubameyang (64e).
Leverkusen : Leno - Jedvaj (Hilbert, 57e), Toprak (Papadopoulos, 46e), Tah, Wendell - Kampl (Ramalho, 46e), Bellarabi, Kramer, Mehmedi - Kiessling, Hernandez. Entr. : Schmidt.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos (Subotic, 77e), Hummels, Durm - Bender (Weigl, 69e), Leitner, Ginter - Mkhitarian, Aubameyang, Pulisic (Reus, 46e). Entr. : Tuchel.

Hertha Berlin-VfL Wolfsburg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 40 126. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Kalou (61e) pour le Hertha Berlin ; Schäfer (53e) pour Wolfsburg.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp (Stark, 36e), Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger, Haraguchi, Kalou - Darida (Baumjohann, 62e), Ibisevic. Entr. : Dardai.
VfL Wolfsburg : Casteels - Vieirinha, Dante, Naldo, Ri. Rodriguez - Schäfer, Träsch, Luiz Gustavo, Draxler - Kruse, Arnold (Knoche, 90e). Entr. : Hecking.

Schalke-VfB Stuttgart : 1-1 (1-0). Spectateurs : 61 262. Arbitre : M. Dankert. Buts : Belhanda (14e) pour Schalke ; Harnik (74e) pour Stuttgart.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara, Neustädter, Matip, Kolasinac - Geis, Goretzka - Belhanda (Aogo, 85e), Schöpf, Choupo-Moting (Sané, 22e) - Huntelaar (Di Santo, 71e). Entr. : Breitenreiter.
VfB Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier, Insua - Die (Harnik, 71e) - Gentner, Didavi (Maxim, 62e), Rupp, Kostic - Werner (Kravets, 67e). Entr. : Kramny.

M'gladbach-FC Cologne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 52 226. Arbitre : M. Kircher. But : Dahoud (9e).
M'gladbach : Sommer - Elvedi (Hofmann, 66e), Nordtveit, Johnson, Wendt - Christensen, Xhaka, Dahoud (Brouwers, 90e), Hazard - Raffael (Hrgota, 88e), Stindl. Entr. : Schubert.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Heintz, Mladenovic (Hartel, 62e) - Hector, Lehmann, Bittencourt (Hosiner, 76e), Gerhardt, Osako (Jojic, 46e) - Modeste. Entr. : Stöger.

Hoffenheim-Mayence : 3-2 (1-1). Spectateurs : 24 019. Arbitre : M. Perl. Buts : Amiri (13e), Uth (68e, 76e) pour Hoffenheim ; Cordoba (11e), Jairo Samperio (79e) pour Mayence.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Strobl, Schär, Ochs - Süle, Rudy (Schmid, 89e), Amiri (Polanski, 74e) - Uth, Vargas (Hamad, 63e), Volland. Entr. : Stevens.
Mayence : Karius - Brosinski (Moritz, 86e), Balogun, Latza (F. Frei, 53e), Bussmann - Baumgartlinger, Clemens (De Blasis, 78e) - Malli, Jairo Samperio, Hack - Cordoba. Entr. : Schmidt.

Ingolstadt 04-Werder Brême : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Hübner (12e), Hinterseer (89e s.p.).
Ingolstadt 04 : Özcan - Da Costa, Matip, Hübner, Bauer - Gross, Cohen, Roger - Lezcano (Hinterseer, 71e), Leckie (Kachunga, 90e), Hartmann (Lex, 82e). Entr. : Hasenhüttl.
Brême : Wiedwald - Garcia, Djilobodji, Vestergaard, Gebre Selassie - Galvez (Junuzovic, 66e), Oztunali (S. Yatabaré, 46e) - Fröde, Pizarro, Grillitsch (Bartels, 77e) - Ujah. Entr. : Skripnik.

Eintracht Francfort-Hambourg : 0-0. Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Stark.
Eintracht Francfort : Hradecky - Regasel, Zambrano, Abraham, Hasebe - Russ, Huszti (Seferovic, 46e), Aigner (Gacinovic, 90e), Fabian, Stendera (Medojevic, 81e) - Meier. Entr. : Veh.
Hambourg : Adler - Sakai, Spahic, Djourou, Ostrzolek - Jung, Holtby - Hunt, Müller (Ilicevic, 67e), Drmic (Kacar, 80e) - Rudnevs (Lasogga, 71e). Entr. : Labbadia.

Hanovre 96-FC Augsbourg : 0-1 (0-1). Spectateurs : 32 400. Arbitre : M. Siebert. But : Koo (14e).
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Gülselam, Milosevic, Albornoz - Hoffmann (Kiyotake, 46e) - Sané, Prib (H. Almeida, 46e), Bech (Saint-Maximin, 82e), Karaman - Sobiech. Entr. : Schaaf.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Klavan, Max - Feulner (Ji Dong-won, 46e), Kohr - Koo, Esswein (To. Werner, 71e), Caiuby - Finnbogason (Janker, 82e). Entr. : Weinzierl.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern), 22 buts.
2. Aubameyang (Dortmund), 21 buts.
3. T. Müller (Bayern), 17 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 13 buts.

Rendez-vous
23e J., VENDR. 26 FÉVR., 20 H 30
FC Cologne-Hertha Berlin
SAMEDI 27 FÉVRIER, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Bayern Munich
Hambourg SV-Ingolstadt
VfB Stuttgart-Hanovre 96
Werder Brême-SV Darmstadt
DIMANCHE 28 FÉVRIER, 15 H 30
FC Augsbourg-B. M'gladbach
17 H 30 Dortmund-Hoffenheim
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
19 H 30 Eintr. Francfort-Schalke 04

Bundesliga 2
Match décalé, 21e j.

FC Nuremberg-VfL Bochum	1-1		

22e journée

RB Leipzig-Union Berlin	3-0
SV Sandhausen-SC Fribourg	0-2
Sankt Pauli-FSV Francfort	1-3
Munich 1860-VfL Bochum	1-1
Karlsruhe-Eintracht Brunswick	2-2
Kaiserslautern-Heidenheim	2-2
Greuther Fürth-Duisburg	1-1
Arminia Bielefeld-Paderborn	1-1
F. Düsseldorf-FC Nuremberg	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	47	22	14	5	3	36	19
2. SC Fribourg	41	22	12	5	5	46	26
3. FC Nuremberg	37	21	10	7	4	40	28
4. FC St. Pauli	36	22	10	6	6	26	23
5. VfL Bochum	33	22	8	9	5	32	20
6. Eintr. Brunswick	33	22	9	6	7	30	19
7. Kaiserslautern	31	22	8	7	7	32	28
8. SV Sandhausen	30	22	9	6	7	29	26
9. Karlsruhe SC	30	22	8	6	8	23	28
10. FC Heidenheim	29	22	7	8	7	25	23
11. Greuther Fürth	29	22	8	5	9	28	36
12. Arm. Bielefeld	28	22	5	13	4	20	19
13. Union Berlin	27	22	6	9	7	36	35
14. FSV Francfort	26	22	7	5	10	23	31
15. F. Düsseldorf	23	21	6	5	10	17	26
16. SC Paderborn	18	22	4	6	12	18	39
17. Munich 1860	15	22	2	9	11	16	31
18. MSV Duisburg	13	22	2	7	13	17	37

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.

Rendez-vous
23e J., VENDR. 26 FÉVR., 18 H 30
Paderborn-RB Leipzig
FC Nuremberg-Greuther Fürth
Union Berlin-Karlsruhe
SAMEDI 27 FÉVRIER, 13 HEURES
SC Fribourg-FC Kaiserslautern
VfL Bochum-SV Sandhausen
Munich 1860-Fort. Düsseldorf
DIMANCHE 28 FÉVRIER, 13 H 30
Duisburg-Sankt Pauli
Eintracht Brunswick-FSV Francfort
FC Heidenheim-Arminia Bielefeld

Espagne

Liga
25e journée

Las Palmas-FC Barcelone	1-2	Athletic Bilbao-Real Sociedad	0-1
Atletico Madrid-Villarreal	0-0	Espanyol-La Corogne	1-0
Malaga-Real Madrid	1-1	Grenade FC-Valence CF	1-2
Rayo Vallecano-FC Séville	2-2	Betis Séville-Sporting Gijon	1-1
Celta Vigo-Eibar	3-2	Levante UD-Getafe	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**63**	25	20	3	2	67	20	+47
2. **Atletico Madrid**	**55**	25	17	4	4	35	11	+24
3. **Real Madrid**	**54**	25	16	6	3	71	24	+47
4. **Villarreal**	**49**	25	14	7	4	30	18	+12
5. **FC Séville**	**41**	25	11	8	6	36	26	+10
6. **Celta Vigo**	**38**	25	11	5	9	38	44	-6
7. **Eibar**	**36**	25	10	6	9	40	34	+6
8. **Athletic Bilbao**	**35**	25	10	5	10	35	35	0
9. **Real Sociedad**	**33**	25	9	6	10	35	34	+1
10. **Deportivo La Corogne**	**32**	25	6	14	5	33	31	+2
11. **Valence CF**	**31**	25	7	10	8	30	26	+4
12. **Malaga**	**31**	25	8	7	10	22	22	0
13. **Betis Séville**	**27**	25	6	9	10	19	34	-15
14. **Getafe**	**26**	25	7	5	13	26	39	-13
15. **Rayo Vallecano**	**25**	25	6	7	12	34	51	-17
16. **Espanyol Barcelone**	**25**	25	7	4	14	22	48	-26
17. **Sporting Gijon**	**24**	25	6	6	13	28	42	-14
18. **Las Palmas**	**21**	25	5	6	14	24	40	-16
19. **Levante UD**	**20**	25	5	5	15	24	45	-21
20. **Grenade FC**	**20**	25	5	5	15	26	51	-25

Match en retard, 16e journée

Sporting Gijon-FC Barcelone : 1-3 (1-2). Spectateurs : 28 140. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. Buts : Castro (27e) pour Gijon ; Messi (25e, 31e), Suarez (67e) pour le FC Barcelone.
Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Lichnovsky, Mere, Canella - Mascarell, Cases - Perez Rodriguez (Lopez, 68e), Halilovic, Menendez (Barrera, 74e) - Castro (Jony, 68e). Entr. : Abelardo.
FC Barcelone : Bravo - Vidal, Piqué (Bartra, 81e), Mathieu, Adriano - Rakitic, Busquets (Mascherano, 80e), A. Turan - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

25e journée

Las Palmas-FC Barcelone : 1-2 (1-2). Spectateurs : 26 951. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Willian José (10e) pour Las Palmas ; Suarez (6e), Neymar (39e) pour le FC Barcelone.
Las Palmas : Varas - Garcia Santana (Nili, 87e), Aythami, Bigas Rigo, Garrido - El-Zhar (Araujo, 76e), Momo, Mesa, Tanausu, Viera (Lemos, 66e) - Willian José. Entr. : Setien.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Mascherano, Mathieu, Jordi Alba - A. Turan (Rakitic, 46e), Roberto (Vermaelen, 70e), Iniesta - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Atletico Madrid-Villarreal : 0-0. Spectateurs : 45 323. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Savic, Luis - Gabi, Koke, Correa (Vietto, 69e), Niguez (Kranevitter, 81e) - Griezmann (O. Torres, 62e), Torres. Entr. : Simeone.
Villarreal : Areola - Gaspar, Rukavina, Victor Ruiz, Bailly - Bonera, Bruno Soriano, Castillejo (Suarez, 67e), Pina - Soldado (Lopez, 63e), Bakambu (Baptistao, 82e). Entr. : Garcia Toral.

Malaga-Real Madrid : 1-1 (0-1). Spectateurs : 30 372. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Albentosa (66e) pour Malaga ; Ronaldo (32e) pour le Real Madrid.
Malaga : Kameni - Rosales, Albentosa, Weligton Robson, Torres - Anor (Duda, 89e), Recio, Camacho, Horta (Fornals, 64e) - Charles, Cop (Santa Cruz, 81e). Entr. : Gracia.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Fernandez, Ramos, Marcelo - Modric, Kroos, Kovacic - Isco (James Rodriguez, 75e), Ronaldo, Jesé (Vazquez, 60e). Entr. : Zidane.

Rayo Vallecano-FC Séville : 2-2 (1-2). Spectateurs : 12 375. Arbitre : M. Estrada Vicente. Buts : Manucho (43e), Miku (62e) pour le Rayo Vallecano ; N'Zonzi (10e), Iborra (20e) pour le FC Séville.
Rayo Vallecano : Martin - Tito, Castro, Llorente, Martinez (Manucho, 35e) - Baena (Embarba, 28e), Trashorras - Pablo Hernandez, Sanchez Ruiz, Bebe (Dorado, 78e) - Miku. Entr. : Jémez.
FC Séville : Rico - Coke, Rami, Fazio, Trémoulinas - Cristoforo (Carriço, 66e), N'Zonzi - Vitolo (Konoplianka, 80e), Iborra (Banega, 66e), Krohn-Dehli - Gameiro. Entr. : Emery.

Celta Vigo-Eibar : 3-2 (2-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Guidetti (31e, 69e), Castro Otto (39e) pour le Celta Vigo ; Berjon Perez (83e s.p.), Inui (87e) pour Eibar.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro Otto - Wass (Radoja, 85e), Diaz, Hernandez - Bongonda (Nolito, 71e), Guidetti (Beauvue, 78e), Aspas. Entr. : Berizzo.
Eibar : Riesgo - Castellano (Capa, 46e), Dos Santos, Ansotegi, Junca - Escalante, Radosevic (Berjon Perez, 66e) - Jota, Adrian Gonzalez, Inui - Baston (Enrich, 71e). Entr. : Mendilibar.

Athletic Bilbao-Real Sociedad : 0-1 (0-1). Spectateurs : 47 603. Arbitre : M. Sanchez Martinez. But : Jonathas (17e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi Nausia, Laporte, Balenziaga - San José (Iturraspe, 78e), Etxebarria - Susaeta (Viguera, 74e), Muniain, Williams (Raul Garcia, 36e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Gonzalez Martinez, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Reyes (Pardo, 68e), Illarramendi - Vela (Bergara, 75e), Jonathas (Zurutuza, 90e), Oiarzabal. Entr. : Sacristan.

Espanyol Barcelone-Deportivo La Corogne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. But : Asensio (52e).
Espanyol Barcelone : Lopez - Duarte, Alvarez, Gonzalez Soberon - Diop, Burgui (Moreno, 71e), Sanchez Mata (Andia Roco, 83e) - Gonzalez, Asensio, Caicedo (Sevilla, 90e). Entr. : Galca.
Deportivo La Corogne : Lux - Juanfran (Luisinho, 68e), Sidnei (Laure, 26e), Arribas, Navarro - Mosquera, Bergantiños, Borges (Cartabia, 78e) - Fajr, Oriol Riera, Luis Alberto. Entr. : Sanchez.

Grenade FC-Valence CF : 1-2 (0-0). Spectateurs : 14 735. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Edgar Mendez (90e + 3) pour Grenade ; Parejo (55e), Mina (90e + 1) pour Valence CF.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes, Lomban, Ricardo Costa, Foulquier - Perez (Cuenca, 69e), Rico - Success, Rochina, Penaranda (Edgar Mendez, 46e) - Barral (El-Arabi, 62e). Entr. : Sandoval.
Valence CF : Alves - Cancelo, Mustafi, Santos, Siqueira (Barragan, 85e) - Perez, Parejo - Feghouli (Mina, 78e), Gomes, Cheryshev (Piatti, 68e) - Alcacer. Entr. : Neville.

Betis Séville-Sporting Gijon : 1-1 (0-0). Spectateurs : 41 345. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Pezzella (67e) pour le Betis Séville ; Castro (65e) pour Gijon.
Betis Séville : Adan - Montoya, N'Diaye, Pezzella, Vargas - Kadir (Molina, 79e), Gonzalez Cabrera, Musonda, Petros (Ceballos, 69e) - Ruben Castro, Van Wolfswinkel (Joaquin, 53e). Entr. : Merino.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Vranjes, Hernandez, Mere, Alvarez - Lopez, Aït-Atmane - Menendez (Jony, 69e), Halilovic, Carmona (Lora Ramos, 85e) - Castro (Guerrero, 80e). Entr. : Abelardo.

Levante-Getafe : 3-0 (2-0). Spectateurs : 13 665. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Morales (10e), Rossi (42e s.p.), Verdu (81e).
Levante : Marino - Lerma, Medjani, Simao, Tono - Navarro, Verza, Verdu, Morales (Cuero, 86e) - Rossi (Victor Casadesus, 76e), Deyverson (Camarasa, 46e). Entr. : Rubi.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Juan Cala, Vergini, Yoda - Rodriguez (Medran, 72e), Pedro Leon (Wanderson, 58e) - Moi Gomez (Scepovic, 58e), Alvaro, Rodriguez - Sarabia. Entr. : Escriba.

Buteurs
1. L. Suarez (FC Barcelone), 25 buts.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 22 buts.
3. Benzema (Real Madrid), 19 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 18 buts.
5. Baston (Eibar), 16 buts.
6. Messi (FC Barcelone), 15 buts.
7. Lucas Perez (Deportivo La Corogne), 14 buts.
8. Aduriz (Athletic Bilbao), Bale (Real Madrid), Gameiro (FC Séville), 13 buts.
11. Griezmann (Atletico Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 12 buts.
13. Ruben Castro (Betis Séville), Sanabria (Sporting Gijon), 10 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
VENDREDI 26 FÉVRIER, 20 H 30
Eibar-Las Palmas
SAMEDI 27 FÉVRIER, 16 HEURES
Real Madrid-Atletico Madrid
18 H 15
Getafe-Celta Vigo
Sporting Gijon-Espanyol Barcelone
20 H 30
Betis Séville-Rayo Vallecano
22 H 5
Real Sociedad-Malaga
DIMANCHE 28 FÉVRIER, 12 HEURES
Villarreal-Levante UD
16 HEURES
Valence CF-Athletic Bilbao
18 H 15
Dep. La Corogne-Grenade FC
20 H 30
FC Barcelone-FC Séville

Segunda División
26e journée

Alavés-Almeria	1-1
Lugo-Leganes	1-2
Girona FC-Real Oviedo	1-1
Ponferradina-Cordoba CF	1-3
Real Majorque-Gim. Tarragone	2-2
Albacete-Mirandes	1-1
Alcorcon-Athletic Bilbao B	1-0
Osasuna-Real Saragosse	1-1
Elche CF-SD Huesca	1-1
Real Valladolid-Numancia	2-2
Tenerife-Llagostera	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	48	26	14	6	6	32	22
2. Leganes	46	26	12	10	4	36	21
3. Real Oviedo	43	26	11	10	5	36	29
4. Cordoba CF	43	26	13	4	9	37	34
5. Gim. Tarragone	42	26	11	9	6	33	27
6. Mirandes	40	26	10	10	6	41	31
7. AD Alcorcon	40	26	11	7	8	30	26
8. Osasuna	40	26	11	7	8	29	27
9. Elche CF	39	26	10	9	7	25	26
10. Real Saragosse	38	26	10	8	8	29	24
11. R. Valladolid	37	26	9	10	7	29	25
12. Lugo	36	26	8	12	6	29	30
13. Girona FC	34	26	8	10	8	28	23
14. Numancia S.	34	26	7	13	6	35	32
15. Tenerife	33	26	8	9	9	32	34
16. Ponferradina	28	26	7	7	12	25	31
17. SD Huesca	27	26	5	12	9	25	30
18. Real Majorque	27	26	6	9	11	22	29
19. Albacete	26	26	6	8	12	27	37
20. UD Almeria	23	26	4	11	11	25	36
21. Llagostera	21	26	6	3	17	22	38
22. Athletic Bilbao B	18	26	4	6	16	14	29

Buteurs
1. David Rodriguez (AD Alcorcon), 14 buts.
2. Sergio Leon (Elche CF), 13 buts.
3. Toché (Real Oviedo), 12 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
SAMEDI 27 FÉVRIER, 18 HEURES
Numancia-Alcorcon
Llagostera-Girona FC
Athletic Bilbao B-Ponferradina
SD Huesca-Real Majorque
20 H 15
Cordoba CF-Osasuna Pampelune
DIMANCHE 28 FÉVRIER, 12 HEURES
Leganes-Alavés
17 HEURES
Gimnastic Tarragone-Real Valladolid
Mirandes-Tenerife
Real Saragosse-Lugo
Almeria-Albacete
19 H 15
Real Oviedo-Elche CF

Italie

Serie A

26e journée

FC Bologne-Juventus Turin	0-0	Frosinone-Lazio Rome	0-0
Atalanta-Fiorentina	2-3	Torino-Carpi	0-0
AS Roma-Palerme	5-0	Hellas Vérone-Chievo Vérone	3-1
Inter Milan-Sampdoria Gênes	3-1	Genoa-Udinese	2-1
Sassuolo-Empoli	3-2	Naples-Milan AC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**58**	26	18	4	4	46	15	+31
2. **Naples**	**56**	25	17	5	3	53	20	+33
3. **Fiorentina**	**52**	26	16	4	6	47	26	+21
4. **AS Roma**	**50**	26	14	8	4	52	27	+25
5. **Inter Milan**	**48**	26	14	6	6	34	23	+11
6. **Milan AC**	**43**	25	12	7	6	37	27	+10
7. **Sassuolo**	**38**	26	9	11	6	32	31	+1
8. **Lazio Rome**	**37**	26	10	7	9	34	34	0
9. **FC Bologne**	**34**	26	10	4	12	29	31	-2
10. **Empoli**	**34**	26	9	7	10	32	37	-5
11. **Torino**	**32**	26	8	8	10	33	33	0
12. **Chievo Vérone**	**31**	26	8	7	11	31	36	-5
13. **Atalanta Bergame**	**29**	26	7	8	11	25	30	-5
14. **Genoa**	**28**	26	7	7	12	27	31	-4
15. **Udinese**	**27**	26	7	6	13	22	40	-18
16. **Palerme**	**26**	26	7	5	14	27	47	-20
17. **Sampdoria Gênes**	**25**	26	6	7	13	37	46	-9
18. **Frosinone**	**23**	26	6	5	15	26	51	-25
19. **Carpi**	**20**	26	4	8	14	23	43	-20
20. **Hellas Vérone**	**18**	26	2	12	12	24	43	-19

FC Bologne-Juventus Turin : 0-0. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Irrati.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, Gastaldello, Maietta, Masina (Constant, 73e) - Donsah, Diawara, Taïder (Brienza, 82e) - Rizzo (Mounier, 65e), Destro, Giaccherini. Entr. : Donadoni.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci, Évra - Sturaro, Marchisio, Pogba - Pereyra (Cuadrado, 46e) - Zaza (Dybala, 68e), Morata. Entr. : Allegri.

Atalanta Bergame-Fiorentina : 2-3 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Celiceli. Buts : Conti (84e), Pinilla (90e + 1) pour l'Atalanta Bergame ; M. Fernandez (67e), Tello (81e), Kalinic (88e) pour la Fiorentina. Expulsion : Conti (90e) pour l'Atalanta Bergame.
Atalanta Bergame : Sportiello - Conti, Masiello, Toloi, Dramé - Cigarini, Kurtic (Borriello, 80e), De Roon - D'Alessandro (Gakpé, 69e), Gomez (Diamanti, 60e), Pinilla. Entr. : Reja.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori, Pasqual - Fernandez, Badelj - Vecino, Tello (Tomovic, 85e), Bernardeschi (Valero, 66e) - Babacar (Kalinic, 60e). Entr. : Sousa.

AS Roma-Palerme : 5-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Dzeko (30e, 89e), Keita (52e), Salah (60e, 62e).
AS Roma : Szczesny - Maicon (Strootman, 78e), Manolas, Rüdiger, Digne - Florenzi, Keita, Nainggolan - Pjanic (Falqué, 72e) - Salah (Perotti, 86e), Dzeko. Entr. : Spalletti.
Palerme : Alastra - Struna, Gi. Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Hiljemark, Brugman (Trajkovski, 57e), Jajalo, Pezzella - Vazquez (Maresca, 67e), Gilardino (Djurdjevic, 72e). Entr. : Iachini.

Inter Milan-Sampdoria Gênes : 3-1 (1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Massa. Buts : D'Ambrosio (23e), Miranda (57e), Icardi (73e) pour l'Inter Milan ; Quagliarella (90e + 2) pour la Sampdoria Gênes.
Inter Milan : Handanovic - Nagatomo, Murillo, Miranda, D'Ambrosio - Biabiany (Gnoukouri, 78e), Felipe Melo, Brozovic (Jovetic, 88e), Perisic - Eder (Ljajic, 63e), Icardi. Entr. : Mancini.
Sampdoria Gênes : Viviano - Ranocchia, Cassani, Silvestre - Dodo, Soriano, Fernando, Ivan (Muriel, 68e) - Alvarez (Christodoulopoulos, 85e), Correa (Krsticic, 79e), Quagliarella. Entr. : Montella.

Sassuolo-Empoli : 3-2 (1-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Berardi (41e), Defrel (48e, 51e) pour Sassuolo ; Zielinski (36e), Maccarone (69e s.p.) pour Empoli. Expulsion : Missiroli (31e) pour Sassuolo.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Acerbi, Cannavaro, Peluso - Magnanelli, Missiroli, Duncan - Sansone (Politano, 75e), Defrel (Falcinelli, 86e), Berardi (Biondini, 82e). Entr. : Di Francesco.
Empoli : Skorupski - Laurini, Cosic, Tonelli, Zambelli - Paredes (Dioussé, 68e), Zielinski, Croce (Bittante, 56e) - Saponara (Piu, 57e) - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Giampaolo.

Frosinone-Lazio Rome : 0-0. Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Russo.
Frosinone : Leali - Rosi, Ajeti, Blanchard, Pavlovic - Sammarco, Gori, Frara (Chibsah, 88e) - Dionisi (Kragl, 84e), Ciofani, Soddimo (Tonev, 70e). Entr. : Stellone.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Bisevac, Hoedt, Lulic - Cataldi, Biglia, Parolo (Milinkovic-Savic, 76e) - Candreva, Djordjevic (M. Klose, 66e), Mauri (Keita, 53e). Entr. : Pioli.

Torino-Carpi : 0-0. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gavilucci.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Silva (Zappacosta, 89e), Peres, Vives, Benassi (Lopez, 74e), Baselli (Obi, 85e) - Immobile, Belotti. Entr. : Ventura.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Sabelli, Letizia, Gagliolo - Bianco, Lollo, Di Gaudio (Cofie, 67e) - Mbakogu (Mancosu, 76e), Crimi (Lasagna, 51e). Entr. : Castori.

Hellas Vérone-Chievo Vérone : 3-1 (1-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Toni (29e s.p.), Pazzini (57e), Ionita (90e + 5) pour le Hellas Vérone ; Pellissier (72e s.p.) pour le Chievo Vérone. Expulsion : Spolli (79e) pour le Chievo Vérone.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Moras, Helander, Farès (Emanuelson, 68e) - Siligardi (Albertazzi, 60e), Ionita, Marrone, Wszolek - Pazzini (Bianchetti, 74e), Toni. Entr. : Del Neri.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, César, Spolli, Frey - Pinzi (Costa, 67e), Rigoni, Castro - Birsa (Mpoku, 46e) - Pellissier (Floro Flores, 75e), Inglese. Entr. : Maran.

Genoa-Udinese : 2-1 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Cerci (58e s.p.), Laxalt (70e) pour le Genoa ; Adnan (33e) pour l'Udinese.
Genoa : Perin - Munoz (De Maio, 46e), Burdisso, Izzo - Rigoni, Dzemaili, Rincon, Laxalt - Suso (Tachtsidis, 67e), Cerci (Marchese, 80e), Matavz. Entr. : Gasperini.
Udinese : Karnezis - Piris, Danilo, Felipe - Adnan, Hallfredsson (Kuzmanovic, 67e), Agyemang-Badu, Edenilson, Guilherme (Di Natale, 74e) - Théréau, Zapata (Matos, 61e). Entr. : Colantuono.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 24 buts.
2. Bacca (Milan AC), Dybala (Juventus Turin), 13 buts.
4. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), 12 buts.
6. Maccarone (Empoli), Icardi (Inter Milan), 11 buts.
8. Ilicic (Fiorentina), Pavoletti (Genoa), Insigne (Naples), 10 buts.
11. Salah (AS Roma), 9 buts.
12. Pjanic (AS Roma), Destro (FC Bologne), Paloschi (Chievo Vérone), 8 buts.
15. Ciofani, Dionisi (Frosinone), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), Soriano (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 7 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
SAMEDI 27 FÉVRIER, 18 HEURES
Empoli-AS Roma
20 H 45
Milan AC-Torino
DIMANCHE 28 FÉVRIER, 12 H 30
Palerme-FC Bologne
15 HEURES
Chievo Vérone-Genoa
Carpi-Atalanta
Udinese-Hellas Vérone
Sampdoria Gênes-Frosinone
20 H 45
Juventus Turin-Inter Milan
LUNDI 29 FÉVRIER, 19 HEURES
Lazio Rome-Sassuolo
21 HEURES
Fiorentina-Naples

Serie B

Match décalé, 26e journée

Brescia-Ascoli	2-2

27e journée

Cagliari-Pescara	2-1
Salernitana-Crotone	1-1
Livourne-Cesena	1-1
Novare-Ternana	1-2
Bari-Latina	0-0
Pro Vercelli-Virtus Entella	2-3
La Spezia-Virtus Lanciano	2-0
Modena-Brescia	1-0
Vicenza-Avellino	0-0
Ascoli-Côme	1-0
Perugia-Trapani	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	**61**	27	19	4	4	52	24
2. Crotone	**56**	27	16	8	3	44	23
3. Pescara	**48**	27	14	6	7	42	30
4. Cesena	**43**	27	12	7	8	37	23
5. Novare	**42**	27	13	5	9	36	23
6. Bari	**41**	27	11	8	8	31	30
7. La Spezia	**40**	27	10	10	7	30	32
Virtus Entella	**40**	27	11	7	9	31	26
9. Brescia	**39**	27	10	9	8	37	38
10. Avellino	**37**	27	10	7	10	39	38
11. Ternana	**36**	27	11	3	13	32	33
12. Perugia	**34**	26	9	7	10	24	23
13. Latina	**33**	27	8	9	10	30	32
Trapani	**33**	26	8	9	9	30	35
15. Ascoli	**31**	27	9	4	14	23	38
Livourne	**31**	27	8	7	12	32	37
17. Vicenza	**30**	27	6	12	9	28	33
18. Modène	**29**	27	8	5	14	23	30
19. Pro Vercelli	**28**	27	8	4	15	21	30
20. Virtus Lanciano	**26**	27	7	7	13	25	37
21. Salernitana	**25**	27	5	10	12	27	40
22. Côme	**21**	27	3	12	12	23	42

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 16 buts.
2. Budimir (Crotone), 12 buts.
3. Diego Farias (Cagliari), 11 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
VENDREDI 26 FÉVRIER, 19 HEURES
Novare-Pro Vercelli
21 HEURES
Cesena-Cagliari
SAMEDI 27 FÉVRIER, 15 HEURES
Crotone-Vicenza
Pescara-Ascoli
Virtus Lanciano-Bari
Ternana-La Spezia
Virtus Entella-Perugia
Brescia-Côme
Avellino-Livourne
Trapani-Salernitana
Latina-Modena

Angleterre

FA Cup

5e TOUR
20 FÉVRIER

Arsenal-Hull (L2)	0-0
Reading (L2)-West Bromwich	3-1
Watford-Leeds (L2)	1-0
Bournemouth-**Everton**	0-2

21 FÉVRIER

Blackburn (L2)-**West Ham**	1-5
Tottenham-**Crystal Palace**	0-1
Chelsea-Manchester City	5-1

Shrewsbury (L3)-Manchester United s'est disputé le lundi 22 février. En cas de match nul, la rencontre est à rejouer sur le terrain du club qui se déplaçait.

Premier League

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 27 FÉVRIER, 13 H 45
West Ham-Sunderland
16 HEURES
Leicester-Norwich
Southampton-Chelsea
Watford-Bournemouth
Stoke-Aston Villa
18 H 30
West Bromwich-Crystal Palace
DIMANCHE 28 FÉVRIER, 15 H 5
Tottenham-Swansea City
Manchester Utd-Arsenal
Newcastle-Manchester City **remis**
Liverpool-Everton **remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester	**53**	26	15	8	3	48	29
2. Tottenham	**51**	26	14	9	3	47	20
3. Arsenal	**51**	26	15	6	5	41	23
4. Manchester City	**47**	26	14	5	7	48	28
5. Manchester Utd	**41**	26	11	8	7	33	24
6. Southampton	**40**	26	11	7	8	34	24
7. West Ham	**40**	26	10	10	6	40	31
8. Liverpool	**38**	26	10	8	8	38	36
9. Watford	**36**	26	10	6	10	29	28
10. Stoke	**36**	26	10	6	10	27	32
11. Everton	**35**	26	8	11	7	46	35
12. Chelsea	**33**	26	8	9	9	38	36
13. Crystal Palace	**32**	26	9	5	12	27	32
14. WB Albion	**32**	26	8	8	10	24	32
15. Bournemouth	**28**	26	7	7	12	30	44
16. Swansea	**27**	26	6	9	11	24	34
17. Norwich	**24**	26	6	6	14	30	50
18. Newcastle	**24**	26	6	6	14	27	49
19. Sunderland	**23**	26	6	5	15	32	50
20. Aston Villa	**16**	26	3	7	16	20	46

BUTEURS
1. Vardy (Leicester), 19 buts.
2. Lukaku (Everton), Kane (Tottenham), 16 buts.
4. Ighalo (Watford), 15 buts.
5. Mahrez (Leicester), Agüero (Manchester City), 14 buts.
7. Giroud (Arsenal), 12 buts.
8. Diego Costa (Chelsea), Defoe (Sunderland), 10 buts.
10. Wijnaldum (Newcastle), 9 buts.

Championship

MATCHES EN RETARD,
29e JOURNÉE

Hull City-Brighton	0-0
Blackburn R.-Fulham	3-0

MATCH DÉCALÉ, 31e JOURNÉE

Leeds Utd-Middlesbrough	0-0

32e JOURNÉE

Burnley-Rotherham United	2-0
Cardiff City-Brighton	4-1
Brentford-Derby County	1-3
Preston-Sheffield Wed.	1-0
Bolton W.-QP Rangers	1-1
Huddersfield-Wolverhampton	1-0
Fulham-Charlton Athl.	3-0
Milton Keynes-Bristol City	0-2
Middlesbrough-Reading	remis
Birmingham-Leeds Utd	remis
Ipswich-Blackburn	le 15 mars
Hull-Nottingham Forest	le 15 mars

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hull City	**60**	31	18	6	7	47	19
2. Burnley	**59**	32	16	11	5	50	26
3. Middlesbrough	**58**	30	17	7	6	39	16
4. Brighton	**57**	32	15	12	5	41	34
5. Derby County	**54**	32	14	12	6	43	28
6. Sheffield Wed.	**53**	32	14	11	7	49	34
7. Cardiff City	**49**	32	12	13	7	42	34
8. Birmingham	**48**	31	13	9	9	38	30
9. Ipswich Town	**48**	31	13	9	9	40	39
10. Preston	**45**	32	11	12	9	30	29
11. Nottingham F.	**42**	31	10	12	9	31	27
12. QP Rangers	**40**	32	9	13	10	38	39
13. Wolverhampton	**40**	32	10	10	12	40	43
14. Brentford	**40**	32	11	7	14	43	51
15. Huddersfield	**38**	32	10	8	14	43	44
16. Reading	**37**	31	9	10	12	33	33
17. Leeds Utd	**37**	31	8	13	10	29	34
18. Fulham	**35**	32	8	11	13	50	53
19. Blackburn R.	**34**	30	7	13	10	28	27
20. Bristol City	**34**	32	8	10	14	29	48
21. Milton Keynes	**31**	32	8	7	17	25	44
22. Rotherham Utd	**26**	32	7	5	20	36	57
23. Bolton Wand.	**25**	32	4	13	15	31	53
24. Charlton	**25**	32	5	10	17	26	59

BUTEURS
1. Gray (Burnley), 18 buts.

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE
MARDI 23 FÉVRIER, 20 H 45
Ipswich-Hull City
Burnley-Nottingham Forest
Middlesbrough-Cardiff City
Bristol City-Brighton
Sheffield Wed.-QP Rangers
Birmingham-Bolton
Preston-Charlton
Brentford-Wolverhampton
Milton Keynes-Huddersfield
Leeds Utd-Fulham
21 HEURES Reading-Rotherham Utd
MERCREDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
Derby County-Blackburn

34e JOURNÉE
VENDREDI 26 FÉVRIER, 20 H 45
Hull City-Sheffield Wed.
SAMEDI 27 FÉVRIER, 13 H 30
Wolverhampton-Derby County
16 HEURES Bolton W.-Burnley
Fulham-Middlesbrough
Cardiff City-Preston
QP Rangers-Birmingham
Huddersfield Town-Ipswich
Nottingham Forest-Bristol City
Rotherham United-Brentford
Charlton-Reading
Blackburn-Milton Keynes
LUNDI 29 FÉVRIER, 20 H 45
Brighton-Leeds Utd

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS
FINALE, DIM. 28 FÉVRIER, 17 H 30
Liverpool-Manchester City

Argentine

1re journée

River Plate-Quilmes	5-1
Aldosivi-Olimpo	3-0
Banfield-Gimnasia La Plata	2-0
CA Tucuman-Racing Club Av.	2-1
SM San Juan-Newell's	2-1
Colon S. Fe-Ars. Sarandi	2-1
Sarmiento-Velez Sarsfield	1-0
Est. La Plata-Lanus	0-1
Independiente-Belgr. Cordoba	1-0
Huracan-Atl. Rafaela	0-1
Rosario Central-Godoy Cruz	1-0
Patronato-San Lorenzo	2-2
Defensa Justicia-Un. Santa Fe	2-2
Argentinos J.-Tigre	1-1
Temperley-Boca Juniors	0-0

FRANCE football

Mardi 23 février 2016 | N° 3643

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3642 de *France Football*, daté du 16 février 2016, a été tiré à 110795 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

2e journée

Aldosivi-Argentinos J.	3-2
Quilmes-Colon S. Fe	2-4
Rosario Central-Newell's	2-0
Boca Juniors-CA Tucuman	0-1
Lanus-Defensa y Justicia	2-1
Union Santa Fe-Temperley	3-0
Racing Club Av.-SM San Juan	2-2
San Lorenzo-Sarmiento	2-1
Godoy Cruz-Independiente	1-1
Belgr. Cordoba-River Plate	3-2
Ars. Sarandi-Banfield	3-1
Velez Sarsfield-Olimpo	2-1
Atl. Rafaela-Est. La Plata	0-1
Gimnasia La Plata-Patronato	3-2
Tigre-Huracan	remis

Classement groupe A

1. Colon S. Fe, 6 pts. **2.** Rosario Central, 6. **3.** San Lorenzo, 4. **4.** Independiente, 4. **5.** River Plate, 3. **6.** Ars. Sarandi, 3. **7.** Banfield, 3. **7.** Belgr. Cordoba, 3. **9.** Sarmiento, 3. **9.** Velez Sarsfield, 3. **11.** Gimnasia La Plata, 3. **12.** Patronato, 1. **13.** Godoy Cruz, 1. **14.** Olimpo, 0. **15.** Quilmes, 0.

Classement groupe B

1. Aldosivi, 6 pts. **2.** CA Tucuman, 6. **2.** Lanus, 6. **4.** Union Santa Fe, 4. **5.** SM San Juan, 4. **6.** Atl. Rafaela, 3. **6.** Est. La Plata, 3. **8.** Tigre, 1. **9.** Argentinos J., 1. **9.** Defensa y Justicia, 1. **9.** Racing Club Av., 1. **12.** Boca Juniors, 1. **13.** Temperley, 1. **14.** Huracan, 0. **15.** Newell's, 0.

Belgique

27e journée

FC Bruges-Westerlo	6-0
KV Ostende-La Gantoise	5-2
Waasl.-Beveren - Anderlecht	1-0
SC Lokeren-Racing Genk	0-0
Standard de Liège-Charleroi SC	3-0
Zulte-Waregem - FC Malines	2-3
KV Courtrai - Saint-Trond	3-0
Mouscron Per.-OH Louvain	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	58	27	19	1	7	58	27
2. La Gantoise	55	27	16	7	4	51	26
3. RSC Anderlecht	51	27	14	9	4	44	24
4. KV Ostende	46	27	13	7	7	51	35
5. Racing Genk	42	27	12	6	9	34	25
6. Charleroi SC	38	27	10	8	9	32	33
7. Zulte-Waregem	37	27	10	7	10	46	48
8. Stand. Liège	37	27	11	4	12	36	43
9. FC Malines	33	27	9	6	12	44	48
10. KV Courtrai	33	27	8	9	10	28	32
11. SC Lokeren	30	27	7	9	11	31	35
12. Saint-Trond	29	27	8	5	14	26	41
13. Waas. Beveren	29	27	8	5	14	37	54
14. Mouscron Per.	26	27	6	8	13	35	45
15. Westerlo	26	27	6	8	13	31	55
16. OH Louvain	25	27	6	7	14	37	50

Écosse

27e journée

Celtic-Inverness CT	3-0
Dundee Utd-Hearts	2-1
Ross County-Hamilton Acad.	2-1
St. Johnstone-Motherwell	2-1
Kilmarnock-Dundee FC	0-0
Partick Thistle-Aberdeen	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	61	26	19	4	3	69	21
2. Aberdeen	55	26	17	4	5	45	29
3. Heart of Midl.	44	25	12	8	5	46	26
4. Ross County	36	27	11	3	13	42	43
5. St. Johnstone	35	25	10	5	10	41	41
6. Dundee FC	34	26	8	10	8	39	41
7. Inverness CT	32	25	8	8	9	33	36
8. Motherwell	29	27	8	5	14	30	43
9. Hamilton	29	27	7	8	12	31	47
10. Partick Thistle	28	23	7	7	9	22	28
11. Kilmarnock	28	27	7	7	13	29	48
12. Dundee Utd	17	26	4	5	17	26	50

Cup

5e TOUR, MATCHES À REJOUER

Kilmarnock-**Glas. Rangers** (L2)	1-2
Hibernian (L2)-Heart Midlothian	1-0

RENDEZ-VOUS

MARDI 23 FÉVRIER, 20 H 45

Dundee FC-Dumbarton (L2)

Grèce

Match en retard, 16e j

Levadiakos-Atromitos Ath.	1-1

Match décalé, 22e j.

Xanthi-Ast. Tripolis	0-0

23e journée

Olympiakos-Atromitos Athènes	4-0
Héraklès-AEK Athènes	1-1
Panathinaïkos-PAOK	2-2
Ast. Tripolis-PAS Giannina	0-0
Platanias FC-Panaïtolikos	1-1
Xanthi-Panthrakikos Komotini	1-0
Levadiakos-Kallonis	1-0
Veria FC-Panionios	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	64	23	21	1	1	57	12
2. AEK Athènes	46	23	14	4	5	37	17
3. Panathinaïkos	42	23	14	3	6	36	19
4. PAOK Salon.	35	23	9	8	6	33	27
5. Panionios Ath.	35	22	10	5	7	25	19
6. Asteras Tripolis	33	23	9	6	8	26	23
7. Panaïtolikos	30	23	8	6	9	25	33
8. Hér. Salonique	30	23	7	9	7	20	23
9. Xanthi	29	23	6	11	6	21	20
10. Platanias FC	28	23	7	7	9	24	25
11. Levadiakos	28	23	7	7	9	19	28
12. PAS Giannina	25	23	7	4	12	23	36
13. Atromitos	24	23	6	6	11	16	26
14. Veria FC	23	22	5	8	9	13	21
15. Panthrakikos	14	23	2	8	13	13	36
16. Kallonis	11	23	2	5	16	15	38

Israël

Match décalé, 23e j.

Betar-Mac. Haïfa	3-0

24e journée

Mac. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa	2-1
Hapoël Akko-Betar	1-3
Hap. Raanana-Mac. Netanyah	1-0
Bnei Sakhnin-H. Kfar Sabah	2-0
Mac. Haïfa - H. Tel-Aviv	0-0
Mac. P.-Tikvah - H. K. Shmona	0-0
H. Beer Sheva - BY Tel-Aviv	lundi

Classement

1. H. Beer Sheva, 57 pts. **2.** M. Tel-Aviv, 55. **3.** Betar, 45. **4.** Hapoël Raanana, 35. **5.** Bnei Sakhnin, 32. **5.** M. Haïfa, 32. **7.** BY Tel-Aviv, 30. **8.** M. P.-Tikvah, 29. **9.** H. Kfar Sabah, 29. **10.** H. K Shmona, 28. **11.** H. Tel-Aviv, 26. **12.** H. Akko, 25. **13.** H. Haïfa, 24. **14.** Mac. Netanyah, 10.

Maroc

Matches décalés, 16e j.

FAR Rabat-WA Casablanca	0-2
OC Khouribga-Ren. Berkane	2-2
MC Oujda-KAC Marrakech	1-1

17e journée

WA Casablanca-OC Khouribga	1-0
FUS Rabat-MAS Fès	0-0
IRT Tanger-Ch. Al-Hoceima	0-2
Ren. Berkane - D. El-Jadida	3-1
HUS Agadir-Mog. Tétouan	0-1
KAC Kenitra-MC Oujda	0-1
KAC Marrakech-R. Casablanca	0-2
Olymp. Safi-FAR Rabat	lundi

Classement

1. WAC, 34 pts. **2.** FUS Rabat, 30. **3.** IRT Tanger, 27. **4.** Ren. Berkane, 25. **5.** Mog. Tétouan, 25. **6.** KAC Kenitra, 25. **7.** FAR Rabat, 24. **8.** MC Oujda, 23. **9.** R. Casablanca, 22. **10.** HUS Agadir, 22. **11.** Ch. Al-Hoceima, 21. **12.** Olymp. Safi, 18. **13.** MAS Fès, 17. **14.** D. El-Jadida, 15. **15.** KAC Marrakech, 15. **16.** OC Khouribga, 14.

Mexique

Match décalé, 6e j.

Pachuca-Puebla FC	5-2

7e journée

Club Léon-Deportivo Toluca	5-1
Jag. Chiapa-Chivas Guadalajara	1-1
Atlas Guadalajara-Pachuca	1-0
Club América-Cruz Azul	3-3
Tijuana-Monarcas Morelia	1-1
Querétaro-Club Tigres	2-2
R. Monterrey-Tibur. Veracruz	5-1
Pumas UNAM-CS Laguna	1-1
Puebla FC-Dorados	lundi

Classement

1. Rayados Monterrey, 18 pts. **2.** Club Léon, 15. **3.** Pachuca, 14. **4.** Club América, 12. **5.** Club Tigres, 11. **6.** Cruz Azul, Tijuana, Club Santos Laguna, 10. **9.** Monarcas Morelia, Pumas UNAM, 9. **11.** Atlas Guadalajara, Puebla FC, 8. **13.** Deportivo Toluca, Querétaro, 7. **15.** Jaguares Chiapas, Chivas Guadalajara, 5. **17.** Tiburones Veracruz, 4. **18.** Dorados, 0.

Pays-Bas

24e journée

PSV-Heracles Almelo	2-0
Ajax-Ex. Rotterdam	3-0
AZ Alkmaar-FC Groningue	4-1
FC Utrecht-Willem II	2-1
De Graafschap-Vitesse Arnhem	2-2
Feyenoord-Roda JC	1-1
SC Heerenveen-NEC Nimègue	1-1
ADO La Haye-PEC Zwolle	0-2
FC Twente-SC Cambuur	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	59	24	18	5	1	62	24
2. Ajax Amsterd.	58	24	18	4	2	56	15
3. AZ Alkmaar	40	24	12	4	8	45	35
4. FC Utrecht	38	24	11	5	8	38	33
5. Her. Almelo	38	24	11	5	8	34	34
6. Vit. Arnhem	37	24	10	7	7	43	22
7. Feyenoord R.	37	24	11	4	9	43	34
8. NEC Nimègue	36	24	10	6	8	28	27
9. PEC Zwolle	35	24	10	5	9	40	35
10. FC Groningue	34	24	9	7	8	30	34
11. ADO La Haye	30	24	7	9	8	36	37
12. Heerenveen	30	24	8	6	10	35	46
13. FC Twente	28	24	8	4	12	34	49
14. Roda JC	25	24	5	10	9	21	37
15. Willem II	22	24	4	10	10	27	32
16. Ex. Rotterdam	19	24	4	7	13	23	44
17. De Graafschap	14	24	3	5	16	26	49
18. SC Cambuur	13	24	2	7	15	24	58

Portugal

Match décalé, 22e j.

Rio Ave-Paços de Ferreira	1-1

23e journée

Paços de Ferreira-Benfica	1-3
FC Porto-Moreirense	3-2
Sp. Braga-V. Guimaraes	3-3
Belenenses-Arouca	0-2
Ac. Coimbra-Rio Ave	0-2
Vit. Setubal-Nac. Funchal	1-1
Uniao Madeira-Estoril	1-1
Tondela-Mar. Funchal	3-4
Sporting-Boavista Porto	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	55	23	18	1	4	63	17
2. Sp. Portugal	55	22	17	4	1	47	14
3. FC Porto	52	23	16	4	3	46	17
4. Sp. Braga	43	23	12	7	4	41	18
5. Arouca	34	23	8	10	5	33	27
6. Rio Ave	33	23	9	6	8	33	33
7. V. Guimaraes	33	23	8	9	6	35	36
8. Paços Ferreira	31	23	8	7	8	31	29
9. Vit. Setubal	28	23	6	10	7	35	41
10. Belenenses	28	23	7	7	9	30	50
11. Estoril	27	23	7	6	10	22	29
12. Mar. Funchal	25	23	7	4	12	33	46
13. Uniao Madeira	24	23	6	6	11	16	30
14. Moreirense	23	23	6	5	12	28	41
15. Nac. Funchal	22	23	5	7	11	25	37
16. Boavista Porto	21	22	5	6	11	16	28
17. Acad. Coimbra	19	23	4	7	12	22	41
18. Tondela	10	23	2	4	17	19	41

Suisse

21e journée

FC Bâle-FC Vaduz	5-1
Grasshopper Zurich-FC Sion	3-0
Young Boys Berne-FC Thoune	2-1
FC Lucerne - Saint-Gall	0-1
FC Lugano-FC Zurich	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	52	21	17	1	3	55	21
2. Grasshopper	37	21	11	4	6	50	37
3. Young Boys	33	21	8	9	4	34	25
4. Saint-Gall	26	20	7	5	8	21	23
5. FC Lucerne	26	21	7	5	9	25	30
6. FC Thoune	26	21	8	2	11	29	35
7. FC Sion	25	20	7	4	9	22	28
8. FC Zurich	21	21	4	9	8	29	42
9. FC Lugano	20	21	5	5	11	28	41
10. FC Vaduz	19	21	3	10	8	24	35

Tunisie

Matches décalés, 16e j.

Stade Gabésien-CS Sfaxien	0-2
St. Tunisien-Cl. Africain	4-2

17e journée

CS Sfaxien-CA Bizerte	1-0
ES Metlaoui-ES Tunis	1-2
Cl. Africain-EO Sidi Bouzid	1-0
Hammam-Lif - JS Kairouan	1-0
AS Marsa-ES Zarzis	2-0
EGS Gafsa-Stade Gabésien	2-0
AS Kasserine-St. Tunisien	0-0
US Ben Guerdane-ES Sahel	jeudi

Classement

1. CS Sfaxien, 43 pts. **2.** ES Tunis, 42. **3.** ES Sahel, 41. **4.** CA Bizerte, 26. **5.** ES Metlaoui, 23. **6.** Cl. Africain, 22. **7.** Hammam-Lif, 22. **8.** EO Sidi Bouzid, 21. **9.** AS Marsa, 21. **10.** JS Kairouan, 21. **11.** US Ben Guerdane, 20. **12.** Stade Gabésien, 18. **13.** ES Zarzis, 18. **14.** St. Tunisien, 14. **15.** EGS Gafsa, 13. **16.** AS Kasserine, 12.

Turquie

Match en retard, 18e j.

Besiktas Istanbul-MI Yurdu	1-0

Match décalé, 21e j.

Trabzonspor-Kayserispor	2-1

22e journée

Bursaspor-Fenerbahçe	0-0
Galatasaray-Trabzonspor	2-1
Ak. Belediyespor-Istanbul BB	0-0
Konyaspor-Sivasspor	2-1
Kasimpasa-Eskisehirspor	2-1
Ankaraspor-MI Yurdu	3-1
Antalyaspor-Rizespor	2-1
Kayserispor-Gaziantepspor	2-2
Besiktas-Gençlerbirligi	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	50	22	15	5	2	37	19
2. Besiktas	48	20	15	3	2	48	20
3. Galatasaray	37	22	10	7	5	46	30
4. Ak. Belediyespor	37	22	10	7	5	27	20
5. Konyaspor	37	22	10	7	5	25	26
6. Istanbul BB	36	22	10	6	6	32	23
7. Kasimpasa	34	22	9	7	6	28	22
8. Ankaraspor	29	22	8	5	9	33	24
9. Trabzonspor	27	21	8	3	10	28	31
10. Antalyaspor	27	22	7	6	9	34	40
11. Gaziantepspor	27	22	7	6	9	23	34
12. Bursaspor	26	22	8	2	12	26	36
13. Caykur Rizespor	25	22	6	7	9	30	32
14. Gençlerbirligi	25	21	7	4	10	21	27
15. Kayserispor	23	22	5	8	9	19	23
16. Sivasspor	17	22	3	8	11	22	35
17. MI Yurdu	17	22	4	5	13	25	41
18. Eskisehirspor	17	22	5	2	15	24	45

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller

16 FÉVRIER

Paris-SG-Chelsea	2-1
Benfica-Zénith St-Pétersbourg	1-0

17 FÉVRIER

La Gantoise-VfL Wolfsburg	2-3
AS Roma-Real Madrid	0-2

● **Paris-SG - Chelsea : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 46 505. Arbitre : M. Velasco Carballo (ESP). Buts : Ibrahimovic (39e), Cavani (78e) pour le Paris-SG ; Obi Mikel (45e + 1) pour Chelsea. Avertissements : Ibrahimovic (19e), David Luiz (70e), Lucas (70e) pour le Paris-SG ; Obi Mikel (38e), Pedro (67e) pour Chelsea.
Paris-SG : Trapp - Marquinhos, Thiago Silva (c), David Luiz, Maxwell - Verratti (Rabiot, 81e), Thiago Motta, Matuidi (Pastore, 81e) - Di Maria, Ibrahimovic, Lucas (Cavani, 74e). Entr. : Blanc.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic (c), Baba - Obi Mikel, Fabregas - Pedro, Willian, Hazard (Oscar, 71e) - Diego Costa. Entr. : Hiddink.

● **Benfica - Zénith St-Pétersbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 48 615. Arbitre : M. Rocchi (ITA). But : Jonas (90e + 1). Avertissements : A. Almeida (16e), Jardel (35e), Pizzi (43e), Jonas (90e) pour Benfica ; Witsel (33e), Javi Garcia (59e), Criscito (67e), Criscito (90e) pour le Zénith. Expulsion : Criscito (90e) pour le Zénith.
Benfica : Julio César - A. Almeida, Lindelöf, Jardel, Eliseu - Samaris, Renato Sanches - Pizzi (Carcela Gonzalez, 71e), Jonas, Gaitan (c) - Mitroglou (Jimenez, 63e). Entr. : Vitoria.
Zénith : Lodygin - Anioukov, Garay, Lombaerts, Criscito - Witsel, Javi Garcia - Chatov (Jirkov, 81e), Hulk, Danny (c) (Mauricio, 87e) - Dziouba (Kokorine, 74e). Entr. : Villas-Boas.

● **La Gantoise-VfL Wolfsburg : 2-3 (0-1).** Spectateurs : 19 978. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : Kums (81e), Coulibaly (89e) pour La Gantoise ; Draxler (44e, 54e), Kruse (60e) pour Wolfsburg. Avertissements : Kums (59e) pour La Gantoise ; Luiz Gustavo (47e), Vieirinha (48e) pour Wolfsburg.
La Gantoise : Sels - Foket, Nielsen, Mitrovic, Asare - Dejaeghere, Milicevic (Saief, 61e), Neto, Kums (c) - Depoitre (Coulibaly, 80e), Simon (Matton, 61e). Entr. : Vanhaezebrouck.
VfL Wolfsburg : Casteels - Jung (Schürrle, 45e), Knoche, Dante, Ri. Rodriguez - Träsch, Luiz Gustavo (c) - Vieirinha (Schäfer, 80e), Arnold, Draxler - Kruse (Putaro, 90e). Entr. : Hecking.

● **AS Roma-Real Madrid : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 54 431. Arbitre : M. Kralovec (RTC). Buts : Cristiano Ronaldo (57e), Jesé (86e). Avertissements : Varane (62e), Sergio Ramos (85e) pour le Real Madrid.
AS Roma : Szczesny - Florenzi (c) (Totti, 86e), Manolas, Rüdiger, Digne - Vainqueur (De Rossi, 77e) - Pjanic, Perotti, Nainggolan - Salah, El-Shaarawy (Dzeko, 63e). Entr. : Spalletti.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos (c), Marcelo - Modric, Kroos, Isco (Kovacic, 64e) - James Rodriguez (Jesé, 82e), Benzema, Cristiano Ronaldo (Casemiro, 89e). Entr. : Zidane.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

MARDI 23 FÉVRIER, 20 H 45

Arsenal-FC Barcelone
Juventus Turin-Bayern Munich
Retour : le mercredi 16 mars.

MERCREDI 23 FÉVRIER, 20 H 45

PSV Eindhoven-Atletico Madrid
Dynamo Kiev-Manchester City
Retour : le mardi 15 mars.

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 8 MARS, 20 H 45

Real Madrid-AS Roma
VfL Wolfsburg-La Gantoise

MERCREDI 9 MARS, 20 H 45

Chelsea - Paris-SG
Zénith St-Pétersbourg - Benfica

Ligue Europa

Seizièmes de finale aller

18 FÉVRIER

Fenerbahçe-Lokomotiv Moscou	2-0
RSC Anderlecht-Olympiakos	1-0
FC Séville-Molde FK	3-0
Fiorentina-Tottenham	1-1
Saint-Étienne - FC Bâle	3-2
Borussia Dortmund-FC Porto	2-0
Villarreal-Naples	1-0
FC Midtjylland-Manchester Utd	2-1
Chakhtior Donetsk-Schalke 04	0-0
Galatasaray-Lazio Rome	1-1
FC Sion-Sporting Braga	1-2
Sparta Prague-FC Krasnodar	1-0
Sporting Portugal-Leverkusen	0-1
Valence CF-Rapid Vienne	6-0
Marseille-Athletic Bilbao	0-1
Augsbourg-Liverpool	0-0

● **Fenerbahçe-Lokomotiv Moscou : 2-0 (1-0).** Buts : Souza (18e, 72e).

● **RSC Anderlecht-Olympiakos : 1-0 (0-0).** But : Kara (68e).

● **FC Séville-Molde : 3-0 (1-0).** Buts : F. Llorente (35e, 49e), Gameiro (72e).

● **Fiorentina-Tottenham : 1-1 (0-1).** Buts : Bernardeschi (59e) pour Fiorentina ; Chadli (37e s.p.) pour Tottenham.

● **Saint-Étienne - FC Bâle : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 32 300. Arbitre : M. Sidiropoulos. Buts : Bayal (9e), Monnet-Paquet (39e), Bahebeck (77e) pour Saint-Étienne ; Samuel (44e), Janko (56e s.p.) pour Bâle. Avertissements : Tannane (60e), Pajot (72e) pour Saint-Étienne ; Steffen (25e), Xhaka (60e), Samuel (74e), Janko (88e) pour Bâle.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal (c), Pogba, Tabanou - Clément (Pajot, 67e), Cohade, Lemoine - Tannane, Roux (Bahebeck, 72e), Monnet-Paquet (Hamouma, 76e). Entr. : Galtier.
FC Bâle : Vaclik - Lang, Suchy (c), Samuel, Safari - Xhaka, Zuffi - Embolo (Calla, 90e), Bjarnason, Steffen (Boëtius, 65e) - Janko. Entr. : Fischer.

● **Borussia Dortmund-FC Porto : 2-0 (1-0).** Buts : Piszczek (6e), Reus (71e).

● **Villarreal-Naples : 1-0 (0-0).** But : Suarez (82e).

● **FC Midtjylland-Manchester United : 2-1 (1-1).** Buts : Sisto (44e), Onuachu (77e) pour Midtjylland ; Depay (37e) pour Manchester United.

● **Chakhtior Donetsk-Schalke 04 : 0-0.**

● **Galatasaray-Lazio Rome : 1-1 (1-1).** Buts : Sarioglu (12e) pour Galatasaray ; Milinkovic-Savic (21e) pour la Lazio Rome.

● **FC Sion-Sporting Braga : 1-2 (0-1).** Buts : Konaté (54e) pour Sion ; Stojiljkovic (13e), Silva (61e) pour Braga. Expulsion : Vukcevic (90e) pour Braga.

● **Sparta Prague-FC Krasnodar : 1-0 (0-0).** But : Julis (64e).

● **Sporting Portugal-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-1).** But : Bellarabi (26e). Expulsion : Semedo (74e) pour le Sporting Portugal.

● **Valence CF-Rapid Vienne : 6-0 (5-0).** Buts : Mina (4e, 25e), Parejo (10e), Negredo (29e), Gomes (35e), Rodrigo (89e).

● **Marseille-Athletic Bilbao : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 29 727. Arbitre : M. Thomson. But : Aduriz (54e). Avertissements : Diarra (76e), Isla (89e) pour Marseille ; Etxebarria (60e), Balenziaga (82e), Elustondo (90e) pour l'Athletic Bilbao.
Marseille : Mandanda (c) - Isla, Nkoulou, Rolando, Manquillo - Alessandrini (Batshuayi, 59e), Romao, Diarra, Barrada (Thauvin, 59e) - Nkoudou (Sarr, 83e), Fletcher. Entr. : Michel.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos (c), Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Benat (Elustondo, 90e) - Williams, Eraso (Mikel Rico, 58e), Merino (Boveda, 75e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

● **Augsbourg-Liverpool : 0-0.**

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

MERCREDI 24 FÉVR., 18 HEURES

Sporting Braga-FC Sion

JEUDI 25 FÉVRIER, 17 HEURES

Lokomotiv Moscou-Fenerbahçe

19 HEURES

Rapid Vienne-Valence CF
Lazio Rome-Galatasaray
FC Krasnodar-Sparta Prague
Leverkusen-Sporting Portugal
Schalke 04-Chakhtior Donetsk
Athletic Bilbao-Marseille
Liverpool-Augsbourg

21 H 5

Olympiakos-RSC Anderlecht
Molde FK-FC Séville
Manchester United-FC Midtjylland
FC Bâle-Saint-Étienne
FC Porto (POR)-Borussia Dortmund
Naples-Villarreal
Tottenham-Fiorentina

Supercoupe d'Afrique

SAMEDI 20 FÉVRIER

TP Mazembe (RDC) (vainqueur C1)-Étoile du Sahel (TUN) (vainqueur de la Coupe de la CAF) **2-1**

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

AURIER PIÉGÉ

Quel déchaînement médiatique ! La jeune génération, accro aux réseaux sociaux, ne se rend plus compte de la différence entre sphère privée et sphère publique, là est le point central de l'affaire Aurier. Une vidéo, même éphémère sur le Net, est aussitôt copiée et diffusée et n'a plus rien d'éphémère. (...) Serge Aurier n'a rien à voir avec un Benzema qui aurait participé à un méfait. Il ne faut pas les mettre dans le même sac. L'Ivoirien n'a tout au plus que réagi en joueur de football lambda de sa génération, piégé par les réseaux sociaux qui ont diffusé une vidéo qui n'était pas destinée à l'être. (...) La vraie sanction pour Serge Aurier, il la paye déjà, avoir son nom en tête d'affiche pour cette affaire aux quatre coins de l'Europe. PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)

BONUS OFFENSIF

Ce n'est pas nouveau, faute de moyens, nos meilleurs joueurs partent à l'étranger chaque année, et surtout en Angleterre, pour un football que l'on jalouse, et surtout ses revenus télévisuels qui donnent à chaque club anglais une puissance économique que nous n'avons pas, et de loin. Mais si les chaînes télé paient si cher, c'est que le spectacle est au rendez-vous. Alors, plutôt que de jalouser nos voisins britanniques, le football français devrait tendre vers plus de spectacle, changer les états d'esprit qui font que l'on cherche à ne pas perdre avant de gagner. La victoire à trois points a été instaurée dans ce sens. Pourquoi ne pas continuer dans cette voie, en proposant un bonus offensif pour les équipes qui marquent trois buts ou plus lors d'un match ? Avec ce bonus, une équipe qui mènerait 1-0 chercherait sûrement davantage à aller de l'avant.
Ça changerait peut-être les mentalités et, au bout du compte, donnerait plus de spectacle (un 4-3, c'est pas plus excitant qu'un 1-0 ?), donc plus d'intérêt pour la Ligue 1 et donc plus de revenus. Cette idée n'est sûrement pas nouvelle et encore moins la seule (amélioration des stades, des pelouses, etc.), mais je pense qu'elle mérite tout de même une réflexion, non ? SYLVAIN MABILLE (LE HAVRE, SEINE-MARITIME)

KOSCIELNY, UN JOUEUR À PART

Je souhaiterais mettre en garde le joueur Laurent Koscielny, objet d'un entretien dans le *FF* du 9 février. En effet, première erreur, ce joueur se permet d'y figurer sans rayures capillaires peroxydées, ni le moindre diamant à l'oreille, ni veste entièrement dorée. Avec son maillot d'Arsenal et sa coiffure à l'ancienne, on dirait un joueur de Reims des années 60. De plus, ce joueur fait en sorte de pouvoir payer des études à ses enfants. Il veut en faire des chômeurs ou quoi ? Plus grave, Monsieur préfère le Scrabble, un jeu réputé très néfaste au mental des footballeurs. On passe sur le fait que, pour relancer sa carrière, il a préféré rétrograder en L2 plutôt que d'accepter un contrat mirifique en Chine ou en Inde. Enfin, le comble, « Monsieur K » a prêté de l'argent à une fabrique d'accordéons de Tulle. La Corrèze et le piano à bretelle, écoutez Laurent, vous êtes franchement sur la mauvaise pente. Si vous voulez jouer l'Euro, il est plus qu'urgent de faire une sextape ou d'insulter Arsène Wenger. GILLES FLAMENT (CESTAS, GIRONDE)

Programme TV

DU 23 AU 29 FÉVRIER

MARDI 23

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 27e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Valence,** UEFA Youth League, 8es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.55 CANAL+ SPORT **Real Madrid-Manchester City,** UEFA Youth League, 8es de finale.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Arsenal-FC Barcelone,** Ligue des champions, 8es de finale aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Bayern Munich,** Ligue des champions, 8es de finale aller.

MERCREDI 24

15.55 CANAL+ SPORT **Paris-SG-Middlesbrough,** UEFA Youth League, 8es de finale.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Sporting Braga-FC Sion,** Ligue Europa, 16es de finale retour.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Dynamo Kiev-Manchester City,** Ligue des champions, 8es de finale aller.
20.45 CANAL+ **PSV Eindhoven-Atletico Madrid,** Ligue des champions, 8es de finale aller.
00.00 BEIN SPORTS 1 **PSV Eindhoven-Atletico Madrid,** Ligue des champions, 8es de finale aller.
01.00 D8 **PSV Eindhoven-Atletico Madrid,** Ligue des champions, 8es de finale aller.
01.45 MA CHAÎNE SPORT **Deportivo Cali-Boca Juniors,** Copa Libertadores, 2e tour.

JEUDI 25

16.55 BEIN SPORTS 1 **Lokomotiv Moscou-Fenerbahçe,** Ligue Europa, 16es de finale retour.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-Marseille,** Ligue Europa, 16es de finale retour.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Ligue Europa,** 16es de finale retour.
18.55 W9 **Ligue Europa,** 16es de finale retour.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
21.00 BEIN SPORTS 1 **FC Bâle-Saint-Étienne,** Ligue Europa, 16es de finale retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Ligue Europa,** 16es de finale retour.
00.30 W9 **Ligue Europa,** 16es de finale retour, les temps forts.

VENDREDI 26

13.00 EUROSPORT 2 **Ligue Europa,** Tirage au sort des 8es de finale.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 28e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Nice-Bastia,** L1, 28e j.
22.35 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 27

13.40 CANAL+ SPORT **West Ham-Sunderland,** Premier League, 27e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Red Star-Nîmes,** L2, 28e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Bayern Munich,** Bundesliga, 23e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 6 **VfB Stuttgart-Hanovre 96,** Bundesliga, 23e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Fulham-Middlesbrough,** Championship, 33e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Leicester-Norwich,** Premier League, 27e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Atletico Madrid,** Liga, 26e j.
17.00 CANAL+ **Montpellier-Lille,** L1, 28e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Empoli-AS Roma,** Serie A, 27e j.
18.25 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Crystal Palace,** Premier League, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Troyes-Lorient,** L1, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Guingamp-Angers,** L1, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Toulouse-Rennes,** L1, 28e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Reims-Bordeaux,** L1, 28e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Torino,** Serie A, 27e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Montpellier-Lille,** L1, 28e j.

DIMANCHE 28

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-Levante,** Liga, 26e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Monaco,** L1, 28e j.
15.00 CANAL+ SPORT **Manchester United-Arsenal,** Premier League, 27e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 6 **Augsbourg-Mönchengladbach,** Bundesliga, 23e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Valence-Athletic Bilbao,** Liga, 26e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **GFC Ajaccio-Marseille,** L1, 28e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Saint-Étienne-Caen,** L1, 28e j.
17.25 BEIN SPORTS MAX 6 **Borussia Dortmund-Hoffenheim,** Bundesliga, 23e j.
17.30 BEIN SPORTS 3 **Liverpool-Manchester City,** Coupe de la League, finale.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Benfica Lisbonne-Uniao Madeira,** Championnat du Portugal, 24e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-FC Séville,** Liga, 26e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Inter Milan,** Serie A, 27e j.
21.00 CANAL+ **Lyon-Paris-SG,** L1, 28e j.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Paris-SG,** L1, 28e j.

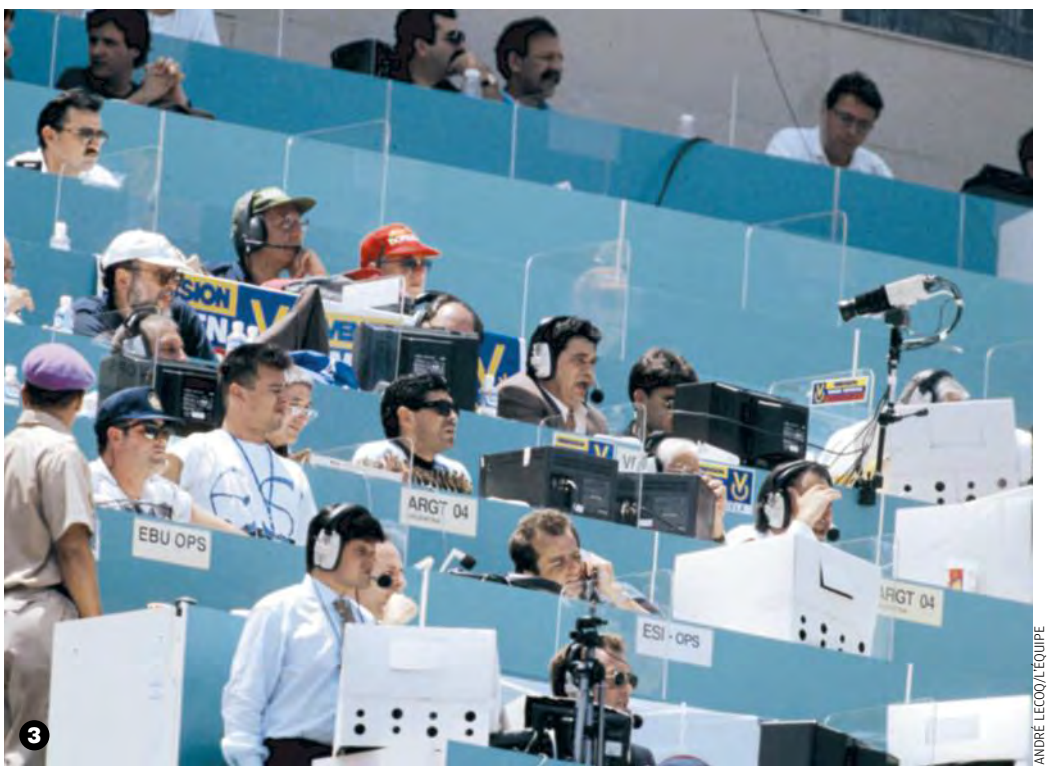
LUNDI 29

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.10 BEIN SPORTS MAX 9 **Getafe-Celta Vigo,** Liga, 26e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Lazio Rome-Sassuolo,** Serie A, 27e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Lens-Évian-TG,** L2, 28e j.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Messi vs Ronaldo : la Course aux étoiles,** documentaire.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-Naples,** Serie A, 27e j.
22.45 CANAL+ **Sport J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Lens–Évian-TG,** L2, 28e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

2 ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE



3 ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

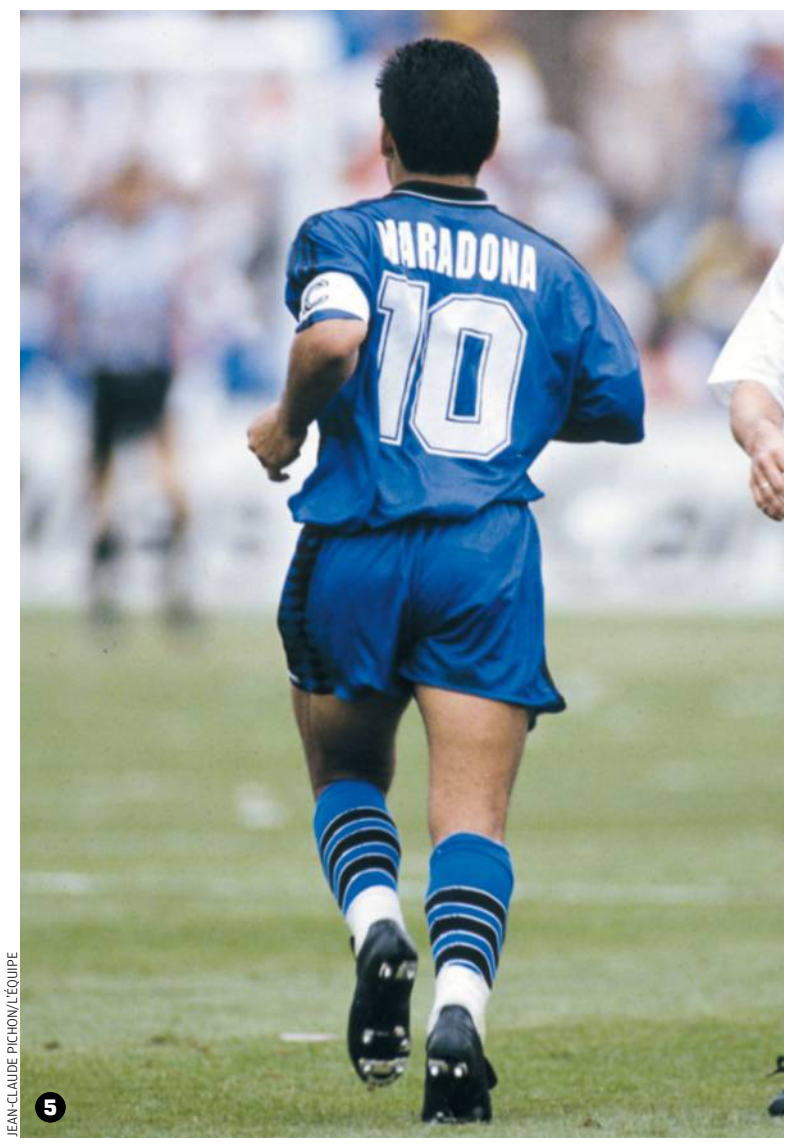
JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

4

La rétro

MARADONA 1994 : TROP BEAU POUR ÊTRE VRAI

APRÈS UN MONDIALE 1990 bouclé dans les larmes, Diego Maradona a soif de revanche. Revanche sur les sifflets de l'Olimpico qui l'ont fait craquer au terme de la finale face à l'Allemagne. Et pour un titre qu'il estime s'être fait voler (défaite sur un penalty litigieux). Alors, quatre ans plus tard, le « Pibe de Oro » se présente dans une condition physique étincelante au Mondial américain **(5).** Ce que l'on constate dès le premier match de l'Argentine, le 21 juin à Boston, face à la Grèce (4-0). Malgré le marquage sans concession de Kofidis et compagnie **(4),** le magicien de l'Albiceleste délivre une prestation de grande qualité, matérialisée par un joli but du gauche, à l'heure de jeu. But qu'il fêtera en laissant exploser sa rage de vaincre à la face des caméras. Partagé entre étonnement et admiration, le monde entier salut ce « retour », impressionné par la volonté d'un Maradona qui n'a joué que cinq matches de Championnat avec Newell's Old Boys. Côté argentin, cette entrée en matière a gonflé le moral du groupe, persuadé que son capitaine **(7)** peut conduire au sacre la sélection d'Alfio Basile. Un sentiment confirmé par le deuxième match, quatre jours plus tard, toujours à Boston. L'ancien joueur de Naples y sort le grand jeu **(2):** l'Argentine bat le Nigeria (2-1) grâce à des buts de Batistuta et de Caniggia consécutifs à des coups francs d'« El Diez » (le dix). Un bonheur de courte durée. Maradona ne le sait pas encore, mais il honoré là sa quatre-vingt-quatorzième et dernière cape **(1).** Un contrôle antidopage au terme du match se révèle positif. Suspendu par sa Fédération dans l'attente de la contre-analyse, Maradona assiste des tribunes **(3)** au troisième match du premier tour, perdu 2-0 face à la Bulgarie. Une fois confirmée la trace de produits interdits par la FIFA – résultat d'un cocktail de médicaments que lui a donné le physio-culturiste Daniel Cerrini pendant sa « remise en forme » –, il quittera les États-Unis au grand dam de supporters orphelins de leur idole **(6)** et qui verront l'Argentine se faire sortir en huitièmes par la Roumanie (2-3). ■ R. N.



JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

5

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

6

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

7

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

PIERRE DRÉOSSI

Foot manager

Nommé manager général du Paris FC juste avant Noël, celui qui a occupé les mêmes fonctions à Lille, puis à Rennes, s'inscrit dans la difficile opération maintien du club de la capitale.

Jusqu'au 13 mai, c'est-à-dire au soir de la 38e et dernière journée de Ligue 2 bouclée par un déplacement à Laval, il sait qu'il va galérer. Depuis son départ du Stade Rennais en juin 2013, on avait un peu perdu sa trace. Ce qui ne signifie pas qu'il s'était éloigné du football, son milieu naturel depuis quarante ans. Occupé par ses responsabilités dans diverses commissions des instances du football français (Fédération et Ligue) – il a notamment rédigé, à la demande de la LFP et en collaboration avec son ancien président Frédéric de Saint-Sernin, un rapport sur les réformes à mettre en œuvre pour le football français –, Pierre Dréossi, cinquante-six ans, ne s'est pourtant jamais arrêté. Pas vraiment son genre. Approché par Pierre Ferracci, le président d'un Paris FC tout juste promu et lanterne rouge en mal de professionnalisme, il n'a pas tardé à donner son accord. C'était le 21 décembre dernier. « Huit jours avant Noël, cela ne me serait même pas venu à l'idée. C'est un autre monde. La mission paraît difficile, c'est vrai, compliquée même, presque impossible d'ailleurs ! Tout le monde me l'a fait remarquer mais j'ai aimé le discours et l'implication du président. Le feeling est passé avec lui, et c'était important. Il cherchait quelqu'un d'expérience et le projet m'intéressait. Je me suis dit pourquoi pas, ça vaut le coup d'essayer, même si cela aurait été certainement plus facile de débuter l'été dernier. »

LE MERCATO POUR DÉMARRER.

Exit donc les offres venues d'ici et de l'étranger, et retour à une Ligue 2 fréquentée à la fin des années 90 avec Lille, et qui a bien changé en l'espace de quinze ans. À peine le temps de poser son baluchon que l'ancien manager général du LOSC et de Rennes, arrivé quelques semaines après la nomination de Jean-Luc Vasseur, l'entraîneur recruté fin novembre à la suite de l'éviction de Denis Renaud, a dû travailler sur un dossier forcément brûlant : le mercato d'hiver. Avec une seule idée en tête : renforcer un groupe fébrile et en mal de vécu. Une mission parfaitement taillée pour celui qui gérait en permanence ce type de dossier à Rennes comme à Lille. « J'ai réactivé mes réseaux, rappelé mes contacts. On avait besoin de joueurs dans toutes les lignes. Au bout du compte, on a fait sept joueurs en janvier dont deux libres *(NDLR : Keita, Bamba, Pereira, Koné, Mohsni, Diarra et Camara)*. Je crois que les progrès se voient déjà. Après, sera-ce suffisant ou pas ? On l'espère. L'équipe me paraît en tout cas armée pour se sauver. Même si certains mecs approchés ont refusé parce qu'on est mal classés, c'était aussi plus facile d'attirer à nous des joueurs car on est sur Paris. »

SE SAUVER ET CONSTRUIRE.

Quand il n'est pas dans son bureau parisien ou auprès des instances nationales, Dréossi se déplace fréquemment à Plaine Sud, à Choisy-le-Roi, sur le site d'entraînement du groupe pro pour échanger avec Vasseur. « On se connaît et on a le même objectif », précise-t-il. Dès son arrivée, certains dossiers ont été traités en urgence. « J'ai, par exemple, demandé à ce que l'on améliore certains aspects du quotidien des joueurs, comme dans les vestiaires de Choisy. Cela a été fait. On doit placer nos joueurs pros dans les meilleures conditions possibles. Parce qu'une organisation pro porte le projet d'un club. Il y a toujours l'idée, ancienne d'ailleurs, de s'inscrire en tant que deuxième club parisien, derrière le PSG. Quelque part, cela me fait penser à une start-up ; c'est très jeune au niveau des gens qui composent le club. Mais il y a une vraie volonté de faire bouger les choses. » Dréossi le sait, le temps presse, sur le terrain comme en dehors : « On est à 100 % dans ce projet. On a quatre mois pour sauver l'équipe. J'y crois. Mais il y a aussi la construction d'un club et la nécessité d'apporter des changements qui vont dans le sens de la professionnalisation. C'est pourquoi je suis en train de réaliser l'audit du Paris FC, sportif, commercial, organisationnel, etc. Je présenterai mes conclusions prochainement. » D'ici là, le manager général ose croire que l'équipe aura enfin enclenché une série de victoires pour se sortir de la zone rouge. À onze journées de la fin, il n'est pas trop tard... ■ FRANK SIMON

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR **102€**
Au lieu de ~~194,51 €~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 47 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

POUR **51€**
Au lieu de ~~91,18 €~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 44 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ France Football, 64 numéros pour 102 €.
3 modes de règlement :
- ❒ 8,50 € x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
- ❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
- ❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque.

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ France Football, 30 numéros pour 51 €.
1 mode de règlement :
- 51 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD2**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ ⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌊

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

MEMORY

AVEC DU RECUL LA PRESSE MAGAZINE VOUS DONNE DE L'AVANCE

LE 13 AVRIL

RÉVÉLATION DES MAGAZINES LES PLUS TALENTUEUX,
BRILLANTS ET AUDACIEUX DE L'ANNÉE 2016.

PRIX RELAY DES MAGAZINES DE L'ANNÉE.

RELAY

sepm SYNDICAT DES ÉDITEURS DE LA PRESSE MAGAZINE

LES MAGAZINES DE L'ANNÉE 2016